AUJOURD'HUI AU THEATRE CENTRE
"CHRISTMAS IN CONNECTICUT"
Barbara Stanwick,
Dennis Morgan, Sydney
Greenstreet.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 242 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 19 OCTOBRE 1945 | Dern. heure, p. 13 | Le numéro : 3 sous

La révolution a éclaté hier soir à Caracas, capitale du Venezuela

Des troupes rebelles ont ouvert une forte fusillade

Les insurgés se sont emparés du palais présidentiel, dans la banlieue de Miraflorès peu après minuit — Des soldats demeurés loyaux s'apprêteraient à marcher sur les casernes de San-Carlos — Confusion dans les rapports

WASHINGTON — (PA) — On a informé aujourd'hui le secrétariat américain que la révolution a éclaté au Venezuela; elle fait rage surtout à Caracas, capitale du pays.

La note indique que des troupes rebelles occupant les casernes de San-Carlos ont pris possession de la résidence du président général, Isiah Medina y Angarita, à Miraflores, banlieue de Caracas.

On a également reçu un rapport, venant de sources apparemment fiables, et disant qu'on avait lancé un ultimatum à la garnison rebelle des casernes de San-Carlos.

Peu après minuit, des groupes armés échangeaient de violents coups de feu, rapporte-t-on.

Selon le bulletin parvenu au secrétariat, les troupes loyales au gouvernement sont prêtes à marcher sur les casernes.

(De Bogota, en Colombie, on rapporte que la radio de Caracas a annoncé qu'une rébellion a éclaté et que "toutes les troupes sont restées loyales au gouvernement, sauf une très faible minorité d'officiers.)

(Une des mesures prises par le gouvernement contre les rebelles, hier soir, dès le déclenchements des troubles, consistait dans la suppression des garanties constitutionnelles.)

Les nouvelles qui parviennent à Washington sont très rares et, dans plusieurs cas, on n'a pas pu les confirmer sur place auprès de sources sûres.

Tout indique qu'il y a des désordres, tout au moins à Caracas, et que cet état de choses est susceptible de s'étendre à d'autres parties du pays. Ainsi, on n'a pas pu déterminer exactement l'étendue de la revolte.

On n'a pas obtenu non plus, à Washington des renseignements

(suite à la page treize)

Fort groupe de la région sur l'Île-de-France

Environ 587 militaires d'Ottawa et de la region arriveront bientôt à Halifax sur l'**Ile-de-France**. Le paquebot français transporte environ 7,539 militaires canadiens de l'armée et de l'aviation. Il quittera Halifax le 24 pour retourner en Europe.

Voici la liste des noms canadiens-français publiée par le quartier général de la Défense hier soir. Cette liste est sujette à changements qui seront notés aussitôt que nous les recevrons. On attend les militaires d'Ottawa et de la région mardi prochain.

Le capitaine G. A. Poirier, 27, Powell; le lieutenant J. H. Pelletier, 172A, Wellington, Hull; le sergent J. G. Schryburt, 232, Bayswater; le mitrailleur J. E. Paquette, 210, Besserer; le sergent M. Dugal, 24, Rose; le sergent C. Sauvé, 363, Nelson; le soldat E. J. D. Charlebois, 547, Lyon; le soldat J. A. Desjardins, 73, Albert.

Le caporal P. H. Morel, 172, Russell; le sergent A. Poulin, 282, Rochester; le soldat T. Gauthier, 12, Holmstead; le soldat W. Lépine, 62, York; le sergent W. Bélanger, 182, Rochester; le

(Suite à la page douze)

BULLETINS

BERLIN — (P.A.) — Le juge Robert Jackson, dans une lettre envoyée aux trois autres avocats de la poursuite, au procès de Nuremberg, et dont le contenu a été divulgué aujourd'hui, déclare que l'allusion, dans l'acte d'accusation des crimes de guerre, au fait que les Etats baltiques, de même que d'autres territoires, sont au sein de la région soviétique, ne constitue pas "la reconnaissance, par les Etats-Unis, d'une telle souveraineté".

* * *

WASHINGTON — (P.A.) — Le secrétaire américain à l'Agriculture, Clinton Anderson, a dit aujourd'hui que le rationnement de la viande continuera aux Etats-Unis durant le mois de novembre, bien que la valeur du coupon sera diminuée. M. Anderson dit que cette décision de continuer le rationnement de la viande provient en grande partie du fait qu'on doit envoyer beaucoup de viande aux pays étrangers.

* * *

HAMBOURG (PA) — Le capitaine Adalbert Schnee, commandant d'un sous-marin allemand, qui était lié intimement au grand amiral Karl Doenitz, a rendu aujourd'hui le témoignage que les officiers des sous-marins n'ont jamais reçu l'ordre de mettre à mort les survivants des navires torpillés

* * *

WASHINGTON, (PA) — Le comité des finances du Sénat a décidé aujourd'hui, par le vote de rayer les impôts sur le revenu auxquels étaient soumis au cours des années de guerre, les sous-officiers et les soldats américains, qui n'auront pas à faire rapport de leur solde si le Congrès approuve définitivement cette mesure.

* * *

BERLIN (PA) — Tous les journaux de Berlin publient aujourd'hui en entier le texte de 24,000 mots du réquisitoire allié contre 24 chefs nazis, de même que des éditoriaux approbatifs exprimant

(suite à la page treize)

La Suède veillera sur l'uranium

STOCKHOLM (PA) — Le ministère suédois des Affaires étrangères annonce qu'on soumettra au Parlement un bill qui défendrait l'exploitation des mines d'uranium —principal source de l'énergie atomique — à moins d'avoir un permis du gouvernement. On en défendrait également l'exportation.

Ouverture du procès des Nazis le 20 novembre

Signification à vingt-trois des accusés

Le vingt-quatrième, Martin Bormann, est toujours au large — Communiqué officiel du tribunal militaire international

NUREMBERG (PA) — Le premier grand procès de vingt-quatre criminels nazis, militaristes et industrialistes allemands commencera à Nuremberg le 20 novembre. C'est ce qu'annonce le tribunal militaire international.

Le tribunal a fixé cette date de l'ouverture des procédures peu de temps après qu'une copie de l'acte d'accusation présentée à la cour lors de sa première séance à Berlin, hier, eut été remise à vingt-trois des vingt-quatre accusés dans leurs cellules de la prison de Nuremberg, ce matin.

Des Chinois à Formose

CHANGHAI, (PA) — Du quartier général de la 7e flotte, on a annoncé aujourd'hui que des unités de la 70e armée chinoise sont débarquées à Kiirun, dans Formose. C'est la première grande manoeuvre amphibie sino-américaine.

Le débarquement s'est effectué sans incident et les Japonais ont remis leurs armes dans le plus grand ordre.

Les soldats Chinois ont atteint le rivage dans des navires de débarquement transportant des petits paquets, des parapluies et du bois de chauffage.

Remise des pourparlers sur le Japon

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON — (P.A.) — Le secrétariat d'Etat annonce qu'on retardera de sept jours la première réunion de la Commission consultative du Japon. On doute que la Russie y participe.

On a donné, comme raison officielle du retard que quelques gouvernements invités ne pouvaient envoyer leurs représentants à temps pour l'ouverture, qu'on avait fixée au 23 octobre.

Par conséquent, "il fut décidé que la première réunion de la Commission aura lieu le 30 octobre".

Ce retard alloue plus de temps pour les efforts, que tentent le président Truman et probablement d'autres personnages officiels des Trois, visant à abattre quelques difficultés qui divisent les puissances alliées et cherchant à amener la participation de la Russie.

Dix pays sont membres de la Commission. On a annoncé officiellement que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine, les Philippines, l'Australie et le Canada seront représentés à la réunion.

Les pièces d'acceptation de la France et des Pays-Bas sont censées être en route, de même que, rapporte-t-on, celles de la Nouvelle-Zélande. Seule la présence

(Suite à la page treize)

Des grenades tuent vingt-cinq hommes ce matin en France

LA PALLICE (France) (Reuter) — Vingt-cinq personnes, y compris douze prisonniers de guerre allemands ont perdu la vie aujourd'hui et plus d'une centaine de gens ont été blessés par suite de l'explosion qui provoqua un grand incendie à cette base de sous-marins la nuit dernière. Des centaines de personnes habitant les environs sont sans abris.

L'explosion se produisit quand des prisonniers allemands chargeaient des grenades dans des camions, sous la direction d'ingénieurs français. Le choc de deux grenades causa une série d'explosions, demolissant l'immeuble en béton où on faisait le chargement et mettant le feu aux aménagements ferroviaires près de là.

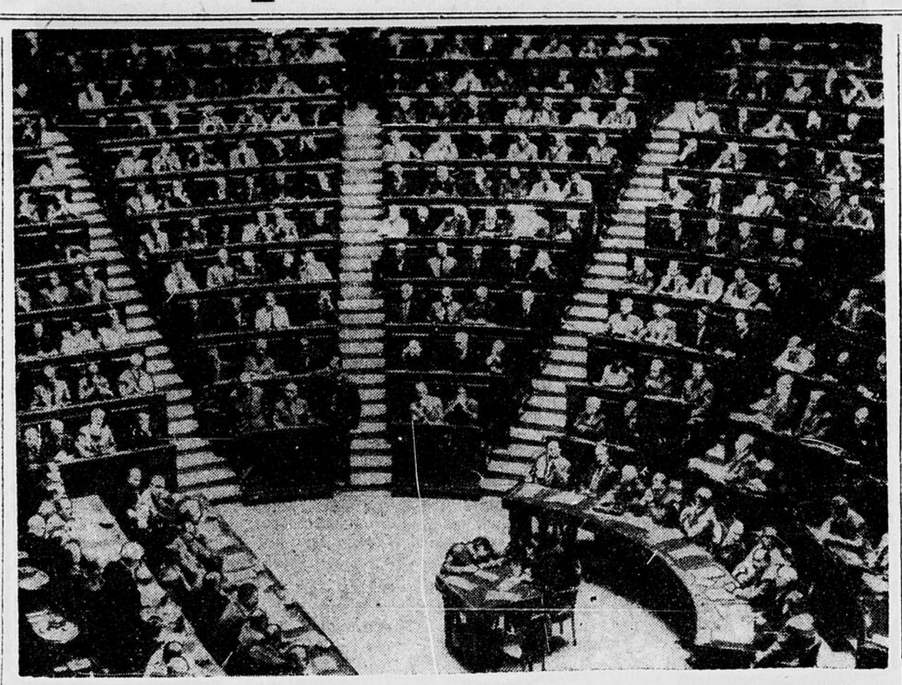
Des maisons ont été détruites dans un rayon de sept milles.

D'énormes morceaux de béton furent projetés dans les airs par la force de l'explosion et un épais nuage de fumée couvrait la région ce matin: des équipes d'ouvriers fouillaient les ruines en quête des morts ou des blessés qui peuvent se trouver sous les débris.

Vingt millions d'Allemands et les épidémies

LUNEBOURG, (PA) — La rareté du bois, des logis et le manque de soins médicaux parmi les 20,000,000 d'Allemands qui habitent la zone britannique d'occupation, peuvent déclencher une série d'épidémies qui peuvent faire rage dans toute l'Europe cet hiver, dit un expert de la Commission britannique de contrôle.

L'expert, qui a refuse de divulguer son nom, dit que l'influenza est à craindre, mais que la malnutrition pourrait engendrer d'autres maladies.



● **Au cours d'une réunion du cabinet italien,** aujourd'hui, on a suggéré de rendre public l'armistice italien jusqu'ici gardé secret. Selon le quartier général allié, on a entamé des délibérations dans le but de modifier temporairement les clauses actuelles de l'armistice, en attendant la rédaction du traité de paix final. Cette photo a été prise lors d'une séance du cabinet. Le premier ministre Ferrucio Parri est au centre.

Session d'Ottawa

Le député Pinard reproche aux gens du Québec de penser à leur province

Le député Beaudoin réclame des écoles militaires françaises pour la province de Québec — M. Bradette loue ce que le peuple russe a fait pour sauver la civilisation

Deux jeunes députés de la province de Québec, faisant leur premier discours aux Communes, se sont mis en vedette, hier, au cours du débat qui se poursuit sur la ratification de la charte des nations unies.

M. Louis-René Beaudoin, libéral de Vaudreuil-Soulanges, a déclaré qu'en votant pour "l'instrument de paix, de conciliation, d'intervention et d'action" qu'est la charte de San-Francisco, il voterait pour un programme d'entraînement militaire universel en temps de paix et de service militaire obligatoire et universel en temps de guerre. Il préférerait qu'il en fût autrement, mais cela est à son avis inévitable et il vaut aussi bien l'admettre dès maintenant, pour rendre efficace et pratique notre contribution au maintien de la paix. Selon lui cet entraînement militaire devrait être lié à un programme d'aptitude physique, au développement des corps de cadets et à la création d'écoles françaises de formation navale, militaire et aérienne dans la province de Québec.

M. Roch Pinard, libéral de Chambly-Rouville, s'en est pris aux députés qui s'étaient objectés à la participation du Canada à la conférence de San-Francisco après s'être opposés à notre participation à la guerre, et qui ne voulaient ainsi ni la paix ni la guerre. Il fit l'historique des efforts des nations pour établir la paix mondiale et a déclaré que "la présente génération est comptable du sang de celles qui la suivront". Il proclama que la paix internationale devait se fonder sur la paix nationale et que l'entente entre les races au Canada était une condition essentielle de l'harmonie des nations. "Le temps est venu pour le peuple du Québec de cesser de penser en régionalistes et en provincialistes", dit M. Pinard.

M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., émit l'opinion que l'existence de la bombe atomique rendrait probablement nécessaire de reviser la charte des Nations-Unies. M. Solon Low, chef créditiste, prononçant le seul discours op-

(Suite à la page deux)

Un témoin qui ne voudrait pas que l'habit fit le SS

LUNEBOURG (Allemagne) — (PA) — Le tribunal britannique jugeant le groupe de Belsen, a connu quelques moments joyeux au milieu de ses graves procédures aujourd'hui quand Oscar Schmitz, un des quarante-cinq accusés, raconta comment il devint un SS en une seule leçon facile.

Le témoin homme de taille imposante prétendit qu'il était prisonnier à Belsen. Quand le camp fut délivré dit-il, un groupe de prisonniers russes lui ordonnèrent de se dévêtir pour le battre parce qu'il était Allemand.

Ne portant qu'un caleçon et des bas il s'est évadé en sautant d'une fenêtre de sa chambre et se rapporta à la garde britannique qui le conduisit dans une chambre avec quatre autres membres de la Garde d'élite.

Schmitz raconte qu'ayant aperçu un uniforme de la Garde, il s'en revêtit parce qu'il avait frod.

"Depuis lors je fus un des SS", expliqua le temoin, âgé de 29 ans, qui ajouta que les gardes britanniques ne pouvaient le comprendre.

"J'ai tente de sortir de la chambre mais j'oubliai que j'étais vêtu de cet uniforme, dit-il. Quand j'ouvris la porte, le Britannique m'ordonna de rentrer aussitôt. Le gardien ne pouvait parler alle-

(Suite à la page douze)

Libérés des trois armes du service

On annonce officiellement aujourd'hui que les libérations des trois armes du service, au cours de la semaine terminée le 13 octobre, ont atteint un total de 19,641. Ce chiffre est légèrement inférieur à ceux des deux semaines précédentes. En voici la répartition, par service:

Marine	2,762
Armée	8,854
Aviation	8,225

Communistes japonais

TOKIO (PA) — L'agence *Domei* rapporte aujourd'hui que Yoshio Shiga, chef communiste japonais, a déclaré que son parti n'a jamais reçu d'aide de l'Union soviétique.

Cette agence ajoute qu'elle croit que Shiga ouvrirait bientôt une campagne active "au sein des masses", en vue de réorganiser le parti communiste du Japon.

D'autres sources japonaises ont déclaré, il y a quelques jours, que les communistes japonais gardaient le contact avec l'ambassade russe à Tokio

Coalition en vue des élections de la Hongrie

BUDAPEST (PA) — Les cinq principaux partis qui constituent le gouvernement de coalition, en Hongrie, en sont arrivés à une entente complète, hier, à l'effet qu'ils présenteront une seule liste de candidats lors des élections parlementaires.

Ils ont pris cette mesure en vue d'éviter des désordres qui menacent d'éclater entre communistes et petits propriétaires, depuis que le parti de ces derniers a remporté la victoire aux élections municipales de Budapest.

Selon les termes de l'entente, le Parlement qui comptera environ quatre cents députés, sera constitué de 50 pour 100 de la droite, c'est-à-dire de 42 pour cent des petits propriétaires et de 8 pour cent du parti démocratique populaire et de 50 pour cent de la gauche répartie entre les social démocrates (26 pour cent), les communistes (18 pour 100) et les partis des paysans et des radicaux (6 pour 100)

Moscou veut juger les Nazis un par un

LONDRES (PC) — Le journal **Pravda**, dans un éditorial commenté par Radio-Moscou, indique qu'il se peut que la Russie soviétique insiste pour que l'on juge chaque membre du parti nazi comme un criminel de guerre.

Les autorités alliées ont récemment saisi, en Allemagne, un catalogue contenant 8,000,000 de cartes de membres.

Selon la radio, **Pravda** a dit que l'acte d'accusation de Nuremberg révèle "qu'il y eut des crimes commis par chaque membre du parti hitlérien, en particulier, et par tout l'organisme monstrueux, que les Nazis ont formé et au centre duquel étaient le parti fasciste allemand et son institution auxiliaire".

L'éditorial ajoute que l'acte "réfute complètement" la théorie "qu'il peut y avoir division des chefs qui sont coupables et des agents qui n'ont aucune responsabilité".

Deux morts à Patras

ATHENES — (P.A.) — Un civil et un policier ont été tués hier quand des manifestants communistes en sont venus aux prises avec la police dans la ville de Patras.

Les communistes ont cherché à briser le cordon de police autour d'une prison où sont détenus des partisans de l'ELAS. La manifestation a été ordonnée par suite de l'interdiction imposée par la police après la mort d'un imprimeur, tué par des monarchistes qui raidèrent l'immeuble d'un journal communiste.

Le mouvement communiste perce à Tokio

TOKIO (PA) — Les chefs communistes japonais ont demandé aujourd'hui au parti socialiste de se joindre en un front commun contre le gouvernement de Shidehara, qui, disent-ils, "n'est pas à la hauteur de la situation actuelle".

Les socialistes n'ont pas répondu immédiatement. On a fixé à demain de nouveaux pourparlers entre les deux factions, mais la Fédération nationale des Travailleurs, une association ouvrière, lors de sa première assemblée en masse depuis la défaite, a dénoncé la suggestion communiste.

Cependant, la ministre des Affaires étrangères Shigeru Yoshida, lors de sa première conference de presse, a déclaré que, "afin de démontrer notre bonne foi par des actes", la principale tâche qui s'impose au cabinet du premier ministre Kijoro Shidehara consiste de satisfaire sans heurts et le plus vite possible, aux conditions de la déclaration de Potsdam.

L'agence **Domei** rapporte que le cabinet a discuté aujourd'hui d'une partie des instructions de démocratisation que le général MacArthur a remis à Shidehara quand celui-ci a assumé son poste, et a décidé de convoquer une réunion

(Suite à la page douze)

On veut que soit rendu public l'armistice italien

ROME (PA) — Le cabinet italien a appuye aujourd'hui les demandes voulant qu'on rende public l'armistice italien, jusqu'ici gardé secret afin de démontrer les conditions sous lesquelles le gouvernement italien est au pouvoir.

(Dans des milieux britanniques officiels on a révélé cette semaine qu'on a entamé des négociations pour reviser l'armistice et rayer quelques-unes de ses clauses les plus sévères. Les conditions seront modifiées temporairement en attendant un traité de paix.)

Le ministre des Affaires étrangères, Alcide de Gasperi, a dit que le cabinet prépare des contre propositions au sujet de la question des colonies afin de démontrer que l'Erythrée, la Somalie italienne et la Lybie, sont nécessaires à l'absorption du surplus de la population italienne.

Les dockers ont manifesté à la Tour de Londres

LONDRES — (P.C.) — Des milliers de grévistes des quais de Londres, mécontents de la lenteur des négociations au sujet de leurs salaires, ont défile et manifesté par les rues encombrées, jusqu'à la Tour de Londres, aujourd'hui, pendant que les réserves de vivres du pays s'épuisent.

En dépit des cris de "nous ne lâcherons pas" des grévistes, le correspondant ouvrier de la Presse Association annonce qu'ils retourneront peut-être au travail à la fin de la semaine.

A Birkenhead, centre de cabotage près de Liverpool, les débardeurs ont voté par deux contre un en faveur du retour au travail demain. Toutefois, la grève s'est répandue à Belfast (Irlande du Nord), où 350 débardeurs ont abandonné leur poste, et à Greenlock (Ecosse), où 700 sont en grève.

Le ministre du Travail Isaacs, en reprochant aux grévistes d'avoir "répudie leur entente", a déclaré aux Communes qu'ils sont au nombre de 38,750.

Les patrons et le Syndicat du transport ont mis fin hier soir à leurs négociations, en convenant de l'impossibilité d'en arriver à une entente tant que durera la grève, qui entre dans sa quatrième semaine.

Cependant, environ 4,000 soldats s'acharnent à faire l'ouvrage des milliers de grévistes, en déchargeant des vivres dont on a un pressant besoin.

Un groupe de ménagères a, par deux fois, offert d'aider au déchargement des vivres dans le port de Londres, mais des porte-paroles du ministère du Transport de guerre ont affirmé qu'on n'accepterait pas leurs services, quelles que soient les circonstances. Les grévistes ont censuré les chefs syndicaux qui n'ont pas autorisé l'arrêt du travail.

Les délégués de Moscou siègent à Québec sans signature officielle

Ils attendent une autorisation précise d'un moment à l'autre — Formation de comités aujourd'hui

QUEBEC, le 19 — (P.C.) — Sir Gija Bajpai, agent général indou à Washington, a déclaré à la conférence des vivres et de l'agriculture des natoins unies, aujourd'hui, que trente pour cent de la population indoue de 400,000,000, n'a pas de nourriture suffisante.

Sir Gaja, qui a pris la parole à titre de chef de la délégation indoue, a fait appel à la F.A.O. pour qu'elle soit une véritable organisation internationale et qu'elle établisse des bureaux dans tous les pays qu'elle se propose d'aider afin de se rendre compte des besoins de chaque peuple et de ses problèmes.

A la conférence de Québec, on a également rapporté que l'ambassadeur russe au Canada arrivait aujourd'hui d'Ottawa, portant les créances de la délégation soviétique qui n'avait pas les documents nécessaires pour déterminer le statut de ce pays à la conférence.

Hier les membres furent invités par le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre de l'agriculture et chef de la délégation canadienne, en l'absence de M. Gardiner, à établir des plans utiles de manière à envisager la situation des vivres et de l'agriculture dans un avenir immédiat.

Toutefois, les principaux objectifs seront des tracés de plans dans un domaine étendu, afin d'encourager l'amélioration de la production dans le monde entier, d'adopter des méthodes efficaces de distribution et de conserver les forêts et les pêcheries.

Le seul pays important qui jusqu'ici n'a pas pris une part active aux délibérations est la

(suite à la page treize)

L'opposition réclame une revision de notre système fédéral d'impôt

Le débat sur le budget s'est ouvert aux Communes — Le critique financier de la gauche dit qu'on aurait pu soulager davantage le contribuable par une fotre diminution de taxes

Il faut réduire les dépenses fédérales au point où les emprunts pourront se liquider eux-mêmes. Voilà ce qu'a déclaré aujourd'hui, aux Communes, M. J.-J. Macdonnell, député progressiste conservateur de Muskoka-Ontario, en ouvrant le débat sur le budget dans le rôle de critique financier de l'opposition.

Il rappela qu'en raison de la guerre le pays s'est grandement écarté du principe qui décrète que les dépenses ne doivent pas dépasser les revenus, principe qui vaut autant pour les pays que pour les individus.

Au sujet du commerce, M. Mac Donnell préconisa le retour au commerce multilatéral plutôt que de diviser le monde en blocs commerciaux.

Concernant les taxes il demanda la revision immédiate de ce qu'il qualifia des lois désuètes d'impôt sur le revenu. Puis il nota que le gouvernement aurait pu diminuer davantage l'impôt sur le revenu afin d'apporter encore plus de soulagement au contribuable ordinaire.

Il souligne qu'il se fait le porte-parole du contribuable qui depuis six ans de guerre, paye sans rien dire des impôts élevés, mais qui veut maintenant savoir à quoi s'en tenir sur l'utilisation des millions prélevés par les impôts et les emprunts.

Il se demande tout d'abord quelles sont, dans le budget, les dépenses ordinaires et périodiques et quelles sont les dépenses de capital, simplement occasionnelles.

(Suite à la page treize)

Le député Pinard reproche aux gens du Québec de penser à leur province

(Suite de la première)

posé à la ratification au nom des principes chrétiens et de la souveraineté des nations et demanda, par un amendement qui fut rejeté, un délai d'un mois avant l'acceptation définitive.

MM. T.-L. Church et D. Fleming, tous deux progressistes-conservateurs de Toronto, et M. J.-A. Bradette, libéral de Cochrane, ont aussi pris part au débat qui se poursuivra aujourd'hui, après la critique que M. J.-M. Macdonnell, progressiste - conservateur de Muskoka-Ontario, fera cet après-midi du discours sur le budget.

Dans l'amendement proposé au texte de la résolution de ratification de la charte, le parti créditiste demandait un délai d'un mois pour permettre aux opinions favorables et défavorables à la ratification de se faire entendre dans une campagne radiophonique d'éducation du public. Cet amendement fut rejeté pour vice de forme et la décision prise à ce sujet par l'Orateur, l'hon. Gaspard Fauteux, fut maintenue par un vote de 155 contre 9.

A l'ouverture de la séance, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, dévoila qu'on n'avait encore pris aucune décision sur le choix de la délégation canadienne à la première assemblée de la société des nations unies qui aura lieu à Londres en décembre. Il expliqua à M. Gordon Graydon, député progressiste conservateur de Peel, qu'il était possible que tous les partis politiques canadiens soient représentés à ces assises internationales.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, dit ensuite qu'il espérait que les députés n'augmenteraient pas les difficultés des arbitres du gouvernement en posant des questions sur la situation des salaisons canadiennes. Il fit cette déclaration après que le major E.-D. Fulton, député progressiste conservateur de Kamloops, eut demandé un exposé officiel de la situation dans les usines de salaison.

M. Mitchell apprit à la Chambre qu'il avait proposé un compromis aux grévistes et à la Ford Motor Company afin de tenter de régler la grève de 10,000 ouvriers de l'automobile qui dure depuis un mois à Windsor. Tout en soulignant que sa proposition avait été rejetée par les deux parties en cause à la conférence de Toronto mercredi, le ministre du travail dit qu'il n'en gardait pas moins l'espoir d'une nouvelle réunion à Ottawa afin d'apporter un règlement définitif à cette grève. M. Mitchell passa ensuite en revue les causes du différend actuel dans l'industrie de l'automobile. Il rappela qu'elles dataient d'aussi loin qu'avril 1944. Le litige repose en somme sur la demande de la reconnaissance de l'atelier fermé aux usines Ford à Windsor.

M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., demanda alors ce que le gouvernement fera si on n'en arrive pas bientôt à un règlement de la grève des ouvriers de l'automobile. Le ministre du travail répliqua que le gouvernement était prêt à accepter toutes les suggestions à ce sujet. M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, préconisa aussitôt la nomination d'un contrôleur fédéral aux usines Ford jusqu'à la fin de la grève. Finalement M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, exprima l'opinion que le gouvernement devrait conférer à propos de la grève de Windsor avec le comité parlementaire d'enquête sur les relations industrielles.

Les marchands de charbon ne pourront fournir plus de la moitié de la quantité d'anthracite aux consommateurs canadiens. Voilà ce que l'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, a répondu à M. Norman Lockhart, député progressiste conservateur de Lincoln, qui souligna que la population commençait à s'inquiéter au sujet de la distribution du charbon. M. Howe rappela toutes les difficultés qui confrontent l'industrie du charbon: grèves aux Etats-Unis et suspension du travail dans l'ouest canadien. Toutefois si les marchands obtiennent plus d'anthracite, il se peut qu'ils fournissent aux consommateurs 75 pour cent de la quantité requise.

Un rapport officiel déposé à la demande du Dr Herbert Bruce, député progressiste conservateur de Toronto-Parkdale, a révélé que les rejets dans l'armée pour des raisons de santé se sont élevés à près de 50 pour cent des recrues tandis qu'ils ne furent que de 15 à 20 pour cent dans l'aviation contre seulement 10 pour cent dans la marine. Les rejets se chiffrèrent comme suit: armée, 239,997; aviation, 55,471; marine, 15,115.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a aussi annoncé la nomination de M. Lucien Dugas, de Joliette, au conseil du travail en temps de guerre. M. Dugas y remplacera M. Léon Lalande, de Montréal, qui a donné sa démission.

Les remarques de Coldwell

Le chef C.C.F., M. M.-J. Coldwell, qui faisait partie de la délégation canadienne à la conférence de San Francisco, exprime dès ses premiers mots l'espoir que la Chambre des Communes approuvera d'un vote unanime la charte des nations unies. "Elle ne représente pas tout ce que le Canada aurait pu désirer, ni probablement tout ce que chacun des délégués de chacune des nations aurait désiré, mais, dans sa forme actuelle, elle représente le plus grand dénominateur commun auquel on pouvait en arriver à San Francisco," dit M. Coldwell.

La contribution du Canada à deux guerres mondiales, la représentation de plusieurs partis dans la délégation canadienne, l'accord de ces partis sur les décisions fondamentales à prendre, la situation géographique et politique particulière au Canada, tout cela, selon M. Coldwell, a permis au premier ministre et à notre délégation d'exercer une influence considérable sur les propositions soumises à la conférence. Et le leader CCF dit que notre voisinage de la Russie et des Etats-Unis, notre association de dominion souverain avec le Commonwealth britannique et notre lien historique avec la France, ont fait reconnaître le Canada comme une puissance mondiale.

Cela rend le Canada solidaire du reste du monde, inconcevable toute politique d'isolement, et fait du but principal de la charte, la prévention de la guerre et le maintien de la sécurité, une question d'intérêt vital pour notre pays. Cela nous donne aussi l'obligation de contribuer au développement de relations amicales entre les nations, particulièrement dans l'ordre économique et social.

Les objections de Low

M. Solon Low, leader du parti créditiste, dit que les orateurs qui l'ont précédé ne tiennent pas compte de l'envers de la médaille. "La confiance des Canadiens", dit-il, "n'est pas justifiée par le monde monstrueux que nous voyons".

Les hommes aiment la liberté plus que la vie en tant qu'individus et non pas comme une partie de cette entité mythique qu'on appelle l'état. La soumission de l'individu à l'état est la tendance d'aujourd'hui et les Canadiens doivent y prendre garde. Sur cent articles de la charte de San Francisco, pas un seul ne défend le précepte chrétien de la personnalité humaine. La charte n'est pas une charte des droits humains. Elle ne donne aucune protection à l'individu contre la tyrannie, sauf un paragraphe dans le préambule.

M. Low dit que le Parlement aborde cette question d'une façon trop superficielle et que la participation du Canada à l'organisation mondiale ne devrait pas être ratifiée avant que tous les Canadiens aient eu l'occasion de comprendre ce qu'elle entraine.

M. Low dit que le Canada doit prendre l'initiative de combattre les défectuosités de la charte, parce que la Grande-Bretagne n'est pas en position pour le faire.

Il propose alors un amendement demandant que la ratification de la charte par les Communes soit retardée d'un mois, afin que ceux qui s'y opposent et ceux qui l'appuient puissent faire une campagne d'éducation publique à la radio, afin de renseigner les citoyens sur ces problèmes importants.

LES COMMENTAIRES DE PINARD

M. Roch Pinard, député libéral de Chambly-Rouville, déclare que, par sa participation à la guerre et sa cnotribution à la victoire, le Canada a acquis le droit de faire entendre sa voix dans le concert des nations et constate avec satisfaction que la voix de notre pays a été écoutée à San Francisco. Il s'en prend à ceux qui, le printemps dernier, s'opposaient à ce que le Canada soit représenté à la conférence des Nations-Unies et qui exigeaient en même temps que notre pays affirmât son indépendance et donnât des preuves de sa souveraineté. Ce sont les mêmes, dit-il, qui dénonçaient notre contribution au conflit et niaient en même temps à notre pays le droit d'aider à la prévention des horreurs de la guerre. "La présente génération, ajoute-t-il, est comptable du sang de celles qui la suivront."

Puis M. Pinard dégage les leçons de la conférence de San Francisco. Pour en obtenir les résultats atendus, il faut d'abord que toutes les nations participantes acceptent les principes posés dans la charte. Aucune nation ni aucun groupe de nations, quelle que soit sa puissance ne peut continuer de proclamer son indépendance totale ou sa souveraineté inviolable. La charte des Nations-Unies devient la limite de la souveraineté des Etats signataires. Ce sont là les conditions de la paix et des bonnes relations internationales. Pour aider à maintenir la paix, M. Pinard compte aussi sur les institutions créées à San Francisco pour assurer l'équilibre entre les nations, sur le progrès des moyens de communication pour engendrer la bonne volonté internationale et sur la crainte salutaire que fait naître la science moderne.

L'EXPOSE DE BEAUDOIN

M. Louis-René Beaudoin député libéral de Vaudreuil-Soulanges, donne d'abord son approbation de principe à la charte de San Francisco.

Puis il cite l'opinion du général américain Georges Marshall pour démontrer qu'en dépit de la bombe atomique et des armes scientifiques il restera nécessaire de mobiliser des armées massives.

Devant cette perspective, le député de Vaudreuil-Soulanges trouve recommandable d'établir un système uniforme d'organisation des divers contingents militaires qui seront mis à la disposition du conseil de sécurité mondiale. C'est à son avis le seul moyen d'assurer l'efficacité des forces militaires ainsi levées et de faire naître la bonne entente internationale.

Il est donc impossible pour le Canada, pays autonome dont l'effort de guerre n'a pas eu d'égal et qui s'est imposé à San Francisco comme la première des puissances moyennes de maintenir un système différent de celui des Etats-Unis et de l'Angleterre pour préparer les troupes destinées à défendre la paix. La seule solution, c'est l'entrainement universel en temps de paix et le service militaire universel et obligatoire en temps de guerre.

M. Beaudoin précise qu'il désirerait qu'il en fût autrement, mais que c'est à son avis inévitable et qu'il vaut aussi bien l'admettre dès maintenant.

En inaugurant une nouvelle politique militaire au service de la paix, il faudrait appliquer de nouvelles méthodes, propres à inculquer aux jeunes l'ambition d'entrer dans la carrière militaire, au lieu de mobiliser des hommes qui n'ont aucune chance de s'adapter à la vie de l'armée et sont exposés à devenir des déserteurs. M. Beaudoin demande sinon l'amnistie pour les déserteurs actuels, du moins des sanctions propres à leur apprendre ce que signifie l'armée et l'honneur qu'il y a à porter l'uniforme.

Le député de Vaudreuil-Soulanges répète qu'il espère que le service obligatoire ne deviendra pas nécessaire mais il veut qu'on comprenne bien les obligations qu'entrainera la ratification de la charte.

Il est d'avis qu'il vaut mieux ne pas attendre qu'il y ait trop de malaise avant de discuter notre politique de paix et de guerre, en un temps où l'isolation est devenue impossible. Car tout conflit mettra notre propre existence en jeu.

Selon M. Beaudoin, le programme d'entrainement militaire devrait s'agencer dans un programme d'aptitude physique.

Il fait la suggestion que, si l'on adopte un tel programme, le gouvernement fédéral devrait contribuer à l'établissement dans la province de Québec d'une école universitaire d'éducation physique à la française, complétée par une académie navale, une école d'aviation et un collège militaire français.

Le discours de Bradette

Le député libéral de Cochrane, M. J.-A. Bradette, explique jusqu'à quel point l'opinion publique de son comté s'intéresse à l'organisation internationale. Dix comités d'études sont formés pour discuter ces questions dans son comté.

Il parle ensuite de la Rusie, comme l'une des cinq grandes puissance à San-Francico. "Contrairement à pluieurs", dit-il, "Je ne pourrai jamais oublier ce que le peuple russe a accompli pour sauver la civilisation, ni combien de millions de jeunes Russes ont donné leur vie dans le conflit".

M. Bradette rend également hommage aux Etats-Unis, disant que cette nation sera à la tête de l'univers et qu'il ne redoute pas, la chose parce que les Américains soutiennent le simple citoyen, la démocratie et les principes chrétiens.

Il signale le danger des rivalités impériales et la lutte pour les sphères d'influence. Il réclame que l'on mette un terme au système colonial en vertu duquel une partie de l'humanité est dominée par une autre. Le Canada n'avait aucune de ces ambitions; c'est pourquoi le prestige de notre pays a été si considérable à San-Francisco.

L'insigne de Hong-Kong remise aux prisonniers de guerre des Japonais



Le caporal ELMER E. SMITH, à destination de sa demeure de Scotsburn, N.-E., porte au bras l'insigne des prisonniers de guerre canadiens au Japon. Les lettres "H.K.", Hong-Kong, écrites en lettres d'or sur fond rouge, indiquent quatre années d'internement dans un camp japonais. Les insignes sont remises aux soldats arrivant sur la côte ouest.

Carnet mondain

Le Dr Liu Shih-Shun, ambassadeur de Chine au Canada, est parti pour Washington où il passera une dizaine de jours.

* * *

La comtesse Jean de Hautecloque, épouse de l'ambassadeur de France au Canada, sera à Montréal, la semaine prochaine, et assistera, comme invitée d'honneur, à la conférence de M. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie française, le lundi 22 octobre.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et Mme Ray Atherton ont reçu à dîner, à l'ambassade, mercredi soir.

* * *

M. Emmanuel d'Harcourt, deuxième secrétaire à l'ambassade française, est parti pour Montréal où il doit rencontrer M. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

* * *

M. et Mme Alan Keefer ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et Mme H. MacDougall.

* * *

M. et Mme Aurèle Landriault, de St-Eugène, Ont., assistaient au mariage de Mlle Madeleine Landriault à M. Lionel Bissonnette, à Alfred, lundi dernier. Ils ont aussi visité M. et Mme Philibert Clément.

* * *

Le Club La Tertulia présentera ce soir, au théâtre de l'Office National du Film, à huit heures et demie, un film sur les pays de l'Amérique du Sud.

* * *

A l'Ecole Routhier, ce soir, l'Eveil féminin offre un forum sur le sujet "que dois-je dire?". Tous les membres sont invités à assister à ce forum, à huit heures et quart.

* * *

Mardi dernier, une réception fut donnée par quelques amis, au Standish-Hall, en l'honneur de Mlle Jeannette Lefebvre, à l'occasion de son 20e anniversaire de naissance. Les invités étaient Mlles Violet Buske, Jeannine Fréchette, Simone Pagé, Madeleine Lefebvre, Pauline Lefebvre et MM. Yvan Fortier, Jean-Paul Fortin, Arcade Lefebvre et Jack Gauthier.

* * *

Chevalier-Lacroix

En l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull, le samedi 6 octobre, M. le chanoine J.-A. Carrière bénissait le mariage de Mlle Marie-Paule Lacroix, fille de M. et Mme Wilfrid Lacroix, de Hull, à M. Marcel Chevalier, également de Hull, fils de M. Emile Chevalier, de St-Eustache.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une longue toilette de satin blanc garni de dentelle et un long voile en tulle illusion retenu par un halo de dentelle; son bouquet se composait de roses American Beauty.

Mme Aurèle Campeau, soeur de la mariée, et Mlle Rosette Normand, cousine, étaient dames d'honneur: elles étaient vêtues de blanc avec voiles de même ton; elles portaient des gerbes de glaïeuls roses.

Mlle Cécile Chevalier, soeur du marié, et Mlle Suzanne Galarneau, cousine, étaient filles d'honneur; elles étaient vêtues de rose; un demi-chapeau de roses roses, un voile de même teinte retombant jusqu'aux épaules et un bouquet Colonial de roses complétaient leurs toilettes. MM. Julien et Richard Lacroix, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. Mlles Nicole Carrière et Monique Lacroix, nièces de la mariée, étaient bouquetières; elles portaient de longues toilettes en crêpe bleu poudre et rose pâle et une gerbe de roses complétait leur toilette.

M. Emile Chevalier était le témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception fut donnée chez les parents de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Trois-Rivières, à Montréal et à St-Eustache. Mme Chevalier portait un manteau bleu pâle garni de renard blanc avec des accessoires bruns.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: le Frère Michel, des écoles chrétienne, professeur à l'Académie De-la-Salle, d'Ottawa, et frère de la mariée; M. Emile Chevalier, M. et Mme J.-P. Chevalier, M. Roger Chevalier et M. et Mme Gaston Laurin, de St-Eustache; M. et Mme Fernand Campeau et leur fils, Emile, de Perkins; M. et Mme Albert Chevalier, Mlle Laure Chevalier, tante, Mme J.-C. Belair, tante, Mlles Cécile et Monique Chevalier, de Montréal.

* * *

Charlebois-Lambert

Mercredi le 3 octobre, en l'église de Val-Gagné, M. l'abbé Pierre Morin bénissait le mariage de Mlle Germaine Lambert à M. Fernand Charlebois. La mariée était ravissante dans une robe longue blanche avec voile court. Son bouquet se composait de roses rouges. Mlle Diane Morin, cousine du marié, agissait comme fille d'honneur et M. Lucien Lambert, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

M. Arthur Lambert servait de témoin à sa fille, tandis que M. Elie Charlebois accompagnait son fils.

Après la cérémonie nuptiale, un déjeuner fut servi chez M. Elie Charlebois. Le soir il y eut réception chez M. Arthur Lambert.

Parmi les nombreux invités on remarquait: Mme P. Fay et ses deux filles, Agnès et Viola, Mme N. Morin et ses deux filles, Diane et Estelle, MM. et Mmes Léo et Albino Saudino, tous de Timmins, Ont., M. et Mme Hervé Boucher, de Hoyle, Ont. Mlles Thérèse et Laurette Hamel, MM. Ovide Arsenault et Marcel Donais, d'Ansonville, Ont.

Le programme musical fut exécuté par J.-P. Gagné, Rosaire et Jos. Gosselin, Louis et Henri Lapointe, tous de St-Victor de Beauce, P. Q.

* * *

SOUBLIERE-BLAIS

En l'église St-François d'Assise, demain matin à huit heures et demie, le R. P. Yves, o.f.m.cap. célèbrera le mariage de Mlle Cécile Blais, fille de M. et Mme E. Blais au caporal Jean-Horace Soublière, du C.A.R.C., fils de M. et Mme Eugène Soublière. Le caporal Soublière s'embarquera ensuite pour la France où il fera un séjour de deux ans en mission spéciale. Il quittera le Canada à bord de l'Ile-de-France, le mercredi 24 octobre. Son épouse le rejoindra un peu plus tard.

Amicale de St-Ghislain

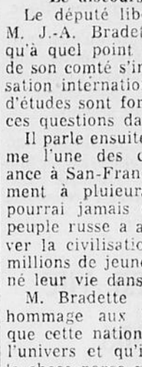
Dans le compte rendu de l'assemblée de l'Amicale St-Ghislain, de Lefaivre, Ont., il fallait lire pour le nom de la présidente: Mlle Madeleine Gratton.

HONNEUR A SIR ALEXANDER FLEMING

LONDRES — (P.A.) — Le Collège royal des médecins a décerné la médaille Moxon, à sir Alexander Fleming, découvreur de la pénicilline, en reconnaissance de son travail, annonce-t-on.

PORTEZ-VOUS LE CORSET DE VOTRE VOISINE!

Vous pouvez porter une robe de la même taille que votre voisine . . . mais vous ne pouvez porter son corset. Pourquoi? **Parce que deux femmes qui portent la même taille ont rarement les mêmes proportions.** Une corsetière Charis prend TOUTES les mesures . . prescrit votre corset dans un choix de 77 modèles pour la même taille. Rien d'étonnant que Charis ajuste votre taille, vos hanches, votre ventre. Rien d'étonnant que les femmes approuvent Charis.



Charis
PERSONNALISEE CORSETERIE

Il doit assurer le bon maintien, ou Charis ne vous laissera pas le porter.

Dépositaire Charis à Ottawa: Mlle F. O'Grady, prop., 111, rue Sparks, Ottawa — 2-5179.

Comment aider les missions

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la foi est l'oeuvre centrale utilisée par le Saint-Siège pour soutenir par des prières et des aumônes le travail des missionnaires auprès des païens. Organisée dans tous les pays, elle invite les catholiques à concentrer leurs énergies, en un vaste effort d'ensemble pour l'établissement rapide de l'Eglise dans le monde entier.

Les conditions requises pour y appartenir et avoir droit aux nombreuses faveurs spirituelles qui y sont attachées, il suffit de contribuer à cette Oeuvre par la prière et par l'aumône, sans qu'aucune inscription soit nécessaire; et on continue de participer aux avantages de l'Oeuvre aussi longtemps qu'on en remplit les conditions: a) Prière: Réciter chaque jour un Notre Père et un Je vous salue, Marie, avec l'invocation: Saint-François-Xavier, priez pour nous. On peut, une fois pour toutes, appliquer, aux intentions de la Propagation de la Foi le Notre-Père et le Je vous salue Marie de la prière quotidienne. b) Aumône: les cotisations sont variées: 1) le membre ordinaire doit verser 10 centins par mois ou $1.00 par année; 2) le membre perpétuel doit verser une fois pour toutes la somme de $40.00. On peut inscrire ainsi les vivants ou les défunts, mais toujours une seule personne à la fois. 3) le membre bienfaiteur doit verser durant sa vie ou par son testament la somme d'au moins $100. Un prêt à fonds perdu d'au moins $500 donne droit au même titre.

Symbole du 9e emprunt

On annonce, aux quartiers généraux provinciaux du Comité National des Finances de Guerre, que l'emblème du IXe Emprunt de la Victoire sera un chiffre 9 et une plume sur un écusson.

Le chiffre situe la prochaine campagne dans la série des emprunts canadiens et la plume cristallise la devise de la campagne: "Sign Your Name to Victory" dont d'adaptation française est "Ensemble gagnons la paix".



Les insignes pour revers de veston seront des répliques miniatures de cet emblême, qui, tout le long du IXe Emprunt, en formats plus grands, serviront de thème aux déploiements décoratifs et aux diverses manifestations.

En expliquant le sens de l'écusson, on a déclaré qu'il fallait y voir un symbole du fait que, la guerre gagnée, il importait maintenant à chaque Canadien de profiter du grand bienfait de la paix. Et pour se faire, l'un des premiers gestes à poser, c'est d'acheter des Obligations de la Victoire, soulignent les dirigeants. Ces prêts de la nation constituent la majeure partie du budget dont le gouvernement a besoin pour la mise en valeur de certains facteurs susceptibles d'abréger la transition d'une économie de guerre à une économie de paix.

Chaque signature apposée au bas d'une obligation, a-t-on souligné signifie que l'acheteur sert à la fois son pays et son intérêt. Voici enfin rétabli un monde où la plume a plus de puissance que l'épée.

Funérailles à Timmins

TIMMINS, (Ont.), (D.N.C.) — Jeudi après-midi, est décédé à son emploi à la Cie Fieldman's Timber, M. Joseph-Damase Matte, âgé de 65 ans.

M. Matte a succombé à une attaque cardiaque, vers les 5 heures, jeudi dernier.

Le défunt était employé chez Fieldman's depuis son arrivée ici, il y a 11 ans. Il naquit à Buckingham, Qué., le 13 mai 1881, il y fit ses études. Plus tard il alla demeurer à Masson, Qué.

Il épousa Emma Lauzon il y a 45 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; trois filles, Mme Paul Caron de Timmins, Mme Honoré St-Amour, de Buckingham, Qué., et Mme Ubald Thivierge d'Ottawa, Ont.; deux fils,: Laurier, stationné au Camp Borden, et Gérard à la maison.

M. Matte était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

Un libera fut chanté à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, dimanche après-midi, à deux heures trente. Le service sera chanté lundi matin à neuf heures. La sépulture eut lieu au cimetière de Timmins, dimanche après-midi.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Chenier's.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

M. ADOLPHE POULIN

Samedi matin, à l'hôpital Ste-Marie, est décédé M. Adolphe Poulin, âgé de 41 ans.

Le défunt était employé de la mine Pamour, et il était malade depuis quelque temps.

M. Poulin était le fils de feu M. Abraham Poulin, et Mme Poulin, de St-Evariste, Qué.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Breton, un fils Robert, et une fille, Georgette, ainsi que ses deux soeurs, Mme Henry Gilbert et Mme Josephine Bolduc, toutes deux de Timmins.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

Le service aura lieu à l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Les funérailles sont sous la direction des salons funéraires Chénier's.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Incendie chez Baillargeon

MONTREAL — (P.C.) — Dix pompiers suffoqués par la fumée ont été transportés hier soir à l'hôpital et 20 autres, également suffoqués, ont été traités sur les lieux, pendant un incendie au magasin de quincaillerie de J.-B. Baillargeon, dans l'est de la ville.

Le feu commença au second étage d'un immeuble à trois étages, et la fumée était si dense que les pompiers furent forcés de porter des masques à gaz pour combattre les flammes. L'incendie fut maîtrisé en deux heures. On n'a pas évalué les dommages.

Brr! j'ai toujours froid...

Extrémités froides, vapeurs, vertiges, étourdissements, bouffées de chaleur, etc., sont des malaises communs aux femmes et aux hommes particulièrement à leur retour d'âge. Combattez-les par les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU. C'est une formule scientifique, à base d'extraits de plantes sévèrement dosées, qui régularise la circulation du sang et assure le bon équilibre de l'organisme. Egalement efficace contre les hémorroïdes, varices, phlébites. Bons résultats. En vente dans toutes les pharmacie, ou s'adresser à RAMEAU, dép. 4, 507, Fortune, Montréal (22e). Le flacon pour traitement de 1 mois: ($1.50).

Caplan's

Centre des modes des jeunes

Rez-de-chaussée

Chapeaux pour Garçonnets

Chapeaux de feutre de laine de bonne qualité; passes rabattues, calottes en forme. Teintes: bleu, vert, brun et café. Entrées de têtes, 6½ à 7.

1.95

D'autres de $2.59 à $3.95





Complets pour étudiants

Chics complets de tweed tout laine durable. Complet comprenant un veston et deux pantalons. Bleus, gris ou bruns. Tailles 26 à 34.

$15.95

D'autres de $13.95 à $26.50



Paletots pour Garçonnets

Paletots de tweed, de laine ou fleece, dans les teintes de brun, gris ou bleu. Collet balmacaan, devant patte (fly). Chaudement doubles. Tailles 24 à 36.

$15.95

D'autres $9.95 à $26.50



Costumes de ski

de 3 pièces pour Fillettes

Devant croisé, broderie de couleur sur le gilet et capuchon doublé de kasha et pantalon pour assortir. Tissu couverture. Tailles 7 à 12.

$11.98



Manteaux de tweed

pour Fillettes

Manteaux de tweed tout laine, bleus ou bruns; se boutonnant jusqu'au cou, dos carré, chaude doublure plaid. Tailles 12 à 14x

$17.95



Ensembles de manteaux

de 3 pièces pour Fillettes

Ensembles de manteaux de tissu suède royal, vin, brun ou vert. Manteau ajusté avec bordure de fourrure, jambières et bonnet pointu pour assortir. Tailles 2 à 6x.

$13.95

Heures du magasin, 9 à 6 tous les jours.
Mercredis, 9 à 1.

C. CAPLAN LIMITED, RUE RIDEAU

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 19 OCTOBRE 1945

Le remaniement des circonscriptions électorales

A cette session-ci, le parlement canadien ne remaniera point les circonscriptions électorales: voilà ce qui ressort du débat soulevé mercredi, à la Chambre des communes, par M. Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay, et par M. P.-E. Gagnon, de Chicoutimi.

Des banquettes réservées aux membres du cabinet, M. St-Laurent, ministre de la Justice, a été le seul à participer au débat. Il a parlé non à titre de porte-parole du gouvernement, mais de député. Toutefois, malgré cette distinction, les paroles de M. St-Laurent revêtent une plus grande importance que celles d'un simple représentant du peuple assis à la dernière rangée des pupitres de la droite.

La thèse de M. St-Laurent ne diffère pas en entier de celle de MM. Dorion et Gagnon. Tous trois reconnaissent que l'amendement de 1943 à la constitution canadienne, en vertu duquel le remaniement des circonscriptions électorales était remis après la guerre, n'a plus force de loi, puisque la guerre a cessé en fait d'exister, bien que le gouvernement ne l'ait pas encore proclamé de manière officielle. Ils sont également d'accord sur la nécessité de remanier au plus tôt les circonscriptions électorales en conformité de la loi du pays. Mais là où ils divergent d'opinion, c'est sur le moment précis de faire ce nouveau découpage.

MM. Dorion et Gagnon prétendent que le remaniement doit avoir lieu dès la première session après la fin active des activités. Ils invoquent le paragraphe de l'amendement de 1943 où il est dit: "Il ne sera pas nécessaire de rajuster la représentation des provinces à la Chambre des communes, en conséquence des résultats du recensement fait en l'an mil neuf cent-quarante et un, avant la première session que le parlement du Canada tiendra après la cessation des hostilités entre le Canada et le Reich allemand, le Royaume d'Italie et l'Empire du Japon." La seule question qui se pose, selon ces deux députés, c'est de déterminer si la présente session est la première après la fin des hostilités. Or, comme le gouvernement lui-même reconnaît que c'est la première, MM. Dorion et Gagnon affirme que le devoir du parlement est de remanier les circonscriptions électorales dès maintenant.

M. St-Laurent raisonne autrement. L'effet de l'amendement de 1943, il est vrai, a pris fin avec la cessation des hostilités. Mais le parlement est alors retombé dans la situation qui existait en vertu de l'article 51 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Maintenant que l'effet de la mesure spéciale est supprimé, l'article 51 redevient en vigueur, comme à la suite des recensements antérieurs, et le parlement doit remanier le nombre des sièges avant les prochaines élections, quoique pas nécessairement à la session suivante.

Pourvu que le remaniement des circonscriptions électorales ait lieu avant les prochaines élections générales, M. St-Laurent ne voit pas d'obligation juridique qui lie le parlement à faire un nouveau découpage des circonscriptions électorales dès la prochaine session. Quant à lui, il juge, en outre, que le programme de la présente session est déjà bien chargé; c'est son espoir que le parlement, dès la session de 1946, s'acquittera de l'obligation qui lui incombe.

Quel que soit notre désir de voir le parlement remanier au plus tôt les circonscriptions électorales, nous ne croyons pas, comme M. St-Laurent, que le parlement est obligé de le faire maintenant. La thèse juridique du ministre de la Justice nous paraît solide. D'ailleurs, elle s'accorde avec la pratique. La répartition qui suivit le recensement de 1911 eut lieu en 1914; celle qui suivit le recensement de 1921 se fit en 1924; celle qui suivit le recensement de 1931 eut lieu en 1933. Si l'on remaniait, dès cette session-ci, les circonscriptions électorales, la situation injuste existant dans le parlement actuel ne serait pas corrigée, puisque le nouveau remaniement n'entrerait en vigueur qu'aux prochaines élections.

Le Parlement eut-il fait le nouveau découpage dès la présente session, nous en aurions été plus satisfaits. Mais, d'autre part, il faut tenir compte de la situation du gouvernement.

C'est sa première session d'après-guerre. Le programme est chargé. Ce remaniement des circonscriptions électorales représente un gros travail. Il n'est pas impossible que certains députés réclament alors la modification de certaines dispositions de l'article 51, ainsi qu'on peut en juger par le débat de mercredi: ce qui prolongerait la discussion du remaniement.

Bien qu'il en ait le droit, le parlement aurait tort d'attendre à la veille des prochaines élections pour modifier les circonscriptions électorales. Mais, pourvu qu'il accomplisse ce travail dès la prochaine session, il n'y a pas à chicaner.

Toutefois, le débat soulevé par MM. Dorion et Gagnon a été utile. Il a permis de faire savoir au parlement que celui-ci doit s'occuper au plus tôt du remaniement des circonscriptions électorales.

Camille L'HEUREUX

Le dimanche des missions

La journée de dimanche prochain est consacrée à l'oeuvre des missions. En ce jour, l'Eglise demande à ses enfants des prières et des aumônes pour la propagation de la foi, pour que l'évangile de la vraie foi soit porté aux millions d'infidèles qui l'ignorent encore. Elle veut qu'à cette occasion les fidèles comprennent l'importance et l'ampleur du problème missionnaire qui arrachait à Pie XI, appelé à juste titre le pape des Missions, ces paroles angoissées: "En vérité, tant que la Providence divine nous conservera un souffle de vie, cette partie de notre charge apostolique (les Missions) sera pour Nous un objet d'anxieuses et continuelles préoccupations; que de fois, à la pensée des païens, qui sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne trouve plus de repos!"

Les missions ont été durement frappées par la guerre, dans la vie de leurs missionnaires et dans leurs biens. Plusieurs missionnaires, évêques et prêtres, religieux et religieuses, ont perdu la vie. Des églises, des écoles, des hôpitaux ont été détruits. Les missionnaires qui survivaient ont été séparés de leurs ouailles et jetés dans des camps de concentration. Il y a des ruines à relever, des missionnaires à remplacer. L'apostolat missionnaire doit se poursuivre dans le monde avec plus d'intensité que jamais.

Une terrible guerre vient de se terminer, avec ses deuils et ses horreurs. Aujourd'hui, l'humanité ne songe plus qu'à relever ses ruines, à soulager ses misères et à travailler à l'avènement d'une paix durable. Or, l'apostolat missionnaire est essentiellement une oeuvre de paix et de civilisation. La plus noble forme de civilisation consiste, en effet, à porter aux peuples les bienfaits de l'Evangile, lesquels se résument en des trésors de vérité de charité et de grâce provenant de la Rédemption opérée par le Christ.

Le Canada est aujourd'hui l'un des plus importants soutiens de l'apostolat missionnaire, à cause des ouvriers apostoliques qu'il donne à l'Eglise en nombre de plus en plus grand, à cause aussi de l'importance des dons que les catholiques canadiens versent annuellement à l'oeuvre de la Propagation de la foi.

Dimanche prochain ces catholiques se feront un devoir d'offrir leurs prières et leurs aumônes pour l'oeuvre des missions. De cette oeuvre, nul n'a le droit de se désintéresser.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

A l'occasion de discours prononcés à la Chambre des Communes par trois nouveaux députés conservateurs-progressistes anglo-canadiens, qui ont eu des paroles sympathiques à l'égard des Canadiens français, et dont l'un s'est exprimé dans notre langue, la **"Gazette"** de Montréal fait les commentaires suivants: "C'est dans un esprit tel que le révèlent ces discours que le parti progressiste-conservateur doit envisager son avenir. S'il n'a pas réussi à obtenir l'appui des Canadiens français aux dernières élections, il n'en doit pas moins décourager énergiquement les efforts intermittents de certains de ses membres qui tentent de donner au parti une attitude antifrançaise dans le but de renforcer ses positions par l'appoint de tel ou tel élément du pays qui peut être hostile au Canada français. Ce procédé stérile et purement négatif n'a jamais été celui du parti ni de ses fondateurs les plus avisés et les plus animés d'esprit constructif." Ce parti politique suivra-t-il les conseils de la "Gazette"? Il s'est fort éloigné des grands principes de justice et de patriotisme proclamés par Cartier et Macdonald, et il aurait tout à gagner s'il leur jurait de nouveau fidélité. Ses déboires actuels peuvent facilement être rattachés à sa francophobie et à son impérialisme.

x x x

A la suite des émouvantes manifestations de la foi du peuple mexicain à l'occasion du cinquantenaire du couronnement de Notre-Dame de la Guadeloupe, un journaliste impie a tenté de jeter du discrédit sur les fêtes qui viennent de se dérouler dans la capitale du Mexique. Nous sommes heureux d'apprendre que les trois plus grands quotidiens de Mexico ont refusé de publier l'article de ce journaliste, et ainsi de jeter une note discordante au milieu de solennités qui ont eu un caractère de solidarité à la fois religieuse et continentale. Les catholiques veulent la paix et la liberté; leurs ennemis, au contraire, recherchent tous les moyens possibles pour semer la discorde et déclencher la persécution.

ARGUS

BILLET

Jacques de Lacretelle

Avant son voyage à Montréal, où il devait, cette année, prononcer deux conférences, Jacques de Lacretelle séjourna quelque temps à New-York. Il y écrivit sur la grande épreuve de la France, en 1940-45, et les réactions du peuple français, un essai intitulé "La nuit longue. *C'est le premier chapitre du livre qu'il vient de publier dans la métropole américaine.* Libérations. (1). *Sauf un, consacré au* Sentiment national dans la littérature française, *les autres ont également trait à la guerre qui ensanglanta et humilia si profondément le pays de l'auteur, au cours des dernières années. Lacretelle s'y révère patriote ardent, ce qui n'étonnera personne. Jamais il ne désespéra de la France, même aux heures les plus sombres. Si en somme il ajoute peu à sa gloire, son livre constitue un témoignage sur une époque. Non pas un témoignage vague ou impersonnel, car il n'hésite ni à prendre parti ni à juger. Ainsi condamne-t-il ceux de la collaboration, et ne montre-t-il aucune tendresse, au contraire, à l'égard du vieux maréchal Pétain. Sur d'autres, qu'il a bien connus, il livre des détails qui ont pour nous une précieuse valeur d'information. De Drieu La Rochelle, par exemple, il nous assure qu'il n'a pas trahi consciemment son pays. "Mais c'était un cerveau-femelle qui s'était toujours laissé séduire par le mythe de la force. De tout temps un peu faible sur les principes et très nonchalant comme créateur, il cherchait dans la politique la sensation d'une énergie et d'une grandeur qu'il ne possédait pas par nature et ne suivait pas dans la vie."*

x x x

Lacretelle n'a pas un mot sur Henri Béraud, ou encore Robert Brassilach, que ses compatriotes exécutèrent après un procès sommaire. Destinée tragique d'un lettré et d'un écrivain parmi les plus doués, sur laquelle on ne possède en Amérique que les données souvent tendancieuses des agences d'information. Sévère pour Maurras, l'auteur s'en prend à l'Allemagne, plutôt qu'à lui, de certaines attitudes. Si Drieu La Rochelle fut dupe des Allemands, le romancier Jacques Chardonne le fut également: "ce pauvre Jacques Chardonne, si adroitement promené, entouré, flatté, au cours de son voyage en Allemagne, qu'il proclama au retour — tenez-vous bien— que le jeune Allemand de 1941 était "fraternel". Sur l'état des esprits en France, avant et pendant la guerre, il note avec beaucoup de raison que l'Allemagne d'Hitler "avait empoisonné bien des esprits de chez nous par le biais des partis politiques et des vieilles querelles, par toute une propagande retorse et insinuante." Il rappelle brièvement Jacques Decour, Péri, Politzer, écrivains de la résistance que fusilla l'ennemi; Jean Prévost, qui tomba en Savoie; Benjamin Crémieux, ce critique juif si intelligent et lucide, torturé à mort au camp d'Auschwitz. C'est de détails de ce genre que nous avons soif au Canada, car nous ignorons à peu près tout des choses intimes de la France, depuis le sombre automne de 1939. Lacretelle nous renseigne un peu, mais trop peu, sur ce qu'il nous intéresserait de savoir sur les écrivains, les artistes et autres personnalités de son pays, pour nous disparus dans la nuit depuis six ans.

x x x

Dans l'ensemble, Lacretelle se montre dans son livre républicain, pro-Anglais, pro-Américain, sympathique au mouvement de Gaulle. Cela sous l'angle politique. En certains endroits, on se demande s'il ne fait pas preuve de quelque naïveté? Quand, par exemple, il écrit, en marge de l'aide américaine: " . . . j'imaginais ces jeunes hommes du Middle-West et du Texas, dont beaucoup avaient entendu parler très vaguement de la France et qui, cependant, risquaient leur vie pour qu'elle ne demeurât pas allemande." Sans déprécier en rien l'effort de guerre des Etats-Unis, on peut croire qu'il entrait quelque souci d'ordre économique, sans compter les obligations imposées par l'attaque de Pearl Harbor, dans les préoccupations américaines des dernières années. Et pour beaucoup de soldats, lancés comme d'autres dans la mêlée, sans avoir été consultés sur leurs sentiments à l'endroit de l'Europe, l'avenir de la France était chose asse vague et floue, à laquelle ils n'avaient pas même songé. Le livre de Lacretelle est à lire, parce que l'auteur vécut en France envahie et occupée, fut témoin d'événements que nous ne connaissons que de loin, est en mesure de nous renseigner sur eux de première main. Son témoignage est cependant celui d'un homme qui a peu de recul, et quelques-uns de ses jugements resteront à reviser par l'histoire. On doit souligner qu'il traite avec modération et tristesse, comme s'il voulait leur donner le bénéfice d'un certain doute, on tenir compte de circonstances atténuantes, d'hommes que d'autres Français, moins pondérés ou plus haineux que lui, condamnèrent avec passion.

(1) Brentano's, New-York.

(Reproduction interdite)

L'Illettré

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 OCTOBRE 1925

Le magistrat Brodsky, de New-York libère des enfants qui avaient été arrêtés pour avoir vendu des journaux dans les gares du métropolitain et qui avaient passé la nuit en prison avec des voleurs et des opiomanes, et fait cette déclaration: "Nous avons des sociétés de protection pour les animaux, et nous n'avons rien de semblable pour protéger nos enfants."

La Compagnie d'Aluminium d'Amérique achète le chemin de fer Roberval-Saguenay qui appartenait auparavant à la "Chicoutimi Pulp Co."

Le Canada est avisé qu'il peut accepter ou rejeter le pacte de Locarno.

S. S. Pie XI célèbre la messe devant cinquante mille pèlerins venus à Rome pour l'Année Sainte.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Les délégués de plus de 35 nations sont réunis sur le promontoire québecois pour mettre sur pied un organisme permanent dont la principale préoccupation sera d'assurer une équitable distribution des vivres dans le monde et de suggérer les moyens à prendre pour augmenter la production agricole en proportion des besoins actuels.

Conférence mondiale agricole

Qui oserait nier la noblesse, la grandeur, l'importance primordiale du but poursuivi? Personne assurément ne peut s'objecter à ce que les pays où les vivres abondent, aident aux pays où l'on crève de faim. A défaut de charité chrétienne, un sentiment humanitaire devrait porter chacun à empêcher son semblable de mourir.

Quand on songe qu'avant la guerre, des hommes mouraient de faim alors qu'à certains endroits de la terre on brûlait du café, on jetait du lait aux égouts, on stérilisait la terre pour qu'elle produise moins de blé, on admet qu'une distribution des vivres s'impose.

* * *

LA TRIBUNE. — Peu de surprise est sortie de la boîte à scrutin, lundi, au Manitoba. La réélection du gouvernement de coalition Garson était généralement attendue. Ce gouvernement, composé d'éléments hétéroclites, avait tout de même su donner au Manitoba, depuis quatre ans, une administration plus que convenable, et les électeurs ont sans doute voulu tenir compte de son habileté à manoeuvrer durant les années les plus difficiles de la guerre.

L'élection manitobaine

A tout bien considérer, la coalition Garson a su éviter les excès dans lesquels la C.C.F. n'aurait pas manqué de tomber tête première, et l'électorat lui en a su gré de manière évidente. En fait, les candidats de la C.C.F. n'ont pas recueilli, à cette élection, tous les suffrages qu'ils attendaient. Néanmoins, ils en ont reçu plus que les trois autres groupes oppositionnistes réunis; ce qui prouve que la doctrine préconisée par M. S.-J. Farmer compte encore de nombreux adeptes.

L'aspect le plus réconfortant de l'élection manitobaine, c'est de voir triompher les éléments modérés et de savoir que la majorité de l'électorat reste fidèle à un chef qui, au coeurs de la campagne qui vient de se terminer, a plus d'une fois exprimé son désir de voir le Manitoba coopérer autant que possible avec le gouvernement fédéral.

C'est pourquoi Ottawa a sujet d'être rassuré par la victoire de M. Garson sur les extrémistes qui marchaient sous la bannière arborée par M. Farmer.

* * *

LE DEVOIR. — Cela est devenu une sorte de vérité à la Joseph Prudhomme de proclamer l'importance de la petite propriété, comme facteur d'ordre social, de progrès économique équilibré, et pour assurer la paix sociale dans les classes. Il n'est pas de discours bien senti qui n'en fasse une mention honorable et un homme politique de carrière se sentirait mal à l'aise s'il ne consacrait quelque couplet obligato à la question.

Les propriétaires et les taxes

Mais il est non moins vrai qu'aucune classe n'a été aussi méthodiquement exploitée et avec une aussi durable persistance. Nos gouvernants louaient d'autant plus la petite propriété et la taxaient d'autant mieux.

Les propriétaires se plaignent avec raison d'être victimes d'une fiscalité désuète et abusive. Fort logique il y a un demi-siècle, alors que les valeurs financières étaient représentées à peu près uniquement par l'immeuble, le système du fisc municipal a été faussé par l'évolution de la valeur et l'importance proportionnelle croissante des biens mobiliers, tels que valeurs de bourse, obligations, etc., qui bénéficient largement du service d'édilité publique, mais n'en paient rien ou fort peu.

De plus l'envahissement des pouvoir publics dans l'immeuble augmente encore le fardeau des individus propriétaires, puisque les propriétés publiques sont exemptes de taxes, ce qui reverse cette part sur les imposés.

L'Union des ligues de propriétaires s'élève surtout contre la taxe scolaire réservée uniquement aux propriétaires. Elle a tout à fait raison, car on ne peut imaginer par quels arguments se justifie pareille exclusivité. On ne voit pas bien pourquoi seuls les propriétaires immobiliers doivent assumer le soin d'instruire la population, de lui construire des écoles, de payer les instituteurs, etc., et qu'il y ait entre l'immeuble et l'instruction une si étroite parenté.

D'aucuns répondront qu'en somme, le propriétaire repasse au locataire les charges que la municipalité lui impose. **C'est d'une** vérité plutôt contestable, qui ne valait certes pas au temps du marasme de l'emploi qui a duré une décennie, ni depuis que les loyers ont été maximés. Et cela vaut encore moins pour les milliers de gens qui habitent seuls leurs maisons. Dailleurs, on pourrait invoquer le même argument pour tout et nimporte quoi contre toutes les autres classes. — **Alexis GAGNON.**

Influence croissante

Une nouvelle de Rome nous apprend que le R. P. Maheu, des PP. du T. S. Sacrement de New-York, vient d'être nommé consulteur ou assistant du R. P. Général de son Ordre, avec résidence à Rome. Une charge semblable a été dévolue dernièrement au R. P. Lévesque, rédemptoriste, curé de St-Alphonse d'Youville à Montréal et ancien provincial. Deux autres Canadiens français au moins, le R. P. Adélard Dugré, S.J., et le R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., occupent un poste identique dans leurs ordres respectifs. Le P. Dugré y représente l'assistance anglaise qui comprend tout l'empire britannique. Il a remplacé un jésuite éminent d'Angleterre. Le P. Desnoyers a sous sa direction immédiate depuis la guerre non seulement le Canada mais aussi les Etats-Unis. Deux Canadiens français, en outre, sont supérieurs généraux de leur Ordre: le R. P. Farley des Clercs de St-Viateur et le R. P. Cousineau de la Congrégation de Sainte-Croix. Ainsi augmente le rayonnement de notre groupe ethnique. C'est surtout par son catholicisme vivant, tant au sein de l'Eglise — la légation de S. Em. le cardinal Villeneuve au Mexique en est une nouvelle preuve — que dans les pays de missions que l'influence canadienne-française s'étendra de plus en plus à travers le monde.

E. S. P.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

EMILE-MARIE BUNOZ
(1864-1945)

Emile-Marie Bunoz naquit à Sales, en Haute-Savoie, le 24 février 1864. Il reçut la prêtrise, le 28 mars 1891, et fut affecté en tant que missionnaire Oblat de Marie Immaculée, aux missions de la côte du Pacifique. Il joua sur cet immense territoire un rôle de pionnier. Après avoir étudié soigneusement la longue chinook, il se donna fiévreusement à l'évangélisation des tribus indiennes de la Colombie-Britannique, sans négliger toutefois les nombreux colons canadiens-français ou anglais qui se trouvaient dans ces parages.

Le Père Bunoz exerça aussi son zèle à Dawson, dans le Youkon, et aux environs de cet endroit très fréquenté. En 1908, le Saint-Siège établit la préfecture apostolique de Prince-Rupert et en confia la direction au Père Bunoz. Cependant, les missions prenant toujours une expansion plus considérable, le religieux devint, le 13 juin 1917, vicaire apostolique du Youkon et de Prince-Rupert et évêque titulaire de Tentyre. Il reçut la consécration épiscopale, le 18 octobre suivant, des mains de Mgr T. Casey, archevêque de Winnipeg.

En 1944, ce territoire jugé trop vaste et favorisé d'ailleurs par un développement considérable par suite de la guerre et de la construction de la route de l'Alaska, le vicaciat fut subdivisé. Mgr Bunoz conserva le vicariat de Prince-Rupert, tandis que Mgr Coudert, auxiliaire du précédent, devenait vicaire apostolique du Youkon.

Animé d'un zèle ardent pour le salut des âmes, Mgr Bunoz était connu de tous les habitants de ces régions lointaines. Il avait parcouru le pays en tous sens, empruntant à la façon des missionnaires authentiques tous les modes de transport: avion, canot, cheval, traîneaux à chiens et raquettes.

Mgr Bunoz décéda, le 3 juin 1945, à l'hôpital de Prince-Rupert.

N.d.l. — Nous invitons nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. Et les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.



THÉ "SALADA"

Encore la question du français

Encore un article sur la question du français?

Oui, et il le faut bien puisqu'on s'obstine à Ottawa dans une absurde et pernicieuse erreur.

* * *

Il s'agit, en l'espèce, des chèques d'allocation familiale.

Dès le début ils ont donné lieu à une brutale application de ce qu'on a appelé la **théorie de la réserve:** l'emploi dans la province de Québec de textes bilingues, de telle façon que les Anglo-Canadiens soient convenablement servis, en même temps que les Canadiens français paraissent aussi avoir satisfaction, et l'exclusif emploi dans es autres provinces de textes anglais.

Sur la réalité du fait, il n'y aurait guère de discussion possible un service fédéral a communiqué aux journaux la photographie des deux chèques.

Sur son caractère insultant et pernicieux, la discussion ne devrait pas être plus facile

Du point de vue pratique, il est évident pour tous que la préparation de cette double série de chèques est plus coûteuse que ne le serait une série unique. Elle a ensuite pour résultat d'irriter une forte partie de la population: il y a, en dehors de la province, quelque huit cent mille personnes de langue française.

Du point de vue théorique, on ne pourrait justifier cette manoeuvre qu'en prétendant qu'égaux devant l'impôt, les Canadiens de langue française qui habitent huit des neuf provinces ne le sont point devant les services fédéraux qu'ailmente, comme celui de leurs voisins d'autre langue, leur propre argent.

La thèse par ce temps où l'on parle tellement d'égalité, de fraternité et d'union nationale serait d'une féroce ironie.

* * *

Nous ne sommes point en face de prétentions ni de pratiques très nouvelles Il a fallu se battre pendant des années pour obtenir cette chose élémentaire que sur les monnaies et les timbres de l'Etat fédéral voisinent les deux langues officielles de cet Etat. (Notons, en passant, que depuis que cela se fait on n'a pas entendu dire qu'un Anglo-Canadien quelconque ait eu un coup de sang).

Mais la persistance du mal n'est qu'une raison de plus de la combattre à fond afin d'en enrayer l'expansion.

* * *

Ce dernier acte d'injustice a soulevé des protestations en dehors du Parlement, et jusqu'au Parlement même. Il faut que cette opposition se poursuive, se développe au point d'amener une réforme.

Il y a aux Communes une soixantaine et au delà de députés de langue française. Il y a un certain nombre de députés de langue française Il y a un certain nombre de députés de langue anglaise qui font profession de vouloir la paix et l'harmonie entre les races. Il y en a un certain groupe aussi, parmi ceux-là, quels que soient leurs sentiments, qui comptent parmi leurs électeurs nombre de Canadiens français dont le suffrage peut, à l'occasion, prendre une décisive importance.

C'est à tous ces gens qu'il appartient d'abord de remettre de l'ordre dans la maison commune.

Qu'ils emploient pour cela les procédés qui leur paraîtront le plus efficaces, c'est leur affaire, mais qu'ils aboutissent!

* * *

Pour les Canadiens français, la question ne fait pas de difficulté, mais il est peut-être utile de le rappeler à un certain nombre d'autres. ce ne sont point les souvenirs anciens qui nous divisent, mais bien les réalités présentes, et le contraste qu'elles font avec les théories sur la justice et l'égalité qu'on affiche si haut...

Nous avons nos défauts, mais la persistante rancune, en matière nationale tout au moins, n'est pas de ceux dont nous ayons à nous accuser..

Ce qui nous blesse, ce qui nous irrite, ce qui irrite des blessures qu'on laisserait tranquillement se cicatriser, c'est l'injustice qui se perpètre dans la vie quotidienne, c'est cette façon de nous traiter en inférieurs en trop de domaines.

Et, qu'on le sache bien, nous sommes aussi sensibles au injustices dont sont victimes les Cadiens français des huit autres provinces que nous le sommes à l'endroit de celles qui nous visent directement.

* * *

Nous comprenons jusqu'à un certain point l'indifférence en cette matière de nombre de politiques (ou de politiciens) de langue anglaise: on souffre naturellement assez peu des **bobos** du voisin, et ils sont assez pris par leurs propres affaires pour ne point s'occuper à scruter de très près les nôtres.

Mais c'est à nous, particulièrement à ceux qui d'entre nous qui vivent dans leur voisinage à leur ouvrir les yeux.

Il ne s'agit point, dans la très grande majorité des cas, à tout le moins, de leur dire des choses dures, mais simplement de leur exposer ce qui est et de leur demander: **Qu'en penseriez-vous si cela vous était fait?**

La réponse pourrait être parfois d'une surprenante et heureuse brutalité. M. Albert Rioux, qui était alors, si nous ne nous trompons, président de l'**Union catholique des Cultivateurs**, en fit un jour la joyeuse expérience. Il décrivait à M. Weir, ancien soldat et agriculteur dans l'Ouest, alors ministre fédéral de l'Agriculture, la désagréable situation de cultivateurs canadiens-français qui avaient reçu la visite de fonctionnaires unilingues — anglais naturellement.

—Que feriez-vous, lui dit-il pour illustrer et corser son argumentation, **si vous receviez sur votre ferme la visite d'un fonctionnaire incapable de parler votre langue? — Je le mettrais dehors à coups de pied au derrière,** répondit sans hésitation l'honorable ministre.

Nous n'en demandons pas tant; mais nous avons là la preuve que des paroles claires pourraient ouvrir les yeux de gens de bonne volonté.

* * *

Nos concitoyens de langue anglaise peuvent être assurés d'une chose: c'est que tant que subsistera l'injustice s'élèveront des protestations. Ils n'agiraient pas autrement s'ils étaient à notre place, et nous avons la prétention d'avoir autant de coeur qu'eux-mêmes.

Quant à nos représentants de langue française, ils doivent parfaitement savoir que, s'ils ne s'acquittent point de la tâche qui est d'abord la leur, ils en paieront les conséquences.

Nous ne somme pas encore à la fin des temps, et il y aura encore des élections.

Omer HEROUX

(Le Devoir)

L'homme est le seul être qui boive sans soif.

(Botrel)

Tranquillité d'Esprit à Coût Modique

Même si votre succession n'est pas considérable, vous pouvez goûter la tranquillité d'esprit qui naît du fait que vous savez que vos affaires sont en sûreté entre les mains habiles de cette corporation. En fait, dans plusieurs cas, nous avons pu, grâce à notre gestion, effectuer des économies plusieurs fois plus considérables que les frais encourus. Demandez nos livrets sur Testaments, Fiducies-Assurances, Donations Entre Vifs et Service de Gestion.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE, OTTAWA

MONTREAL — TORONTO

LE SAMEDI 20 OCTOBRE 1945
293e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.22 4.07
Lune 4.24 4.10

Le Droit

LE SAMEDI 20 OCTOBRE 1945
Quarante-Heures
Hôpital Saint-Vincent: 18, 19, 20.
Gatineau: 19, 20, 21.
Rockland: 20, 21, 22.
Fête: S. Jean de Kenty, C.

Quatre — HULL, VENDREDI 19 OCTOBRE 1945 — Température — NUAGEUX

Un onzième congrès

L'Union des Chambres de commerce de l'Ouest manifeste de la vitalité et de la constance. — Elle semble avoir réalisé la formule d'organisation qu'il fallait pour créer chez nous une véritable vie régionale. — Personne, absolument, ne devrait trouver à redire à ce mouvement ou le redouter en quoi que ce soit.

Il y a environ cinq ans, un groupe de quelques hommes animés de civisme, non plus local mais régional, cette fois, décidèrent de former une organisation sous le nom de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec. Ils constataient que la région particulière formée par les comtés de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac ne recevaient pas toujours des autorités supérieures l'attention et le concours nécessaires à son développement, à son progrès. Ils avaient entendu dire, jusque par un premier ministre, que l'Ouest québecois avait en effet été trop longtemps oublié et négligé sous tous les régimes. De plus, ils se rendaient compte que les gens de la région eux-mêmes étaient en bonne partie responsables, pour ne pas dire coupables, de cet oubli et de cette négligence, faute d'avoir su s'organiser et de se remuer. Car, après tout, qui peut songer à aider ceux qui ne s'aident pas d'abord eux-mêmes, collectivement parlant dans le cas qui nous occupe.

L'Union des Chambres a voulu remédier à ce manque d'une organisation active dans le domaine régional. Elle a voulu voir à ce que nos gens se rencontrent, se rapprochent, se groupent, étudient en commun leurs problèmes et s'efforcent de leur trouver les solutions convenables.

Débutant avec trois ou quatre chambres, elle en compte maintenant onze. Elle voulait et entend travailler au bien social et économique de la région. Les chambres locales se réunissent aussi souvent qu'elles le désirent et l'Union elle-même a décidé, dès le commencement, de tenir ce qu'elle appelle des congrès semestriels, auxquels ses groupements envoient des délégués, soumettent des résolutions et voeux, qui sont discutés et dont on dispose en décidant à la majorité des voix, ce qui veut dire à l'unanimité ordinairement. Ces congrès semestriels, l'un au printemps, l'autre à l'automne, ont lieu à tour de rôle dans les endroits où il y a une chambre affiliée, de sorte qu'on ait la chance de parcourir et de connaître mieux notre vaste région.

C'est ainsi que l'Union vient d'avoir, à Gracefield, son onzième congrès, qui a marqué la vitalité et la constance qui l'animent. On a brassé là bien des choses, comme dans toute réunion du genre, et l'on a eu l'occasion de se renseigner sur deux questions très importantes, celles de l'électrification rurale par les coopératives d'électricité, électrification dont le besoin se fait si grandement sentir chez nous, et celle de l'exploitation et de la préservation de la forêt, qui constitue l'une de nos principales ressources régionales.

Nous voulions en venir à dire que cette union de chambres de commerce semble être la formule qu'il fallait pour insuffler chez nous plus d'esprit régionaliste et créer la vie régionale qui nous faisait défaut.

On ne voit pas quelle autre formule pourrait être plus efficacement ou plus justifiablement employée pour arriver au but que l'on poursuit. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que l'utilisation de cette formule, encore relativement toute récente, a déjà changé quelque chose dans nos milieux. Il y a maintenant un sentiment régionaliste à peu près inexistant auparavant. On pense, parle et agit davantage en regard de la région, alors qu'autrefois on restait encore si individualiste et beaucoup trop exclusif. On conçoit et on comprend mieux que nos quatre comtés, qui forment une entité économique distincte, ont des intérêts et des besoins communs dont la satisfaction se répercutera dans tout le territoire et dans chacune de ses parties.

L'Union a entrepris une oeuvre qui parait réellement nécessaire, en tout cas très utile, et si elle n'a pas pu encore accomplir beaucoup dans le domaine concret, elle a tout de même, tel que dit déjà, ancré quelque chose dans les esprits et les coeurs, soit l'idée d'un sain et légitime régionalisme et plus d'amour pour la patrie régionale, ce par quoi, vraiment, il fallait bien commencer.

Que notre région ait été surtout jusqu'à ces dernières années, trop oubliée et négligée par les autorités supérieures, ce n'est guère flatteur pour ces dernières et ce ne l'est pas non plus pour nous-mêmes. Mais dorénavant, il ne devra plus en être de même. L'Union des Chambres a contribué, au moins indirectement, à certaines améliorations, et si celles-ci ne sont pas plus nombreuses ni plus considérables, ce n'est certes pas par sa faute.

L'Union n'a pas eu tous les concours qu'il fallait. On a fait la sourde oreille à sa voix, au point de ne pas même vouloir l'entendre, parfois. Cela ne pourra pas toujours être ainsi, c'est sûr.

On n'a pourtant rien à redouter d'elle, puisqu'elle recherche le bien régional, indépendamment de toute considération et de toute action de politique de parti.

Il est à souhaiter que tous le comprennent. Le jour où on le comprendra et reconnaitra bien, on pourra voir collaborer avec l'Union tous les hommes qui la représentent parlementairement, toutes les autres organisations et les individus pour qui l'avancement de la région signifie quelque chose. Ce jour-là, nous serons bien davantage dans la voie d'un essor qui nous surprendra peut-être nous-mêmes. Car quels obstacles pourraient résister aux efforts bien coalisés et disciplinés de tous ceux d'une région voulant véritablement favoriser et provoquer cet essor?

Henri LESSARD





Le soldat ANDRE GRAVELLE (à gauche), fils du sergent-major et de Mme Ferdinand Gravelle, de Gracefield, est revenu d'outre-mer le 4 octobre dernier, après un séjour de trois ans et demi, dans le bataillon des Cameron Highlanders. Son frère, le soldat WILFRID GRAVELLE, séjourne encore en Hollande où il s'est fiancé à Mlle Annie Waldman.

M. J. Vaillancourt décédé à 84 ans

M. Joseph Vaillancourt, époux de feu Sophie Carrière, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 84 ans 2 mois. Il était né à Hull, s'y était marié il y a 63 ans et était veuf depuis 9 ans. Il travailla longtemps chez J.-R. Booth. Il appartenait à la congrégation des hommes et au tiers-ordre. Il laisse deux fils, Joseph-Albert, à Sherbrooke, et Rosario Vaillancourt, à Ottawa; un gendre, Joseph Martin, à Ottawa, plusieurs beaux-frères, neveux et nièces.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier et les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église et au cimetière N.-Dame de Hull.

Vote unanime des employés pour la grève

Au cours d'une réunion tenue hier soir à la salle paroissiale St-Joseph, les employés de l'établissement de Hull de la Canada Packers se sont prononcés unanimement pour la grève, s'il est nécessaire de recourir à cette dernière pour faire triompher certaines revendications, dont la semaine de 40 heures et une augmentation de 30 pour cent des salaires. Il y avait 215 employés présents et pas un seul n'a voté contre la grève.

Ces 215 sont des membres du local 314 de l'Union des employés de salaisons du Canada (CIO). L'Union compte en tout 266 adhérents et s'il y a grève elle affectera 270 personnes, non compris le personnel clérical et de la discipline.

La décision d'hier soir est en conformité de celle prise à la conférence nationale des employés de salaisons tenue à Winnipeg les 29 et 30 septembre alors qu'il fut résolu de faire la grève si Canada Packers, Burns Ltd et Swift Canadian refusaient à leurs employés de meilleurs salaires et heures de travail.

A la réunion d'hier soir, Jacques Casgrain, de Montréal, représentant de l'Union pour le Québec et les provinces maritimes a déclaré que les employés de salaisons de tout le pays se tiennent bien ensemble, quelles que soient leurs race, religion ou couleur. Ces paroles furent dites après que le secrétaire de l'union locale, Roger Pilon, eut annoncé le résultat du vote. Vous avez adopté une belle attitude, dit aussi M. Casgrain, vous voulez de meilleures conditions de travail et si on ne vous les accorde pas, il y aura grève. Vos demandes vont être présentées par vos délégués à vos employeurs, et il est à espérer qu'ils seront reçus et entendus. Tous les moyens de conciliation seront mis en oeuvre dans les négociations, mais si l'on échoue de cette façon, ce sera la grève. Il ne doit pas y avoir de quiproquo à ce sujet.

M. Casgrain a encore, dans son allocution, expliqué les demandes de l'union et exposé au long les conditions de travail au Canada en autant qu'elles affectent les employés de salaisons. Ont aussi adressé la parole: Henry Robert, président de l'union locale; Sam Walstein, président de l'union des employés de chemins de fer d'Ottawa, et Herman Wuttenberg, des employés de O'Connors Washers. Ils ont fait appel pour un vote d'appui aux grévistes de Ford, à Windsor, appui à la fois moral et financier. L'appel a été unanimement entendu.

Traduit en cour par le collège des médecins

En cour de Hull, présidée par le juge R. Millar, ce matin, s'instruisait une cause du Collège des médecins du Québec contre William McCaffrey, 73 ans, de Farrelton, accusé de pratique illégale de la médecine, spécifiquement dans les cas de Mmes J.-A. Beaudin et Léon D'Avignon, de Montréal, soignées par lui.

M. McCaffrey a témoigné, disant qu'il soignait par le recours aux prières, reliques de saints, huile de l'Oratoire St-Joseph, certains médicaments. Il n'exige aucun argent et celui qu'il reçoit est versé pour faire célébrer des messes. M. le curé F.-J. McGregor, de Farrelton, a dit bien connaitre et grandement estimer M. McCaffrey, qui accomplit une grande somme de bien et fait des guérisons qu'on est porté à penser miraculeuses. Mgr l'Archevêque, consulté lors de sa visite pastorale à Farrelton il y a trois ans, a dit de laisser faire M. McCaffrey, l'usage des sacramentaux étant permis aussi aux laïques. M. MacGregor atteste avoir eu de l'argent de l'accusé pour des messes, argent provenant d'offrandes volontaires de personnes soignées. F.-J. Farrel, marchand de Farrelton, a aussi témoigné.

Me R. Farley occupe pour le Collège des médecins et Me A. Lemieux pour l'accusé.

PLUS DE 50 MORTS DANS UN AEROBUS

PEIPING (PA) — La chute d'un transport de troupe qui tentait d'atterrir à l'aérodrome de Nanyuan, mercredi, a causé la mort de cinquante soldats chinois et des membres d'équipage américains.

(Le câblogramme reçu n'a pas spécifié le nombre des membres d'équipage tués ni le type d'avion.)

Appel en faveur du 9e emprunt de la Victoire

Au déjeuner hebdomadaire du Rotary de Hull, hier, le notaire André Lesage a fait un pressant appel en faveur du 9e emprunt de la Victoire, pour lequel la campagne est tout à la veille de commencer. Il faut que tous les Canadiens coopèrent, dit-il, en achetant des obligations du pays. L'argent va servir à remettre des gratuités qu'ils méritent à nos soldats de retour, qui ont concouru là-bas au triomphe de nos armes. Il servira aussi certainement à prévenir l'inflation que l'on redoute.

M. Lesage a été présenté par V. Lemire et remercié par Th. Lanctôt. Le juge R. Millar a présenté les invités et hôtes, parmi lesquels Jules Dubuc et D. McKeen, organisateurs conjoints de la campagne de l'emprunt dans Hull. Il y a eu chant dirigé par Ed. Bédard, avec Y. Déziel au piano.

Le président R. Bédard a invité tout le monde à assister demain soir, à l'Auditorium d'Ottawa, à une partie de hockey entre les Canadiens de Montréal et un groupe d'étoiles. Il y aura aussi vente d'un programme, avec tirage de deux magnifiques prix parmi les acheteurs. Les recettes seront partagées entre les Rotarys d'Ottawa et de Hull pour leur oeuvre en faveur des enfants infirmes.

Le 30 octobre, il y aura réunion conjointe avec le club d'Aylmer, pour entendre l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Funérailles

En l'église St-Joseph et au cimetière N.-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Antoine Lavoie, née Noella Chartrand, décédée mardi à l'âge de 33 ans. Le service funèbre a été célébré par M. le curé R. Glaude, assist comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés H. Glaude et Corbeil. M. l'abbé F.-J. Deschamps se rendit au cimetière pour les dernières prières. Il y avait une nombreuse assistance et un landau de fleurs précédait le cortège. La dépouille reposait aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph.

En l'église et au cimetière N.-Dame de Hull, hier matin, ont eu lieu les funérailles de M. Omer Boileau, 202, Notre-Dame, décédé lundi dernier à l'âge de 58 ans. Le service a été célébré par le R. P. F. Choquette, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. G.-H. Lemieux et G. Piuze, o.m.i. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Gauthier.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents
DeSONIS

On demande

Garçon avec bicyclette de 9 hres a.m. à 6 hres p.m., s'adresser à la Pharmacie Union, 99, rue Principale, Hull.

La section Ste-Bernadette de la St-Jean-Baptiste

La section Ste-Bernadette de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, a dernièrement tenu sa première assemblée générale pour l'année 1945-46.

Le secrétaire sortant de charge lit un rapport des activités de la section pour l'année écoulée. La section a été active pour les colonies de vacances, sous la direction du Conseil Central et elle a aussi contribué au grand succès remporté par le comité des sports, dirigé également par le Conseil Central.

La section a acheté et distribué gratuitement des brochures anglaises et françaises de l'abbé L. Groulx intitulées "Pourquoi sommes nous divisés".

Une somme d'argent a été votée aux écoles paroissiales pour des récompenses de fin d'année. Mais la grande réalisation est sans aucun doute la fondation d'une Caisse Populaire dans la paroisse.

Par ses cercles d'études, ses forums, elle avait à préparer l'opinion publique à cette réalisation. La Caisse Populaire Desjardins de Ste-Bernadette de Hull fut fondée le 17 septembre, 1945.

L'élection de l'exécutif pour la prochaine année donna le résultat suivant:

Président, Arthur Michon; Vice-président, J.-P. Lévesque; secrétaire, Lorenzo Caron; trésorier, J.-S. Duncan, directeurs, Ludger Fournier, Isaie St-Denis, David Richer, J.-C. Bernier.



MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.

Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.

27 — En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

Ne pas confondre

Ne pas confondre Albert Roy, 119 Wellington, Hull, avec Jos.-Albert Roy, 17 Wellington, qui a eu affaire en cour cette semaine.

Meilleures valeurs
chez
Jocelyne
ENREGISTREE
(Mme Agnès de B. THIBERT, prop.)
131, RUE PRINCIPALE - HULL

MANTEAUX DE FOURRURES.
Seal "New Zealand" (lapin teint) Styles Tuxedo et Princess ..... 189.00 à 275.00

RAT MUSKE (lapin teint) Styles nouveaux. ..... 129.95 à 149.95

MANTEAUX CHAT SAUVAGE. Modèles en vogue. ..... 200.00 à 360.00

MANTEAUX SEAL BRUN (lapin teint). Style Tuxedo (trois quarts) 135.00

COSTUMES D'HIVER POUR ENFANTS. Costumes 3 morceaux pour enfants de 2 à 6 ans. ..... 5.95 et 6.95

COSTUMES NEIGE POUR ENFANTS. Costumes neige de différentes nuances pour enfants de 1 à 6 ans. ..... 5.95 à 10.50

ROBES DE FLANELLE ET CREPE. Aussi deux pièces pour dames et jeunes filles. Tailles 11 à 17 ans, 18 à 44. 4.95 à 13.95

HEURES D'AFFAIRES:
LES LUNDIS SEULEMENT 1 h. p.m. à 6 p.m.
MARDI-MERCREDI-JEUDI-VENDREDI 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
SAMEDI: 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m.

Obtient satisfaction qui achète chez

THOMAS MONCION

Robes de lainages

pour dames, jeunes filles

L'automne s'annonce . . Portez une robe d'une jolie teinte, en lainage souple ou simili-laine, dans les nouvelles modes de la saison. Jupes plus amples, petites boucles féminines, jolis détails de couleurs. Styles une ou deux pièces. **Nuances: rouge, vert, gris, aqua, bleu, beige.**

Tailles: 13 à 20

9.95 à 13.95



Nouvelles

ROBES D'INTERIEUR

Cette offre du rayon de robes de cotonnades imprimées est l'une des plus importantes — vous voudrez en profiter. Imprimés de fleurs, de motifs géométriques . . . gaies nuances. Tailles: 12 à 20.

1.39

Tailles: 38 à 46

1.95, 2.29 et 2.98

Rayon des dames au 2e étage

S.V.P. écoutez les programmes "MONCION" poste CKCH tous les jours (excepté le dimanche) à 11 h. 30 a.m.



Bas pour dames

Lot de bas en coton ou en fil mercerisé. Haut élastique. Nuances, gris, noir, fauve. Pointures, 8½ à 10½. La paire.

25c à 69c

Bas de laine

pour enfants

Bas de laine par côtes. Très pratique pour les jeunes qui fréquentent la classe. Nuances: noir et beige. Pointures, 6 à 10. La paire,

59c et 79c

Garnitures de chapeaux

Plumes d'autruche et oiseaux avec de beaux plumages de différentes couleurs. En vente, samedi,

79c à 3.25

Etre bien gantée . . .

est une preuve de bon goût et de raffinement. Toute femme élégante attache beaucoup d'importance au choix des gants qu'elle doit porter avec telle ou telle toilette. La collection que nous vous offrons comprend des gants de chamoisette et des gants de chamoisette et chevreau. Styles et nuances en vogue. La paire,

69c à 1.59

COMPLETS

2 morceaux . pour enfants

Complets en tricot de coton par côtes finies serrées pour bambins de 2 à 6 ans. Chandails avec petits collets ou encolure ronde, culotte unie en rouge, brun et bleu. Les 2 pièces,

98c

Nouveaux modèles de

SACS A MAIN



Voyez ce modèle illustré — il y en a de toutes formes: sous-bras ou bourses avec différentes montures. Un très beau choix de teintes pour appareiller vos nouvelles toilettes d'automne et d'hiver. Au choix,

2.50 à 18.00

Ensemble, Gagnons la Paix
ACHETEZ du **9e EMPRUNT**



Coupe-vent

pour Garçons

Coupe-vent en frise et cheviot bleu marin, aussi en mackinaw à carreaux en brun. Devant avec fermoir éclair. Pour garçons de 8 à 16 ans.

2.95 à 6.50

Breeches

pour l'automne et l'hiver

Breeches en frise et cheviot bleu marin. Genre à lacer sur le côté, avec empiècement aux genoux. Tailles 24 à 34.

2.95 à 3.50

BREECHES EN CORDUROY
Tailles 24 à 34, 2.95 à 4.35

PALETOTS D'HIVER

pour hommes, jeunes gens, garçons



POR HOMMES - JEUNES GENS

Confectionnés d'étoffes de laine à texture unie ou fantaisie. Molleton, Frise, Tweed Ecossais, Fleece, etc. Modèles: Balmaccan. Pivot à manche large. Sénateur, Slip-on. Tous de gris, gris moyen, gris bleu, marine, brun foncé. Paletots bien finis. Grandeur 34 à 46. Extra Spécial.

17.50 à 32.50

JEUNES GENS

Elégants paletots de molleton ou fleece tout laine, épais. Fermeture à boutons dissimulés et poches fendues. Teintes de brun, bleu, vert ou gris. Tailles 33 à 38 de tous les types

19.95 à 24.50

POUR GARCONS

Paletots de forme raglan, toujours en faveur chez les jeunes. Faits de tweed et fleece tout laine, chaudement entredoublés. Marine, fawn, brun et bris-bleu. Tailles 29 à 34.

11.95 à 15.95

POUR GARCONNETS

Paletots bien confectionnés, à devant croisé martingale. Faits de fleece tout laine, chaudement entredoublés. D'autres en tweed bleu, gris, brun et fawn. Tailles 24 à 28.

9.95 à 14.95

MONCION

85-91, rue Champlain, Hull

Nouvelles régionales

LEFAIVRE (Ont.) (D.N.C.)

Mlle Alice Labelle de St-Eustache, a passé le dimanche chez Mme Rene Lalonde.

Mme Onésime Larocque, de Windsor, a passé quelques jours chez M. et Mme J.-D. Préseault.

M Roméo Lafleur, de Fassett, était parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme Roméo Lalonde étaient à Alfred la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme Jocques Charbonneau sont retournés à Cyrville après une fin de semaine passée chez leur grand-père, M. Delphis Charbonneau, à l'occasion de son mariage.

M. et Mme Wilfrid Bricault, leur fillette Claudette, Mlle Jeanne Bricault, étaient à Hawkesbury jeudi dernier.

M. et Mme Albert Préseault et leur fils, Jean, étaient à Hawkesbury, samedi dernier.

Le R. F. Wenceslas, capucin, est retourné à Ottawa, après une semaine passée parmi nous, en quête de fromage. Ce fut un réel succès.

M. et Mme Zotique Chevrier, M. et Mme David Préseault et M. et Mme J.-D. Préseault sont allés à un rassemblement de parents chez M. Léon Charbonneau, d'Alfred, dimanche dernier.

STE-THERESE DE GATINEAU (Qué.) (D.N.C.)

La fête patronale de Sainte Thérèse s'est déroulée avec éclat, malgré l'inclémence de la température. La messe fut chantée par le R. P. Castonguay, O.M.I., sup. de Maniwaki, assisté comme diacre, de M. le curé Jutras et du R. P. Meilleur O.M.I., comme sous-diacre.

Les élèves du village, sous la direction de M. Chartrand, ont chanté la messe des Anges. Après la messe, il y eut vénération de la relique de Sainte Thérèse. Le soir, à 7 heures il y eut salut solennel du St-Sacrement. Pour cette fête l'église était décorée de fleurs et bouquets variés.

Le R. P. Beauchamp, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, est en repos chez M. Corriveau.

M. Rosario Piché a quitté Port-Colborne avec sa famille pour venir habiter Ste-Thérèse.

Mme Louis Piché est revenue d'un voyage de quelques semaines chez sa fille de Malartic, Mme Edouard Carle.

Mme Elisée Lacroix est revenue de l'hôpital d'Ottawa, et Mlle Francine St-Amour, de l'hôpital de Maniwaki. Toutes deux sont en voie de guérison.

M Edouard Lacroix avec sa famille est allé demeurer à Val d'Or.

Les nouvelles constructions s'élèvent dans notre village. M. Ubald Barbe habite depuis quelques jours sa nouvelle demeure. M. Chartrand aura bientôt la sienne, et les élèves de la classe de Mlle Richard pourront bientôt étrenner leur nouvelle école.

De nombreux chasseurs venus de partout parcourent nos forêts, le dimanche surtout la paroisse déborde d'activité et d'anxiété, car on se demande lequel sera favorisé pour capturer le gibier.

Dimanche a été baptisée Marie-Irène-Lorraine, enfant de M. et Mme Arthur Lafrenière (née Albertine Carrière). Parrain et marraine, M. le maître Corriveau et Mme Corriveau Porteuse, Mme France Gagnon.

Mercredi le 10 oct., a été bénit le mariage de M. Ubald Gagnon, fils de M. Gajetan Gagnon a Mlle Jeannine Lambert, fille de M. Edouard Lambert, de cette paroisse. La chorale féminine fit les frais du chant.

Dimanche le 14 oct, aura lieu une partie de euchre en notre salle paroissiale. Tous sont invités.

BOIS-FRANC (QUE.) (D.N.C.)

BOIS-FRANC (Qué.) (D.N.C.) — M. Pierre Rail, employé de la C.I.P., a passé la fin de semaine avec sa femme et ses enfants.

Récemment, est revenu d'outre-mer, le soldat Fernand Brosseau, qui faisait partie du Royal 22e. Après un service de 26 mois en Italie, en Allemagne et en Hollande, sans aucune blessure, il était très heureux de se retrouver au sein de sa famille. Tous ses parents et amis étaient aussi très contents de le revoir.

M. et Mme Jean Céré, de Saint-Hyacinthe, ont rendu visite à M. Charles Céré, ainsi qu'à M. Jos Céré, la semaine dernière.

Mme Aldéi Richard et son bébé passent quelques mois chez la mère de Mme Richard, Mme Arthur Lafontaine.

RIPON (QUE.) (D.N.C.)

RIPON (QUE.) (D.N.C.) — M. et Mme Médard Lavergne sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Léda-Germaine. M. et Mme Oscar Lavergne étaient parrain et marraine. Mme Essé Lanthier portait l'enfant.

M. et Mme Roméo Dambremond sont aussi heureux de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille portant au baptême les prénoms de Marie-Pierrette. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Lionel Malette. Mlle Marie-Claire Sabourin, tante de l'enfant, était porteuse.

M. et Mme Julien Larose sont également heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, portant les noms de Joseph-Albreda-Germain. M. et Mme Albreda Deschatelets étaient parrain et marraine. L'enfant était porté par Mme Oscar Périard.

Funérailles:

Le 2 octobre dernier, avaient lieu les funérailles de M. Albert Dumouchel, décédé le 29 septembre précédent, à l'âge de 76 ans et 9 mois. Le service fut chanté par M. le curé P. Major et le corps fut inhumé dans le cimetière paroissial. Le défunt est le 4e de cinq frères à disparaître dans l'espace de six mois. Ceux qui le précédèrent dans la tombe furent M. Adélard, décédé à Cyrville, le 4 avril 1945, M. Télesphore, décédé à Chénéville, le 18 avril 1945, M. Delphis, décédé à Eastview le 13 septembre 1945. Restent dans le deuil, son épouse, ses six enfants et un frère, M. Marcel Dumouchel, de Ripon.

MOOSE-CREEK (ONT.) (D.N.C.)

MOOSE-CREEK (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Ernest Godard, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Bruno Dumenil et M. et Mme Ovila Richard, dernièrement.

M. Honoré Théorêt était de passage à Vankleek-Hill, récemment.

M. et Mme Hector Lortie ont passé une fin de semaine à Hawkesbury, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Lavigne et M. et Mme Laurier Lavigne, étaient de passage parmi nous, dimanche dernier.

Le soldat Freddy Gauthier, soldat revenu récemment, était parmi nous pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Hector Bazinet et leurs enfants, de Greenfield, étaient parmi nous, dimanche dernier, pour visiter des parents.

Mlle Rhéa Gibeault et Mlle Lucille Provost, de Cornwall, ont visité des parents et amis, dimanche dernier.

M. et Mme Willie Hamel sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille.

POLTIMORE (QUE.) (D.N.C.)

POLTIMORE, (Qué.) (D.N.C.) — M. Alfred Rabouin, revenu samedi d'une excursion de chasse au Saguenay, a rendu visite à des amis et des parents de Hull, dimanche. Il a fait son trajet en aéroplane, accompagné de M. Elmer Paesler, et M. Delpapa, de New-York. Leur voyage a duré 11 jours et fut rempli d'un grand succès.

Mme F. Thom est revenue chez elle, après avoir été hospitalisée à Ottawa, pour quelques jours. Son état est à peu près normal.

M. Raoul Barbeau, revenu récemment d'outre-mer, après une absence de 5 ans, visite actuellement ses parents, qui demeurent dans l'ouest du Canada. A son retour, il élira domicile à Poltimore. Son épouse, qui se trouve encore outre-mer, viendra le rejoindre au printemps.

Mlle Hermentine Faubert a visité sa soeur, Mme Wilfrid Thom, avant son départ pour Kirkland-Lake, Ont.

M. et Mme Donald Proulx et leurs enfants, de White-Deer, étaient de passagent chez M. A. Lassalle, au début de la semaine.

M. Gilbertt Thom est allé à N.-D.-de-la-Salette, par affaire, jeudi.

Mlle Helen Cheslock a passé quelques jours chez son frère, M. Winson Cheslock.

M. Frank Malone est allé consulter un médecin à Buckingham, mardi dernier. A son retour, il fut mandé pour aller d'urgence à Ottawa.

M. et Mme Willie Cheslock étaient de passage à Buckingham, au cours de la semaine.



Des représentants et des directeurs de personnel de la compagnie d'automobiles Nash, de Milwaukee, venus de toutes les parties des Etats-Unis, ont eu l'occasion d'examiner de près l'intérieur de la nouvelle voiture Nash, lorsqu'ils assistèrent à la séance d'ouverture de la nouvelle école d'entrainement de la compagnie à Milwaukee. Plus de 150 membres dirigeants étaient présents.

LIMOGES (ONT.) (D.N.C.)

LIMOGES (Ont.) (D.N.C.) — Lundi, a été bénit le mariage de Mlle Monique Bellefeuille à M. René Roy.

Mme Cédeni Martin, de St-Isidore, a visité M. et Mme Jos. Vallières.

Naissances:

A M. et Mme Joseph Vallières est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Germain-André. Parrain et marraine: M. Euclide et Mlle Germaine Lajeunesse.

A M. et Mme Léo Martin est né un fils, Joseph-Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lemieux.

A M. et Mme Arthur Morin est né un fils, Joseph-Pierre. Parrain et marraine: Raymond et Colette Morin

A M. et Mme Irénée Gagné est née une fille, Marie-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lalonde, d'Ottawa.

La semaine dernière nous avons eu une retraite, prêchée par les RR. Pères Rédemptoristes.

WOLF-LAKE (Qué.) (D.N.C.)

M. Joseph Beausoleil, fils de Mme veuve Ephraim Beausoleil est de retour dans sa famille après avoir subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, Qué.

Mlle Diana Chartrand était de passage à Wrightville, ces jours derniers. Elle a visité M. et Mme Wilfrid Verner.

M. et Mme Hubert Jolicoeur et la famille ont fait un voyage à Emprior, Qué., Ils ont visité des parents.

M. et Mme Fred Ménard et leur fils, nous ont quittés pour aller demeurer en Abitibi.

M. David Ménard et M. Domina Beausoleil ont visité la région de l'Abitibi, la semaine dernière.

Mme Omer Beausoleil, Mme Pierre Beausoleil et ses enfants, ont fait un voyage au Château Dlotte à Wakefield, récemment, par affaires.

ILE-DU-CALUMET (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Eugène Laporte, et leur fils, Robert, de Timmins, ont passé deux semaines à l'Ile- du-Calumet, chez M. et Mme Eugène LaSalle, et Mme Billy McLauclin, à Forester's-Fall.

M. et Mme Percy Lamothe ont passé quelque temps chez des parents à l'Ile-du-Calumet.

MM. Ernest Lemaine et P.-G. Roach furent blessés à la mine du Calumet.

M. Conrad Gervais s'est fait briser la mâchoire dans cette mine.

M. et Mme John Laurence Maheral, et leur famille, ont passé la journée du dimanche chez M. et Mme Thomas Robinson, à Quyon, Qué.

M. et Mme David Campeau et leur famille sont de retour dans leur maison de l'Ile-du-Calumet, après avoir passé l'été sur une ferme près de Morehead Station.

PAPINEAUVILLE (QUE.) (D.N.C.)

PAPINEAUVILLE (Qué.) (D.N.C.) — M. et Mme Jean Case et leur fils Robert, de Windsor, Ont., ont passé quelques jours chez M. Aquila Duquette, père de Mme Case. Ils se rendirent aussi avec M. et Mme Aquila Duquette, à Montréal, où ils ont visité des parents.

M. et Mme Hormisdas Cléroux et leur fils, Robert, de Hull, ont visité M. et Mme Hector Gauthier, après avoir passé quelques jours à Farnham, Qué.

Mlles Marie-Claire Bélanger et Suzette Galipeau ont assisté à une réunion d'anciennes élèves, au couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Ottawa, dimanche dernier.

Mlles Aline et Ida Campbell, de Pointe-au-Chêne, Qué, ont visité Mlle Annette Gauthier, à Papineauville, samedi dernier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emile Ouellette, actuellement hospitalisée à Ottawa.

MAXVILLE (ONT.) (D.N.C.)

MAXVILLE (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Alonzo Gagnier, née Ida Faubert, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée le 1er octobre, sous les prénoms de Marie-Agathe-Murielle. Parrain et marraine: M. et Mme Isaie Castonguay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Agathe Faubert, cousine de l'enfant.

M. et Mme Armand Bourgon, de St-Isidore, Mme Ernest de Repentigny, son fils, Réal, de Vermont, et Mme Aubin, de Cornwall, ont rendu visite à M. et Mme Médéric de Repentigny, la semaine dernière.

M. et Mme Henri Lalonde, de Fournier, et leurs enfants, ont rendu visite à M. et Mme William Séguin, dimanche après-midi.

M. et Mme Elie Chartrand, leurs enfants et leur nièce, Pauline Chartrand, d'Ottawa, ont rendu visite à Mme Siméon Villeneuve, en fin de semaine.

M. et Mme William Séguin et Mlle Rita Deguire, étaient de passage à Cornwall, samedi.

M. Edgar Rainville, de St-Isidore, était de passage par ici, cette semaine.

M. Zénon Guertin, de St-Albert, était de passage par ici, cette semaine. Il a visité M. et Mme Ernest Charbonneau.

M. et Mme William Séguin, MM. Omer et Arthur et Mlle Emma Séguin, se sont rendus à Rigaud, dimanche dernier. Ils étaient les invités de M. et Mme George Séguin.

PEMBROKE (Ont.) (D.N.C.)

Parmi les personnes venues de l'extérieur, pour assister aux funérailles de Mm Edouard Béland, dont les funérailles eurent lieu samedi matin, mentionnons: M. et Mme Gabriel Marchildon, de Midland, Ont.; M. et Mme Paul Dumoulin, de Kapuskasing; M. et Mme Ernest Deautels de Marionville; M. et Mme Hect. Doré, de St-Albert; M. l'abbé Gagnon, Mme A. Lacroix, Mme H. Pigeon et M. G. Trudeau, tous d'Ottawa, et l'officier-pilote René Béland, de Kapuskasing.

Dimanche dernier, eut lieu la réunion mensuelle de l'association St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. Isaïe Béland. Les membres ont exprimé leurs sincères condoléances à la communauté des RR. Pères Oblats à l'occasion de la mort du R. P. Charles Charlebois. Une grand'messe fut chantée pour le repos de l'âme de M. Geo. Landriault, membre, et une autre messe sera chantée pour le repos de l'âme de Mme Ed. Béland. Les membres organiseront une souper aux fèves pour le 7 novembre prochain. Afin d'intéresser les membres, on vient d'inaugurer le jeu "des sacs de sable".

M. J.-M. Renaud et Mme Jules Dagenais conduisaient vendredi dernier, en auto, quelques écoliers des classes bilingues, mentionnons: Arthur Bourdeau, Melbert Vaudry, Thérèse Lapointe, Reina Dagenais, Jeannette Jones, Béatrice Desjardins, Rita Gorr Lorraine Godin, Yvette Dufresne, Béatrice Gendron et Dorille St-Jean. Mme Isaïe Béland les accompagnaient également.

Mme Roméo Desilet, de Kirkland, Ont., a visité ses parents à Westmeath, Ont., et à Pembroke; elle a été l'invitée de sa tante, Mme F. Foisy.

M. Dillon LaFrance, du CARC, est retourné en Alaska, après avoir visité ses parents, M. et Mme M.-X. LaFrance.

M. et Mme Léo Lachance et leurs deux enfants, et Mme J. Rhéaume, tous de Montréal, Mme L. Chartrand, d'Alfred, M. et Mme Henri Xilon, de North-Bay, étaient de passage ici en fin de semaine; ils ont visité Mme M. Coughlin, de Chapeau, Qué., qui est malade à l'hôpital Général de notre ville. Ils ont également visité M. et Mme François Lafrance, la Rév. Soeur M.-Nativité ainsi que M. et Mme Rod. Audet.

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.)

Au caporal Omer Faubert et à Mme O. Faubert est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Ginette-Charlotte. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Ayotte, d'Ottawa Porteuse, Mlle Agathe Laroche.

Mlle Georgette Dutrisac est de retour d'un séjour à Toronto, l'invitée de M. et Mme Jules Brunelle.

M. et Mme J.-A. Brunelle, née Cécile Laroche, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Denise-Gisèle. Parrain, M. Rhéal Laroche, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Georgette Dutrieac, cousine de l'enfant, Porteuse, Mme Brunelle, grand'mère de l'enfant.

Samedi, dimanche et lundi, auront lieu les exercices des Quarante-Heures dans notre paroisse.

Lundi matin, M. l'abbé St-Germain a chanté une messe anniversaire de requiem pour le repos de l'âme de Mme I. Hamelin.

Jeudi soir, au sous-sol de l'église, l'Action Catholique pour les dames et les demoiselles.

Dimanche après-midi, au sous-sol de l'église, avait lieu le cercle d'études des Enfants de Marie. Mlle Juliette Raymond, présidente de la Congrégation, fut le compte rendu de la dernière assemblée du conseil.

Mlle Marielle Samson est la remplaçante de Mme J. Brunet, Praxède Charron, Mlle Liliane Labonté est la remplaçante de Mme R Lalonde, Yvonne Séné cal. La vocation fut le sujet d'étude.

M. et Mme Alfred Poupart, Ida Desautels, sont retournés à Léoville, Saskatchewan, après avoir visité leurs parents et amis de Rockland et des environs.

OXYDOL LAVE SI NET

Que le Plus Gros Lavage Devient

BLANC SANS JAVELAGE

Oxydol est Supérieur aux Autres Savons Pour Empêcher les "Ombres Grises"

Des Expériences Prouvent qu'Oxydol Lave le Linge PLUS NET et PLUS BLANC!

Oui, plus Blanc! Au cours d'expériences successives de blanchissage, Oxydol a prouvé qu'il lave véritablement le linge *plus net* et *plus blanc* que plusieurs autres savons qui, contrairement à Oxydol, ne parviennent pas à extirper des tissus cette toute dernière trace de saleté tenace.

Blanc et Brillant Lessive après Lessive! La plupart des savons laissent souvent dans les tissus de minuscules parcelles décolorantes provenant de la saleté dans le linge et de la dureté de l'eau. Celles-ci adhèrent au linge et deviennent grises ou jaunes sous l'effet de la chaleur du fer à repasser. Mais Oxydol aide à empêcher ces "ombres grises" de se former dans le linge!

La Nouvelle Mousse aux "Bulles-Eclair" Extirpe la Saleté! La Nouvelle mousse aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol est tellement active qu'elle *extirpe* la saleté. Tout votre linge blanc—sauf pour les taches hors de l'ordinaire—devient si net qu'il est Blanc Sans Javelage.

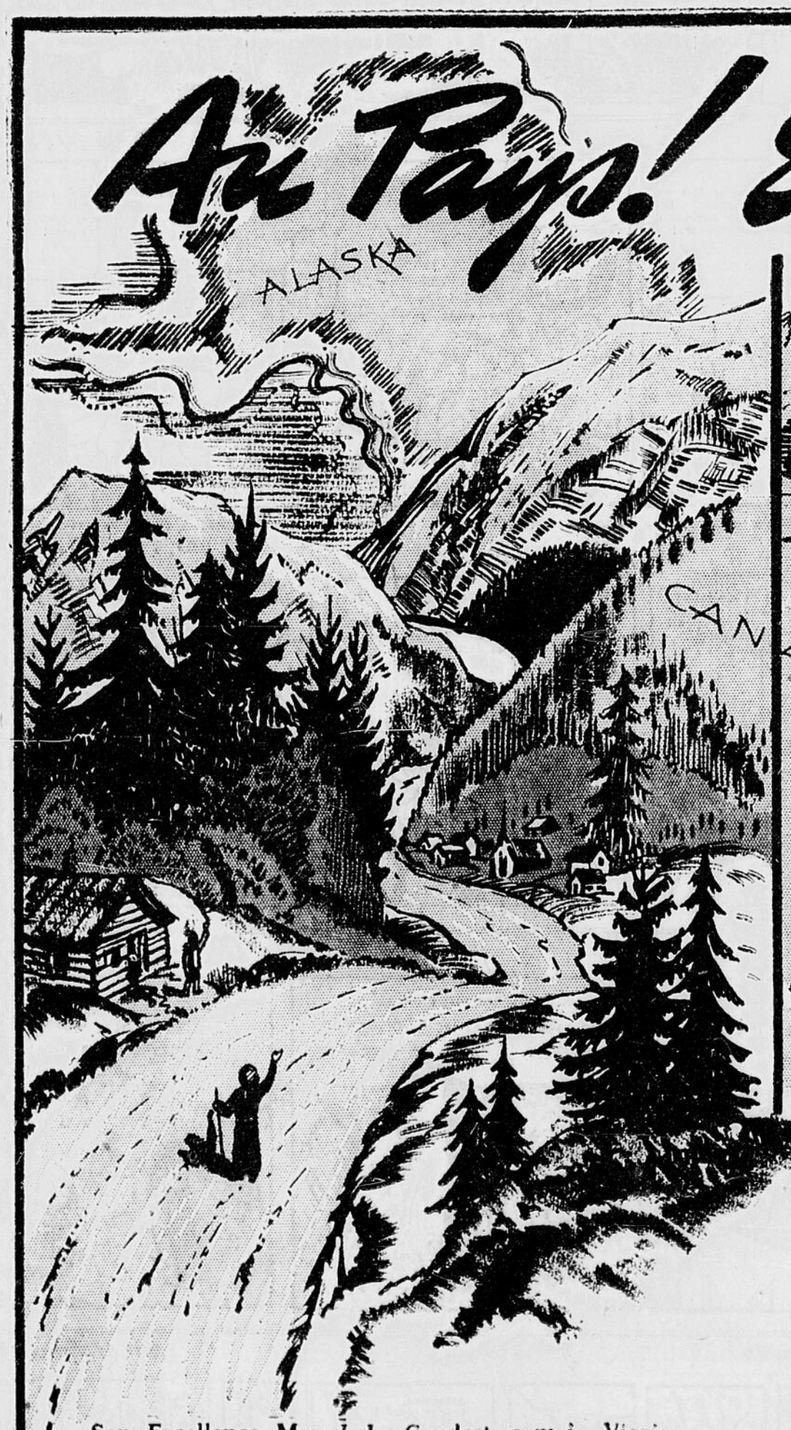
Tellement sûr pour les Couleurs aussi! Et Oxydol est tellement *sûr*—sûr pour les couleurs lavables, la rayonne et vos précieuses mains. Employez Oxydol pour une lessive Blanche Sans Javelage!

FABRIQUÉ AU CANADA — Marque déposée



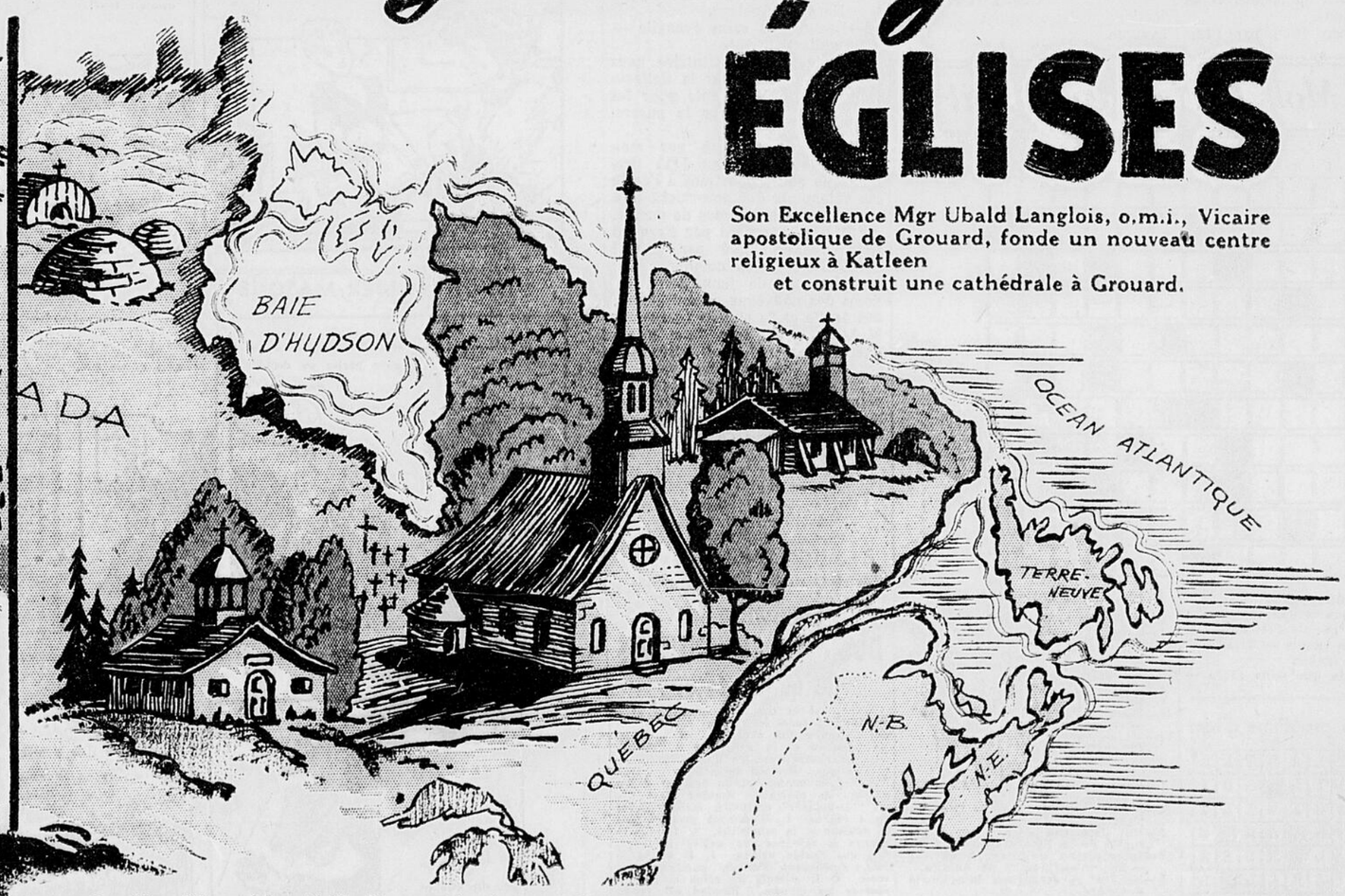
OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE

Au Pays! Encourageons nos jeunes ÉGLISES



Son Excellence Mgr J.-L. Coudert, o.m.i., Vicaire Apostolique de White Horse échelonne de nouveaux postes missionnaires sur la route Alaska-Canada:

- une chapelle à Watson Lake;
- une église avec missionnaire résident à Fort Nelson;
- une église et une école à Teslin;
- une mission à Kluane.



Son Excellence Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, fonde un nouveau centre religieux à Katleen et construit une cathédrale à Grouard.

Son Excellence Mgr Aldée Desmarais, évêque d'Amos, entame bravement la forêt abitibienne et fonde quarante nouvelles paroisses.

Les diocèses de Prince-Albert, de Hearst, de Saskatoon et de Nelson font des progrès remarquables.

Au Vicariat apostolique de la Baie James, Son Excellence Mgr H. Belleau a construit une modeste résidence en attendant de "mieux loger le bon Dieu" dans une cathédrale.

"Au pays, portons un secours grandissant aux églises naissantes".

Dès aujourd'hui, associez-vous, par l'aumône et la prière, à:

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi,

M. l'abbé LUCIEN BEAUDOIN, directeur diocésain, archevêché d'Ottawa, 143, St-Patrice, Ottawa.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Un million d'Ave

Nous vous tromperions si nous croyions, en offrant un million d'Ave pour l'âme du regretté religieux-chef, payer toute notre dette de reconnaissance.

Aussi, aujourd'hui, alors que j'annonce avec fierté que nous dépassons le demi-million, c'est deux millions que j'attends. Oui, maintenant, que ce soit

2,000,000 d'Ave

Pour atteindre facilement ce chiffre, ce n'est pas même un chapelet entier, que je demande à TOUS les ELEVES des écoles bilingues.

2,000,000 d'Ave

Cela comprend les Ave du chapelet de règle chaque jour dans nos écoles. Il n'est pas exigé davantage.

ONCLE JEAN.



P. CHARLES CHARLEBOIS, o.m.i., décédé le 5 octobre 1945, ancien secr. de l'Association et fondateur du "Droit".

Total à date: 682,989 Ave Maria

Témoignage de Reconnaissance

SUDBURY, ONT.

Ecole Nolin, Sudbury, Ont.

Pour le regretté Père Charlebois, 16,650 Ave.

S. Marie-Viateur, s.g.c., Principale.

OTTAWA, ONT.
Ecole Saint-Gérard.

Cher oncle Jean,

Nous sommes fiers de vous adresser notre tribut d'estime et de gratitude envers le grand défenseur de nos droits dans l'Ontario, le cher et regretté "Père Charles".

Au riche bouquet déjà formé par nos petits amis français Ontariens, nous apportons les roses de nos 30,000 Ave, le prix infini d'une grand'messe recommandée, de 150 auditions de messes et de 5,000 Invocations.

Puisse le bon Dieu par l'Immaculée Vierge Marie, accorder au méritant religieux et distingué patriote, la prompte récompense de ses tarvaux.

Les élèves de l'école Saint-Gérard.

VERNER, ONT.

Cher Oncle Jean,

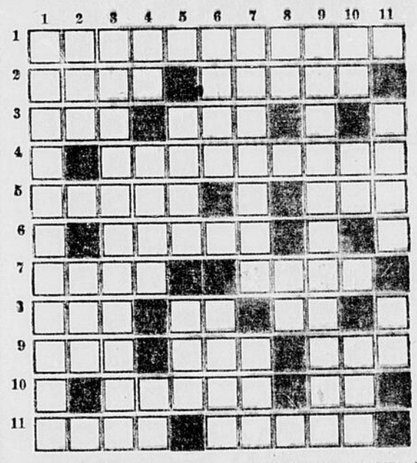
Nous avons été très peiné d'epprendre que le bon Père Charlebois nous a quittés pour le ciel. Nous désirions tant le garder près de nous. Les élèves de l'école "Saint-Jean Bosco", de Lavigne, offrent 1,500 Ave pour le repos de son âme.

Vos neveux et nièces reconnaissants.

Secrétaire:
Cécile BINETTE.
Président:
Guy COUTU.

Section St-Jean-Baptiste, Lavigne.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Personne malveillante.
2—Embarras, ennui—Petite femme.
3—Manche, au tennis — Triage.
4—Action de trahir.
5—Qui n'existe que dans l'idée — Instrument qui sert à enfoncer les pavés.
6—Qui possède de grands biens.
7—Gros perroquets de l'Amérique du Sud — Dernier soupir.
8—Ce qu'une fille apporte en mariage — Pronom personnel — Possessif.
9—Tente avec hardiesse — Mammifère rongeur — Petit berceau.
10—Docteur de la loi chez les Turcs — Parcouru des yeux.
11—Verbe qui exprime la gaieté — Crochets de fer.

VERTICALEMENT

1—Masticatoire administré aux chevaux.
2—Mesure agraire — Peigne du tisserand.
3—Qui fait son occupation habituelle de la littérature.
4—Interjection qui sert à exciter — Rayon — Chemin de halage.
5—Minéral à structure lamelleuse — Colère.
6—Inscription au haut de la Croix — Fer d'un couteau.
7—Qui vend du lait — Amoncellement.
8—Mesure itinéraire chinoise — Avant-midi.
9—Qui peut s'annihiler.
10—Négation — Note — Du verbe avoir.
11—Venues au monde—Métal jaune.

Solution du problème d'hier

S	T	A	T	T	H	A	L	T	E	R
T	O	I	■	O	I	L	■	R	O	I
E	T	R	A	N	G	E	M	E	N	T
A	■	A	N	■	H	■	A	M	■	U
R	O	I	S	■	L	■	R	U	S	A
I	N	N	E	■	A	B	E	L	■	L
N	E	■	S	O	N	■	S	A	L	I
E	R	E	■	■	D	U	■	T	A	S
R	E	■	T	U	E	■	O	I	N	T
I	U	L	E	■	R	E	N	O	C	E
E	X	■	S	E	S	■	■	N	E	S

A la section St-Jean, école no 3, Alfred, Ont.

La fierté que vous mettez à revenir au Royaume me réjouit d'une manière particulière et je vous en remercie.

Les beaux noms français que vous portez tous! N'est-ce pas une raison pour me faire espérer vous voir vivre selon l'esprit que je prêche, car rien n'est impossible à la bonne volonté. Oui, répandez chez vous et autour de vous un **vivant esprit de fierté**, d'initiative et de désintéressement qui fait les enfants heureux et les parents aussi.

Félicitations pour les percepteurs! Ces deux oeuvres sont d'une telle nécessité dans les temps où nous vivons que quatre élèves n'étaient pas de trop pour s'en occuper. Conrad et Anita, Léo et Gisèle rivaliseront de zèle pour le succès de l'oeuvre confiée à leurs soins vigilants.

Dans quelque deux ou trois semaines, vous aurez votre séance de section, me dites-vous. Venez me la raconter avec tout le charme que vous avez mis à me faire part de celle-ci.

On ne dit jamais non à une si douce invitation... On essaie d'y aller. Pour le moment, c'est impossible. Plus tard... à la grâce de Dieu.

Oncle JEAN

Sect. Curé Dubeau, éc. Ste-Bernadette Soubirous, Cyrville

Cher Oncle Jean,

Après un silence plutôt long nous revenons nous unir aux autres sections. Cette année ce sera avec une ardeur nouvelle que nous nous mettrons à l'oeuvre afin de faire de notre année un véritable succès.

Dès la première semaine de classe, nous avons élu notre comité. Voici le résultat:

Président: Fernand Leblanc; vice-président: J.-Vianney Brazeau; secrétaire: Moïse Taillefer; trésorier: Gérard Levesque; conseillers: Pauline Lacroix, Pierre Renaud, René Levesque.

Vendredi le 5 octobre eut lieu notre deuxième réunion. Voici le programme exécuté:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière assemblée.
4—Chant: "Notre-Dame du Canada".
5—Récitation: "Le flâneur", par quelques élèves de la 3e année.
6—Chant: "L'Oisillon", par les fillettes de la 3e année.
7—Récitation: "Le marchand de sable", par Donald Cléroux.
8—Composition: "La pierre attachée", par Louis-Marie Brazeau.
10—Chant: "Berceuse slave", par la 5e année.
11—Questionnaire sur les faits d'actualité par la 5e année. Gilles Brazeau fut l'élève victorieux.
12—Récitations (1) "Incident in the Trench Camp", par Pierre Renaud.
(2) "Come Little Leaves", par Norman Leblanc.
13—Lecture du saint évangile — explications.

Ensuite notre institutrice nous dit quelques mots sur la Collecte Nationale de Vêtements pour les nations éprouvées par la guerre.

Propositions:

(1) Il fut proposé par moi-même et appuyé par J.-V. Brazeau que nous apportions à l'école les vêtements qui pourraient être usagés par ces victimes de guerre.

(2) Il fut proposé par Fernand Leblanc et appuyé par Marcel Brazeau que nous nommions des organisateurs de jeux. Voici les noms des nouveaux organisateurs: des 5e, 7e et 8e années (garçons), N. Leblanc; des 1ère, 2e et 3e angées (garçons), J.-V. Brazeau; des filles, Pierrette Brazeau.

(3) Il fut proposé par René Levesque et appuyé par Fernand Leblanc que nous gardions silence durant les heures de classe et du diner.

Notre séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces de la section L. Dubeau,
Fernand LEBLANC, prés.,
Moïse TAILLEFER, sec.

Combattez les DOULEURS ARTHRITIQUES de quatre façons

En aidant la nature à dissoudre et à éliminer du corps les poisons et les acides qui souventes fois aggravent les douleurs, les malaises et la sensibilité de l'arthrite, du rhumatisme, de la névrite et de la sciatique. **Romind** apporte du soulagement et du confort et du bonheur à des milliers de patients. **Romind** n'est pas un "tue-douleur" ordinaire, mais il opère de 4 façons: 1. Il combat promptement la douleur et la sensibilité. 2. Il aide la nature à éliminer les acides irritantes tels que l'acide urique. 3. Il active le foie, améliorant l'action purifiante du sang. 4. Il stimule les reins et aide à chasser les poisons. **Romind** est vendu avec une généreuse entente: Procurez-vous un paquet chez votre pharmacien; voyez avec quelle promptitude il travaille et comme il vous aide. Prenez-le tout, et si vous n'êtes pas absolument satisfait, retournez le paquet vide et l'on vous remboursera tout votre argent. Procurez-vous **Romind** aujourd'hui, et constatez comme vous vous porterez mieux demain.

Bonne Fête

19 octobre 1945

Lamarche, Lucille, 16 ans, Timmins.
Perrin, Anna, 12 ans, Pembroke.
DesRosiers, Simon, 6 ans, Val-Gagné.
Saint-Denis, Hélène, 5 ans, Hull.
Fisher, Albertine, 10 ans, North-Bay.
Deslauriers, Jacqueline, 4 ans, Ottawa.
Bertrand, Jacqueline, 15 ans, Sudbury.
Brosseau, Gérard, 11 ans, Chelmsford.
Lemery, Raymond, 10 ans, Bourget.

20 octobre 1945

Prouix, Jeannine, 15 ans, Ansonville.
Lacelle, Jeannette, 15 ans, Ottawa.
Lafrance, Gérard, 16 ans, Ansonville.
Beauchamp, Maurice, 16 ans, Rockland.
Brunet, Alice, 14 ans, Cochrane.
Mayer, Imelda, 15 ans, Cochrane.
Richer, Rhéa, 8 ans, Crysler.
Girard Marthe, 14 ans, Ottawa.
Vachon, Roland, 16 ans, Chelmsford.
Gervais, Rhéa, 10 ans, Holland.
Dessayeux, Flora-Belle, 13 ans, Blind-River.
Biard, Reynald, 10 ans, Ste-Anne-d-P.
Bazinet, Dollard, 8 ans, Moose-Creek.
Gauthier, Philippe, 13 ans, Mattawa.
Quevillon, Maurice, 1 an, Ansonville.
Leroux, Jeannine, 13 ans, St-Bernardin.
St-Onge, Blanche, 12 ans, Verner.

21 octobre 1945

Caza, Roy, 16 ans, Belle-Rivière.
Kingsberry, Thérèse, 11 ans, Masham.
Seguin, Guy, 12 ans, L'Orignal.
Fallu, Elisabeth, 12 ans, Blind-River.
Lynch, Bernard, 12 ans, Blind-River.
Greffe, Charles, 13 ans, Cornwall.
Boileau, André, 10 ans, Timmins.
Sirard, Violette, 9 ans, Espanola.
Goulet, Rémi, 15 ans, Glen-Robertson.
Lefebvre, Bella, 7 ans, Ansonville.
Giroux, Lucien, 11 ans, Glen-Robertson.
Brazeau, Thérèse, 15 ans, Glen-Robertson.

L'alcool remplit la moitié de nos asiles d'aliénés.
(Dr Lucien Jacquet)

Sect. St-J.-Bte, école St-Louis-de-Gonzague

Cher Oncle Jean,

Suit le rapport de notre première séance de section:

Invités d'honneur: Frère Jean, s.c., le conseil et les membres de la section LaVérendrye.

1. Prière et Serment d'Honneur au drapeau.
2. "L'Oiseau de France", Roger Charlebois, Raymond Bisaillon, Emerson Burgess, Hervé Latour, Gérald McSween, Paul Rouleau, Gérald Beauchamp, Roger Lamarche, Robert Hodgins, Joseph Davidson, Gérard Ouellette et Marcel Tessier.
3. Chant par la section, "La Rencontre".
4. "Ye Mariners of England" Robert Samson, Ernest Gauthier, Florian Charlebois, Gérard Ouellette, Frank Larkin, R. Villeneuve, Cyril Vallée, Maurice Patenaude.
5. Devinettes par Victor Ouellette.
6. "Nos Missions", Robert Hodgins, président de l'oeuvre.
7. "A Time to Talk", Wallace Lauzon et Lionel Burgess.
8. Lecture, "Apprenez à lire les journaux" (extrait du Droit), F. Desrosiers, vice-président.
9. "Le moineau", composition lue par Joseph Davidson.
10. "Réorganisez vos sections". Fernand Chénier.
11. "Nativité de la sainte Vierge". Raymond Fortier.
12. Discours, "La ferme en automne", prononcé par Raymond Bisaillon.
13. Histoire "La hache", Télesphore Mondoux.
14. Allocutions: I. Frère Jean félicite ceux qui ont paru devant nous et souligne l'avantage des sections au point de vue éducation à la vie sociale. II. Frère Théode remercie la section LaVérendrye de leur encouragement en assistant à notre section et corrige quelques fautes glissées au cours de la séance.
15. O Canada!

Nous prions pour vous, cher Oncle Jean. — A bientôt!

La section Saint-Jean-Baptiste,
Télesphore Mondoux, sec.

S. Lambert Closse, Fauquier, Ont.

Oncle Jean,

Vendredi le 28 sept., la Section uvénile Lambert Closse de Fauquier se réunissait pour faire sa première assemblée.

Le comité suivant a été élu:

Présidente: Brigitte Ratté; vice-président: Réal Néron; secrétaire: Lucie Marquis; trésorier: Emérie Ratté; conseiller: Jean-Guy Labrecque; directeur: M. Arthur Savard.

Voici le programme suivant:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Notre-Dame du Canada.
4. Discours de la présidente.
5. Lecture: Le retour à l'école, par Laurette Grzela.
6. Chant: Dormez sans craintes, par tous les membres.
7. Lecture: Section Lambert Closse, par Thérèse Lepage.
8. Chant: La patrie des hirondelles, par tous les membres.
9. Lecture: Si j'étais professeur, par Réal Néron.
10. Chant: Les vieilles de chez nous, par tous les membres.
11. Débat de proverbes.
12. Composition: L'automne, par Rose-Hélène Gendron.
13. Chant: Pâle étoile du soir, par tous les membres.
14. Hymne national: O Canada, par l'assemblée.

Lucie MARQUIS, secrétaire.
Arthur SAVARD, directeur.

Dans chaque classe

Il devrait y avoir partout grande émulation pour conserver la propreté dans les classes. Plus que cela, on devrait embellir et embellir sans cesse. Une classe propre intéresse; une classe enjolivée charme. Je ne vous dis pas comment faire: à vous d'y aller de votre esprit d'initiative.

Oncle JEAN





BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



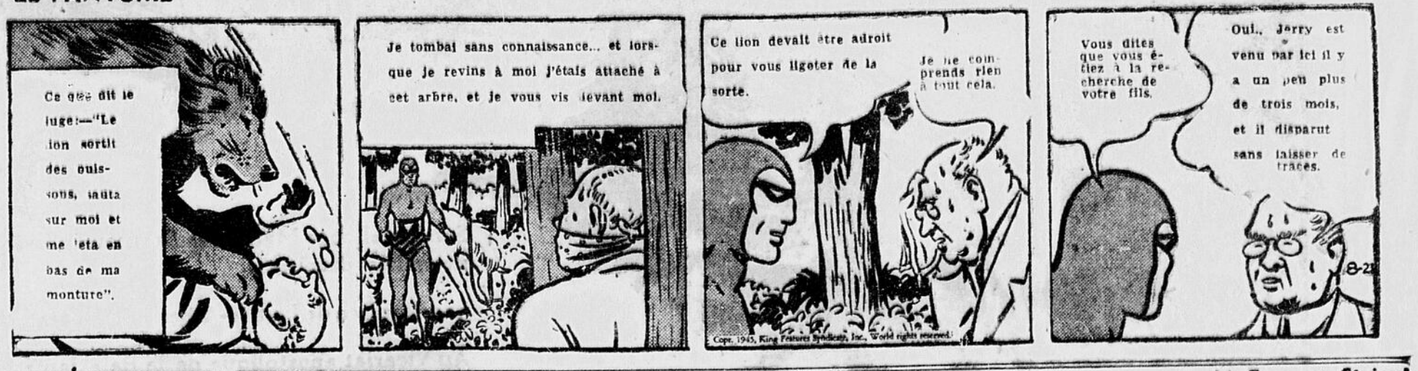
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



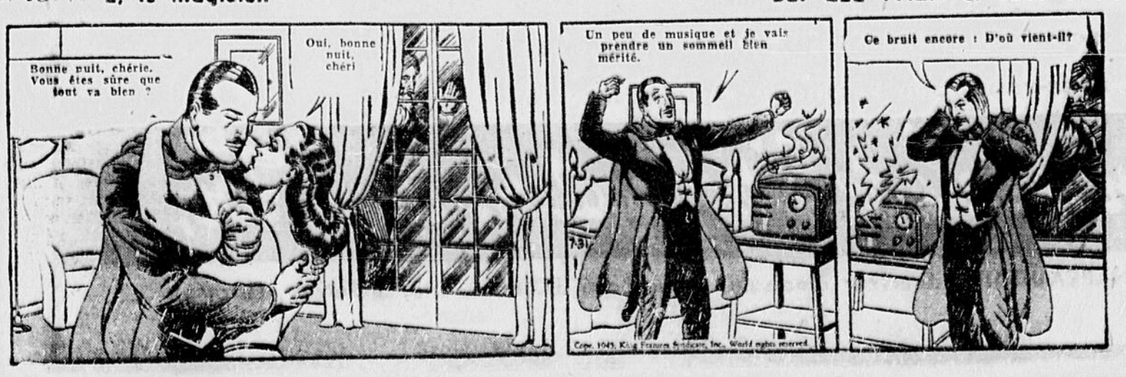
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'ÉDIFIER

Un million d'Ave



P. CHARLES CHARLEBOIS, o.m.i., décédé le 5 octobre 1945, ancien secr. de l'Association et fondateur du "Droit".

Nous vous tromperions si nous croyions, en offrant un million d'Ave pour l'âme du regretté religieux-chef, payer toute notre dette de reconnaissance.

Aussi, aujourd'hui, alors que j'annonce avec fierté que nous dépassons le demi-million, c'est deux millions que j'attends. Oui, maintenant, que ce soit

2,000,000 d'Ave

Pour atteindre facilement ce chiffre, ce n'est pas même un chapelet entier, que je demande à TOUS les ELEVES des écoles bilingues.

2,000,000 d'Ave

Cela comprend les Ave du chapelet de règle chaque jour dans nos écoles. Il n'est pas exigé davantage.

ONCLE JEAN.

Total à date: 682,989 Ave Maria

Témoignage de Reconnaissance

SUDBURY, ONT.

Ecole Nolin, Sudbury, Ont.

Pour le regretté Père Charlebois, 16,650 Ave.

S. Marie-Viateur, s.g.c., Principale.

OTTAWA, ONT.
Ecole Saint-Gérard.

Cher oncle Jean,

Nous sommes fiers de vous adresser notre tribut d'estime et de gratitude envers le grand défenseur de nos droits dans l'Ontario, le cher et regretté "Père Charles".

Au riche bouquet déjà formé par nos petits amis français Ontariens, nous apportons les roses de nos 30,000 Ave, le prix infini d'une grand'messe recommandée, de 150 auditions de messes et de 5,000 Invocations.

Puisse le bon Dieu par l'Immaculée Vierge Marie, accorder au méritant religieux et distingué patriote, la prompte récompense de ses tarvaux.

Les élèves de l'école Saint-Gérard.

VERNER, ONT.

Cher Oncle Jean,

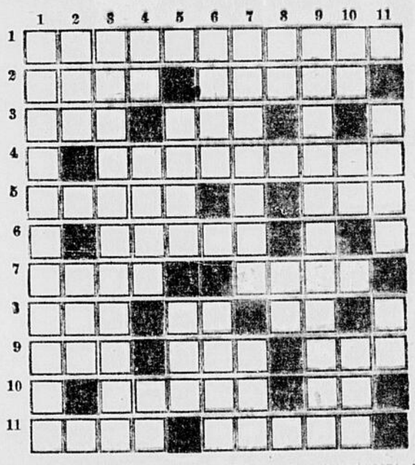
Nous avons été très peiné d'epprendre que le bon Père Charlebois nous a quittés pour le ciel. Nous désirions tant le garder près de nous. Les élèves de l'école "Saint-Jean Bosco", de Lavigne, offrent 1,500 Ave pour le repos de son âme.

Vos neveux et nièces reconnaissants.

Secrétaire:
Cécile BINETTE.
Président:
Guy COUTU.

Section St-Jean-Baptiste, Lavigne.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Personne malveillante.
2—Embarras, ennui—Petite femme.
3—Manche, au tennis — Triage.
4—Action de trahir.
5—Qui n'existe que dans l'idée — Instrument qui sert à enfoncer les pavés.
6—Qui possède de grands biens.
7—Gros perroquets de l'Amérique du Sud — Dernier soupir.
8—Ce qu'une fille apporte en mariage — Pronom personnel — Possessif.
9—Tente avec hardiesse — Mammifère rongeur — Petit berceau.
10—Docteur de la loi chez les Turcs — Parcouru des yeux.
11—Verbe qui exprime la gaieté — Crochets de fer.

VERTICALEMENT

1—Mastication administré aux chevaux.
2—Mesure agraire — Peigne du tisserand.
3—Qui fait son occupation habituelle de la littérature.
4—Interjection qui sert à exciter — Rayon — Chemin de halage.
5—Minéral à structure lamelleuse — Colère.
6—Inscription au haut de la Croix — Fer d'un couteau.
7—Qui vend du lait — Amoncellement.
8—Mesure itinéraire chinoise — Avant-midi.
9—Qui peut s'annihiler.
10—Négation — Note — Du verbe avoir.
11—Venues au monde—Métal jaune.

Solution du problème d'hier

S	T	A	T	T	H	A	L	T	E	R
T	O	I	■	O	I	L	■	R	O	I
E	T	R	A	N	G	E	M	E	N	T
A	■	A	N	■	H	■	A	M	■	U
R	O	I	S	■	L	■	R	U	S	A
I	N	N	E	■	A	B	E	L	■	L
N	E	■	S	O	N	■	S	A	L	I
E	R	E	■	■	D	U	■	T	A	S
R	E	■	T	U	E	■	O	I	N	T
I	U	L	E	■	R	E	N	O	C	E
E	X	■	S	E	S	■	■	N	E	S

A la section St-Jean, école no 3, Alfred, Ont.

La fierté que vous mettez à revenir au Royaume me réjouit d'une manière particulière et je vous en remercie.

Les beaux noms français que vous portez tous! N'est-ce pas une raison pour me faire espérer vous voir vivre selon l'esprit que je prêche, car rien n'est impossible à la bonne volonté. Oui, répandez chez vous et autour de vous un **vivant esprit de fierté**, d'initiative et de désintéressement qui fait les enfants heureux et les parents aussi.

Félicitations pour les percepteurs! Ces deux oeuvres sont d'une telle nécessité dans les temps où nous vivons que quatre élèves n'étaient pas de trop pour s'en occuper. Conrad et Anita, Léo et Gisèle rivaliseront de zèle pour le succès de l'oeuvre confiée à leurs soins vigilants.

Dans quelque deux ou trois semaines, vous aurez votre séance de section, me dites-vous. Venez me la raconter avec tout le charme que vous avez mis à me faire part de celle-ci.

On ne dit jamais non à une si douce invitation... On essaie d'y aller. Pour le moment, c'est impossible. Plus tard... à la grâce de Dieu.

Oncle JEAN

Sect. Curé Dubeau, éc. Ste-Bernadette Soubirous, Cyrville

Cher Oncle Jean,

Après un silence plutôt long nous revenons nous unir aux autres sections. Cette année ce sera avec une ardeur nouvelle que nous nous mettrons à l'oeuvre afin de faire de notre année un véritable succès.

Dès la première semaine de classe, nous avons élu notre comité. Voici le résultat:

Président: Fernand Leblanc; vice-président: J.-Vianney Brazeau; secrétaire: Moïse Taillefer; trésorier: Gérard Levesque; conseillers: Pauline Lacroix, Pierre Renaud, René Levesque.

Vendredi le 5 octobre eut lieu notre deuxième réunion. Voici le programme exécuté:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière assemblée.
4—Chant: "Notre-Dame du Canada".
5—Récitation: "Le flâneur", par quelques élèves de la 3e année.
6—Chant: "L'Oisillon", par les fillettes de la 3e année.
7—Récitation: "Le marchand de sable", par Donald Cléroux.
8—Composition: "La pierre attachée", par Louis-Marie Brazeau.
10—Chant: "Berceuse slave", par la 5e année.
11—Questionnaire sur les faits d'actualité par la 5e année. Gilles Brazeau fut l'élève victorieux.
12—Récitations (1) "Incident in the Trench Camp", par Pierre Renaud.
(2) "Come Little Leaves", par Norman Leblanc.
13—Lecture du saint évangile — explications.

Ensuite notre institutrice nous dit quelques mots sur la Collecte Nationale de Vêtements pour les nations éprouvées par la guerre.

Propositions:

(1) Il fut proposé par moi-même et appuyé par J.-V. Brazeau que nous apportions à l'école les vêtements qui pourraient être usagés par ces victimes de guerre.

(2) Il fut proposé par Fernand Leblanc et appuyé par Marcel Brazeau que nous nommions des organisateurs de jeux. Voici les noms des nouveaux organisateurs: des 5e, 7e et 8e années (garçons), N. Leblanc; des 1ère, 2e et 3e angées (garçons), J.-V. Brazeau; des filles, Pierrette Brazeau.

(3) Il fut proposé par René Levesque et appuyé par Fernand Leblanc que nous gardions silence durant les heures de classe et du dîner.

Notre séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces de la section L. Dubeau,
Fernand LEBLANC, prés.,
Moïse TAILLEFER, sec.

Bonne Fête

19 octobre 1945

Lamarche, Lucille, 16 ans, Timmins.
Perrin, Anna, 12 ans, Pembroke.
DesRosiers, Simon, 6 ans, Val-Gagné.
Saint-Denis, Hélène, 5 ans, Hull.
Fisher, Albertine, 10 ans, North-Bay.
Deslauriers, Jacqueline, 4 ans, Ottawa.
Bertrand, Jacqueline, 15 ans, Sudbury.
Brosseau, Gérard, 11 ans, Chelmsford.
Lemery, Raymond, 10 ans, Bourget.

20 octobre 1945

Proulx, Jeannine, 15 ans, Ansonville.
Lacelle, Jeannette, 15 ans, Ottawa.
Lafrance, Gérard, 16 ans, Ansonville.
Beauchamp, Maurice, 16 ans, Rockland.
Brunet, Alice, 14 ans, Cochrane.
Mayer, Imelda, 15 ans, Cochrane.
Richer, Rhéa, 8 ans, Crysler.
Girard Marthe, 14 ans, Ottawa.
Vachon, Roland, 16 ans, Chelmsford.
Gervais, Rhéa, 10 ans, Holland.
Dessayeux, Flora-Belle, 13 ans, Blind-River.
Biard, Reynald, 10 ans, Ste-Anne-d-P.
Bazinet, Dollard, 8 ans, Moose-Creek.
Gauthier, Philippe, 13 ans, Mattawa.
Quevillon, Maurice, 1 an, Ansonville.
Leroux, Jeannine, 13 ans, St-Bernardin.
St-Onge, Blanche, 12 ans, Verner.

21 octobre 1945

Caza, Roy, 16 ans, Belle-Rivière.
Kingsberry, Thérèse, 11 ans, Masham.
Séguin, Guy, 12 ans, L'Orignal.
Fallu, Elisabeth, 12 ans, Blind-River.
Lynch, Bernard, 12 ans, Blind-River.
Greffe, Charles, 13 ans, Cornwall.
Boileau, André, 10 ans, Timmins.
Sirard, Violette, 9 ans, Espanola.
Goulet, Rémi, 15 ans, Glen-Robertson.
Lefebvre, Bella, 7 ans, Ansonville.
Giroux, Lucien, 11 ans, Glen-Robertson.
Brazeau, Thérèse, 15 ans, Glen-Robertson.

L'alcool remplit la moitié de nos asiles d'aliénés.
(Dr Lucien Jacquet)

Combattez les DOULEURS ARTHRITIQUES de quatre façons

En aidant la nature à dissoudre et à éliminer du corps les poisons et les acides qui souventes fois aggravent les douleurs, les malaises et la sensibilité de l'arthrite, du rhumatisme, de la névrite et de la sciatique. **Romind** apporte du soulagement et du confort et du bonheur à des milliers de patients. **Romind** n'est pas un "tue-douleur" ordinaire, mais il opère de 4 façons: 1. Il combat promptement la douleur et la sensibilité. 2. Il aide la nature à éliminer les acides irritantes tels que l'acide urique. 3. Il active le foie, améliorant l'action purifiante du sang. 4. Il stimule les reins et aide à chasser les poisons. **Romind** est vendu avec une généreuse entente: Procurez-vous un paquet chez votre pharmacien: voyez avec quelle promptitude il travaille et comme il vous aide. Prenez-le tout, et si vous n'êtes pas absolument satisfait, retournez le paquet vide et l'on vous remboursera tout votre argent. Procurez-vous **Romind** aujourd'hui, et constatez comme vous vous porterez mieux demain.

Sect. St-J.-Bte, école St-Louis-de-Gonzague

Cher Oncle Jean,

Suit le rapport de notre première séance de section:

Invités d'honneur: Frère Jean, s.c., le conseil et les membres de la section LaVérendrye.

1. Prière et Serment d'Honneur au drapeau.
2. "L'Oiseau de France", Roger Charlebois, Raymond Bisaillon, Emerson Burgess, Hervé Latour, Gérald McSween, Paul Rouleau, Gérald Beauchamp, Roger Lamarche, Robert Hodgins, Joseph Davidson, Gérard Ouellette et Marcel Tessier.
3. Chant par la section, "La Rencontre".
4. "Ye Mariners of England" Robert Samson, Ernest Gauthier, Florian Charlebois, Gérard Ouellette, Frank Larkin, R. Villeneuve, Cyril Vallée, Maurice Patenaude.
5. Devinettes par Victor Ouellette.
6. "Nos Missions", Robert Hodgins, président de l'oeuvre.
7. "A Time to Talk", Wallace Lauzon et Lionel Burgess.
8. Lecture, "Apprenez à lire les journaux" (extrait du Droit), F. Desrosiers, vice-président.
9. "Le moineau", composition lue par Joseph Davidson.
10. "Réorganisez vos sections", Fernand Chénier.
11. "Nativité de la sainte Vierge", Raymond Fortier.
12. Discours, "La ferme en automne", prononcé par Raymond Bisaillon.
13. Histoire "La hache", Télesphore Mondoux.
14. Allocutions: I. Frère Jean félicite ceux qui ont paru devant nous et souligne l'avantage des sections au point de vue éducation à la vie sociale. II. Frère Théode remercie la section LaVérendrye de leur encouragement en assistant à notre section et corrige quelques fautes glissées au cours de la séance.
15. O Canada!

Nous prions pour vous, cher Oncle Jean. — A bientôt!

La section Saint-Jean-Baptiste,
Télesphore Mondoux, sec.

S. Lambert Closse, Fauquier, Ont.

Oncle Jean,

Vendredi le 28 sept., la Section uvénile Lambert Closse de Fauquier se réunissait pour faire sa première assemblée.

Le comité suivant a été élu:

Présidente: Brigitte Ratté; vice-président: Réal Néron; secrétaire: Lucie Marquis; trésorier: Emérie Ratté; conseiller: Jean-Guy Labrecque; directeur: M. Arthur Savard.

Voici le programme suivant:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Notre-Dame du Canada.
4. Discours de la présidente.
5. Lecture: Le retour à l'école, par Laurette Grzela.
6. Chant: Dormez sans craintes, par tous les membres.
7. Lecture: Section Lambert Closse, par Thérèse Lepage.
8. Chant: La patrie des hirondelles, par tous les membres.
9. Lecture: Si j'étais professeur, par Réal Néron.
10. Chant: Les vieilles de chez nous, par tous les membres.
11. Débat de proverbes.
12. Composition: L'automne, par Rose-Hélène Gendron.
13. Chant: Pâle étoile du soir, par tous les membres.
14. Hymne national: O Canada, par l'assemblée.

Lucie MARQUIS,
secrétaire.
Arthur SAVARD,
directeur.

Dans chaque classe

Il devrait y avoir partout grande émulation pour conserver la propreté dans les classes. Plus que cela, on devrait embellir et embellir sans cesse. Une classe propre intéresse; une classe enjolivée charme. Je ne vous dis pas comment faire: à vous d'y aller de votre esprit d'Initiative.

Oncle JEAN





BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



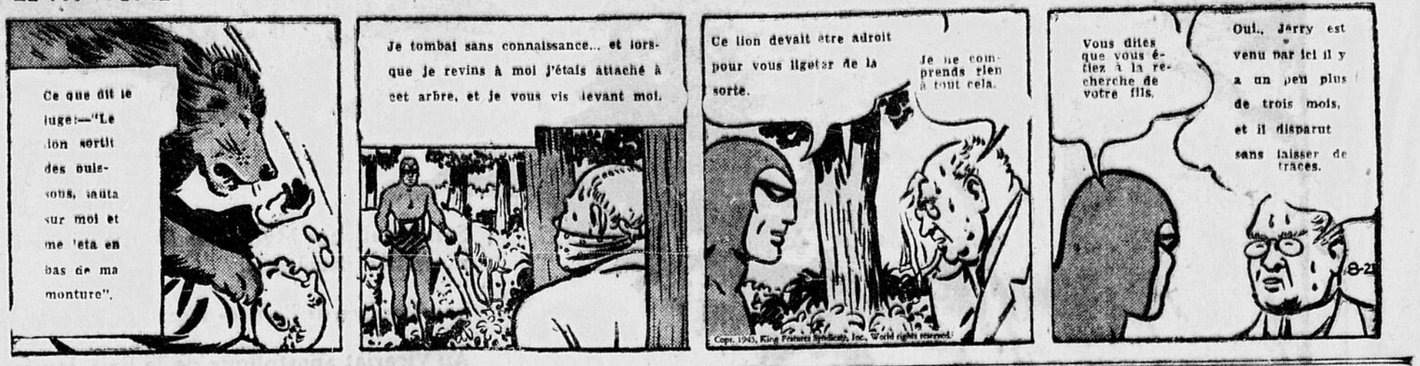
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



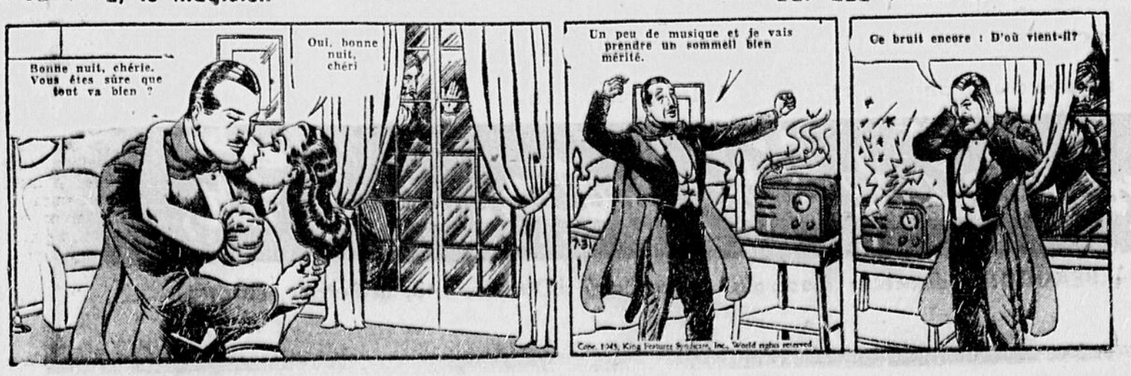
LE CHEVALIER MASQUÉ par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieyl



SUDBURY

On discute du choix d'un site

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — A la dernière assemblée, le conseil de ville de Sudbury n'a pas pu s'entendre pour choisir un site avantageux et convenable pour l'emplacement de la nouvelle Haute-Ecole. Une partie s'oppose à la transformation du parc athlétique "Queen" pour servir à la construction de la dite haute-école. Cependant tout le conseil approuve la réunion des deux écoles secondaires et l'idée d'utiliser l'endroit actuel. L'échevin W.-R. Koth, à la suite d'une récente entrevue du comité municipal d'éducation avec les représentants du gouvernement à Toronto, a développé ces deux propositions. D'après son rapport, le gouvernement ne serait pas non plus en faveur de fondre les deux institutions, mais il suggérait de se servir du parc comme terrain de jeux. Le site Riverside-Regent ne paraissant pas convenir comme terrain de jeux. L'échevin Koth a fait remarquer que le rapport ne donne pas véritablement d'opinion mais présente les faits.

La discussion qui s'en suivit fut très animée. On voulut choisir le site, et comme les avis différaient, le site reste toujours à choisir. La municipalité n'aime pas beaucoup le projet d'avoir plusieurs directeurs dans cette administration.

Une pétition

Une pétition a été soumise au conseil de ville lundi soir, à l'effet que M. Ed. Pyle soit nommé chef de police. La pétition se lit comme suit: "Nous croyons qu'il a l'expérience voulue pour la position et qu'il sait imposer le respect de la force policière. Une priorité devrait être donnée à un homme qui sert la ville depuis longtemps, et nous pensons que l'idée de présenter des étrangers devrait être suspendue en faveur d'une politique qui encourage la promotion dans notre force policière locale". La pétition était signée par 75 à 100 noms d'hommes d'affaires de la ville.

La meilleure petite goutte est celle qu'on n'a jamais bue.
(A. Flamant)

OUI.. POUR SOULAGER LE MAL D'ESTOMAC dû à l'hyperacidité

UN NOM A SE RAPPELER Pfunder's

Pour soulager le mal d'estomac... douleurs cuisantes, lancinantes à l'estomac . . . indigestion . . . gastralgie ou autres symptômes d'hyperacidité, essayez les Tablettes Pfunders. Les principaux pharmaciens en ont vendu plus de 100 millions en 10 ans.

La plupart des pharmaciens vendent et recommandent les Tablettes Pfunders. Informez-vous à votre pharmacie de l'entente de remboursement concernant les Pfunders. N'attendez pas un jour de plus . . . demandez dès maintenant les

TABLETTES PFUNDERS
À VOTRE PHARMACIE

Nerveux?



C'est peut-être votre vue?

Des yeux fatigués, surmenés peuvent être la cause de cet état. Des verres appropriés peuvent soulager le tout. L'examen est gratuit. Téléphonez à 2-2623 pour rendez-vous.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623
(4)

NOS MISSIONS DE Birmanie RUINÉES PAR LA GUERRE

Vingt-sept missionnaires ont dû fuir devant l'ennemi.
Vingt-deux autres ont subi l'internement le plus pénible.
Toute une colonie chrétienne a émigré pour échapper à l'agresseur



Les Missions de Birmanie n'existent plus.
Les églises, les chapelles, les résidences des missionnaires, les écoles et les hôpitaux ne sont plus que monceaux de ruines. Pas un établissement missionnaire n'est épargné à Mandalay. Non seulement les Pères de St-Colomban n'ont plus leurs immeubles religieux mais ils n'ont même plus le mobilier et les ornements nécessaires au saint sacrifice de la messe.

Le feu et les bombardements ont ruiné tous les établissements missionnaires de la péninsule, sauf la léproserie St-Jean qui a échappé par miracle.

En pays infidèles, rebâtissons sans retard nos missions ravagées par la guerre!

Dès aujourd'hui, associez-vous, par l'aumône et la prière, à:

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi,

M. l'abbé LUCIEN BEAUDOIN,
directeur diocésain, archevêché d'Ottawa, 143, St-Patrice, Ottawa.

René Pleven est le plus populaire ministre de la France actuelle

Le grand argentier français est applaudi quand il menace de démissioner — Ses premiers pas dans la politique

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.

PARIS (PC) — Dire que la France ne compte plus de "grands" hommes, quand le général de Gaulle mesure 6 pieds 3 pouces, quand le ministre des Finances, René Pleven, marque six pieds en chaussettes, c'est un peu exagéré.

"Le plus "grand" des ministres du Gouvernement Provisoire, M. Pleven, est en ce moment le plus populaire. Pour un ministre des Finances, c'est un tour de force sans précédent.

D'après le dernier sondage fait par le "gallup" français, 18 pour cent des personnes interrogées ont désigné M. Pleven comme leur ministre préféré. Treize pour cent ont choisi M. Georges Bidault, le ministre des Affaires Etrangères. M. Tillon, ministre de l'Air, a recueilli 5 pour cent des suffrages.

Pourquoi cette étonnante popularité? Sans doute à ce que les Français ont confiance dans la solide obstination et la patiente ténacité du "cerbère" de leurs finances.

L'homme qui a "photographié" la fortune des Français est un Breton de vieille souche. Il naquit le 13 avril 1901 à Rennes, en Bretagne. Il fit ses études à Rennes, Laval, Paris. Diplômé de l'Ecole des Sciences politiques, il reçut ensuite son doctorat en droit. Il se présenta ensuite au concours de l'inspection des finances mais échoua.

Il épousa Anne Bompard, une jeune fillee qu'il rencontra dans un cercle d'études: "Les Amis de la Société des Nations".

René Pleven, peu après son mariage, obtint une place dans une société de téléphone américaine. Simple employé d'abord, il gravit successivement tous les échelons. En 1939, il était directeur de la Société à Londres.

En 1940, il était chef adjoint de la mission française de l'air aux Etats-Unis. A l'armistice, il se rendit à Bordeaux. Il quitta l'aérodrome de cette ville à bord du dernier avion pour aller rejoindre de Gaulle à Londres.

Comme il manifestait le désir de "faire quelque chose" le général lui confia la mission d'aller rallier à l'autorité de la France Libre les territoires du Tchad. Mission délicate, car il ne s'agit pas moins que de décider d'immenses territoires à quitter la tutelle de Vichy.

Descendant d'avion à Fort Lamy, il se mit à l'oeuvre, prit contact avec le gouverneur du Tchad, et pendant trois jours, harangua la population, sur les places, devant la résidence. Victorieux, il rentra à Londres, ou le général de Gaulle le nomma commissaire aux colonies.

C'est à ce titre qu'il se fit la main, faisant sa première échange de billets, remplaçant la monnaie existante par des bons de caisse. Il suivit de Gaulle à Alger et peu après la libération, devint ministre des Finances à la suite de la mort de M. Leperc.

Son acte le plus marquant depuis la libération fut sans contredit l'échange des billets.

Ces jours derniers, protestant contre les dépenses excessives du ministère de la guerre, il alla même jusqu'à menacer de démissionner. Ce qui n'a sûrement pas nui à sa popularité auprès d'une population qui voit d'un mauvais oeil les dilapidations des "Naphtalinards", sobriquet dont on a affublé les militaires de l'armée française.

Son violon d'Ingres est la géographie. Son rêve est d'écrire un tableau économique et géographique de la France. En attendant, tout en s'occupant de remettre en marche l'économie chancelante du pays, il a marié sa fille de 21 ans avec un ami d'enfance de celle-ci, pilote à l'escadrille "Lorraine", et a fiancé sa cadette de 19 ans, Nicole, au jeune fils du général Mangin.

En plus récemment encore, il s'est jeté dans la bagarre électorale avec l'exquise courtoisie qui lui est propre. A ce sujet, "France-Soir" rapporte une amusante anecdote.

"Le premier jour, à Dinan, en Bretagne, il s'est trouvé face à une horde de ménagères qui l'ont accueilli par des sifflets; l'une d'elles monta sur l'estrade et lui mit sous le nez des souliers éculés, un autre lui cria: "beurre trop cher".

"Un militant socialiste lui dit: voulez-vous savoir comment on se fait applaudir? et il monta sur l'estrade, parla d'épuration Les bravos fusèrent"

"M. Pleven comprit. Sa deuxième réunion fut plus réussie. Les maitres avaient eu un bon élève".

Encore jeune, le grand argentier de la France semble être appelé à une brillante carrière politique.

Les brigadiers scolaires sont plus de 5,000

Nous recevons du colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, l'information que grâce à la collaboration de M. Emile Girardin, officier de liaison entre la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et la Ligue de Sécurité, 1921 élèves de nos écoles catholiques ont accepté encore cette année la responsabilité d'assurer la sécurité des élèves plus jeunes dans 103 écoles de la Commission. De ce nombre, 1495 sont des garçonnets et 426 des fillettes.

La Ligue mentionne aussi que l'on compte dans la province de Québec plus de 5,000 brigadiers et on souligne que proportionnellement à leur population, les villes de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Verdun, Joliette, Hull, Chicoutimi, Rimouski, etc., ont autant de brigadiers que Montréal.

La Ligue de Sécurité fait aussi appel aux conducteurs des vihicules moteurs afin qu'ils considèrent ces petits moniteurs de sécurité comme de petits apôtres et qu'ils ne fassent rien qui pourrait détruire leur autorité.

Il faut cesser de sacrifier toutes ces jeunes vies car tous les jours les journaux rapportent le cas d'accidents survenus à des écoliers. Il est donc de première importance que les brigadiers protègent nos petits. En retour, la Ligue développera chez ces jeunes les qualités qui leur seront nécessaires pour réussir dans la vie. Ces qualités, ce sont:

LE SERIEUX: le fait d'être choisi parmi tout un groupe d'élèves pour occuper un poste de confiance éveille chez le brigadier le sens du sérieux;

L'ESPRIT DE SACRIFICE: être tous les jours à son poste, au croisement des rues ou ailleurs, beau temps, mauvais temps, avant l'entrée et après la sortie des classes, demande de l'esprit de sacrifice;

LE SENS DE LA RESPONSABILITE: à la tête de toutes les responsabilités, il y a celle de sauvegarder la vie de ses semblables et c'est celle-là que le brigadier accepte;

L'INITIATIVE: Prévoir le danger, juger le moment opportun de laisser les enfants traverser la rue au milieu d'une circulation souvent intense, oblige le brigadier à prendre des décisions rapides et développe ainsi chez lui l'esprit d'initiative;

L'HABITUDE DU COMMANDEMENT: diriger, à son âge, les mouvements de ses camarades de classe, habitue le brigadier à l'exercice du commandement;

L'ESPRIT D'OBSERVATION connaître les règles de prudence et les mettre en pratique, en remarquant pourquoi elles existent et en appréciant toute leur valeur, rend l'enfant observateur;

LA FACILITE D'ELOCUTION: prendre part aux assemblées des brigadiers, soit à titre de président ou d'officier, ou même de simple membre, fournit à chacun l'occasion de parler en public.

Les dangers de la chasse

Un chasseur amateur est venu bien près de se faire loger une balle dans la tête mercredi après-midi, près de Val-Têtreau, alors qu'il se promenait à la recherche de petit gibier.

Gérald Duguay avait déjà parcouru pendant quelque temps le bois pour y lever du gibier lorsqu'il songea à prendre quelques minutes de repos. A peine venait il de s'asseoir sur un tas de pierres qu'il entendit sifler un projectile au-dessus de sa tête, Son chapeau roula par terre. En le ramassant il s'aperçut d'un trou de balle brûlé dans son feutre..

Les dangers de la chasse ne sont pas passés et on recommande aux détenteurs d'armes à feu une plus grande précaution..



ÉCOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

L'alcoolisme c'est la vieillesse à 40 ans. (Dr Lancereaux)

S'il faut vous
REFAIRE DU SANG ROUGE
parce que vous souffrez d'Anémie Simple

Si l'anémie "simple" vous a rendue faible et épuisée, cela peut provenir de l'insuffisance de fer dans le sang. Essayez alors les TABLETTES de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer C'est un des meilleurs toniques ferrés que vous puissiez employer chez vous. Les Tablettes Pinkham aident utilement à soulager les symptômes des époques douloureuses. *Achetez-en aujourd'hui!*

TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer

BILLING'S BRIDGE (Ont.) (D.N.C.)

M. l'curé Emile Latendresse ainsi que M. le vicaire L. Lacroix, sont à faire la visite paroissiale.

M. Bilodeau est revenu d'outre-mer après une absence de quatre ans.

M. et Mme eZotique Danis, ainsi que Mlles Gladhyre, Berthe, Alma et Thérèse Danis, ont rendu visite à M. et Mme Léo Henry, dernièrement.

M. et Mme Lionel Daoust, de Windsor, étaient de passage ici, dernièrement.

M. Ovila Henri ainsi que M. J.-L. Brûlé et M. J. Fortier, ont suivi une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur à Hull.

M. Gordon Lecuyer, de l'armée canadienne, était en permission dans sa famille.

M. Paul-Emile Sabourin est licencié de l'armée.

Dernièrement eut lieu l'assemblée de la Société St-Jean-Baptiste Après la lecture du rapport financier on procéda aux élections Le président Léo Henri; vice-président Edgar Brûle trésorier, Ovila Henri secrétaire Albert Laplante; conseillers Joseph Sabourin et Albert Villemaire.

Le président sollicite l'appui du conseil et raca un plan des activités pour l'année 1946.

POURQUOI NE L'AI-JE PAS FAIT PLUS TOT!



Si jamais votre nez est bouché par la congestion passagère qui l'obstrue—mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Le soulagement est immédiat, la respiration plus facile. Le Va-tro-nol agit à la source du mal et soulage les souffrances du rhume. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

Faites face au manque de viande

Soupe aux Légumes
Condensée
HEINZ

Elle est extra-nourrissante et donne plus de saveur aux restes



RAGOÛT DE BOEUF

Faites revenir un petit oignon coupé en dés et 2 c. à soupe de piment vert haché dans 2 c. à soupe de graisse. Ajoutez une tasse de viande de reste coupée en dés. Faites rissoler. Ajoutez une boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée Heinz, 1 tasse d'eau, ½ c. à thé de sel et une pincée de cayenne. Faites mijoter jusqu'à ce que le tout soit bien chaud. 3 portions.

S205-F

57 Cette recette a été prise dans le livret de 40 pages intitulé, "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz". Ecrivez à H. J. Heinz Company of Canada Ltd., 420 Dupont Street, Toronto, pour en obtenir un exemplaire gratis.

LAROCQUE
REGISTERED

Robes d'apparat

Pour théâtres, danses, visites et plusieurs autres occasions où il faut une robe d'apparat. Demandez à voir notre vaste assortiment de robes dans leurs conceptions et modèles variés, pour augmenter votre charme tout l'automne et l'hiver durant. Les fascinantes lignes dénotent la touche de la couturières dans les plis souples. Venez faire votre choix maintenant.



14.95



Ensembles de PALETOTS
de 3 pièces pour garçonnets

Un assortiment complet pour le garçonnet . . . paletot, jambières, et casque. De tweed chevronné épais tout laine, doublure de tissu polo. Un ensemble chaud pour l'hiver. Modèles balmacaan ou
Teintes vert, bleu ou brun.
Tailles 3 à 6x.

11.95

Ensembles de MANTEAUX
de 3 pièces pour fillettes

Manteau, jambières et chapeau, tout laine, avec doublure de kasha. Genres princesse. Teintes: vin, brun,, vert bouteille ou bleu. Tailles 4 à 6X.

10.95

D'autres 12.95 à 16.95





Pour vous tenir chaudement essayez un
FOULARD

Oui, messieurs, pour avoir belle apparence et jouir du confort portez ce qu'il y a de plus récent en fait de foulard en jolies teintes ou de nuance tamisée, d'une confection impeccable en rayonne. Pour agrémenter votre garde-robe d'automne ou d'hiver, un foulard est une nécessité.

3.50



A.J. FREIMAN LIMITED



pour garnir votre vivoir
mobilier chesterfield de 10 pièces

$149

- chesterfield
- 2 fauteuils
- table de bout
- table à café
- cendrier
- porte-revues
- paire d'appui-livres
- lampe de table et abat-jour

Une chambre complète meublée dans ce groupe d'attrayants meubles durables! Et notez le prix alléchant! Chesterfield rempli de ressorts, avec garniture de bois visible; un fauteuil pour assortir, l'autre de couleur opposition! Couverture de joli rep, deux pièces teinte vin, un fauteuil vert. Lampe de table en attrayant genre potiche avec joli abat-jour pour l'agrément de votre pièce! Choisissez votre mobilier maintenant... et soyez assuré d'un foyer confortable ce printemps!

Meubles chez Freiman, quatrième étage



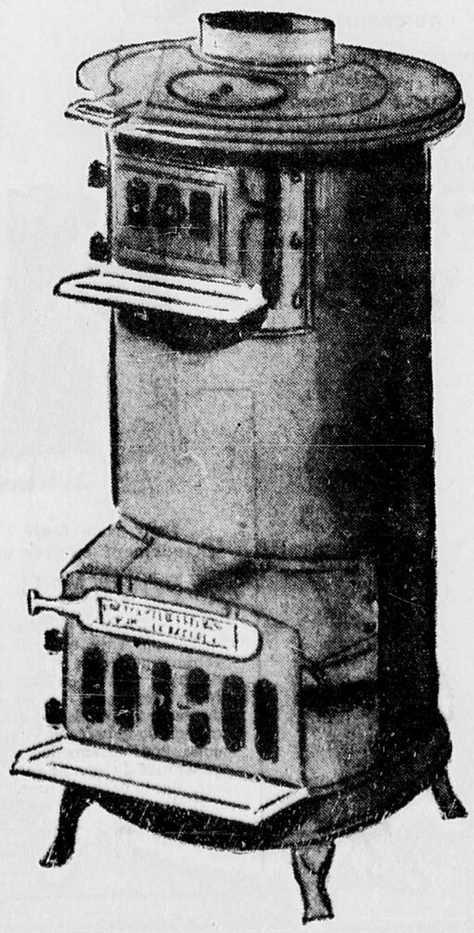
mobilier davenport, 3 pièces

$169

Voici un mobilier qui vous assure une double utilité! Le jour, trois pièces invitantes et décoratives dans le vivoir . . . et la nuit, le dossier bascule sur le davenport et vous avez un spacieux lit double! Fabrication à ressorts, et jolies garnitures de bois visible d'une belle présentation. Jolies teintes . . . choisissez un fauteuil pour assortir et un autre opposition. Velours vert et vin, frieze vin et rose poussière. Compartiment dissimulé à literie. Voyez de bel ameublement chez Freiman!

Freiman, Meubles, quatrième étage

Fournaises Québec



pratiques, appréciées

13.95

15.95

18.95

La fournaise la plus durable qui soit, pour bois ou charbon. Attrayante et propre, monture d'acier avec garniture nickelée. Facile à nettoyer et dessus plat, donne une bonne chaleur — très durable, et pour faire une légère cuisson! Venez consulter nos experts dans les poêles!

Rayon des Poêles chez Freiman, quatrième étage

Magasin du sous-sol chez Freiman



Aubaines en blouses!

- crêpes rayonnes
- sheers rayonnes
- tailleur
- d'apparat

Un bel assortiment de chics blouses dans ce groupe typique des occasions au sous-sol! Modèles tailleur avec collet et revers, ou genres d'apparat, avec rubans aux encolures cordelette-tirette . . . jolis plissés, et bordures dentelle! Manches courtes ou longues, pour assortir costumes, jupes et jumpers. Ayez-en une ou deux à ce prix. Teintes: bleu, rose, jaune, limon et blanc. Tailles 14-20.

2.69

souliers d'apparat pour dames

3.84

Suèdes noirs ou bruns, ou chevreau, brides à la cheville et escarpins à bride, ou escarpins unis. Talons hauts et cubains, très chics cet automne! Quelques-uns avec boucles sur le bout du pied. Remarquez la grande épargne! Pointures 4-8.



manteaux garnis de fourrure pour dames et jeunes filles!

9.99

Songez à cette occasion . . . de bouclés et tissu diagonaux. Manteaux garnis de cropes de renard argenté, flancs de mouton de Perse, écureuil, renard blanchi, et lapin teint. Confortable entredoublure, chamois jusqu'à la taille dans le dos, et rayonne lustrée. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Teintes: noir, marine, beige, brun. Tailles 12-20, 38-40.

coupe-vent pour garçonnets

2.95

De tissu couverture épais. Coupe-vent pour l'école ou le jeu. Devants à glissière, deux poches, ceinture ajustable au dos, deux teintes qu'il appréciera. Marine et bleu pâle, marin et marron, marine et brun. Tailles 26-34.

robes pour jeunes filles! crêpes! spuns!

2.69

Robes pratiques d'automne, en crêpes rayonnes, et spuns rayonnes, avec manches courtes ou longueur de bracelet, jolies garnitures de dentelle ou broderie. Encolures rondes et V, s'attachant au dos ou à ceintures tout le tour. Teintes: rose, turquoise, brun, beige, bleu, mauve, vert, et rouge. Tailles 12-20.

paletots pour hommes

17.95

Paletots de tweed, de qualité résistante, poches crevées. Partiellement doublés de rayonne de bonne qualité! Voyez ces paletots en fait d'élégance et de durée. Tailles 34-42.

Freiman au sous-sol

Magasin du sous-sol chez Freiman

A.J. FREIMAN Limited



Chics robes de grande vogue ! Ravissants modèles pour jeunes filles...

12.95

"Modes Minx" . . . des plus fascinantes! Ce sont des robes des plus appropriées aux jeunes filles, aux lignes juvéniles . . . agrémentées de jolies garnitures et touches avenantes. De lainage léger, suprêmes dans votre garde-robe actuellement et parfaites pour l'hiver durant. Vous en voudrez plus d'une lorsque vous verrez les ravissantes teintes rose tamisé, bleu, vert, rouge. Modèles d'une et de deux pièces. Tailles 11 à 17.

Freiman, rayon pour jeunes filles, deuxième étage



Confortables manteaux pour fillettes ! avec chaudes doublures

• PEAU DE MOUTON A GLISSIERE . . . et vous avez le confort désiré. Manteaux seyants, de chic coupe, tissu duveteux et suède. Teintes: chameau et brun. Tailles 12 à 14X.

62.50

• DOUBLURE PLAID A GLISSIERE . . . ou doublure piquée à glissière. Transformez votre manteau en un vêtement pour tous les temps, et cela promptement. Lainages chauds, souples, en chics modèles carrés. Teintes: cacao, brun. Tailles 14, 14X.

32.50

• DOUBLURE FLEECE . . . et mouton chinois comme garniture. Une alléchante occasion pour la petite soeur. Chauds et d'apparat, il se boutonne serré au cou. Teintes: gris, brun, beige, cerise, bleu. Tailles 7 à 12 ans.

11.95

Rayon pour fillettes chez Freiman, deuxième étage



Aubaines chez Freiman ! FOURRURES PREFEREES, de qualité durable !

SEAL RUSSE — (lapin teint) - - - fourrure de qualité de choix en genres swaggers classiques, princesse et tuxédos! Nouvelles tailles insérées, ceintures insérées en pareil, emmanchures plus profondes et manches plus larges, dos à empiècements, dos repliés et manches gonflées! Assortiment complet de tailles - - - 11 à 46. Et rappelez-vous bien ceci — garantie de deux ans avec chaque manteau. Exclusif à Freiman, Ottawa.

169.00

RATS MUSQUES, DOS, DU NORD. Manteaux juvéniles, durables! Dans toutes les plus nouvelles conceptions. Jolies teintes vison ou martre d'une belle présentation. Un très bon placement pour la longue durée. Genres unis et d'apparat, dans un splendide choix de tailles - - - 12 à 38.

339.00

Salon des Fourrures chez Freiman, deuxième étage

maintenant pour l'hiver, garçonnets !

PALETOTS DE MOLLETON POUR GARÇONNETS
Longueur trois quarts que les garçonnets apprécient. De molleton épais d'une excellente durée. Garniture de cuir, ceinture tout le tour, doublure chaude et durable. Tailles 24-34.

10.35

PANTALONS DE TWEED POUR GARÇONNETS
Les garçonnets qui grandissent ont besoin d'une quantité de ces pantalons de tweed pratiques pour l'école et le jeu. Bruns, gris et dispositions ed fantaisie, d'une qualité très résistante. Tailles 28-35

4.95

PARKAS GARNIS DE FOURRURE POUR GARÇONNETS
Parkas garnis de fourrure, détachables, de gabardine de coton anglaise, devant à glissière tout le long, gilets à poche à glissière pour le confort du garçonnet ! Chaudement doublés. Tailles 24-34.

9.95

COSTUMES D'HIVER DEUX TEINTES POUR GARÇONNETS
Excellent tissu frieze. Costumes d'hiver pour tout petits ! Chauds et confortables. Teintes: brun, bleu ou vert avec casque pour assortir, très confortable. Tailles 2-6x.

4.95

COUPE-VENT DE CUIR
Coupe-vent de cuir avec glissière tout le long en avant, pour les froids, les marches jusqu'à l'école en hiver. Bandelettes latérales très résistantes, deux poches, et chaudes doublures. Tailles 24-36.

9.95

Freiman, vêtements pour garçonnets, deuxième étage



Ravissants tuxédos classiques, agrémentés de fourrures...

69.00

Cette année l'on verra plus de fourrures sur les manteaux d'hiver, dans le genre juvénile tuxédo, la grande vogue. La collection est variée . . . chez Freiman. Chics panneaux tuxédos en cascades, de castor procédé mouton, wallaby, renard argenté, renard rouge, mouton de Perse lustré, viscasha doux! Les emmanchures sont plus profondes, les épaules sont arrondies et prolongées. Les collets et poignets sont variés aussi. Ne manquez pas de les voir. Tailles: fillettes 11 à 19 . . . jeunes filles 12 à 20 . . . dames 38 à 44. Demi-tailles 18½ à 26½. Fascinants modèles . . . tout sont avenants!

Freiman, rayon des manteaux Regency, deuxième étage



Il vous fera plaisir de porter un

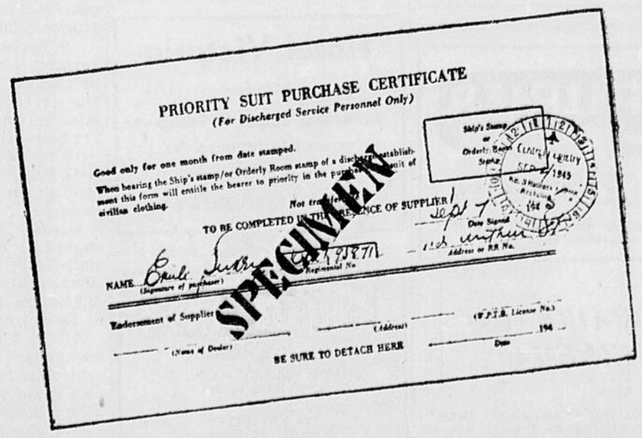
BURTON DE LUXE

6.00

Un chapeau pour hommes est toujours en vedette . . . lorsqu'il l'enlève en rencontrant les dames, lorsqu'il le porte et l'ote publiquement. Assurez-vous de porter le meilleur . . . des chics modèles de chez Freiman . . . modèles Burton de Luxe! Le meilleur feutre fourrure . . . bordure bordée, Homborg, bordure abaissée. Teintes: Gris, tan, alpine, noir, brun. Pointures 6½ à 7¾.

- **Imperial Stetson** 15.00
- **Royal Stetson** 10.00
- **Brock** 6.00
- **Stetson Premier** 8.50
- **Royal Biltmore** 6.00
- **Burton** 4.85
- **Spécial de Freiman** 3.50

Articles pour hommes chez Freiman, rez-de-chaussée



de retour au civil ! VOICI VOTRE COMPLET

Le magasin Freiman est prêt pour vous vêtir le plus promptement possible de vêtements chics. Sur présentation de votre certificat de priorité, vous recevrez un service prompt et courtois pour le complet que vous désirez. Tout faits ou fait sur mesures. Les plus nouvelles dispositions et teintes. Chics choix de tweeds et worsteds. Tailles 35 à 44.

35.00 à 55.00

Freiman, vêtements pour hommes, rez-de-chaussée

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 19 octobre, 1945

"Escape in the Desert" au Cartier, vend. et sam.

Sur les champs de bataille d'Allemagne, le corps d'un soldat nazi n'était pas une cause de perte de temps, mais il en est tout autrement à Hollywood, où les acteurs et réalisateurs passent des heures, quelquefois des jours à faire mourir un homme à la satisfaction de toutes les parties en cause.

Dans le film "Escape in the Desert", Philip Dorn, Jean Sullivan et Samuel Hinds sont retenus prisonniers par un fugitifs de camp de concentration et son condamnés à mourir dans le désert. Il aurait été simple d'en finir avec le traître en lui faisant loger une balle dans la peau, mais pour Hollywood il fallait quelque chose de moins prévu. Le camion à réservoir d'essence est à quelques pas de l'hôtel. Philip Dorn s'y élance, suivi de Jean Sullivan. Deux balles sont tirées par Helmut Dantine, et une d'elles met le camion en flammes. Dora mettra la renverse, et l'explosion réduira le Nazi en Charpie.

Le 2ième film est "Bewitched" avec Phyllis Thaxter et Edmund Gweun.

Carp, bombardé une dernière fois le cinq novembre

CARP, Ont., le 18. — (P.C.) — Le petit village de Carp, constitué de 600 habitants, à environ 20 milles au nord-est d'Ottawa, se prépare au dernier bombardement de la guerre.

En effet, la région fut choisie au cours de la guerre pour mettre à l'épreuve de nouveaux appareils de photographie aérienne qui manoeuvraient la nuit et qui ont tenu les résidants de la région en éveil pendant ces derniers mois. Le 5 novembre sera donc la dernière nuit de manoeuvres et après cette date, les habitants de la région pourront sommeiller à l'aise. Des hommes de science britanniques et américains seront présents pour assister aux épreuves finales de la bombe-éclair. Huit de ces bombes furent développées au cours de la guerre.

La région de Carp fut choisie pour fins d'expérience à cause de la nature accidentée de la campagne et de la position d'un aéroport qui se prêtait bien à la photographie. L'endroit est aussi éloigné des régions populeuses, diminuant ainsi la possibilité d'accidents.

La photographie aérienne fut d'abord utilisée pour se rendre compte des dommages causés immédiatement après un bombardement de cibles allemandes. Plus tard, on s'en servit pour fins de reconnaissance. Des escadrilles de l'armée ont utilisé un type de bombe-éclair pour vérifier des mouvements de troupes ennemies, tandis que des unités de l'aviation s'en servaient pour repérer les sites d'envol des terribles bombes V-1, V-2.

La bombe éclair est relâchée de façon ordinaire au moyen du viseur. La station de contrôle, à Carp, où sont stationnés des observateurs scientifiques, sert de cible. L'explosion se produit dans les airs et ne peut causer aucun dommage à la propriété ou autre.

Cependant, la forte explosion et l'intensité de l'éclair produite par une lumière subite équivalente à 750,000,000 chandelles a causé des ennuis aux résidants de la région qui se sont plaints de toute façon d'un manque continuel de sommeil.

Ceux-ci se réjouiront d'apprendre qu'après le cinq novembre, ils pourront dormir en paix.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansons	Contes	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Actualité-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique légère	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Valse	Musique légère	BBC News	Victory Loan
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Out of Space	Interviews
7 h. 15	Maitres chanteurs	Métropole		Blackstone
7 h. 30	Wayne King	Théâtre	Rythm musical	Command Perf.
7 h. 45	Mus. class.		Two Pianos	Just for Fun
8 h. 00	Prog. religieux	Nos talents	The Play of the..	Fun Parade
8 h. 15				Forum
8 h. 30	Que diriez-vous?	Taxi 13	Voice of Victor	
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Théâtre	Radio-Théâtre	Kraft Music Hall	Treasure Trail
9 h. 30			Peerless Parade	Light up
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	TBA
10 h. 15	Ecole des parents	Ecole des parents	Symph. Concert	
10 h. 30				Ruddy Vallee
10 h. 45	Récital	Musique légère		
11 h. 00	Fermeture		BBC Newsreel	News
11 h. 15		Histoire de la...	London Letter	
11 h. 30			Music of..	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin	CBC News	
6 h. 45			Morning Melodies	Sunrise Serenade
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45				Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Pot-pourri mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				Band Concert
9 h. 30		Les chansons		Musical Sketches
9 h. 45		Prog. musical	While You Work	At the Organ
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	Parade of bands	Music Box
10 h. 15	Intermède	Confidences		
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Food Facts	Newscast
10 h. 45	Variétés	Pierre Guérin	Concert in cameo	
11 h. 00	Mason	Grande soeur	Road of Life	Coffee Shop
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicans	D'Artega Presents
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade music.		Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr...
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Circle Bell
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	dio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Orchestre	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	They Tell Me	
2 h. 00	Radiomonde	Récital	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	La femme...	Chansons	Concert Master	Broadway Band...
2 h. 45	Chansons			
3 h. 00		Music-Hall	Women of...	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède	Ch.-d'oeu. mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to..	Waltz Time
4 h. 00			Modern Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern musicians	Drama for Today
4 h. 45			Recital	Terry and Pir.
5 h. 00			From the classics	This is Music
5 h. 15			Songs for you	
5 h. 30			Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Comédie musicale		Downbeat	
6 h. 00	Chansons	Yvan l'intrépide	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight &..
6 h. 30	Alain Ross	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	A choisir	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	La valse	Metropole	Toronto trio	R A On the Air
7 h. 30	Soirée can...	Soirée can...	Carolyn Gilbert	TBA
7 h. 45	Fiancée du com	Fiancée du com.	Two pianos	Music Moods
8 h. 00	Voix du pays	Voix du pays	Joint Recital	The Greatest
8 h. 15				
8 h. 30	Récital	Len Hopkins	Len Hopkins	Recital
8 h. 45				
9 h. 00	Studio G-7	Studio G-7	Johnny Home	Green Hornet
9 h. 15				Drama
9 h. 30	Radio-concert	Heure de valse	Waltz Time	Webster
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N.	Sports
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Récital conjoint	Récital	Concert Orchestra	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	BBC News	News
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

Pensions aux anciens combattants

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé que certains vétérans canadiens de la première grande guerre n'avaient pu toucher leur pension durant la guerre en raison de l'occupation allemande ou japonaise de leur pays de résidence, mais des dispositions ont été prises immédiatement après la fin de la guerre pour leur permettre de toucher de nouveau leur pension.

Le Ministre a ajouté qu'au moins deux pensionnés canadiens touchent maintenant leur pension après avoir été libérés d'un camp d'internement japonais à Manille.

L'ur de ces prisonniers est un directeur écossais d'une banque de Manille qui avait été interné par l'armée japonaise depuis janvier 1942 jusqu'à sa libération au mois de février cette année. Sa pension, au montant de $30.00 par mois, pour invalidité, survenue au cours de son service dans le 49e Bataillon en 1915, ne lui avait pas été versée depuis le mois de novembre 1941, c'est-à-dire depuis que le service postal aux Philippines avait été suspendu.

Après sa libération, il a prouvé son identité de façon à satisfaire le Comité des pensions du fait qu'il avait survécu, et il reçoit maintenant ses chèques de pension du Canada par l'intermédiaire de San Francisco. Pendant la captivité de ce banquier, sa police d'assurance des soldats de retour, qui avait été payée au moyen de déductions mensuelles à même ses chèques de pension, cessa d'être en vigueur du fait que les versements de pension avaient été interrompus. Cette police a été remise en vigueur et acquittée à date; en outre, les arriérés de pension seront envoyés à ce vétéran de l'armée canadienne, a ajouté M. Mackenzie.

Il y a d'autres pensionnés canadiens qui demeurent en France, en Yougoslavie, en Belgique, en Hollande, en Grèce, au Danemark et en Norvège et plusieurs d'entre eux ont reçu des avances au cours de la guerre, à même leur pension, du ministère des Affaires extérieures, par l'entremise des puissances protectrices. Le paiement régulier de ces pensions s'effectuera de nouveau et, dès que nous aurons vérifié soigneusement les avances, ces pensionnés recevront les arriérés de leur pension pour la période durant laquelle le versement fut interrompu, a déclaré M. Mackenzie.

"Nous n'épargnons aucun effort pour protéger les intérêts des vétérans canadiens et des personnes à leur charge, peu importe qu'ils aient servi au cours de la guerre de 1914-1918 ou au cours de la présente guerre", a ajouté le Ministre.

Assemblées au Capitol pour le neuvième emprunt

Plus de 12,745 employés civils pourront voir au théâtre Capitol un spectacle spécial organisé à l'occasion du neuvième emprunt de la victoire qui débute lundi. Dans la matinée aujourd'hui plusieurs milliers de personnes se sont rendues par groupes au Capitol pour assister aux représentations de 9 heures, de 9 h. 50, de 10 h. 40 et de 11 h. 30.

Voici dans quel ordre, les employés assisteront aux représentations lundi:

9 heures premier groupe de l'armée; 9 h. 50: deuxième groupe de l'armée; 10 h. 40: employés civils de l'armée, à 11 h. 30: Commission des allocations aux dépendants: affaires des anciens combattants; Banque du Canada; Société Radio-Canada; commission de contrôle du change étranger; Agriculture.

Mardi à 9 heures: Industrie et commerce et aussi bureau de la statistique; munitions et approvisionnements, reconstruction; commission du transport aérien; santé et bien-être.

A 9 h. 50 mines et ressources; pêcheries; commission du prêt agricole; commission internationale conjointe; Office National du Film; commission du service civil; douanes et accise; Chambre des Communes; commission des ports nationaux; bureau du premier ministre, conseil privé; bureau du directeur du scrutin.

A 10 h 40 Commission de l'assurance-chômage; département des finances; impôt sur le revenu; bureau central de la paye; sénat; cours suprême et de l'échiquier; assurance; le musée; les archives; bureau du secrétaire du gouverneur général; galerie nationale; comité national des finances de guerre; bibliothèque du parlement; commission du transport; service de l'information; travaux publics.

A 11 h. 30, la marine, militaires et civils.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

L'abbé Beaudoin à CKCH, ce soir

M. l'abbé Lucien Beaudoin, directeur diocésain de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, continuera à 8 h. ce soir, au poste CKCH, ses causeries sur cette oeuvre.

Prog. religieux

De 8 heures à 8 h. 30, ce soir, au poste CKCH, il y aura un programme religieux en faveur de l'oeuvre de la propagation de la foi. Soyez à l'écoute.

Quatuor de pianos

Le Quatuor de pianos de la N.B.C. qui se compose de quatre virtuoses du clavier, Adam Garner, Vee Padva, Frank Mittler et Edward Edson, donnera un autre concertaux studios de la N.B.C. le samedi 20 octobre, concert dont Radio-Canada fera le relais de 11 h. à 11 h. 30 du matin.

Voici son programme:

Marche chinoise, de la Suite Casse-Noisette ..... Tschaikowsky
Villanesca (Danse no 4), des Danses espagnoles ..... Granados
Kinderscherz ..... Moussorgsky
Polonaise en la bémol majeur ..... Chopin
Danse d'Anitra ..... Grieg
None but the Lonely Heart ..... Tschaikowsky
Danse espagnole no 1 (La Vie brève) ..... De Falla
Finale, du Quatuor à cordes américain ..... Dvorak

Pour l'écoute: CKCH, à 11 heures, samedi matin.

Samedi-jeunesse

Cette émission de Radio-Canada, le samedi matin, à dix heures, est un encouragement aux jeunes "artistes", — chanteurs, violonistes, pianistes, etc, — qui ont ainsi une occasion exceptionnelle de se faire entendre en public, — un très grand public, celui de la radio. Le programme comprend encore, grâce au concours de M. Louis Bourgoin et du Dr Adrien Plouffe, des explications sur les phénomènes physiques et des conseils sur l'hygiène. Il y a des choeurs sous la direction de Georges Grou, des contes lus par Jean Coutu, la musique de l'accordéoniste Saturne, etc.

A signaler aussi le concours de composition française que dirige le R. P. Emile Legault, c.s.c., l'animateur de cette émission.

L'émission est relayée de la salle de l'Ermitage où tous les écoliers et les écolières sont invités.

Le réalisateur est M. Roger Daveluy. Pour l'écoute: CKCH.

Grande semaine antialcoolique

HAWKESBURY, (Ont.) (D.N.C.) — Dimanche soir, avait lieu la première grande assemblée de la semaine anti-alcoolique. L'assemblée était sous la présidence de M. A.-R. Cadieux, citoyen et homme d'affaires bien connu, qui se dévoue avec une énergie sans pareille pour le bien du Cercle Lacordaire.

Le conférencier de la soirée, le Dr Labrecque, de Hull, fut présenté par le maire de notre ville, le Dr C.-E. Lafrance. Le Dr Labrecque nous montra d'une manière très claire, les méfaits de l'alcool sur le système humain. Il y eut libre cours aux questions et l'auditoire fut éclairé sur plusieurs questions, et tous ont bénéficié des réponses du conférencier.

M. Noël Berthiaume, fervent Lacordaire, remercia le conférencier avec tout le style qu'on lui connait.

M. Léandre Paquin, représentant du centre canadien pour le diocèse d'Ottawa, nous parla du besoin de l'expansion du Cercle Lacordaire, et du bien qu'il fait. Il sut captiver son auditoire par ses faits intéressants.

Le Président du cercle Lacordaire de Hawkesbury, M. Arthur Madore, adressa aussi la parole et appuya les conférenciers.

M. le curé Guindon a félicité les orateurs et avec toute l'habilité qu'on lui connait, encouragea le mouvement qui déjà, fait un bien immense dans notre paroisse.

La soirée se termina par un film intéressant, intitulé "Le Rosaire"

Lundi soir, à l'hôtel de ville, le cercle Lacordaire avait organisé un forum. Malgré la pluie et la neige, plusieurs vinrent prendre part au programme et réchauffer la discussion par leurs questions intéressantes. Le forum était sous la présidence de M. Gérard Chénier, ex-président du Cercle Lacordaire. Les arbitres de la soirée étaient M. l'abbé L. Larocque, aumônier du cercle, et M. l'abbé Jean Berthiaume, enfant de la paroisse et professeur au petit séminaire d'Ottawa.

Tous furent enchantés de la soirée, et plusieurs même décidèrent de signer leur carte de membre, après avoir entendu le récit de quelques membres et pourquoi ils avaient pris une part active dans le mouvement.

Dans l'histoire honteuse de l'humanité, le chapitre sur l'ivrognerie occuperait la plus grande place avec celui de la luxure.

L'Institut de France fêtera son 150e anniversaire de fondation

PARIS, (SIF) — On connait la célèbre histoire: un étranger arrive à Rome et voit le Pape. Le Souverain Pontife demande au visiteur: "Que puis-je faire pour vous être agréable?" Et l'autre de répondre: "Je voudrais voir un Conclave:"...

C'est une anecdote du même genre qui a couru jadis sur l'Institut de France. Aux environs de 1900, un grand duc de Russie se trouvait à Paris en voyage officiel, au Chef du Protocole qui s'informe de ses désirs, il manifeste celui d'assister à une séance de l'Institut de France.

"Impossible! Impossible finit-on par lui dire car l'Institut de France ne tient chaque année qu'une seule séance: le 25 octobre, date sacrée, car c'est celle de sa fondation.

Précisément selon le rite ancien et traditionnel, l'Institut de France tiendra sa séance solennelle le 25 octobre 1945 et, cette fois, ce sera pour célébrer le 150e anniversaire de sa fondation.

En effet l'article 298 de la constitution de l'an 3 le regroupa sous le nom de Institut des Académies supprimées en 1793. La loi du 3 brumaire de l'an 4 (soit le 25 octobre 1795 lui donna son organisation définitive modifiée sur certains points par l'arrêté du premier Consul du 3 pluviôse de l'an 11 (soit le 3 janvier 1803). Des ordonnances royales en mars 1816 et en octobre 1832 ont apporté encore quelques correctifs insignifiants. La Troisième République laissa intacts ces vieux textes, il ne semble pas que la future Quatrième République ait l'intention de reviser le statut de cette institution laquelle groupe les gloires les plus représentatives du pays.

Bien mieux, par un décret récent du mois d'août 1945 qui a créé au Ministère de l'Education Nationale une direction générale des Arts et Lettres un chapitre est consacré à la gestion des crédits du personnel et du matériel inscrits à ce budget ministériel, pour l'Institut de France. Ce qui reconnait implicitement la légalité et surtout la haute valeur morale de cet organisme unique en son genre.

On ne connaît bien en général à l'étranger que l'Académie Française comme illustration principale des activités intellectuelles du pays. Or, l'Institut est la réunion de cinq "classes" ou académies dont l'Académie Française demeure la plus notoire, mais dont les autres ne sont pas négligeables et ont en éclat, grâce à leurs titulaires, une importance aussi grande dans l'échelle des variétés des compétences et des valeurs. Les quatre "classes" ou académies (outre l'Académie Française) sont: l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, l'Académie des Sciences, l'Académie des Beaux-Arts et l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Tous les membres de ces académies ont droit au port du célèbre "habit vert" et sont pareillement promis à "l'immortalité" que confère le titre d'académicien.

Sauf pour l'Académie Française qui ne comprend que des membres titulaires, les académies se composent en nombre variable de membres titulaires, membres libres, d'associés étrangers et correspondants. C'est ainsi que M. John D. Rockfeller est un associé étranger de l'Académie des Beaux-Arts, M. Einstein l'est à l'Académie des Sciences ainsi que Sir Thomas Thomson, le général Pershing est associé étranger à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, de même que le sont ou le furent le président Bénès, Maurice Maeterlinck, Nicolas Butler, Baldwin, Dandurant, Handeisman, James Hyde et Carton de Wiart. Au cours du dernier quart de siècle des souverains ont même consenti à figurer parmi les associés comme le roi Albert de Belgique. C'est assez attester l'intense rayonnement d'un organisme à cinq branches qui couvrent l'ensemble des connaissances humaines par la réunion de leurs plus éminents représentants dans le monde. C'est en somme le principe de l'universalité qu'a réussi à mettre en oeuvre l'Institut de France.

Rappelons que cet Institut a son siège légal à Paris. De 1795 à 1806 il siégea au Louvre. A cette date il fut installé dans les bâtiments de l'ancien collège des quatre nations. Il y siège encore, sur le Quai Conti, dans ce bâtiment un peu rococo mais qui se fond et se confond avec un ensemble de monuments que l'image a popularisés dans ce coin tranquille et charmant du Vieux Paris sur les bords de la Seine à deux pas de la Cité et à l'extrémité du fameux Pont des Arts. L'antique chapelle du collège fut transformée en salle des séances et c'est là, sous ce qu'on appelle la Coupole, que se tiennent les séances publiques annuelles au nombre de six: soit une pour chacune des académies, plus une au cours de laquelle les cinq académies se présentent au complet et en bloc. Cette séance unique est toujours un événement, car il s'y dépense beaucoup d'éloquence et parce que s'y retrouve l'élite intellectuelle de la France.

Une telle institution représente non seulement une très grande force spirituelle, elle est aussi une "personne" morale détenant une fortune considérable — une des plus grandes de la France contemporaine. L'Institut a hérité, depuis cent cinquante ans, de dons fastueux et d'énormes donations. La plus connue de ces donations est celle consentie par le Duc d'Aumale avec le château et le domaine de Chantilly. Et c'est ainsi que l'Institut décerne chaque année un très grand nombre de prix, récompenses, secours, encouragements, avec une générosité aussi inépuisable qu'avisée. Une telle mission suppose naturellement une véritable organisation sur laquelle veille un personnel éprouvé.

Pour les manifestations du 25 octobre prochain, à l'occasion du 150e anniversaire de sa fondation, le bureau de l'Institut de France a prévu un important protocole. A la grande séance du 25 octobre, seront conviés le Chef du Gouvernement, les ministres, ainsi que les associés étrangers et correspondants des académies. Des discours sont prévus, et un grand concert sera exécuté par la musique de la Garde Républicaine. Après la cérémonie proprement dite, une réception aura lieu dans la galerie Mazarine, un souvenir de cette commémoration solennelle de l'anniversaire heureux sera conservé par une médaille due au talent de Dropey. Il s'agit d'une Minerve casquée, la lance dans la main gauche, dans la position d'Oedipe interrogeant le Sphinx (d'après la toile d'Ingres) et au revers, une vue en relief de l'Institut.

Dans les étapes du relèvement intérieur de la France, ces belles fêtes de l'intelligense et du savoir doivent marquer combien le pays demeure attaché à ses plus illustres institutions de culture.

Les Compagnons à Ottawa, demain

Les Compagnons de St-Laurent viendront jouer samedi à Ottawa, une comédie dramatique très intéressante et qui a obtenu un retentissant tour d'Europe: "Le chant du berceau", adaptation française d'une pièce espagnole. C'est donc demain que l'on verra cette oeuvre à l'Ecole Technique d'Ottawa, en matinée pour les jeunes et en soirée pour les adultes. Il reste encore de bons billets qui seront en vente au contrôle. Ce sera un régal artistique. Qu'on se le dise!



Soulagez votre rhume plus vite avec Grove

Plus tôt vous soignez un rhume, plus tôt vous écartez le danger d'aggravation. Voilà pourquoi des millions de gens recourent aux Grove's Cold Tablets. Ces fameux comprimés combattent votre rhume *dans l'organisme* . . . luttent contre les maux de tête, la fièvre et autres douleurs . . . et soulagent ordinairement du soir au lendemain.

Vérifiez la signature Grove sur la boite blanche GTF

GROVE'S COLD TABLETS



Actuellement, plus de gens travaillent plus dur, se tourmentent plus, et dorment moins. Par suite de cette fatigue physique et mentale, l'entrain se perd facilement—et il est difficile de le retrouver. La vie intense amoindrit la résistance. Surmenage: repas pris à la hâte; heures irrégulières; tourment—tout cela peut détraquer le fonctionnement des reins. Quand les reins sont détraqués, un excès d'acides et de toxines reste dans l'organisme. Alors, il peut bientôt s'ensuivre un mal de dos, des maux de tête, des douleurs rhumatismales, un sommeil agité, ou une fatigue continuelle. Pour aider à maintenir vos reins en bon état—pour aider à vous protéger contre l'épuisement physique—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, un remède favori depuis plus d'un demi-siècle pour les reins défectueux. 126F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Délicieusement différent
Fromage Cottage Crémé Clark Dairy
CLARK DAIRY

Aujourd'hui
Little THEATRE
"DESERT SONG"
avec Dennis Morgan, Irene Manning
aussi
"HOT RHYMTH"
avec Denna Reed

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"CALL OF THE SOUTH SEAS"
avec Allan Lane et Mary Martin
aussi
"RAIDERS OF THE BORDER"
avec Johnny Mack Brown

Hôtel Victoria
Sous une nouvelle direction
Maintenant ouvert le jour, vous servant le breuvage de votre préférence
34, RUE MURRAY

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"DEATH VALLEY RANGERS"
avec Hoot Gibson
aussi
"GREAT CITY"
avec James Cagney

Aujourd'hui et demain
"ESCAPE IN THE DESERT"
avec Philip Dorn, Irene Manning
aussi
"BEWITCHED"
avec Phyllis Thaxter, Edmund Gwenn
CARTIER
AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Incendiary Blonde": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Christmas in Connecticut": 12 h. 05, 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Over 21": 1 h., 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 20.

REGENT — "Don Juan Quilligan": 12 h. 42, 3 h. 51, 7 h., 10 h. 9. "The Call of the Wild": 2 h. 17, 5 h. 26, 8 h. 35.

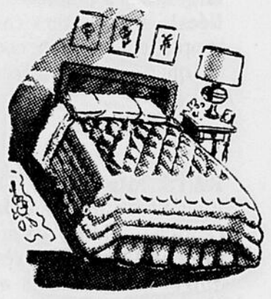
LAURIER — "Call of the South Seas": 1 h. 34, 4 h. 10, 6 h. 46, 9 h. 22. "Raiders of the Border": 2 h. 33, 5 h. 09, 7 h. 45, 10 h. 21.

CARTIER — "Escape in the Desert": 1 h. 54, 4 h. 37, 7 h. 20, 10 h. 03. "Bewitched": 12 h. 30, 3 h. 13, 5 h. 56, 8 h. 39.

Slover's, sur le Marché By — Samedi — Slover's, sur le Marché By

Appréciables AUBAINES

Flanellette
36 pcs, de rayés et quadrillés de couleurs. Pour robes de nuit et pyjamas. La verge 29c



Marquisette imprimée à
Rideaux
Rouge, verte, noire, bleue.
La verge 59c

Ouate
Paquet de 1 livre pour remplissages de coussins et douillettes.
49c

Douillettes
Joliment couvertes de cretonne épaisse.
5 95

Tapis de coco
Contre la saleté en automobile.
89c

Chemins de passages
24 pouces de largeur. Imitation de bois dur.
La verge 49c

Pullovers et Cardigans pour Dames
De laine et coton. Toutes les nouvelles teintes automnales. Tailles 12 à 20. 2.95 et plus

Gilets de ski pour dames
Gabardine piquée, glissière tout le long en avant. 14 à 20. 8.95

Costumes d'hiver!

Ensembles de 3 pièces
pour Fillettes
Manteau pleine longueur, jambières et chapeau, tous garnis de fourrures. Genres ajustés; tailles 2 à 6x.
13 50 à 16 95



Costumes 3 pièces
pour Garçonnets
Manteau pleine longueur, jambières et casque
Tailles 2 à 6x. 8 95

Costumes d'hiver, 2 pièces
pour Garçonnets et Fillettes
Genres à boutons et glissière, avec casque. Tous les nouvelles couleurs. Tailles 2 à 6x. 6 95

Manteaux de fourrure pour dames
Lapin teint coney



• NOUS SOLLICITONS LES COMPTES DE CREDIT, SUIVANT LA C.P.T.G.

Alléchantes occasions en modèles tuxédos et ajustés.
139.50

F. SLOVER LIMITED



Manteaux d'hiver
pour Fillettes
Tissu couverture épais, dos amples et ajustés. Garniture de fourrures. Tailles 7 à 14x.
16.95 et plus

SUR LE MARCHE BY • LE MAGASIN QUI VOUS EP ARGNE DE L'ARGENT • SIGNALEZ 3-5678

Hutt condamné à vingt ans de pénitencier

CORNWALL — (Spécial) — Après avoir délibéré pendant plus de trois heures hier après-midi, un jury de la Cour suprême d'Ontario a trouvé coupable d'homicide involontaire Clarence Hutt, 33 ans, fermier du canton de Williamsburg en relation avec la mort de son oncle, Georges McFadden, 58 ans, de Cardinal, sur une route de Williamsburg, le 14 août 1943.

L'hon. juge E. Chevrier a condamné Hutt à passer 20 ans au pénitencier.

Hutt avait été accusé de meurtre, mais après avoir délibéré de 12 h. 20 à 3 h. 20, le jury le trouva coupable d'homicide involontaire. Le juge expliqua qu'il aurait pu condamner Hutt à l'emprisonnement à vie puisqu'il avait attenté à la vie d'un homme.

La peine doit être égale au crime, d'ajouter le juge Chevrier, et l'on ne doit pas oublier cette vague de crimes qui se produisit, il y a quelque temps, par des hommes qui s'imaginent pouvoir commettre des actes de lâcheté et ne pas être punis.

Hutt n'avait rien à dire avant que la sentence fût prononcée. Il demeura tout à fait passif lorsque le juge déclara que la loi avait toujours le dernier mot à dire et qu'elle rendait la justice.

Le juge Chevrier a offert ses félicitations à la police pour le magnifique travail accompli dans ces circonstances. On doit en effet respecter, de dire le juge, ces officiers de la police qui protègent nos vies.

Dans son plaidoyer en faveur d'une légère sentence, Me Latchford, avocat de la défense, souligna que le développement mental de Hutt n'équivalait qu'à celui d'un enfant de 14 ans.

Le juge invita le jury à se retirer pour délibérer après lui avoir expliqué les circonstances pendant plus de deux heures, à la suite du procès qui dura huit jours. En faisant la revue des témoignages donnés par 25 personnes dont 24 pour la couronne et un seul, Hutt lui-même, pour la défense, le juge Chevrier déclara aux membres du jury que s'il désiraient jouir d'une conscience en paix, ils n'avaient qu'à rendre leur verdict sur les témoignages entendus.

Il ajouta qu'une accusation de meurtre pouvait être réduite par l'état d'ivresse, mais que l'ivrognerie n'était pas une excuse pour commettre le meurtre. Il doit être prouvé que l'état mental d'une personne a été voilé par la liqueur. Si le jury s'accorde à dire que Hutt agissait en légitime défense, un acquittement est d'ordre, si cependant il y avait assez d'évidence pour démontrer que Hutt était complètement intoxiqué ou qu'il y avait eu provocation, le jury peut alors le trouver coupable d'homicile involontaire. Si, continua le juge Chevrier, il n'y a aucune preuve d'état d'ivresse, de provocation et de défense légitime, c'est alors un cas de meurtre.

En terminant son discours aux membres du jury, le juge souligna: l'accusé est entre vos mains, puissiez-vous lui rendre justice et à la société.

Hutt avait été accusé d'avoir tuà McFadden sur une route de compagne, à cinq milles au nord-ouest de Williamsburg. Dans une déclaration faite à la police, Hutt blâmait son action sur le "whiskey et les femmes" et ajouta qu'il avait agi en légitime défense.

Me J.-S. Latchford agissait pour la défense, tandis que Me L.-S. Snyder, C.R., assistant du procureur général, représentait la couronne.

LATCHFORD (ONT) (D.N.C.)

LATCHFORD (Ont.) (D.N.C.) — Mme W. Dubé a visité son mari, M. W. Dubé, à Timmins, la semaine dernière.

Le soldat Roy Larose, de Montraél, est de passage parmi nous.

M. et Mme Jos. Thibeault a reçu Aldée Thibeault, son fils, avec sa famille, en fin de semaine. Ils se sont rendus tous, à Cobalt.

Dimanche dernier, sont venus de Verner, chez des parents et des amis, MM. Florient Leduc, Fernand Bazinet; ainsi que Mlles Solange et Murielle Vennes, et M. et Mme G. Bellemare.

Sont venus chez M. et Mme Adrien Noël dernièrement, M. Albert Nadeau, de River-Valley, M. Willie Dagenais, de Field, ainsi que M. E. St-Louis, de Desaulniers, M. Raymond Aubin, de Field, accompagné de M. et Mme Antoine Séguin, et M. et Mme A.-J. Aubin, également.

M. et Mme E. Beaudry, de Verner, ainsi que leur bébé, sont arrivés pour demeurer parmi nous.

Transaction:—

M. R. Ritchie a fait acquisition de la propriété de M. Edouard Lafleur.

Naissances:—

M. et Mme T. Gravel ont la joie d'annoncer la naissance d'un fils.

A M. et Mme E. Bellaire est née une fille.

A M. et Mme L. Houle est née une fille.

Assemblée:—

Mercredi soir, avait lieu une assemblée, dirigée par M. Maurice, d'Haileybury, inspecteur des écoles bilingues, rehaussée par la présence de notre curé, le R. P. Ab. Dechaies. On tâcha de résoudre le problème concernant une école bilingue, dans notre paroisse. Tout laisse à espérer que les choses se règleront pour le mieux.

Visite pastorale:—

M. le curé a commencé sa visite pastorale, mais la température ne le favorise pas. Entre temps, il donne des leçons de catéchisme aux enfants de la Confirmation.

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.)

Les gens de la paroisse Ste-Anne ont eu bonheur de suivre une retraite. Cette semaine, les dames suivent les exercices religieux. On y remarque une assistance nombreuse. La semaine prochaine donnera occasion aux hommes de laisser de côté les choses matérielles et les problèmes de la vie naturelle et de donner quelques instants aux choses de Dieu, aux problèmes de leur âme. Les prédicateurs, les RR. PP. P. Morvan et P. Côté sont tous deux des Pères Oblats.

Quelle joie pour les enfants de la ville, lorsque lundi avant-midi, la neige commença à tomber. Quels cris d'enthousiasme! Tous les enfants étaient d'accord. Mais déception! Dans l'après-midi la neige si belle auparavant, sous l'action de la chaleur fondit au grand ébahissement des enfants. Adieu traîneaux, patins et skis!

HOLLAND (Ont.) (D.N.C.)

M. Fernand Gervais et Mlle Jeannette Arsenault de Smooth-Rock-Falls, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Dosithée Gervais de Holland. Ils ont aussi visité leurs parents et amis de Iroquois-Falls et Timmins.

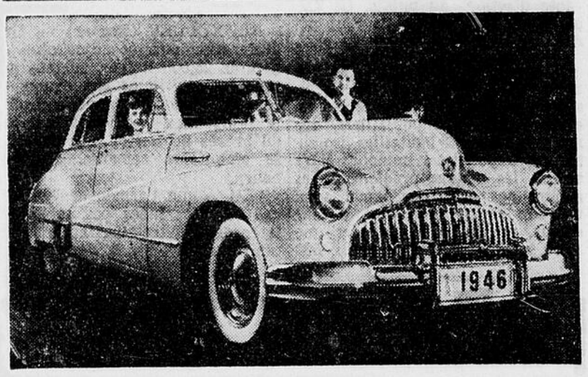
Samedi soir, M. Léo Forget a raflé son cheval. Mlle Fleurette Lessard fut l'heureuse gagnante. Malgré la mauvaise température on s'amusa beaucoup.

M. et Mme Hector Lacroix, de Timmins, étaient les invités de M. et Mme Urgel Bertrand, en fin de semaine.

M. Roland Ouellette nous a quittés, cette semaine pour aller travailler à Bourn.



Les enfants de la famille royale d'Angleterre adorent la vie au grand air, comme le démontre cette photo, prise récemment à leur résidence de Coppins, Buckingham, des enfants de la duchesse de Kent. Voici la princesse Alexandra, à cheval, la duchesse de Kent, le petit prince Michel, et le duc de Kent, qui a fêté son 10 anniversaire de naissance, le 9 octobre.



A la nouvelle école d'entraînement de la compagnie d'automobiles Nash, de Milwaukee, les directeurs de personnel et les représentants de la compagnie reçoivent un entraînement individuel hautement spécialisé. Plus d'une centaine de modifications techniques et de desseins ont été apportés à la nouvelle Nash 1946.

La main-d'oeuvre se fait de moins en moins rare à travers le pays

La transition de la guerre à la paix continue de se refléter dans le marché de la main-d'oeuvre au Canada. C'est ainsi que dans la quinzaine précédant le 9 octobre il y eut diminution de 10,500 dans le nombre des vacances à remplir selon les rapports des bureaux du Services national de Placement dans tout le Dominion et une hausse de plus de 9,000 dans celui des chercheurs d'emplois. Les commandes courantes de main-d'oeuvre ont été réduites à un peu moins de 145,000 tandis que le nombre de personnes se cherchant de l'emploi a atteint le niveau de 133,000. Les commandes pour embaucher des travailleurs ont diminué malgré le fait que durant la même période les demandes pour les bûcherons aient augmenté par plus de 4,200 et que les mines d'or et de métal de base aient réclamé quelques milliers d'hommes pour un programme élaboré de production. La hausse dans le nombre des chercheurs d'emplois est partiellement attribuée à l'accélération dans la démobilisation.

Aux Maritimes, le Cap Breton, New Glasgow et Charlottetown sont les régions les plus concernées de façon adverse par le changement dans la situation de la main-d'oeuvre. Seules l'accélération des projets d'après-guerre et la libération des matériaux de construction dont la pénurie a arrêté les activités en construction, pourront soulager le chômage qui y sévit. Au cap Breton, on préconise l'initiation incessante du projet de Canso, reliant l'île au continent, pour soulager la crise de la main-d'oeuvre.

Dans la province de Québec, plusieurs mises à pied de peu d'envergure ont augmenté le nombre des chômeurs (ou de candidats non-placés). Depuis quelques semaines il y eut fléchissement notable dans les demandes de main d'oeuvre des établissements industriels dans toute la région; il se reflète dans la demande moins considérable pour des travailleurs spécialisés. D'autre part, les industries telles que celle du tabac, dont le genre de travail ou les taux de salaires ne semblene pas attrayants, trouvent une meilleure main-d'oeuvre

Dans l'Ontario, il est significatif que le nombre des candidats masculins non-placés a augmenté de 150 pour cent et celui des candidats féminins, de 70 pour cent, bien que le total des positions disponibles aux hommes et femmes soit demeuré relativement au même niveau depuis le jour V-J. Pour contrebalancer cette rapide augmentation, le bureau régional de Toronto du Service de Placement a inauguré un système permettant à un bureau local de remplir les vacances par des chômeurs d'une région voisine.

L'activité saisonnière dans les établissements ontariens de mise en conserve a, depuis une semaine, permis l'embauchage de nombres considérables de chercheurs de travail à Wallaceburg. Une compagnie importante a embauché plusieurs employés sur la relève de 4 heures et à plein rendement. Elle en aura besoin davantage avant la fin de la saison. Les conserveries des autres villes engagent également un nombre considérable d'employés des deux sexes pour la mise en conserve des fruits et des légumes.

Le surplus des chômeuses signalées dans quelques districts peut être attribué en partie au fait que plusieurs ne veulent accepter les taux de salaires en vigueur ou que le travail ne les intéresse point.

Depuis une quinzaine, le nombre des candidats à des postes d'administration a fort augmenté dans les villes d'Ontario. Les services (y compris hôtels, hôpitaux et restaurants) obtiennent rapidement la main-d'oeuvre qu'il leur faut pour combler les vides des années du temps de guerre.

En Colombie britannique, le nombre des chercheurs d'emplois et celui des emplois qui leur sont ouverts ont légèrement diminué durant la semaine se terminant le 5 octobre. En même temps, les placements confirmés dans les emplois ont été maintenus à un niveau au-dessus de la moyenne. Les perspectives d'emploi lucratif dans les régions metropolitaimes de la province sont limitées. Les demandes de main-d'oeuvre viennent surtout des endroits éloignés où l'on ne peut accommoder les chefs de famille. Cette pénurie du logement retarde la dispersion des chômeurs situés dans les villes littorales.

Dans une bonne moitié des principaux centres industriels du Canada, le nombre des candidats non-placés dépassait celui des vacances à remplir au 5 octobre. Les régions les plus concernées par les réductions massives de personnel étaient celles de Québec, Windsor et Vancouver. Les régions de Montréal, Winnipeg, Calgary et Victoria envisageaient aussi un grave problème de chômage. A Toronto, les offres dépassaient encore les demandes d'emplois par environ 7,000 et à Halifax, par 1,900. A Ottawa le nombre des vacances était presque le double de celui des demandes d'emplois.

Pour tout le Canada, et pour les diverses régions, les vacances à remplir et les candidats non-placés étaient repartis comme suit au 5 octobre: Canada, 145,580 (133,190); Maritimes, 11,385 (8,076); Québes, 44,222 (49,093); Ontario, 54,278 (43,821); Prairie, 22,141 (15,506); Pacifique, 13,554 (16,694).

Le comité de consultation du 9e emprunt

Des représentants de l'Eglise, des diverses organisations de la ville font partie du comité consultatif du neuvième emprunt de la victoire.

Voici quelques-uns de ces membres. Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; M. G.-J. McIlraith, Me Jean-T. Richard, l'honorable G. Dunbar, Me A. Chartrand, Mme P.-E. Marchand, président de la Fédération des Femmes canadiennes-françaisesn; Mme T. Rinfret, M. T. F. Ahearn, M. Hormisdas Beaulieu, directeur des services administratifs de la poste; M. C.-Jackson Booth, le commissaire E.-A. Bourque, M. Louis Charbonneau, du ministère des affaires des anciens combattants; M. W. F. C. Devlin, M. J.-O. Fortier, du Pacifique Canadien; M. Grattan M. O'Leary, du "Journal"; M. E.-L. Parent, de Capital Trust; Me Henri St-Jacques, M. Esdras Terrien, administrateur du "Droit", le Dr R.-E. Valin.

Accusation signifiée à 23 chefs nazis

NUREMBERG (PA) — L'accusation criminelle la plus massive de tous les temps a été officiellement portée aujourd'hui à vingt-trois Allemands qui doivent faire face à un tribunal international, formé de représentants de quatre pays, dans des procès qui débuteront à Nuremberg, le mois prochain.

Le vingt-quatrième accusé, Martin Bormann, est toujours au large et sera probablement jugé par contumace.

Les accusations furent portées contre les accusés — politiciens, militaristes, industrialistes et autres fonctionnaires du régime nazi d'Hitler — à 2 h. 15 cet après-midi 8 h. 15, heure de l'Est).

Le major Anthony Neave, avocat britannique, a remis des copies de l'acte de 35,000 mots aux prisonniers dans leurs cellules.

ELLE AVALA L'OIGNON!

SAINT-LOUIS (PA) — "Je l'ai avalée", déclara finalement la jeune femme quand la police lui eut demandé où elle avait obtenu un bracelet-montre serti de diamants et ce qu'elle en avait fait. A l'hôpital, après un examen au Rayon-X, on confirma sa déclaration, et les autorités de l'hôpital croient qu'une opération sera nécessaire pour enlever la montre.

A BELGRADE, ON BRULE LA DEMOCRATIE

BELGRADE — (P.A.) — On a dû recourir aujourd'hui à un millier de miliciens pour rétablir l'ordre dans Belgrade par suite des désordres d'hier, au cours desquels des groupes ont attaqué des personnes qui vendaient un livre intitulé **Demokratija** et brûlé les volumes dans la rue. Le lieutenant-général Sreten Zuzovich, ministre des Finances et secrétaire général au Front national, dit que les manifestants n'étaient pas des partisans du Front.



Lutte contre le cancer facilitée grâce à l'usine de Chalk-River

MONTREAL (PC) — L'usine du gouvernement à Chalk-River, Ont., construite comme faisant partie du développement de la bombe atomique, produira des éléments radioactifs pour combattre le cancer et un grand nombre d'autres maux de l'humanité, a déclaré ici hier soir dans un discours le Dr Leo Yaffe, devant le Canadian Club des jeunes.

Le Dr Yaffe, natif de Winnipeg et gradué des universités du Manitoba et de McGill est un des savants du conseil des recherches nationales stationnés à l'usine de Chalk River, située à 110 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Il dit que non seulement ces éléments curatifs seront produits en abondance à Chalk-River, mais aussi à un coût négligeable. Ils peuvent avoir le même effet que le radium, mais on pourra se les procurer à un coût beaucoup moins élevé pour le traitement du cancer.

"La guerre nous a élevés à une importante position dans le monde scientifique. Les recherches sont le nerf de toute croissance d'une nation."

Il dit qu'avant la guerre la Russie a dépensé $3 par tête pour les recherches, le Japon $2.50, les Etats-Unis, $2.24, l'Angleterre 75 cents et le Canada 22 cents.

"Notre part peut être augmentée, "dit-il. "Nous devons nous attendre de dépenser de l'argent si nous voulons aller de l'avant. Les savants doivent manger. Il faut des équipements. Les aspects militaires du problème rendent impératif le fait que nous devons accomplir notre travail. Les aspects médicaux seulement rendent la chose nécessaire."

Le Dr Yaffe déclare qu'il serait possible d'obtenir de la "pile" électrique des matières ayant la même valeur thérapeutique que le radium, à un coût assez bas pour qu'aucun cancéreux n'ait à s'abstenir d'un tel traitement. Les matières produites par la "pile" pourraient aider à découvrir la cause du cancer.

Dans le cas du Cancer de la glande thyroïde, si celle-ci peut encore recevoir de l'iode, cet iode radioactif peut être appliqué au patient. L'iode se loge dans la thyroïde et la guérit.

En certain cas de gangrène, par l'usage du sodium radioactif, le chirurgien déterminera avec certitude l'endroit où il faut amputer.

"Mais, dit-il, il faut insister sur le fait que ces produits sont dangereux. Ils ne peuvent être vendus comme de la pâte à dents sur un comptoir. Ce n'est qu'avec une connaissance appropriée qu'ils peuvent être utilisés avec bénéfice. Pour éviter la perte possible de la vie, un contrôle est nécessaire. L'urgence de vendre de grandes quantités de remèdes à tous maux doit être supprimée à tout prix."

Le Dr Yaffe dit qu'il faudra des années de recherches concentrées avant que l'énergie atomique puisse être utilisée pour conduire des locomotives ou faire tourner les roues de l'industrie.

GREVE DES RESTAURATEURS A PARIS

PARIS (PA) — Tous les restaurants de Paris ont déclenché une grève de 24 heures et des milliers de personnes ont dû se passer de manger aujourd'hui.

La Fédération nationale des restaurateurs a ordonné la grève, demandant le droit de demander plus cher que les prix actuellement prescrits par le ministère de l'Alimentation.



Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Fondé en 1870

EXPOSITION

d'Aquarelles contemporaines par Ruth Steck

Ontario — 3e étage — Québec



Bonnets de feutre fourrure

La saison des nouvelles conquêtes — chics chapeaux avenants. Feutre fourrure, pour la toilette. Teintes: noir, brun ou vert.

5.95

2e étage

Pour vous tenir élégante et chaudement

Costumes couturières

genre cardigan

En chics modèles d'automne, simples et avenants. Costumes cardigans en lainage, pour le bureau et diverses circonstances du soir. Les quadrillés dominent, très avenants sur gilets noirs et couleurs automnales. Les jupes sont toutes quadrillées. Tailles 12 à 18.

16.95

2e étage

Manteau garni de fourrure

D'une belle présentation. Oui, des chics modèles de crêpe de laine, bouclés et croisés, l'ultime en fait de manteaux de tissu garnis de fourrure. Divers traitements de fourrures, une variété de fourrures. Voici les fourfourrures, tailles 12 à 20 et quelques tailles pour dames. Voici les fourrures—

- Mouton de Perse
- Ecureuil brun
- Renard argenté
- Vison
- Rat musqué

89.50

2e étage



Robes de chambre de flanelle

Plusieurs heures de loisir sont passées avec ces robes de flanelle. Teintes: bleu pâle, royal, marron avec encolures transformables, manches longues, ceintures en pareil et genres enveloppants. Tailles 14 à 40, les plus bas prix, et tailles 42 à 46.

10.95-12.95

BLOUSES

Coton et spuns rayonne, bengalines et sheers à pois, encolures tailleur ou à boucles. Toutes les teintes.

2.00 à 3.95

JUPES

Jupes de tissu Alpine, plissées tout le tour, quelques-unes avec fermeture-éclair. Teintes: noir, brun, vert, rouge ou bleu.

3.98

Vêtements pour Enfants

Manteaux de Fourrure

Un assortiment de manteaux de rat musqué de qualité de choix. Flancs de rat musqué, modèles carrés ou princesse.

$249

Genre carré en dos de rat musqué, teinte vison ou martre de roche.

$395

Salons de Fourrures, Mezzanine



Manteaux de tissu Kasha

Chauds pour enfants qui passent leur temps dehors en hiver. Tissu Kasha doublé de Valtex. Avec un chic collet de fourrure. Bleus ou bruns. Tailles 7 à 10.

6.49

ROBES

pour toutes petites

Le tissu alpine qui ne plisse pas. Robes en tissu alpine pour petites filles, avec jupes évasées, manches courtes et collets Peter Pan. Teintes: vert, brun, rouge ou bleu. Tailles 1 à 3.

2.98

2e étage

Fort groupe de...

(Suite de la première)

soldat B. Boulet, 92, O'Connor; le soldat A. M. Charbonneau, 172, Bolton.

L'artisan D. A. Gravelle, 381, Bronson; le soldat R. Lebeau, 1313, Wellington; le soldat A. Payer, 115, Dalhousie; le soldat R. Régimbal, 167½, Guigues; le soldat L. Albert, 70, Pinehurst; le sapeur C. D. Casselman, 217, Florence.

Le soldat L. J. Champagne, 273, Bruyère; le soldat H. Charlebois, 346, Riverdale; le soldat M. L. Cloutier, 33, Grant; le soldat A. G. Cusson, 572, Wellington; le soldat E. Giroux, 216, Laurier.

Le soldat A. P. Lafontaine, 191, Clarence; le troupier E. Marquette, 386, Elgin; le caporal suppléant O. Quaile, 505, Bronson; le sergent L. Lalonde, 17, Pamilla; le sergent K. D. Paquin, 217, Pretoria; le sergent P. D. Parent, 264, Loretta.

Le caporal suppléant J. Allard, 155, Hinchey; le soldat R. A. Bellefeuille, 143, Balsam; le soldat J. A. Bouvier, 206, Primrose; le soldat A. C. Caron, 418, Arlington; le soldat L. A. Champagne, 271, Currell; le soldat J. Charbonneau, 49½, Friel.

Le soldat E. L. Clément, 6, Ivy; le signaleur R. L. Cossette, 16, Ivy; le caporal E. J. Croteau, 323, Wilbrod; l'artisan A. A. Dupuis, 86, Louisa; le soldat G. Fournier, 340, Preston; le soldat R. Gratton, 222, Carruthers; l'artisan E. J. Guignard, 27, Sunset; le soldat L. Joly, Ottawa.

Le soldat P. Lafrance, 58, Murray; le soldat H. E. Lahaise, City View; l'artisan A. E. R. Larabie, 86½, Bell; le soldat A. A. Lavigne, 120, St-André; le soldat L. D. Leclair, 1080, Somerset; le soldat E. Lepage, 411, St-Patrice.

Le soldat H. Proulx, Ottawa, le soldat L.-M. Robillard, 37, Huron; le caporal suppléant J.-A. Sabourin, Billing's Bridge, le soldat A. St-Amour, 43, Ottawa; l'artisan T.-A. Thérien, 23, Springfield; le soldat L.-J. Touchette, 84, Duke; le soldat J.-H. Vallée, 10, Percy.

Le soldat N.-F. Labranche, 257, Somerset; le caporal R. P. Lépine, 175, Wilbrod; le caporal suppléant R.-A. Mayer, 230, Murray; l'artisan R. Paquette, 85, Poplar; le caporal W.-A. Séguin, 173, Guigues; le sergent A.-J. Matte, 8, Rockcliffe Way; le caporal H.-L. Cyr, 482, Cumberland.

Le caporal suppléant J.-P. Laprade, 30, Bruyère, le mitrailleur H. Létang, Lauentian Terrace; le garde L.-G. Nadon, 178, Russell; le soldat E.-J. Larocque, 275, Dalhousie; l'artisan M.-P. Boule, Pembroke; le sergent R.-J. Larisse, 98A, St-Jacques, Hull; le sapeur E.-E. Lègue, Cornwall; le sapeur R.-L. Lévesque, Arnprior.

Le soldat M. Rousselle, Renfrew; le caporal J.-P. Sarrazin, 203A, Laurier, Hull; le soldat P. Chevrier, Rouyn; le mitrailleur P.-E. Dumas, Angers, P.Q.; le sapeur S. LeBreton, Billing's Bridge; le caporal P.-I. Mathias, Pembroke; le sapeur C.-I. Lévesque, Renfrew; le soldat L. Marcoux, Ripon, Qué.

Le sergent R. Brazeau, 133, St-Rédempteur, Hull; le soldat A. Ouellette, 31, Iberville, Hull; le soldat J.-F. Sauvé, Cornwall; le sergent S. Goulet, Eastview; le sergent G. Laurin, 19, St-Etienne, Hull; le soldat J.-O. Brisebois, Hull; le soldat E. Bergeron, Cornwall; le soldat R. Boudreau, 248, Champlain, Hull.

Le soldat C. Bruyère, Cornwall; le soldat P. Céré, Bois-Franc, Qué.; le soldat J.-R. Champagne, 286, Maisonneuve, Hull; l'artisan S.-S. DeClaire, South Mountain; le soldat E.-A. Desloges, 92, boulevard Sacré-Coeur, Hull; le sapeur R.-E. Dupuis, Madawaska; le soldat A. Faubert, 37, Patton, Eastview; le soldat W. L. Ladéroute, Arnprior.

Le soldat F.-J. Laporte, Renfrew; le soldat E. Lévesque, Rockland; le sapeur A. Michaud, Cornwall; le signaleur R. Milot, 320, St-Rédempteur, Hull; le soldat P. Pappin, Pembroke; le soldat A. Parisien, L'Orignal; le sergent J.-G. Proulx, Cornwall.

Le signaleur W.-A. Archambault, Cornwall; le caporal A. Beauvais, 2, Leduc, Hull; le caporal suppléant R. Bissonnette, 221, Kent, Hull; l'artisan A.-A. Carrière, Alexandria; le soldat L.-E. Chartrand, Papineauville.

Le soldat L.-O. Chénier, Arnprior, le soldat L.-J. Dalpé, 281, Montcalm, Hull; le soldat E.-J. Denault, Pembroke; le soldat A. Desbiens, 6½, Duverne, Hull; le soldat A. Huneault, Wakefield; le soldat J.-H. Joubarne, Billings-Bridge; le caporal suppléant C.-J. Lafleur, Rockland; le soldat E. Lavigne, 100, Papineau, Hull; le soldat R. Lecuyer, 244, Aylmer, Qué.; l'artisan U.-J. Lafleur, Rockland.

Le soldat A. Martel, Buckingham; le soldat R. Quesnel, Aylmer; le soldat L. Renaud, Aylmer; le soldat R.-G. Rivière, Cornwall; le soldat H. Sigouin, Carlington; l'artisan J.-R. St-Amour, Cornwall; le soldat J.-M. St-Laurent, 61, Berry, Hull; le soldat J.-J. Croteau, Cumberland; le caporal J.-L. Vallée, Carleton Place.

Le soldat J.-D. Delanaudière, Val-Tétreau; le mitrailleur A.-P. Godin, Pembroke; le soldat P. Larivière, Maniwaki; le soldat L. Lauzon, Cornwall; le caporal V. Proulx, Wrightville; le soldat O.-A. Raymond, 52, Dollard, Hull; le mitrailleur E. Brisebois, St-Joseph d'Orléans; le mitrailleur R. Brisebois, St-Joseph d'Orléans; le soldat L.-P. Dufresne, Pembroke; le soldat J. Grenier, 17, Duquesne, Hull.

Le sapeur C.-T. Labine, Pembroke; le sapeur J.-G. Lauzon, Hawkesbury; le caporal d'artillerie H.-W. Parisien, Cornwall, le sergent A. Blondin, Prescott; le soldat J.-A. Emond, 171, St-Laurent, Hull; le sapeur J. Gariépy, North Bay; le soldat J.-R. Gibeault, Aylmer est, Qué.; le soldat L.-C. Grenier, Renfrew; le soldat A. St-Pierre, Aylmer est; le soldat J.-E. Beaupré, Hull.



Le juge AINSLIE WILSON, GREENE, de la cour d'appel d'Ontario, d'après sa plus récente photo par le photographe Karsh, d'Ottawa; le juge est décédé subitement jeudi matin, à Toronto, quelques heures avant de rendre son verdict dans la cause de Donald Fox, jeune algonquin de 17 ans, accusé du meurtre de Philip Mathews 63 ans. Le procès devra être recommencé devant un autre juge et un autre jury. Natif d'Ottawa, le défunt fut ici un brillant avocat et il était connu comme l'un des disciples de Sir Wilfrid Laurier. Avant sa nomination au banc en 1936, il faisait partie du conseil de ville d'Ottawa.

Le président du Chili en visite au Canada, lundi

La marine, l'armée et l'aviation rendront hommage au docteur Juan-Antonio Rios, président du Chili, au nom du Canada, à son arrivée dans la capitale, tandis qu'une batterie de 21 canons de calibre 25 tirera le salut royal des collines du parc Major.

Ce sera la seconde fois depuis le début des hostilités que les citoyens de la ville d'Ottawa auront entendu les canons tirer un salut royal. La batterie d'artillerie est descendue spécialement du camp militaire de Petawawa pour cette occasion.

La garde d'honneur, sous le commandement du capitaine W. R. Clay, de l'armée canadienne, comprendra un groupe de soldats, de marins et d'aviateurs.

Le président du Chili est attendu à six heures lundi soir, à l'aéroport de Rockcliffe. Le premier ministre intérimaire et plusieurs autres personnalités du gouvernement recevront le docteur Rios à son arrivée. Une garde d'honneur et une fanfare de l'aviation seront aussi sur les lieux.

Le président du Chili déposera une couronne de fleurs, mardi matin, au monument du soldat inconnu sur la place Connaught. La fanfare jouera l'hymne national du Chili, celui du Canada et le God Save the King.

Le docteur Rios quittera la capitale mercredi matin à neuf heures, lorsqu'il se rendra à la gare Union en route vers Montréal.

Prisonniers nazis au travail dans les camps canadiens

Par George YAKULIC

LETHBRIDGE Alberta (PC) — Plus de 6,000 des 13,634 prisonniers de guerre allemands du camp de Lethbridge travaillent, et la plupart des autres seraient heureux de se joindre à leurs compagnons.

Ils sont employés sur des fermes du sud de l'Alberta et du sud du Manitoba et dans les forêts du nord de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec. Ils doivent actuellement travailler au moins huit heures par jour.

Bien que plusieurs aient refusé de travailler au Canada pendant la guerre, parce qu'ils savaient qu'ils aideraient au Dominion contre l'Allemagne plusieurs ont changé d'idée quand leur pays a opéré sa reddition, et la plupart des hommes sont désireux de travailler, pour sortir de leurs camps de fils barbelés, du moins temporairement.

Toutefois il y a encore des Nazis outrés qui ne veulent pas se joindre à ceux qui travaillent, parce "qu'ils croient qu'ils aideraient au Canada". Ont déclaré un certain nombre de prisonniers. "Ils ne veulent aider au Canada d'aucune manière."

"Nous jouissons de la liberté ici et nous pouvons parler comme nous le voulons sans crainte de la Gestapo ou des Nazis fanatiques" m'ont déclaré plusieurs prisonniers. "Il se trouve encore dans le camp des hommes stupides, même quand leur pouvoir est disparu."

Un groupe de prisonniers, qui ont déclaré être expérimentés en divers genres de construction, désirent savoir s'il est possible pour eux d'être employés à la construction de maisons au Canada. "Nous avons lu dans les journaux que vous manquez de charpentiers et d'autres hommes aptes à la construction, et nous serions heureux de faire ce genre de travail."

Les autorités déclarent qu'en aucun cas le travail des prisonniers de guerre ne vient en concurrence avec le travail canadien, mais qu'il ne sert que de supplément au travail normal, quand il y a pénurie grave.

L'alcoolisme est un mal qui ronge le coeur de la société et détruit le bonheur domestique.
(Cardinal Manning)

Le club Lions de Hull existe depuis cinq ans

Armand Viau, président du Lions de Québec et commissaire industriel de cette ville, a été le conférencier hier soir, à une réunion du Lions de Hull, tenue spécialement pour commémorer le 5e anniversaire d'existence du groupement. Le président James A. Millar a souhaité la bienvenue aux nombreuses personnes présentes et a souligné le progrès accompli par le club ainsi que les diverses initiatives auxquelles il s'est livré. Il y avait des représentants d'Ottawa, de Renfrew, de Smith Falls, de Sudbury, de Waddington, N.-Y., et de Buckingham.

Le maire R. Brunet a aussi souhaité la bienvenue à tous et félicité le club pour ce qu'il a accompli. L'hon. A. Taché, président de l'Assemblée législative, a également exprimé son appréciation au club et ses félicitations. Il a mentionné certains dons et certaines contributions du Lions de Hull aux diverses organisations de la ville, en ces cinq dernières années.

O. F. Howe, conseiller du Lions International, a rappelé que le club de Hull avait été patronné au début par celui d'Ottawa, qui a raison d'être fier d'avoir amené la fondation d'une organisation aussi bien réussie. Au nom du Lions International, Ernest Gabourry, gouverneur de district, a présenté à Ben Cohen un souvenir, en hommage à son assiduité absolue aux réunions depuis cinq ans. L'ancien président J. Harold Maloney, a porté la santé des dames.

M. Viau, présenté et demercié par Me Jacques Boucher, a parlé de la bonne entente qui doit exister entre Canadiens de langue française et de langue anglaise. Cette bonne entente est une condition du progrès du pays. Les clubs Lions ont pris une expansion mondiale et peuvent beaucoup pour créer chez nous un véritable canadianisme et prévenir les conflits raciaux.

Il y eut chant en commun sous la direction de J.-Maurice Larose, avec P. Rutledge au piano. Parmi ces chants il y en avait un composé spécialement par Paul Proulx pour le 5e anniversaire.

Les Bédard fêtent leur 3e centenaire

L'année 1945 marque le 3e centenaire du mariage d'ISAAC BEDARD, "1er ancêtre canadien de tous les Bédard" d'après Mgr Gosselin.

On ne peut laisser passer cet événement remarquable sans le souligner à l'attention du public, le "marquer d'une pierre blanche dans notre chemin" et le célébrer par des fêtes particulières.

Je réalise que l'année est déjà avancée et qu'il sera difficile de réunir toutes les familles concernées (car la famille Bédard a l'insigne honneur d'être la plus nombreuse de tout le continent nord américain) et de préparer des fêtes dignes de mention.

Mais je suis d'avis qu'il est possible d'organiser une fête de famille au cours de l'automne, quitte plus tard à organiser des fêtes plus vastes.

Car c'est un beau spectacle que de voir ces réunions de centaines de familles qui sont unies par le sang, le mariage et surtout par le coeur, se rapprocher, s'aidant mutuellement à conserver le plus bel esprit qui honore l'humanité: l'esprit de famille.

Je tiens à rappeler qu'il ne s'agit pas de commémorer seulement le mariage d'Isaac Bédard il y a 300 ans, ni de glorifier uniquement le geste religieux de cet homme, mais de **célébrer tout ce qui s'est fait** par les familles Bédard au cours de ces trois siècles, **et de rendre hommage à tous** ceux qui ont contribué en grand ou en petit, au miracle de la survivance de la race française sur le continent nord américain après le départ de la France vaincue au Canada et désintéressée en Louisiane. La famille Bédard peut se vanter d'être la famille qui a le plus contribué à cette survivance.

La famille Bédard compte une descendance quasi innombrable où l'Eglise et le Canada trouvent de leurs gloires, et leurs ouvriers, à tous les degrés de l'échelle sociale et dans les plus diverses carrières.

La famille Bédard a fourni près d'une centaine de prêtres, de religieux et de religieuses, 7 représentants au Parlement de Québec, deux juges de la Cour du Banc du Roi, Pierre Bédard et Elzéar Bédard. Ce derneri fut le 1er maire de la ville de Québec.

Sans tenir compte des alliances, les familles Bédard dépassent le millier rien que dans a province de Québec: près de 450 à Montréal, au delà de 350 dans la ville de Québec, près de cent à Charlesbourg, berceau de la famille.

Tout cela accompli en trois siècles est **l'oeuvre de tous:** des pionniers et de leurs successeurs, des cultivateurs et des professionnels, des industriels et des éducateurs, des travailleurs et des prêtres, des grands et des petits. Le moment n'est pas de mesurer la part de chacun mais de reconnaitre **la part** de tous, la collaboration de tous et la grandeur du résultat. Nous saluons la famille Bédard à l'âge de 300 ans; la famille Bédard vigoureuse, pleine de promesses d'avenir et nous voulons la fêter en louant ceux qui l'ont faite.

Ce tricentenaire sera l'occasion de faire le recensement de toute la famill disséminée sur le continent nord américain.

Ne conviendrait-il pas d'inviter tous les Bédard à donner leur concours pour célébrer en famille le 3e centenaire du mariage d'Isaac Bédard?

Bien à vous,
Omer Bédard,
18, ave Lamontagne,
Québec.

P.S. Toute communication pourra être adressée au soussigné plus haut mentionné.



Pour commémorer l'entrée des troupes canadiennes dans Calais, l'ambassadeur du Canada en France, le général Georges P. Vanier, dépose une couronne au pied du cénotaphe de la ville.

On tente de fournir de l'électricité à 2,000,000 de gens

NEW-YORK (P.A.) — Les autorités fédérales et celles du Michigan prennent aujourd'hui des mesures pour mettre fin à une grève de 2,000 employés des utilités publiques (C.I.O.), pendant que des équipes d'urgence travaillent pour fournir de l'énergie électrique à environ 2,000,000 de consommateurs.

John Gibson, adjoint spécial de M. Schwellenbach, secrétaire au travail, est en route pour assister à une assemblée à Lansing, convoquée par le gouverneur Harry Kelly, pour régler le walkout.

M. Kelly a déclaré aujourd'hui que, s'il était nécessaire, il s'adresserait aux "facilités de l'état" pour continuer les opérations de la compagnie. Les employés demandent une augmentation de salaires de 30 cents de l'heure.

Aux Etats-Unis en général, les différends ouvriers nouveaux et anciens tiennenten core environ 457,000 employés sans travail, y compris les 216,000 mineurs des charbon bitumineux en six états, qui ont jusqu'à lundi pour obéir aux ordres de reprise du travail de John Lewis. Certains mineurs ont repris leur travail hier.

Une des plus grandes grèves du pays, celle de 35,000 débardeurs de l'A.F.L. dans le port de New-York, s'est terminée après 18 jours, mais il y a encore la lutte entre un groupe insurgé et le président de l'union, Joseph Ryan. La controverse entre les factions rivales a prolongé la grève.

A Washington, le comité militaire de la chambre des représentants se prépare à faire les premiers pas en vue d'une législation contre la grève.

A Hollywood, les acteurs de l'A.F.L. demandent la "cessation immédiate" de la grève des employés de cinéma de l'A.F.L.

Les employés des matières textiles de Washington rapportent que 9,300 employés du C.I.O. sont en grève à 11 usines de la Caroline du nord et de la Caroline du sud et au Texas. Les 8,000 employés des aciéries à la Crane Company, de Chicago, sont encore en grève.

PITTSBURGH (P.A.) — Le travail a été repris aujourd'hui dans plus de 50 des 1,000 mines de charbon bitumineux, qui ont été rendues inactives par la grève de 27 jours des chefs de l'union, qui demandaient la reconnaissance de celle-ci.

Des milliers de mineurs ont repris le travail.

Tout indique que lundi, jour fixé par John Lewis, président des United Mine Workers, dans son appel de "reprise du travail", la plupart des 216,000 grévistes retourneront dans les mines.

L'armée garde le contrôle sur Peron

Par Laurance STUNZ

BUENOS-AYRES (PA) — Si l'on en croit des sources fiables, l'armée permettra au colonel Juan-Domingo Peron de se porter candidat à la présidence lors des élections nationales du 7 avril. La population, éblouie a accueilli son rapide retour au pouvoir.

Mais on rapporte que l'armée, qui est en réalité la véritable puissance, a stipulé que le gouvernement doit demeurer impartial dans les élections, n'accordant aucun appui direct à Peron.

De cette même source, on signale que l'armée, représentée par la puissante garnison du Campo de Mayo avait mis des conditions au retour de Peron au poste dominant au milieux de la tourmente politique en Argentine.

Dans le but évident de retenir son contrôle sur le gouvernement, l'armée a interdit toute tentative d'installer soit Hortensio Auiano ou Armade Antille, deux grands partisans de Peron, dans le nouveau cabinet Quijano était ministre de l'Intérieur et Antille, ministre des Finances, quand Peron démissionna le 9 octobre, comme ministre de la Guerre, ministre du Travail et vice-président, par suite de la pression exercée par le groupe de Campo de Mayo. Ni Quijano, ni Antille n'étaient présents lors de l'assermentation du cabinet, hier.

Cette version explique des circonstances étranges: La présence dans la capitale en toute sécurité, de l'amiral Hector Vernango-Lima, nommé par Peron et qui servit, la semaine dernière, ministre de la Marine; le fait qu'elarmée resta coite et permit que les rues soient dominées par des manifestants favorables à Peron.

Quant au général Eduard Avalos, chef du mouvement du 9 octobre, qui força Peron à lui céder son poste de ministre de la Guerre, on rapporte qu'il a fait la paix avec l'homme-de-fer du pays après avoir quitté le ministère de la Guerre.

Dans tout Buenos-Ayres, on voit des affiches collées aux fenêtres des boutiques et acclamant Peron comme "le prochain président".

A minuit, la grève officielle de vingt-quatre heures s'est terminée. Cette grève avait paralysé la capitale et l'avait laissée aux mains des manifestants — dont plusieurs étaient des jeunes gens n'ayant pas l'âge de voter, mais démontraient leur allégeance à Peron parce que leurs écoles avaient été formées par lui.

On estime que la grève a été efficace dans la proportion de 95 pour cent.

Dans la capitale, trois personnes ont été blessées au cours d'une bataille entre des partisans de Peron et un groupe qui clamait: "Mort à Peron". A Cordoba, huit personnes furent blessées dans une rixe armée.

Roosevelt fit des promesses à Ibn Saud

WASHINGTON (PA) — La question de l'immigration d'autres Juifs en Palestine, dominée par les Arabes, a été ramenée sur le tapis à Washington aujourd'hui par suite de ces événements qui se sont sucédés rapidement:

1° le président Truman a révélé que le premier ministre Attlee considère trop élevé le nombre de 100,000 Juifs errants d'Europe pour qui le président demande l'immigration immédiate en Palestine.

2° Le secrétaire d'Etat, James Byrnes, a ffirmé que les Etats-Unis n'appuieront aucune décision finale sur la question palestinienne "avant d'avoir consulté les Juifs et les Arabes".

3° Une semaine avant sa mort M. Roosevelt avait écrit au roi de l'Arabie saoudite, Ibn Saud, lui promettant qu'il "ne prendrait aucune décision hostile au peuple arabe". Cette lettre a été rendue publique par le secrétaire d'Etat James Byrnes.

4° La légation syrienne a publié une lettre de 2000 mots qu'Ibn Saud écrivit à M. Roosevelt le 10 mars, disant que si les Alliés appuyaient le sionisme cela signifierait "la guerre entre Arabes et Juifs".

Cette révélation de la correspondance échangée entre Roosevelt et Ibn Saud confirme des rapports antérieurs émanant du Caire.

Après la conférence d'Yalta, en février dernier M. Roosevelt a rencontré Ibn Saud à bord d'un navire de guerre dans le canal de Suez. Plus tard, Ibn Saud déclara la guerre et se rangea du côté allié. L'échange de lettres au sujet de la Palestine a fait suite.

LONDRES PARLERA D'ICI DIX JOURS

LONDRES (PC) — Le correspondant politique du **Daily Herald** a dit aujourd'hui que le gouvernement fera probablement une déclaration au sujet de la Palestine "d'ici dix jours". La Grande-Bretagne est convaincue "que l'immigration seule ne peut pas régler le problème" et il appert que le premier ministre Attlee "suggérera que la question doit être étudiée par les Nations-Unies", écrit Ernest Jay.

Le mouvement...

(Suite de la 1ère page)

extraordinaire des ministres intéressés.

Ailleurs au pays, déclare Domei, on fait enquête sur le cas de plus de 2,600 officiers et matelots de la marine japonaise, soupçonnés de détournement de matériel de guerre. Le nombre des Japonais rapatriés depuis la fin de la guerre s'élève à près de 35,000, grâce à l'arrivée au port d'Uraga du contre-torpilleur **Hibiyi** en provenance de Yap, portant à bord 285 militaires et marins et 471 civils.

Yoshida, un vétéran de la politique japonaise, et que l'on désignait en haut lieu comme successeur possible du premier ministre, le prince Higashi-Kuni, a déclaré, au cours de sa première conférence de presse étrangère, qu'il n'avait pas de projets en ce qui concerne les affaires extérieures.

Yoshida a déclaré qu'à son avis la présente constitution est démocratique, mais que "l'on considère qu'une revision s'impose", parce que la constitution, dans les mains des militaristes, a été détournée de son but, et que des mesures s'imposent "si l'on veut prévenir son mauvais emploi, à l'avenir, par d'autres factions".

Il s'est érigé ne défenseur du Zaibatsu, qui groupe les familles japonaises qui contrôlent l'industri et la richesse, et dont les trusts de valeurs ont récemment fait part d'un projet de mise en vente d'actions au public. Le Zaibatsu, dit-il, a amené la "prospérité" au Japon en temps de paix.

Le quartier général allié, qui a découvert des richesses en or, en argent et en pierres précieuses, cachées dans des poulaillers, des granges et des bouteilles isolantes des Japonais, a immobilisé les bijoux, les métaux précieux et les actions des nationaux japonais en voie de rapatriation, qui, à leur retour, ne pourront apporter que 1,000 yens s'il s'agit de civils, 500 yens s'il s'agit d'officiers et 200 yens s'il s'agit d'hommes de troupe. Les autorités d'occupation saisiront la monnaie, l'or, l'argent, les métaux précieux, les bijoux, les actions et les autres valeurs, au-dessus de ces montants.

L'ordre du général MacArthur immobilise aussi les comptes de banque d'Ando Moku, chef du personnel de la Banque impériale de Tokio, et d'Imoi Meiji, président de la Banque de Chosen, à Seoul, en Corée.

Les enquêteurs économiques du général MacArthur allèguent que Moku a détourné illégalement à son compte personnel 3,000,000 de yens de la succursale de Seoul de la Banque impériale de Tokio.

Un témoin qui...

(Suite de la première)

mand et je ne savais pas un mot d'anglais. Je n'ai jamais subi d'interrogatoire avant aujourd'hui."

Il jura avoir passé cinq ans dans un camp nazi de concentration pour avoir tenté d'échapper à la conscription dans l'armée allemande.

Au cours du contre-interrogatoire, T.-M. Backhouse, l'avocat de la poursuite accusa Schmitz d'avoir été un véritable membre de la Garde d'élite et dit que la raison pour laquelle on le trouva en caleçon et en bas est qu'il avait tenté d'enterrer son uniforme.

PROTESTATIONS EN BELGIQUE

BRUXELLES (Reuter) — Une déclaration publiée aujourdhui au nom de 25,000 Belges, anciens prisonniers politiques aux camps de concentration allemands, a protesté aujourd'hui contre "la lenteur" du procès de Belsen, qui en est à sa cinquième semaine, à Lunebourg.

"Est-ce que l'armée des personnes brûlées tuées par le gaz et la corde, doit ressusciter pour obtenir justice" dit la déclaration.

Sewell Avery s'en prend de nouveau aux syndicats

CHICAGO PA) — La maison Montgomery Ward and Company a de nouveau défié les ordonnances de l'Office du travail de guerre, aujourd'hui, en reprenant de l'armée américaine le contrôle de propriétés qui avaient été saisies par le gouvernement, dans sept villes, il y a plus de neuf mois, à la suite d'une querelle prolongée avec un syndicat du CIO.

Au moment où l'armée abandonnait hier le contrôle du vaste comptoir postal, Sewell Avery, président de la compagnie, l'homme-clef de la controverse entre le syndicat et le gouvernement, a annoncé l'abolition du maintien obligatoire de la participation au syndicat et de la retenue syndicale.

C'était là les principales questions en litige dans les négociations en vue d'un contrat avec le syndicat des employés aux comptoirs postaux, des entrepôts et des détaillants du CIO. Le refus de la maison Ward d'obéir aux ordres de l'Office qui la concernaient a entraîné deux saisies par le gouvernement. La dernière saisie s'est effectuée d'ordre de feu le président Roosevelt, le 28 décembre 1944: on discute encore de sa légalité devant la Cour suprême.

Quand l'armée prit le contrôle, on inaugura le maintien de la participation au syndicat et la retenue syndicale. Avery, dans sa déclaration d'hier, les qualifie de "conditions illégales".

Avant la dernière saisie, l'office du travail de guerre avait ordonné à la maison Ward d'inclure dans le traité qu'on était en train de négocier une clause de maintien de participation, mais Avery avait refusé, en affirmant que les ordonnances de l'office étaient des conseils plutôt que des ordres.

C.D.S.

Aubaines de fin de semaine

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Mercredis, 9 a.m. à 1 p.m.
Téléphone : 2-9421



Manteaux
de tissu noir à collet de renard argenté

Le fascinant manteau noir qui agrémentera toute garde-robe de dames. Riches collets de renard argenté, tissu croisé tout laine. Ces manteaux sont entièrement doublés de satin rayonne lustré, entredoublés de flanellette avec en plus une partie de doublure (à peu près 22 pcs) de chamois résistant au vent pour plus de confort. Ce sont des manteaux que les dames porteront avec orgueil et qui leur donneront toute satisfaction pour leur qualité. Tailles 38 à 44.

Aubaine d'octobre, chacun,

69.50

C.D.S. — Deuxième étage

Chics modèles de
Manteaux
doublés de laine de mouton pour les jours froids

Confortables manteaux de tissu de laine croisé de qualités de choix, dans les teintes de brun cacao, bleu crayon, et vert bronze. Joliment confectionnés sous tous rapports — bien doublés d'un tissu de laine de mouton chaud pour le confort dans la froide température, et munis de poignets de laine tricotée pour défier les vents d'hiver. Tailles 12 à 18 dans le groupe. Chacun,

59.50

C.D.S. — Deuxième étage



Robes de crêpe de laine
pour enfants

Chics conceptions en robes de crêpe de laine, modèle à manches courtes avec petits plis émanants de l'empiècement carré, et garniture de broderie en couleurs opposition. Teintes aqua, rose, et bleu. Tailles, 1 à 3 ans dans le groupe. Chacune, ... 3.98

C.D.S. — Troisième étage

Robes de rayonne brossée
pour toutes petites

Coquettes petites robes de rayonne brossée, dans les couleurs de bleu et blanc, rose et blanc. Genre à empiècement carré avec taille ajustée, manches courtes et petit collet. Modèle à effet suspendu. Tailles, 2 à 3 ans dans le groupe. Chacune, ... 2.29

C.D.S. — Troisième étage

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Les employés des salaisons offrent un front uni par tout le Canada

La grève de Windsor en est à sa 38e journée et l'impasse semble devoir durer — Votes favorables à la grève

Presse canadienne

Pendant que l'impasse continue à la Ford Motor Company of Canada, à Windsor, Ontario, la possibilité d'un front uni parmi les employés des salaisons canadiennes, qui menacent de déclarer la grève pour obtenir des augmentations de salaires de 20 pour cent, s'est affirmée au moment où les employés de deux autres usines ont voté en faveur de la grève.

Les employés des usines où des votes de grève ont été pris hier soir, à Hull, Qué., et à St-Boniface, Manitoba, sont membres des United Packinghouse Workers of America (C.I.O.).

Déjà les membres de cette union aux usines de Burns and Company, à Winnipeg, Régina, Prince-Albert, Saskatchewan, Edmonton et Vancouver ont approuvé la grève, en cas de faillite des négociations pour en venir à une entente au sujet des demandes de l'union. Les usines ont été saisies par le gouvernement fédéral dans le but d'éviter une grève.

La question de l'accord sera discutée le 24 octobre, lorsque les représentants des trois grandes salaisons et des United Packinghouse Workers of America se rencontreront à Winnipeg avec le juge S.-E. Richards comme médiateur.

Le juge Richards a annoncé hier que les pourparlers fixés pour le 22 octobre, entre l'union et Burns Company avaient été retardés de deux jours et qu'on leur inclurait la Swift Canadian and Canada Packers, Limited.

Le congrès des métiers et du travail (A.F.L.) est entré sur la scène compliquée des salaisons et a annoncé à Ottawa que les autorités du T.L.C. devaient conférer aujourd'hui à Montréal pour discuter les méthodes des négociations d'ouverture avec plusieurs grandes compagnies de salaisons du Québec et des provinces des prairies.

Pendant que la situation du travail est meilleure sous certains aspects, la grève des 10,000 employés de la Ford à Windsor en est à sa 38e journée.

Le rapport de M. Mitchell, ministre du travail, au sujet des pourparlers de trois jours de cette semaine, entre les officiers des United Auto Workers of America (C.I.O.) et la Ford, à une conférence convoquée par le gouvernement, à Toronto, a été accueilli par la suggestion que le gouvernement prenne en mains la grande usine de Windsor pour mettre fin à l'impasse.

En réponse à la suggestion, faite par le leader de la CCF, M.-J. Coldwell, M. Mitchell a déclaré ce qui suit:

"Tout ce que je puis dire à mon honorable ami, c'est que, s'il a trouvé la réponse, Dieu le bénisse".

Des troupes rebelles ont ouvert une forte fusillade

(Suite de la 1ère page)

sûrs sur les questions en litige. Un personnage officiel a déclaré que, pour autant qu'on puisse l'affirmer à Washington, les troubles n'ont aucun rapport avec la situation en Argentine.

Les hostilités selon toute évidence, ont éclaté hier, à 4 h. de l'après-midi, à la caserne de San Carlos, d'où l'on a rapporté, à ce moment, un feu intermittent.

Rien n'indique avec quelle rapidité ni contre quelle opposition les rebelles ont occupé la résidence du président, à Miraflores, près des casernes de la garnison.

En correctionnelle

La Commission instituera-t-elle des cours spéciaux pour les bouchers?

Avant la séance de correctionnelle proprement dite, ce matin, le magistrat Glenn Strike rendit hommage à la mémoire de feu l'honorable Ainslie Wilson Greene, décédé hier, à Toronto, à l'âge de 65 ans; "Je le connaissais intimement, dit le magistrat, ce fut un juge éminent et un grand ami de tous les membres du barreau. On le connaissais surtout pour sa grande bonté. Sa mort n'est pas seulement une perte pour le barreau mais aussi pour le pays tout entier. Nos sympathies vont aux membres de sa familles".

Une seule cause fut entendue, ce matin, au cours de laquelle plusieurs personnes témoignèrent. Il s'agissait de huit accusations relevant des règlements de la commission des prix et du commerce, portée contre M. Harry W. Crouch, marchand de viande, qui était défendu par Rupert Broadfoot. Toutes les accusations comportaient des infractions à la vente ou l'achat de la viande ainsi que des états de compte requis Broadfoot au nom de son client, s'avoua coupable sur sept chefs d'accusation tandis que les dépositions furent faites à la suite d'un plaidoyer de non culpabilité dans un cas.

A un représentant de la commission Me Boadfoot demanda: "Etes-vous d'avis que les bouchers en général ne possèdent l'instruction suffisante à défricher la multitude de règlements et amendements qui se chiffrent par centaines, établis par la commission? Je ne crois pas qu'ils puissent les connaître tous à la fois, fit le représentant, mais ils doivent y référer et peuvent les comprendre un à un à mesure qu'une difficulté se présente ou qu'ils ont besoin d'un renseignement particulier."

Me Broadfoot voulut en effet baser sa défense sur le fait que l'incompétence plausible des bouchers en matière de législation, et plus précisément en ce qui touche les règlements enchevêtrés de la commission, pouvait bien expliquer les erreurs commises par ces derniers. C'est en admettant la culpabilité de son client sur sept des accusations que Me Broadfoot présenta ce plaidoyer de mitigation. Il y avait tout de même infraction et une amende de $75 et les frais fut imposée par le magistrat Strike qui remarqua que les délits n'étaient pas des plus graves, mais qu'il fallait tout de même s'en tenir à la loi établie. Quant à la première accusation, elle fut renvoyée.

Nouvelles régionales

MANIWAKI (Qué.) (D.N.C.)

Ces jours derniers étaient en visite chez M. Ferdinand Mercier, son cousin, le docteur et Mme Georges Poirier, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Roland et Jacques. M. et Mme O. Léger, d'Ottawa et M. A. River de Montréal.

Mme Edmond Lefebvre, de Ste-Thérèse, est arrivée ici pour y passer quelques jours.

MM. Joseph Beaudin et Hector Cusson passent quelques jours de convalescence à l'hôpital St-Joseph.

Mme la secrétaire du club amical nous annonce que le club reprendra ses activités dès dimanche prochain. En effet, tous les membres du club sont invités à se rendre chez Mme Henri Ledoux, dimanche le 21 oct.

M. Robert Emond, du Lac Ste-Marie, nous a quittés pour retourner chez lui, après un séjour passé ici.

Mmes Arthur Corbeil et Jérémie Langevi passent quelques jours de convalescence à l'hôpital St-Joseph.

Mme Kenneth Monette, de Gracefield, est au milieu de nous, pour y faire un séjour.

Les Enfants de Marie ont eu leur réunion à 3 heures dimanche dernier, présidée par leur aumônier, le R. P. A. Thibert.

Mmes Eucharist Thériault et Paul-Emile Langlais sont retournées dans leurs foyers, après un séjour de covalescence à l'hôpital.

La Croix-Rouge de Maniwaki s'est chargée de la collecte du vêtement à domicile pour les pays européens ravagés par la guerre. Des dames passeront dans toutes les demeures mardi et mercredi pour information au sujet du choix et de l'emballage de ces vêtements, et six camions feront la tournée de la paroisse jeudi.

Les militants jécistes de l'Académie et du Couvent, seront conviés à une recollection dimanche prochain, comme préparation à la fête du Christ-Roi.

Une coopérative d'habitation rendrait de grands services à tous ceux qui, à Maniwaki, désirent se bâtir une demeure, où l'on puisse vivre convenablement en famille. Elle pourrait fournir les fonds à intérêt convenables, voir à l'obtention des matériaux, chercher la main-d'oeuvre, et élaborer les plans.

Le 15 octobre le R. P. Paul-E. Levesque a chanté le service de Dame Angelin Marchand, épouse de M. Alphonse Mercier, décédée le 13 octobre à l'âge de soixante et un ans.

Le 15 octobre fut chanté le service de Dame Catherine Brouillard, épouse de feu Frank Commandant, décédée le douze octobre, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

NOTRE-DAME-DU-LAUS (Qué.) (DNC)

Le soldat Léopold Bastien a rendu visite à ses parents, M. et Mme Alcidas Bastien; ils sont allés passer la fin de semaine chez M. et Mme Henri Desgagné, à Rouyn.

Mmes Eugène Thibodeau, Charles Thibodeau, Henri Longprés et Aurèle Brière, les ont accompagnés jusqu'à Val-d'Or.

Mme Joseph Thibodeau de Val-Ombreuse a rendu visite à son fils, Rémi Thibodeau, à Rouyn.

Mme Josephat Morin a fait un voyage d'affaires à Ottawa.

M. le curé Proulx a terminé sa visite de paroisse samedi dernier.

M. et Mme Emile Malette ont fait un voyage en ville dernièrement.

M. et Mme Léo Charbonneau et Mme Léo Morin, ont fait un voyage à Ottawa la semaine dernière.

M. et Mme Sylvio Faubert de N.-D. de Pontmain, ont visité M. et Mme Gaston David, dimanche dernier.

M. et Mme Philémon Trottier, ainsi que M. et Mme Ovila Trottier, ont visité leurs parents à Masson et Angers.

Mlle Lucienne Hotte, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents. Elle était accompagnée de son cousin.

M. Pierre Provost est actuellement inscrit à l'hôpital de Buckingham.

M. David Binette, père, est à se construire une maison dans le village, sur le terrain de l'ancienne fromagerie.

M. Teddy McCabe a passé quelques jours en ville.

Mme Hervé St-Louis et Mlle Herminie St-Louis sont allées conduire Robert St-Louis à Hull. Elles ont visité la famille Arthur Proulx à Ottawa.

Mlle Yvette Gravel est de retour de Stratfootville, Ont. où elle travaillait depuis quelque temps.

M. et Mme Joseph Allaire et Mlle Herminie St-Louis ont visité en fin de semaine, R. S. Marguerite Dufrost, à Hull, ainsi que M. Gilles Allaire, au Collège d'Ironside. Ils se sont rendus à Gracefield, dimanche, visiter la famille Alphonse Marois, de là, à Mont-Laurier, via Maniwaki, où ils ont visité la famille Rodolphe St-Louis.

Mère Marie de Ste-Clarisse, provinciale, ainsi que la R. S. M.-de-St-Charles Barromé, préfète des études des S.S.-C., ont passé la fin de semaine au couvent. Elles se sont aussi rendues à Val-des-Bois, accompagnées de R. S. M.-de-St-Pierre de Millan, supérieure. M. A. Charbonneau les a conduites.

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT (Ont.) (D.N.C.)

Dimanche dernier, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, un enfant de la paroisse, M. l'abbé Alban Legault, du petit Séminaire d'Ottawa. Il fit appel aux paroissiens pour l'oeuvre des vocations.

M. l'abbé Clément était de passage par ici, la semain edernière, à l'occasion du mariage de son neveu, M. Bruno Clément, à Mlle Lortie, de St-Bernardin.

On annonce le prochain mariage de M. Georges Poirier, fils adoptif de M. et Mme Ernest Leduc, à Mlle Delphina Fournier, fille de M. et Mme Jos. Fournier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi prochain, le 22 à 8 heures et demie, en l'église St-Isidore de St-Isidore-de-Prescott.

M. et Mme Albar Lamoureux, née Thérèse Ménard, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lamoureux, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Simone Lamoureux, tante.

M. et Mme Paul-Emile Sicotte, née Murielle Léger, sont également heureux d'annoncer la naissance d'une fille.

Est décédée dernièrement, Mme Léandre Beauchamp, à la demeure de Mme Zotique Trudeau. Elle fut inhumée au cimetière paroissial.

Mme Omer Legault est actuellement chez sa fille, Mme Maurice Ménard d'Embrun, qui fut l'heureuse maman, le 14 octobre dernier, d'un premier enfant, une fille.

M. et Mme Emerie Legault, avec leur fille, Jeanne, sont rendus dans le village, pour y demeurer. Mentionnons aussi M. et Mme Alphonse Sicotte, qui sont à déménager.

M. et Mme Armand Bourgon, de Brownsburg, étaient en visite chez leurs parents dimanche dernier

STE-FAMILLE-D'AUMOND (QUE.) (D.N.C.)

Le 25 sept., est décédée Mme Hyacinthe Brunet, née Adeline Grondin, âgée de 84 ans. Son service et sépulture eurent lieu le vendredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte laisse pour la pleurer six fils, Jos., Rémi, Léon, Henri, Odilon et Thomas; trois filles, Mme Moïse Potvin (Georgiana), de Timmins, Mme Ambroise Roy (M.-Louise), de Timmins, et Mme Joseph-Guy (Irène); un frère, M. Octave Grondin, ainsi que 41 petits-enfants. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient:

Mme Edmond Saumure, après avoir passé quelques années parmi nous, est allée demeurer à Blessines.

Mlle Elizabeth Meunier, ainsi que Mlle Hermonne Lachapelle, de Gracefield, sont revenues d'une promenade de 15 jours, à Montréal, chez des parents et amis.

Mlle Desneige Guérette a passé quelques jours à Hull et Ottawa, en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Yves Lévesqué et leurs enfants, du Grand-Remous, ont visité leurs parents, récemment.

MM. A Martineau, Wilfrid Bélanger, J.-H. Poirier, I. Lamer et A. Cousineau, de Montréal, ont passé quelques jours chez la famille Meunier, en excursion de chasse.

M. et Mme Albert St-Amour et leurs enfants, de Maniwaki, ont visité leurs parents, dimanche.

Mme Lucien Labelle, du Lac Cayament, passe quelque temps chez ses parents.

Les RR. SS. de l'Immaculée-Conception ont visité nos écoles, ainsi que nos familles pour recueillir des abonnements au Précurseur.

M. le curé A. Roy, de Mont-Laurier, était de passage ici, récemment.

Mlles Pierrette et Louise Lévesque, étudiantes à Ottawa, ont visité leurs parents, M. et Mme A. Lévesque.

M. et Mme Severand Faure, Mme Théodore Lachapelle et Armand Lachapelle, tous de Gracefield, étaient en promenade chez les familles Meunier.

EMBRUN (ONT. (D.N.C.)

EMBRUN (Ont.) (D.N.C.) — Les dames fermières d'Embrun auront leur exposition annuelle mercredi le 17 octobre, à 8 heures du soir, à la salle municipale. Il y aura en même temps, une série de bingos, avec de magnifiques prix. Un couvre-pied avec appliqués sera tiré au sort, parmi les exposantes.

M. Noël Sigouin, du C.A.R.C., stationné à St-Hubert, Qué., a visité son épouse et ses parents, en fin de semaine dernière.

Mlle Hélène Labelle, de Plantagenet, a passé le congé de l'action de grâce dans sa famille.

Mlles Lucille, Madeleine et Jacqueline Lacombe, d'Ottawa, ont visité leurs parents, en fin de semaine.

Mlle Huberte et M. Fernand Bourbonnais, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine, dans leur famille.

MM. Aurèle Bourbonnais, Reynald et Jean-Paul Maheu ont passé le congé de l'action de grâce, dans leurs familles.

Mardi soir dernier est survenu un accident, alors qu'un camion de la Gold Medal Co., conduit par M. Poirier, vint en collision avec une automobile, qui débouchait d'une rue transversale. M. Raymond, le conducteur de l'auto, fut projeté hors de sa voiture, mais heureusement, s'en tira indemne.

Les dommages du camion sont évalués à $100 tandis que l'automobile est complètement détruite.

Le constable Polnicky, de Casselman, fit enquête. La voiture conduite par Raymond, appartenait à M. Roland Dazé.

M. et Mme Roméo Lamoureux ont fait un court voyage à Montréal.

M. et Mme Noël DesRosiers sont de retour d'un voyage à New-York.

Nous apprenons que M. et Mme Hector Perras, en voyage de noces à Montréal, furent victimes d'un accident. M. et Mme Joseph Perras, qui accompagnaient les nouveaux époux, sont hospitalisés à Montréal. Leur état est critique. M. et Mme Hector Perras souffrent de légères blessures et d'un choc nerveux. Leur voiture est sérieusement endommagée.

A M. et Mme Emile Lanoie (Maria Bourdeau) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Laurette.

A M. et Mme Hector Roy est né un fils.

Dans la semaine du 5 novembre, un cours de tissage sera donné par Mlle Laurette Langevin, d'Alfred. Mlle Langevin est gradué de l'école ménagère de Montébello.

VERNER (Ont.) (D.N.C.)

Le R. P. O. Racette, M. le vicaire Blais, se sont rendus à North-Bay, au congrès pédagogique des institutrices vendredi dernier, ainsi que la petite maîtrise de Verner; environ treize petits garçons ont assisté, ainsi que les religieuses du personnel enseignant et les instituteurs de la paroisse.

Notre curé a assisté aux funérailles de son regretté ami, le R. P. C. Charlebois, à Ottawa.

Eugène Laurin, du Wisconsin, est venu visiter son frère à l'occasion du décès de Mme Laurin. Nos condoléances à la famille Osias Laurin.

Mlles Eliane Perreault d'Ottawa et Mlle Jeanne Perreault de Kirkland-Lake, ont visité leurs parents en fin de semaine.

Mme J.-A. Bélanger est allée à Capréol, samedi dernier.

M. et Mme Philippe Beauparlant et Mme Walter Gelinas sont allés à Pembroke vendredi dernier.

Mme J.-V. Ménard est allée en voyage à Ottawa, voir sa fille Carmen, au pensionnat des RR. SS. Grises de la Croix.

M. et Mme Théophile Casaubon et leur fils Gérald, de Brockville, ont visité la famille André Casaubon.

Mlles Hermance Poitras et Fleurette Dubé, de St-Paul l'Ermite, sont venues rendre visite à la famille Omer Poitras, dimanche dernier.

Mme Jules Mathieu et Mlle M. Gauthier s.m.g., de Vaudreuil, ont visité la famille J.-A. Pilon et Mlle Berthe Pilon, en fin de semaine.

Environ cinq machines remplies de nos paroissiens se sont rendues à Sudbury dimanche soir, pour entendre chanter Mlle Claire Gagnier.

Funérailles

Mme Osias Laurin est décédée le 3 octobre, après une longue maladie. Elle était âgée de 59 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Osias Laurin, six filles et trois fils.

Le R. P. Racette chanta le service.

FARM-POINT (Que.) (D.N.C.)

Le 9 octobre s'éteignait dans la paix du Seigneur, à la demeure de son fils, M. Joseph Dubois âgé de 82 ans.

Originaire de St-Pierre de Wakefield, il laisse dans le deuil, outre son épouse, Alphonsine Gérard, un fils, Ovide, de Farm-Point; trois petits-fils, Georges Rhéa et Conrad de Farm-Point; sa bru Mme Ovide Dubois un frère, Godefroy Dubois de St-Pierre de Wakefield; deux soeurs, Mme Jos. Myre, de Wrightville, et Mme R. Duford de Hull; sa belle-soeur, Mme Delina Dufort de Renfrew.

Le service fut chanté à l'église St-Pierre de Wakefield, par l'abbé Caron. Au choeur de chant, Mme R. Pélissier touchait l'orgue et M. Jos Giroux, professeur de Farm-Point fit les frais du chant.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

A l'occasion de la mort de M. Jos Dubois, étaient de passage chez M. et Mme Ovide Dubois, MM et Mme L. Régimbald, de Hull, C. Dubois, H. Dubois, E. Lachaine, J. Lanthier, A. Lanthier, R. Lanthier de St-Pierre de Wakefield, M. et Mme B. Snult.

Mlle Joseph Giroux professeur, a visité en fin de semaine la famille Willie Tomkiewiz, de Denholm, ainsi que M. Conrad Giroux de Denholm.

Notre école sous la direction de M. Joseph Giroux, fut fermée cette semaine, à cause des améliorations que la Commission scolaire a faites.

VAL-GAGNE (ONT.) (D.N.C.)

VAL-GAGNE (Ont.)((D.N.C.) — M. André Lessard a passé la fin de semaine dernière, à Timmins, Ont.

Mlle Henriette Boutin était de passage à Smooth-Rock-Falls, dernièrement.

M. et Mme Emile Lapointe, de Timmins, ont visité M. et Mme Albert Lessard, la semaine dernière.

Quelques paroissiens se sont rendus à Ville-Marie, pour suivre une retraite fermée. Entre autres: MM. N. Paillé, L.-P. Boutin, G.-E. Bilodeau, A. Thériault et Jos. Lessard.

M. Jos Dalbec, de Chalk-River, visite sa famille, actuellement.

Le soldat Léo Coderre a obtenu un congé de 6 mois. Il est actuellement dans sa famille.

Tim Buck prédit la pire crise

VANCOUVER — (PC) — Le premier ministre John Hart a parlé hier soir à une réunion politique à Victorio en préparation des élections provinciales du 25 octobre en Colombie-canadienne. M. Hart a révélé que le revenu annuel des trois pouvoirs, les Utilités Nanaimo Duncan, l'Hydro de l'ouest canadien et le Colombia Power, réunis l'été dernier sous la commission du Pouvoir de Colombie-canadienne, sera de $1,000-000.

L'honorable Herbert Anscomb, ministre des Travaux publics, dit à une assemblée que le gouvernement a un projet de $10,000,000 pour le développement des chemins l'an prochain.

Le leader nationale du parti travailliste, Tim Buck, dit "qu'il y aura environ 500,000 sans-travails au pays à la fin de l'année." Il prédit la "pire crise que nous ayons jamais connue" après une période de deux ans de prospérité à la suite de la reconstruction. Il nia aussi la déclaration récente de M. Howe qui disait qu'il y avait deux postes pour chaque homme en chômage. "Il n'y en a pas même une pour chaque chômeur", dit-il.

F. Perrott d'Ottawa fut réélu président

NORTH-BAY, Ont. (P.C.) — Frederic Perrott, d'Ottawa, a été réélu président de l'association du personnel de la taxe fédérale sur le revenu, à une convention de trois jours qui s'est terminée hier à North-Bay.

Les autres officiers élus sont: Gordon Ramsay, de Vancouver, et Camille Carrier, de Québec, vice-présidents; Madeleine Caldwell, d'Ottawa, secrétaire.

Les vice-présidents régionaux sont Ded Bray, de Montréal, et E. MacMackin, pour les provinces maritimes.

Remise des...

(Suite de la première page)

de la Russie reste entièrement douteuse.

Ce doute émerge du fait que, quelque temps après que les Etats-Unis eussent proposé la création d'une agence consultative, Moscou a appuyé fortement la suggestion d'établir d'abord une commission de régie du Japon.

Les Etats-Unis s'opposent à cette dernière suggestion; rien n'indique, jusqu'ici, que les Russes projettent de modifier leur attitude.

Le secrétaire d'état, James Byrnes, a déclaré hier qu'il espère encore assister à la première réunion.

Les délégués de...

(Suite de la 1ère page)

Russie, qui, avec une délégation d'environ 25 membres, n'a encore rien fait d'officiel.

La liste des lettres de créance a été publiée hier, et elle comprend toutes les délégations dont l'autorisation à être ici a été étudiée, mais aucune mention n'a été faite de la Russie, bien que les chefs de sa délégation fussent à la table de la conférence.

On n'a pratiquement pas parlé de la Russie soviétique dans les déclarations et les rapports officiels.

Il parait cependant que les Russes attendent des nouvelles précises de Moscou, lesquelles peuvent arriver d'un moment à l'autre. Vasili Sergeev, chef de la délégation soviétique, a déclaré hier qu'il signerait certainement la charte, mais il n'a pas reçu d'informations quant au temps où il le fera.

Nouvelle politique pour les employés civils du Québec?

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis doit rencontrer aujourd'hui les employés civils au palais législatifs au sujet du neuvième emprunt de la victoire. C'est la coutume que le premier ministre de la province rencontre les employés civils avant chaque emprunt de la victoire.

Il est cependant rumeur à la législature que M. Duplessis annoncera peut-être une nouvelle politique pour les employés civils. Une nouvelle classification de ces employés a été entreprise, après que l'union nationale eut été portée au pouvoir en 1944, et on s'attend que le premier ministre en annonce aujourd'hui le résultat.

Chantiers ouverts

QUEBEC (P.C.) — La rumeur que les chantiers maritimes de la région de Québec seraient fermés prochainement pour une période indéfinie a été niée hier par A.-F. Morley, surintendant général de la Davie Shipbuilding, à Lauzon.

M. Morley a déclaré que la construction d'un vapeur de charge de 7,500 tonneaux était commencée et que, outre cela, quatre barges du gouvernement canadien allaient être complétées. Dans Québec, les chantiers de construction de la Morton Engineering and Dry Docks sont en activité et 400 hommes y travaillent.

Enfant blessé

DESCHAILLONS, Qué. (P.C.) — Renald Demers, six ans, fils de M. et Mme Henri-Eugène Demers, de ce village de Lotbinière, s'est fait aujourd'hui de graves blessures en jouant avec de la dynamite qui fit explosion dans sa main. L'enfant souffre de brûlures au visage et a perdu trois doigts. Le Dr R. Lemay, qui a été appelé auprès du jeune garçon, déclare que ce dernier ne perdra pas l'usage de la vue.

L'enfant découvrit un paquet caché de dynamite pendant que ses parents travaillaient dans les champs.

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture..

Oeufs: A-gros, 50½; A-moyens, 48½; A-poulettes, 43-45, B, 40-42; C, 28. Arrivages, 1,294 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité pasteurisé, no 1, 36¼-37; no 2, 33. Arrivages: 1,572 boites.

Fromage blanc de l'Ouest, 20 commerce en gros, 20 11/16-21; de Québec, coloré, 21¼-22. Arrivages: 7,598 boites.

Patates: sacs de 75 lbs, locales, Qué., N.-B., I.-P.-E. $1.75.

L'ami des Juifs!

MONTREAL — (P.C.) — Le Canada devrait ouvrir ses portes aux Juifs réfugiés en Europe et envoyer des navires canadiens pour les amener, a déclaré hier soir Leslie Roberts, journaliste canadien, à une assemblée de protestation tenue ici contre le bannissement de la Palestine des Juifs réfugiés, lequel a été encouragé par le parti ouvrier-progressiste.

CRUAUTE NAZIE

HAMBOURG (Reuter) — Au procès du capitaine et de quatre membres de l'équipage du U-852, accusés d'avoir mitraillé les survivants du vapeur grec Peleus, coulé en mars dernier, un expert britannique a cité un ordre allemand donné aux commandants du sous-marin disant de ne rien tenter pour sauver les hommes du navire torpillé.

BULLETINS

(Suite de la première page)

l'espo iruqe la punition constitue un grand pas vers l'expiation de l'Allemagne. Le **Berliner Zeitung** a déclaré que le peuple allemand partage la cultpabilité des accusés de Nuremberg, "qui maintiendraient encore leur régime sanguinaire si les autres nations n'y avaient mis fin."

* * *

LONDRES (PC) — Le comité exécutif des Nations-Unies a différé aujourd'hui le vote portant sur la formation du Conseil économique et social, après que le délégué soviétique, Andréi Gromyko, eut exprimé le désir de consulter ses experts. Les délégués du Canada, de la Chine, du Chili, du Mexique, des Pays-Bas, de l'Australie et des Etats-Unis ont manifesté leur approbation d'un rapport préconisant l'établissement rapide de l'organisme des Nations-Unies qui traitera des problèmes humains.

* * *

LONDRES (Reuter) — Il semble aujourd'hui que Winston Churchill se soit remis d'une affection de la gorge qui l'avait retenu chez lui au début de la semaine, et qu'il s'apprête à rentrer au Parlement, la semaine prochaine. L'ex-premier ministre, qui aura bientôt 71 ans, projette d'être le principal orateur de l'opposition au débat sur la démobilisation, fixé à lundi, et au débat sur le budget intérimaire, fixé à mercredi.

* * *

BUCHAREST, (PA) — Alexandro Alexandrini, sous-secrétaire aux Finances dans le cabinet du premier ministre Petro Groza, a démissionné. La situation déjà si difficile du gouvernement s'en trouve compliquée davantage. Le sous-secrétaire a résigné, mercredi, après qu'on l'eut attaqué au cours d'un ralliement communiste, dimanche. Le ministère des Finances est actuellement sans chef légal, et le gouvernement est confronté avec le problème de nommer un chef sans la signature du roi Michel.

* * *

PRETORIA (Afrique du Sud) (Reuter) — Le parti travailliste de l'Afrique du Sud se retirera du gouvernement de coalition de l'Union sud-africaine à la fin du mois. Walter Madeley, leader du parti travailliste et ministre du Travail et du Bien-être public, démissionnera à ce temps. Le premier ministre Jan-Christian Smuts conservera une majorité substantielle à la Chambre sud-africaine.

Garderies du Québec

QUEBEC (P.C.) — On devait s'attendre à la récente fermeture, par le gouvernement de Québec, des garderies de temps de guerre, a déclaré aujourd'hui l'hon. Albini Paquette, ministre de la santé et du bien-être social du Québec.

CURRAN (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Urgel Chartrand, ainsi que leur fille, et M. Laurier Sauvé, se sont rendus au mariage de leur fils Romuald à Mlle Thérèse Paquin. Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez M. Hector Paquin, et de là les invités revinrent à Curran où le souper fut servi chez M. Chartrand. Un groupe de parents se réunirent pour passer une agréable soirée. Les mariés demeureront à Ottawa.

M. et Mme Denis Richer, ainsi que Mlle passé quelque temps dans leur famille.

M. René Tremblay ainsi que Mlle Pauline Chartrand, de Montréal, ont rendu visite à M. Urgel Chartrand et à d'autres parents, dernièrement.

M. et Mme Euclide Provost et leurs enfants ont rendu visite à M. Léon Lavigne, dimanche.

M. et Mme Bruno Chatelain et leurs enfants ont rendu visite à des Parents dimanche.

Mlle Simone Bercier de St-Isidore, a rendu visite à des amis en fin de semaine.

M. Joseph Therrien ainsi que Mlle Lucille Mainville, étaient de passage chez des amis, à Massena en fin de semaine.

M. Oscar Beaulne d'Ottawa, était de passage chez ses parents en fin de semaine.

L'opposition réclame...

(Suite de la première page)

Il n'en trouve pas l'explication dans l'exposé du ministre des finances. Car celui-ci prétend lever $2,500 millions par l'impôt et dépenser $1,000 millions en crédits principaux, $3,500 millions en frais de guerre et $800 millions en crédits à l'exportation, ce qui porte les dépenses totales à $4,-650 millions et laisse un déficit de $2,000 millions. Les dépenses ordinaires semblent donc laisser un surplus d'un milliard et demi, mais nous avons un déficit global de deux milliards. M. MacDonnell voudrait savoir ce que le gouvernement entend faire pour réduire ce déficit d'année en année jusqu'à ce que le budget retrouve son équilibre, mais il ne trouve pas dans le discours sur le budget d'exposé d'une politique financière qui permette d'arriver à ce résultat. Il se demande si le gouvernement a l'intention de tenir plus longtemps le parlement en tutelle et de lui cacher la véritable situation financière du pays.

Le critique financier de l'opposition dit qu'il ne trouve pas non plus dans l'exposé budgétaire de M. Ilsley de plan précis pour mettre le pays en état de faire face à ses dépenses sans recourir à l'emprunt. Il se demande si le gouvernement n'en est pas venu à considérer l'emprunt comme une grande industrie nationale. Car il ne voit pas comment l'Etat pourra tenir tous ses engagements dans le domaine de la sécurité sociale et payer les intérêts d'une dette toujours croissante sans emprunter toujours de nouveau et davantage. Qu'arrivera-t-il lorsque le contribuable cessera de faire confiance à l'Etat et que le crédit du pays s'effonderra? "Ce sera la hausse incontrôlable des prix, l'inflation et le marché noir", dit le député de Muskoka.

M. Macdonnell ne voit non plus dans le budget aucune trace d'un effort déterminé pour réduire radicalement les dépenses. Il attribue cela au fait que le gouvernement n'a encore conclu aucun accord avec les provinces pour mettre fin aux ententes du temps de guerre sur la perception des impôts. Il en fait parter la responsabilité au gouvernement fédéral, car il ne voit pas d'excuse puisque le problème, des relations fédérales-provinciales existe depuis 5 ans.

Le porte-parole de l'opposition s'en prend ensuite à la multiplitracas financiers et autres pour cation des contrôles, sources de le contribuable. Ces contrôles coûtent énormément cher, mais le budget ne permet pas d'en estimer le coût direct parce que les frais en sont répartis à travers les dépenses de guerre. L'administration seule de la commission des prix et du commerce en temps de guerre coûte $12,720,000. Mais le coût indirect de ces contrôles est tout smiplement énorme et incalculable", dit le député. Il prend en exemple la commission des prix, dont il énumère les diverses fonctions et les 13 divisions, elles-mêmes subdivisées en une centaine de bureaux de coordinateurs et d'administrateurs, dont les services se ramifient à leur tour en se multipliant comme des lapins. Le gouvernement a présenté un projet de loi pour prolonger encore indéfiniment ces contrôles. "C'est de l'absolutisme" dit M. MacDonnell, puisque l'exécutif procède maintenant à la répartition des dépenses, ce qui est le privilège du parlement".

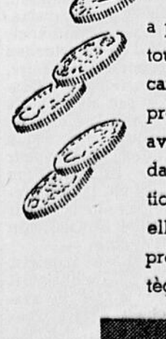
LONDRES (Reuter) — Le gouvernement polonais a arrêté toutes les mesures concernant le rapatriement forcé des Allemands, a dit le Dr Henryk Strasburger, ambassadeur de Pologne à Londres, après avoir présenté ses lettres de créance au roi. Il dit que l'émigration est "regrettable mais inévitable".



IL ARRIVE souvent, cependant, que cette maisonnette reste dans le domaine des rêves. Des milliers de jeunes époux ont caressé de tels projets, qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu être mis à exécution.

Quand vous voyez un vieux terrain en friche transformé en une avenue de gaies maisonnettes, quand de vieilles granges menacées de ruines font place à de nouveaux bâtiments de ferme, vous pouvez vous dire qu'un prêt hypothécaire est à la base de cette transformation.

Jadis, l'hypothèque constituait une menace à la sécurité de la famille. Aujourd'hui, des milliers de familles mènent une vie paisible et agréable grâce aux fonds hypothécaires mis à leur disposition par les compagnies d'assurance-vie.



Une partie de chaque dollar placé par les compagnies d'assurance-vie a permis aux emprunteurs économes de tout le Canada, tant à la ville qu'à la campagne, de se procurer, sous forme de prêts hypothécaires, les fonds dont ils avaient besoin. L'autre partie a été placée dans des obligations d'État, des obligations municipales, des valeurs industrielles etc. L'assurance-vie fait naître la prospérité en même temps qu'elle protège les foyers de millions d'assurés.

Tout bon citoyen doit posséder de

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

L'ASSURANCE-VIE

L-745F

8 équipes s'inscrivent dans la ligue de hockey junior de Hull

Une foule-record est attendue ce soir au parc Lansdowne

La classique Glebe-Tech donnera un avant-goût du duel de demain

★ ★ ★

On s'attend à une foule-record ce soir, à l'occasion de la classique annuelle du football interscolastique sous les auspices du Gyro-Club, au parc Lansdowne. L'an dernier, 9,000 fervents virent le Glebe senior triompher 18-6 du collège Saint-Patrice. A 8 heures ce soir, plusieurs anciens de l'équipe victorieuse s'aligneront encore pour le Glebe contre les seniors de l'Ecole Technique. Invincible à date, le Glebe rencontre les Techniciens, une équipe qui n'a connu qu'une seule défaite à date.

La joute écolière de ce soir mettra l'eau à la bouche des fervents pour le match du "Big Four", demain après-midi, au même endroit, entre les Rough-Riders, meneurs de la ligue, et les combattifs Hornets de Montréal. L'Argonaute de Toronto, qui alignera dorénavant Joe Krol de London, le joueur no 1 de 1944, rencntrera les Tigres de Hamilton, dans l'autre match de l'Union Interprovinciale.

SOUS LES REFLECTEURS

L'instructeur Don Hewer a l'intention de se servir de Paul Boyle comme voltigeur du Tech, avec George Steele au quart et Toby Defalco, Billy Watson et Vic Kubisesky comme demis; Johnson sera au centre; Capogreco, Welles, Franklin, Rogers, Beauchamp et Poulsen débutant sur la ligne rouge-noire. John Styles et Bob Patrick manqueront à l'appel à cause de blessures.

Le Glebe, se rappelant sa victoire de 21-19 en 1941 dans la seule rencontre sous les réflecteurs contre Tech, se servira de Jean Godard comme voltigeur, Ross Robertson, Dave Humphreys et Ken Boardman, demi; Roy Sadler, quart; Dover, centre, flanqué par MacDonald, McLatchie, Grant, Reynolds, Ardley et Woodside.

Demain soir, encore sous les réflecteurs, l'équipe du collège Carleton rencontrera celle du collège Macdonald au même endroit. Les carabins locaux désirent venger le revers 19-0 subi à Ste-Anne-de-Bellevue.

DANS L'INTERCOLLEGIALE

La ligue intercollégiale reprend ses activités demain, après six ans de chômage de guerre. Le pilote Johnny Metras de l'université de l'ouest ontarien sera privé de Dick Farley, Joe Chichoski et Harry Szumlinski, trois étoiles d'arrière-champ, quand ses Mustangs rencontreront l'université McGill à Montréal. Don MacFarlane, un botteur gaucher, sera en évidence demain.

Demain, sur le terrain athlétique du collège Ashbury à Rockcliffe, les champions de l'endroit recevront Bishop College de Lennoxville. Ashbury gagna la première rencontre 5-2.

Il y aura cet après-midi les joutes régulières des écoliers.

CHEZ LES MAJEURS

Apprenant l'entrée en lice de leur "bête noire" de l'an dernier, Joe Krol, qui brilla pour les Chats Sauvages de Hamilton, les Troyens d'Arnie McWatters se sont remis à l'entrainement complet hier soir et se mettront en forme pour le grand match du samedi 27 octobre à Ottawa quand ils recevront le Balmy Beach de Ted Reeve et . . . M'sieu Krol.

Dans l'Union interprovinciale, Ross Trimble espère offrir du "jeu ouvert" aux fervents d'Ottawa et de Hull demain. Les Riders seront définitivement privés des services de Brian Quinn cet automne. Le célèbre botteur souffre d'une épaule blessée. Trimble se propose de donner beaucoup de travail à Wilfrid Tremblay et Jimmy Abson ses étoiles contre Hornets samedi dernier à Montréal. Tommy Daley, Abson, Tremblay, Ace Powell et Frank Dunlap débuteront pour Riders à l'arrière. Ken Charlton sera disponible comme botteur mais la "patte gauche" à Bert Haigh sera active demain. Ken Preston, Buck Rheaume et Joe Asquini alterneront derrière la ligne.

Chez les visiteurs, on reconnaîtra Johnny Fripp, Fred Lamoureux, Don Loney et Cliff McLay, anciens joueurs d'Ottawa.

Le général Wolfe et Théo. Pichette jouent du pinceau

Le capitaine Fernand Wolfe est en avant du troupeau de quilleurs au Droit. Mardi soir encore il passait le blanchissois au clan de Léopold Fredette tandis que Théo Pichette faisait subir un parail supplice aux rouleurs du capitaine Jean-Louis Chartrand. (Ce dernier brillait par son absence et les copains en ont souffert comme conséquence). Le jeune clan de Bertrand tapa Lorenzo Blouin pour deux joutes et Pops Lafrenière triompha de Omer Dicaire dans deux joutes.

Le général en tête

Le général Wolfe mène actuellement la parade dans les moyennes. Fernand tapa les bouteilles pour une moyenne de 217. C'est Paul Lacoste qui réussit la haute série mardi soir avec 765. Théo Pichette vint près du 300 quand il tapa un 298 dans une corde.

Voici les résultats de mardi soir:

Bertrand a gagné 2 joutes sur Blouin; Pichette a gagné 3 joutes sur Chartrand; Wolfe a gagné 3 joutes sur Fredette; Lafrenière a gagné 2 joutes sur Dicaire.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.	Pts.
1. Wolfe	11	7	16
2. Bertrand	10	8	13
3. Dicaire	9	9	12
4. Blouin	9	9	12
5. Lafrenière	10	8	12
6. Pichette	9	9	11
7. Chartrand	8	10	11
8. Fredette	6	12	8

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Nom	Série	Corde
Paul Lacoste	765	288
R. Lefebvre	732	266
F. Wolfe	731	267
J.-A. Dalpé	656	241
T. Pichette	650	298

LES HAUTES MOYENNES

F. Wolfe	217
A. L'Ecuyer	208
R. Lefebvre	204
L. Blouin	203
L.-P. Fredette	201

R. RIOUX, statisticien.

L'art d'être un bon élève au baseball

Les instantanés sportifs du Canada par Alan Harvey de la P. C.

TORONTO — Les scouts de baseball professionnel sont comme des voyageurs de commerce. Ils ont toujours des mots choisis de sagesse à distribuer et une anecdote pour indiquer la morale.

Par exemple, l'éclaireur Fred (Pork) Lamlein des Chicago Cubs opine que les jeunes joueurs de baseball, comme les enfants de Kindergarden, doivent toujours faire ce "qu'on leur dit de faire". Fred est un ancien résidant de Kitchener, Ont., qui joua au baseball à Waterloo peu de temps après le début du siècle et qui débuta avec les Cardinaux de St-Louis en 19'6.

Son expérience personnelle

Dans une interviou avec Fred (Kitchener Record) Thompson, Lamlein rappelle les circonstances de ses débuts professionnels pour appuyer sa foi en ce principe: faites ce qu'on vous dit de faire.

Les Cardinaux suivaient les Rouges de Cincinnati par sept points quand on fit signe à Lamlein de sortir du "bullpen". Les buts tous occupés et aucun frappeur n'avait été retiré. Une situation très difficile pour un lanceur-recrue. Pour comble, son receveur était le Cubain Mike Gonales, qui parlait à pine l'anglais.

Gonzales dit alors à Lamlein, dans un anglais cassé, qu'il n'avait qu'un signal — pour une balle gaspillée (ou "pitchout"). Si Gonzales ne lui donnait ce seul signe, Lamlein devait lancer comme bon lui semblait.

Eh bien Lamlein se rendit sur le monticule et fut mystifié quand Gonzales lui demanda une "pitchout" avec trois adversaires en route et aucun de retiré. Il demanda un sursis et s'assura de Mike que telle était bien son intention. Gonzales répondit dans l'affirmative, de sorte que Lamlein lui envoya une balle gaspillée. Le receveur sauta hors de position, lança rapidement la balle au troisième et retira Joe Tinker du coussin pour soulager la pression.

"Cela m'enseigna une grande leçon, Lambein dit-il à Thompson. Si un jeune joueur de balle ecoute bien, il fera son chemin."



Le "Bridge"

St-J.-B. n'est qu'à ½ pt des meneurs du tonruoi

Par Lucien Richard

La course pour les premières places dans le tournoi de bridge de la St-J.-B. d'Ottawa est présentement des plus serrées d'après les derniers résultats des joutes disputées mardi soir. L'équipe St-François d'Assise du capitaine Legault qui prenait la première place la semaine dernière lors de l'ouverture par une marge considérable, a vu son avance quelque peu diminuée alors qu'elle subissait une défaite au main de l'équipe St-J.-Baptiste du capitaine Pierre Benoit. Ces derniers l'emportèrent au compte de 8 à 6 et par ce fait ne sont qu'un demi-point en arrière des meneurs. Deux autres équipes ont fait des gains dans le classement, celles de St-Charles du capitaine Rhéal Jolicoeur et celles du Sacré-Coeur du capitaine Horace Racine. St-Charles reçoit les honneurs de la soirée pour le plus grand pointage, soit 12730 points. Les Charlots de plus, obtenaient le meilleur gain en battant St-Conrad 10 à 4. Sacré-Coeur obtint la décision contre Ste-Anne au compte de 9½ à 3½ pts. Sacré-Coeur et St-Charles sont maintenant ex aequo pour la troisième place.

Notre-Dame est 4e

L'équipe Notre-Dame du capitaine J.-E. Mainville a remporté une autre belle victoire en battant l'équipe Genest du capitaine Henri Joanisse au pointage de 7½ à 5½. Les gros atouts de la basse-ville furent le duo de A. Séguin et R. Milette qui donnèrent 5 points à Notre-Dame. Le tandem des frères Sylvio et Jean Mainville ne fut pas aussi chanceux et n'obtint que 2½ points contre Joanisse et Dicaire.

Un gain pour St-Dominique

Les équipes St-Dominique du capitaine Albert Dorion obtinrent leur première victoire en battant celles de St-Vincent 8 à 5. Ce pointage a permis aux Dominicains de monter en sixième place.

Voici le résultat des joutes de mardi dernier, l'alignement des équipes, le pointage, les points de schelems et la position actuelle:

Bridge 16 octobre 1945

Au Sacré-Coeur:			
Ste-Anne:			
1—O.-H. Boileau, F. Rowan	4 600	2½ pts	1 p.s.
2—G. Couillard, L. Drennan	2 290	1 pt	
	6 890	3½ pts	1 p.s.
Sacré-Coeur:			
1—H. Pratte, G. Beauregard	6 980	4½ pts	1 p.s.
2—A. Poitras, L. Rouleau	4 250	5 pts	
	11 450	9½ pts	1 p.s.
A Genest:			
Notre-Dame:			
1—A. Séguin, R. Milette	6 810	5 pts	
2—Sylvio Mainville, Jean Mainville	4 640	2½ pts	1 p.s.
	11 450	7½ pts	1 p.s.
Genest:			
1—N. Vallée, H. Maisonneuve	3 610	1 pt	
2—Henri Dicaire, Henri Joanisse	5 850	4½ pts	1 p.s.
	9 460	5½ pts	1 p.s.
A St-Charles:			
St-Conrad:			
1—L. Nezan, H. Lacasse	1 640	2 pts	
2—R. Boivin, J.-B. Allard	4 650	2 pts	1 g.s.
	6 290	4 pts	1 g.s.
St-Charles:			
1—A. Jolicoeur, Rog. Jolicoeur	5 100	4 pts	
2—L. St-Amour, Rhéal Jolicoeur	7 630	6 pts	1 g.s.
	12 730	10 pts	1 g.s.
A St-Vincent:			
St-Dominique:			
1—A. Dorion, J. O'Reilly	5 420	5½ pts	1 p.s.
2—R. Bonhomme, R. St-Martin	5 350	2½ pts	1 p.s.
	10 770	8 pts	2 p.s.
St-Vincent:			
1—C. Dubé, O. Lachaine	3 780	1 pt	
2—P. Moreau, G. Robillard	5 710	4 pts	
	9 490	5 pts	
A St-François:			
St-J.-Bte:			
1—A. Bertrand, P. Benoit	5 170	3 pts	2 ps.
2—A. Lamarre, H. Boivinn	6 300	5 pts	
	11 470	8 pts	2 p.s.
St-François:			
1—D. Boncenfant, B. Seed	6 610	5 pts	2 p.s.
2—E. Legault, R. Giroux	2 750	1 pt	
	9 360	6 pts	2 p.s.

Pointage par équipe pour la soiree

St-Charles	12 730
St-J.-Bte	11 470
Sacré-Coeur	11 450
Notre-Dame	11 450
St-Dominique	10 770
St-Vincent	9 490
Genest	9 490
St-François	9 360
Ste-Anne	6 800
St-Conrad	6 290

Gros sept pour une soiree

St-François	15 290
Ste-Anne	14 310
St-Charles	12 730
St-J.-Bte	11 470
Sacré-Coeur	11 450
Notre-Dame	11 450

Position des équipes

St-François	17½ pts
St-J.-Bte	17 pts
St-Charles	15½ pts
Sacré-Coeur	15½ pts
Notre-Dame	14 pts
Genest	12½ pts
St-Dominique	12 pts
Ste-Anne	10½ pts
St-Vincent	10 pts
St-Conrad	9 pts

Schlems à date

St-François	3½ pts	7 p.s.	
St-Conrad	3 pts	2 p.s.	2 g.s.
St-J.-Bte	2 pts	4 p.s.	
St-Charles	1½ pt	1 p.s.	1 g.s.
Notre-Dame	1 pt	2 p.s.	
Ste-Anne	½ pt	1 p.s.	
Sacré-Coeur	½ pt	1 p.s.	
Genest	½ pt	1 p.s.	
St-Dominique	½ pt	1 p.s.	

Prochaines parties Mardi le 23 octobre

Sacré-Coeur vs Genest.
St-Conrad vs Ste-Anne.
Notre-Dame vs St-Charles.
St-Dominique vs St-François.
St-Jean-Baptiste vs St-Vincent.

Attention Troyens!



JOHNNY LAKE, ancien joueur de Reg Threlfall des Blue Bombers de Winnipeg, est une des belles acquisitions de Teddy Reeve, le Mentor du Balmy Beach. Les Troyens d'Ottawa lui feront face le samedi 27 octobre prochain.

L'Union Canadienne des Raquetteurs a tenu une réunion où 35 clubs y étaient représentés

Le choix du lieu de la prochaine convention sera fait à Biddeford demain.

Samedi dernier avait lieu l'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs" en l'hôtel Queen's, à Montréal. Plus de 33 clubs de différentes parties du Canada étaient représentés.



ALBERT NEIL

Plusieurs questions importantes furent discutées, entre autres, celles qui avaient trait aux nouveaux réglements présentés par le président du Comité de Courses et qui furent tous acceptés. Dorénavant, les coureurs novices et juniors seront classifiés par groupe distincts ainsi que plusieurs changements qui furent apportés concernant les suspensions d'athlètes. Le coût de la Carte Internationale fut aussi augmenté tel que suggéré par le Comité International. La demande d'admission du nouveau club **Le Belmont** de Sherbrooke fut retardée au mois de mai.

La question du prochain Congrès fut longuement discutée, mais à la demande du secrétaire de l'Union Américaine, la réponse finale en sera donnée lors de leur assemblée qui doit avoir lieu à Biddeford, Me., le 27 octobre courant.

Ont remarquait parmi l'assistance M. Arsène Bernard, secrétaire de l'A.A.U. du Canada, branche de Québec,. M. Raymond J. Lévesque de l'Union Américaine et les officiers suivants de l'Union Canadienne, soit: MM. Léo. Lamontagne, président; Gérard Bérard, 1er vice-président; **Albert Neil**, 2e vice-président, Raoul Charbonneau, secrétaire-trésorier du Comité International du Sport de la Raquette; Léo. Ladouceur, président du Comité de Courses; MM. J.-A. Massicotte, Dr L. O. Geoffrion et Urbain Jutras, anciens présidents. A la fin de la réunion, le club Le National a offert un magnifique goûter aux délégués.

Bobby Managoff conserve son titre, mais non sans difficulté, contre Moquin hier

★ ★ ★

Après avoir remporté une victoire décisive sur Félix Miquet à Montréal, la veille, le champion mondial des lutteurs, Bobby Managoff, a conservé son titre en remportant la seule chute de son combat d'hier soir, à l'Auditorium, quand il avait le jeune et talentueux Laurent Moquin comme adversaire. Une foule de plus de 5,000 fervents de la lutte était présente à cette séance hebdomadaire du promoteur Eddie Quinn.

Dans les deux matches précédents Frank Valois remporta une victoire sur Bob Russell, dit le rebelle et dans la préliminaire Henry Kulkavich prit la seule chute sur Joe deValteau.

Il est certain que le combat de la veille à Montréal a quelque peu épuisé le champion mais il réussit toutefois à terrasser son jeune adversaire mais non sans que Moquin lui eut donné beaucoup de fil à retordre.

Moquin avait été à force égale avec Managoff pendant plus de quarante minutes quant à un certain moment Larry eut recours à son célèbre coup de savate. Moquin bouscula ainsi le champion au matelas à deux reprises successives mais la troisième fois Managoff put se lever plus rapidement et Moquin manqua sa cible pour aller tomber lourdement au plancher, se blessant à l'épaule. Managoff se jeta alors sur Moquin pour le clouer au canevas pour les trois secondes réglementaires, remportant ainsi la première chute.

Les deux lutteurs continuèrent leur lutte scientifique et propre à la reprise. Tantôt Moquin appliquait de solides prises de jambes au champion pour alterner ensuite avec une série de prises de têtes. Managoff réussissait à se retirer d'embarras pour ensuite appliquer une succession de prises au canadien-français.

Les deux lutteurs se tenaient corps à corps sur les câbles quand la cloche du chronométreur Frank Bouchard annonça la fin du match.

Kulkavich et son câble

L'ancien garde-côte américain de descendance polonaise, Henry Kulkavich, triompha de Joe De Valteau après plus de 22 minutes de combat. Kulkavich qui a une réputation de vilain à Ottawa, et ailleurs également, eut encore recours à toute sa science du judo pour triompher du canadien-français de Montréal. Il sembla employer encore sa tactique de serrer les poignets de son adversaire avec un petit câble dissimulé dans son maillet.

L'arbitre McConnel de Cornwall eut beau surveiller de près chaque mouvement d'Henry il ne put jamais le prendre en défaut. DeValteau fut pris finalement à la suite des taloches répétées de Kulkavich.

La rencontre entre le rebelle Bob Russell et Frank Valois a fourni les sensations de la soirée. Russell n'a pas tardé à porter des coups illégaux à Valois et ce dernier, pris par surprise, prit quelque temps avant de toiser son adversaire. Toutefois, après s'être fait "maganer" par le rebelle, Valois se remit tout à fait et se rua sur Russell pour lui appliquer une dégelée en règle... remettant le change à son adversaire de la plus belle façon. Valois saisit Russell par la nuque et l'écrasa au sol à quatre ou cinq reprises pour ensuite le clouer au plancher et remporter la seule chute par un écrasement général.

Valois, un des favoris des amateurs locaux, remportait cette chute après 22 minutes de combat.

Hockey jeudi

Ligue Américaine

Providence, 7; New Haven, 4.
Buffalo, 3; Indianapolis, 3.

Exhibition

Chicago Black Hawks, 4; New York Rangers, 2.

Plusieurs clubs de baseball seront honorés dimanche

Les différents champions qui ont remporté les honneurs au cours de la saison dans l'Association Provinciale de Baseball Amateur seront banquetés dimanche soir à l'hôtel Queens, à Montréal, à 6.30, p.m.

Voici les clubs qui seront honorés au cours de ce banquet:—

Champion provincial et intermédiaire "A", le club Granby; Champion provincial Intermédiaire "B", le club Béliveau, de Thetford Mines; **Champion provincial Junior, Champêtre de Montréal; Champion provincial Juvénile, Ville Mont-Royal; Champion** du Nord de Montréal, Champêtre Int.; Champion de la ligue Métropolitaine, Champêtre; Ligue des Cantons de l'Est, J.-A. Savard, de Sherbrooke; Ligue de la Mauricie, Cap de la Madeleine; Ligue Intermédiaire "B" des Cantons de l'Est, Béliveau de Thetford Mines; Ligue Commerciale de Montréal, Champêtre Int.; Ligue Montréal Junior, Champêtre Jr; Ligue Junior de la Mauricie, Shawinigan Falls; **Ligue Junior du district de Hull, Notre-Dame;** Ligue Montréal Juvénile, Ville Mont-Royal; **Ligue Juvénile de Hull, Amicale Notre-Dame;** Ligue Montréal Midget, Ville Mont-Royal; Ligue Montréal Bantam, le club Outremont.

Tous ces clubs recevront au cours du banquet les trophées qu'ils ont gagnés au cours de la saison.

Déjà plusieurs réservations de bill ets ont été faites de tous les coins de la province pour assister à cet événement sportif et les organisateurs s'attendent à ce que ce soit le plus gros banquet dans les annales de l'Association.

A la table d'honneur nous verrons: l'hon. Maurice Duplessis; l'hon. François Leduc, l'hon John Bourque, son Honneur le maire Camillien Houde; les maires de Sherbrooke, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Granby, Cap de la Madeleine, Ville Mont Royal, Thetford Mines; les sportsmen Ubald Rose, Geo. Mantha, R. Ménard, A. Rolland, Roméo Daoust, Dr Jean Marion, M. Blue, J.-A. Goulet, Léo Burns et autres.

Tous les amateurs de baseball qui aimeraient assister à ce banquet sont priés de faire les réservations de billets sans retard au Sec.-Trés. Gaston Nolet à Do.; 2547.

La saison débutera à la mi-décembre sur quatre patinoires en plein air

★ ★ ★

La ligue junior de hockey à Hull, organisée sous les auspices de la Commission sportive de l'Association St-Jean-Baptiste de Hull compte déjà huit équipes bien organisées. La saison s'ouvrira à la mi-décembre sur quatre patinoires de Hull.

Les huit clubs sont le St-Raymond, l'Amicale Cauvin, l'Ecole Technique, le Victoria, la taverne Rémillard, le Canadien, le St-Joseph de Hull (Wrightville) et le St-Jean-Bosco. La ligue, sous la présidence honoraire de M. Cecil Duncan et la présidence active de M. Lionel Ouellette, est affiliée à l'Association canadienne de hockey amateur.

C'est dire que les champions de Hull pourront lancer un défi pour la "Memorial Cup", emblème du championnat du Canada, remportée cette année par le collège St-Michel de Toronto.

LA LIMITE D'AGE

C'est dire que seuls les joueurs au-dessous de 20 ans le 1er octobre pourront participar à la saison.

Le président honoraire, M. Duncan, a remis un octroi de 50 dollars au circuit de Hull. M. Paul Clément est le secrétaire-publiciste de la ligue et M. Léandre Paquin en est le trésorier.

Les noms des arbitres seront publiés plus tard. Chaque équipe alignera 15 joueurs et 3 alternants.

La ligue sera repartie en deux sections. Il se peut que d'autres clubs demandent leur admission.

Léo Richer sera l'instructeur du "Bosco" et Roméo Montpetit, le gérant.

Lionel Quesnel pilotera le club Cauvin, avec le concours de M. Paul Clément, président des sports de l'Amicale Cauvin.

Yvon De Repentigny pilotera le Victoria et le vétéran Eugène Goderre, le St-Joseph, avec l'appui du gérant Maurice Lavoie.

Assistaient à la réunion de cette semaine: MM. Georges Lesage, du St-Raymond; Paul Clément, de l'Amicale Cauvin; Georges Charbonneau, Ecole Technique; Yvon De Repentigny, Victoria; Geo. Rémillard, taverne Rémillard; Réal Charron, Le Canadien; Gene Goderre, St-Joseph de Hull (Wrightville) et Roméo Montpetit, St-Jean-Bosco.

Il y aura une importante réunion à 7 h. 30 jeudi soir prochain à la salle St-Joseph de Wrightville.

"Mack's,,

McKerracher-Wanless
Limited

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours.
Mercredis, 9 à 1.

Paletots

Petits garçons — Grands garçons — Adolescents

11.95 - 15.95 - 19.50

Chics nouveaux paletots de tweed, soigneusement confectionnés et bien finis dans le populaire modèle Balmacaan à devant patte (fly).

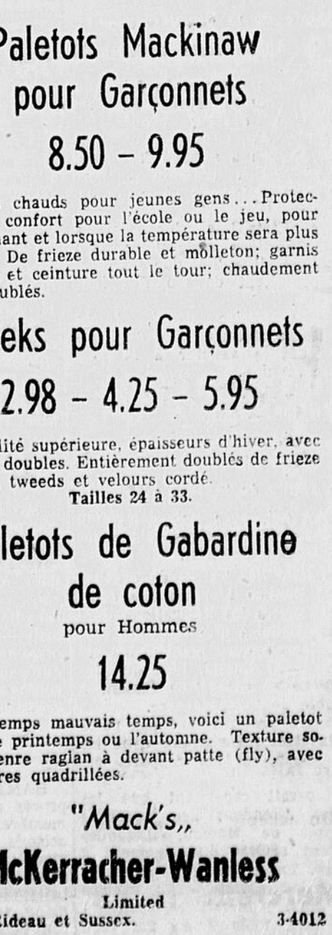
Tailles 24 à 28
Tailles 25 à 33
Tailles 29 à 34

Complets

Petits garçons — Grands garçons — Etudiants

10.95 - 15.50 - 16.95

Brecks et culottes — breeks et pantalons — et deux pantalons. Tweeds durables d'une belle apparence, textures chevronnées et de fantaisie. Chics modèles pour jeunes gens.



"Complets de Priorité"
Faits sur mesures ou tout fait.
Nous invitons les rapatriés à venir voir notre rayon pour les licenciés.

Paletots Mackinaw pour Garçonnets

8.50 - 9.95

Paletots chauds pour jeunes gens... Protection et confort pour l'école ou le jeu, pour maintenant et lorsque la température sera plus froide. De frieze durable et molleton; garnis de cuir et ceinture tout le tour; chaudement entredoublés.

Breeks pour Garçonnets

2.98 - 4.25 - 5.95

De qualité supérieure, épaisseurs d'hiver, avec genoux doubles. Entièrement doublés de frieze marine, tweeds et velours cordé.
Tailles 24 à 33.

Paletots de Gabardine de coton
pour Hommes

14.25

Beau temps mauvais temps, voici un paletot pour le printemps ou l'automne. Texture solide, genre raglan à devant patte (fly), avec doublures quadrillées.

"Mack's,,
McKerracher-Wanless
Limited
Rues Rideau et Sussex. 3-4012

— SPORT —



PROPOS SUR LES SPORTS

par Henri Laperrière

VARIETES DU VENDREDI

Jacques Desjardins, jeune boxeur de Montréal dans la division des poids-léger, a donné une bonne dégelée à Lloyd (Scotty) Hudson de Bath, Me. avant de se faire cogner sur le museau dans la troisième ronde, l'Américain gagnant par K.O. ce combat qui devait durer huit rondes.

x x x

Edgar Laprade, notre compatriote de Port Arthur, le joueur de hockey le plus recherché par les clubs de la ligue Nationale, vient finalement d'accepter les offres de Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York. C'est donc sous les voûtes immenses du Jardin Madison qu'Edgar recevra son baptême de feu dans les rangs des salariés.

x x x

On recherchait les services de Laprade depuis bientôt sept ans. Edgar, en dehors du circuit professionnel, a probablement obtenu plus de publicité qu'aucun joueur de la ligue Nationale. Il vient finalement de signer un contrat de deux ans avec l'équipe de Gotham.

x x x

Edgar, maintenant licencié de l'armée canadienne, aidait son père dans le commerce de l'hôtellerie à Port Arthur. Il fut pendant plusieurs années, l'étoile principale des Chats Sauvages de Port Arthur. Il y a deux ans, il s'alignait avec l'Armée à Winnipeg et finit la saison en tête des compteurs. Il fit un stage à Kingston et Ottawa comme caporal. C'est lui qui était instructeur pour les recrues de l'armée.

x x x

Le premier-but George McQuinn qui est tout dernièrement passé des Browns de St-Louis aux Athlétiques de Philadelphie, quittera sous peu le baseball professionnel, au dire de ses parents. McQuinn est professionnel au baseball depuis 15 ans. Pendant les huit dernières années, il fit partie des deux ligues majeures. Il fut récemment échangé aux Athlétiques contre Dick Siebert.

x x x

L'Australie défendra la coupe Davis, emblème du championnat mondial au tennis. Les Etats-Unis ont été la première nation à loger un défi aux champions. Sir Norman Brookes, d'Australie, et les membres de l'Association de tennis américaine en sont venus à une entente et ces derniers ont promis leur étroite coopération. Les tournois seront disputés en Australie, tard en décembre 1946

x x x

Les Australiens remportèrent le célèbre trophée après avoir triomphé des Américains en 1939, quelque temps après que la guerre eut éclaté. Parmi les pays qui opposeront des équipes aux champions actuels nous verrons le Mexique, le Canada, l'Argentine, le Chili, l'Angleterre, la France, le Brésil et l'Equateur.

x x x

Les tennismen australiens qui se sont le plus distingués lors des derniers matchs pour la coupe Davis furent Jack Bromwick et Adrian Quist.

Malgré les longues et pénibles années de guerre, ces deux as de la raquette jouent encore avec maîtrise et on les dit prêts à défendre la coupe contre tous venants.

x x x

Frank Bouchard demeure le doyen de nos sportifs les plus actifs de la capitale. Après une longue carrière comme boxeur d'abord, comme arbitre à la boxe et à la lutte, Frank est encore au poste. C'est lui le petit homme gris qui sonne la grosse cloche à l'Auditorium aux séances de lutte. M. Bouchard est depuis bien longtemps le chronométreur officiel aux séances de lutte et de boxe.

La carrière de Frank Bouchard est des plus intéressantes et nos lecteurs auront le plaisir d'en connaître les intimités sous peu.

x x x

Sam LABLL, un sportif montréalais bien connu dans le domaine du commerce de l'automobile, est un des spectateurs les plus assidus à nos séances de lutte. LABLL aime tous les sports, mais la lutte doit l'intéresser tout particulièrement, car il vient de Montréal toutes les semaines pour voir les gladiateurs se talocher l'un l'autre.

Sam accorde beaucoup de mérite à Eddie Quinn, le promoteur le plus en vue de la lutte au Canada.

x x x

Et ce qui portait Georges Tassé, jeune sportif local, à faire une comparaison entre l'ancien et le nouveau régime à l'Auditorium.— Avant la venue des Quinn et des Gorman à l'Auditorium, disait Georges, nous ne savions jamais qui allait lutter aux séances de Tunney, promoteur torontois. On nous annonçait tel et tel lutteur, mais à l'heure du combat, on nous annonçait l'absence d'un tel qui "avait manqué ses connections" de trains, ou bien qui avait subi une pane en chemin.

x x x

Sylvio Blais d'ajouter que bien souvent il fallait avoir recours à l'arbitre lui-même pour compléter le programme.

Combien de fois, nous dit Sylvio, Buster Hayes dut-il changer son pantalon blanc pour une culotte de lutte... simplement pour sauver la peau de M. Tunney...

x x x

Les amateurs de lutte apprécient les efforts de Messieurs Quinn et Gorman qui n'ont pas encore manqué de nous présenter les lutteurs à l'affiche.

Bisons annulent et Providence gagne hier soir

Les Bisons de Buffalo se rallièrent pour annuler avec les Capitals d'Indianapolis dans l'une des joutes de la ligue de hockey Américaine disputées hier soir. Le compte a été de 3 à 3. Les Rouges de Providence ont remporté leur deuxième victoire consécutives en triomphant des Aigles de New Haven par 7 à 4.

Les Bisons et les Caps ne comptèrent pas dans la première période et Pete Leswick donna une avance de deux points aux Caps dans la deuxième période dans l'espace de onze minutes. Bill Allum remit les Bisons dans la course en comptant quatre minutes après le deuxième point de Leswick.

Huit minutes après le commencement de la période finale Les Douglas compta pour donner une avance de 3 à 1 aux Capitals. Murdo Mackay compta le deuxième point des Bisons et alors qu'il ne restait que six minutes de jeu Paul Mundrich reçut une passe de Nakina Smith et poussa la rondelle dans la cage des Caps pour égaliser le compte.

Première joute depuis 1942

Le premier match de hockey professionnel disputé à New Haven depuis 1942 a vu les Rouges de Providence compter dans la première période pour conserver l'avance jusqu'à la fin de la joute.

Stan Kemp, Roger Gagné et Jacques Lavoie comptèrent pour les Reds dans la première période contre les Aigles. Kenny Kilrea compta l'unique point de New Haven dans la première période. Ted Boothman des Aigles et Lemieux de Providence furent les seuls à compter dans la deuxième période.

George Bellemarre, Roger Bellard et Jacques Lemieux, ce dernier comptant son deuxième but de la joute, réussirent les points des Reds dans la dernière période tandis que Norman Larson réussit celui de New Haven.

Les équipes:

New Haven — Buts, Nadon; défenses, Davidson, Lessard; centre, MacPherson; ailes, Larson, Bell; subs., Labovitch, Dawe, Boothman, Kilrea, Pargeter, Kobusso, Kraiter, Livingstone.

Providence — Buts, Leclerc; défenses, Kemp, Knipfel; centre, Lavoie; ailes, Gagné, Bellemare; subs Labrie, Roubel, Bennett, Lajoie, Courteau, Bédard, Juckes, Scherza, Lemieux.



Au cours d'un arrêt imprévu à Ridgely, Tennessee, avant de retourner à Washington, le président TRUMAN fut accueilli par un groupes de jeunes enthousiastes de la ville. Un bambin de cinq ans reçoit ici une cordiale poignée de main du président.

Hull-Volants et Sénateurs recevront des candidats du club de hockey "Canadiens"

★ ★ ★

Tout est prêt pour l'ouverture de la saison locale de hockey, demain soir, à l'Auditorium

par Charlie Daoust

Les fervents du hockey auront, demain soir à l'Auditorium, leur première occasion de se former une idée de la valeur relative des équipes du groupe senior de Québec quand la constellation de Jimmie McCaffrey participera avec les Canadiens de la Natioanle à un match-exhibition au bénéfice des bonnes oeuvres du Rotary Club.

Le gérant Robert Guertin du Hull-Volant rentre de Montréal où il est allé "par affaires". C'est dire que les Transpontins de Guertin et Alec Wood auront une solide équipe pour inaugurer la saison régulière du groupe senior le samedi 27 octobre à l'Auditorium contre les Royaux de Montréal, champions de l'hiver dernier.

Pierre Le Moyn de la Presse Canadienne écrit de Montréal fait noter que les Habitants de Dick Irvin ont trop de candidats et que plusieurs devront s'aligner avec les clubs de la Q.S.H.L.

Gravelle avec Royaux

Nul doute que les partisans du Hull-Volant auraient aimé voir Léo Gravelle d'Aylmer, sensation du collège St-Michel, pour la coupe "Memorial", s'aligner pour Guertin mais les Canadiens en font cadeau au Royal afin de lui permettre de continuer ses études — cette fois à Montréal. Nous nous consolrons avec Ceff Goupie, dit "Le Rouge" sur notre défense.

Irvin conserve Butch Boucahrd, "All-Star" de la dernière saison; Léo Lamoureux, Glen Harmon et Frankie Eddolls sur sa défense. C'est dire qu'Ottawa, Hull, Québec et Royaux se partageront plusieurs vétérans: Wilf Field, Butch Stahan, Mike McMahon, "Legs" Fraser (gardien des Sénateurs) Neil Tremblay et combien d'autres. Irvin gardera 15 joueurs en lice.

Les équipes du groupe senior auront droit d'habiller 15 joueurs par partie. Le match du 26 décembre, qui devait avoir lieu à Ottawa entre les As de Québec et le Hull-Volant, a été changé: les Sénateurs joueront le lendemain de Noël avec les gars de Guertin. La partie Hull-Québec aura lieu le 6 février. Les quatre meilleures des six équipes (les nouveaux clubs sont Shawinigan et Valleyfield) participeront aux éliminatoires et les champions convoiteront la coupe Allan. Les meneurs rencontreront les 4e finissants dans une ronde; les 2e et 3e équipes joueront dans l'autre semi-finale.

Deux autres "Westerners"

L'invasion d'Ottawa par les joueurs de l'Ouest, qui date de quelques saisons avant la guerre, se continue de plus belle cet automne. Les deux plus récents envahisseurs sont Ed. Slowinski, un ailier droit, et Bill Heind, un joueur de défense, qui endosseront dès ce soir un chandail des Sénateurs. Frank Mathers, as de football de Winnipeg qui fut blessé accidentellement par John Inglis l'autre soir, participera ce soir à sa 2e pratique.

Calhoun avec Shawinigan

Le gérant des Cataractes de Shawinigan, Théo Racette a confirmé l'engagement de Doug Calhoun, brillant joueur de centre de l'Ontario et qui a déjà porté les couleurs du Shawinigan il y a quatre ans. Calhoun formera le trio Gauthier-Calhoun-Lavoie. Cette nouvelle addition porte à six le nombre des joueurs sous contrat pour les Cataractes.

Majeau avec Valleyfield

Lucien Leduc, gérant des Braves de Valleyfield de la Ligue Sénior de hockey du Québec, a annoncé l'acquisition de cinq joueurs pour la prochaine saison.

Ce sont Lester Brennan, Rosario Joannette, Fernand Majeau, Butch Marchant et Pete Kalapaca.

Howard Riopelle, d'Ottawa, n'a pu prendre part aux dernières pratiques des Canadiens, à cause d'une jambe blessée. Il pourra jouer dans une couple de jours.

Tremblay à Québec

On apprend que Nils Tremblay et Eddie Emberg, qui étaient à l'essai avec le Canadien, retourneront avec les As de Québec. Disons que le Québec possédera encore cette année une formidable équipe.

Jimmie Planche jouera pour le Shawinigan ou le Valleyfield.

Floyd Curry et Léo Gravelle, d'Aylmer, P. Q., s'aligneront avec le Royal.

On dit que le Canadien a des difficultés à placer certains de ses joueurs professionnels à cause de la quantité de joueurs revenus dans le hockey depuis la fin de la guerre.

FIN DE LA SAISON DE CROSSE DIMANCHE SOIR ?

LACHINE — Si la saison de crosse de 1945 ne se clôture pas dimanche soir à l'Arèna de Lachine, elle prendra fin le mercredi soir suivant.

Si les Indiens de Caughnawaga-S.-Régis réussissent à triompher dimanche, ils seront alors sur un pied d'égalité avec le Lachine-Ville S.-Pierre et la septième et dernière partie de la série pour la coupe Gauthier-Delorimier aura lieu le 24 octobre.

La direction de l'Arèna de Lachine a annoncé qu'aussitôt que la série sera terminée, elle commencera à faire de la glace pour la saison d'hiver.

Dick Brayley est revenu de l'assemblée annuelle de la Canadian Lacrosse Association à Vancouver et il a été fort satisfait du succès obtenu.

Maintenant que la guerre est finie, il est tout probable que les Indiens sous la direction du Père Michael Jacobs joueront à nouveau dans les rangs séniors l'an prochain.

ÉCHOS DU BASEBALL

Sherbrooke, ferme de St-Louis

SHERBROOKE — Les Cardinaux de St-Louis de la Ligue Nationale opéreront le club Sherbrooke de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball l'an prochain.

Les représentants du club des ligues majeures ont signé une entente avec le conseil de ville pour louer le stade municipal pour deux ans, avec une option pour trois années.

Kemp Wicker, instructeur des Red Wings de Rochester la saison dernière et ancien lanceur du Montréal serait le gérant du Sherbrooke.

Springfield, Mo., — Joe Mathes des Cardinaux de S. Louis, a révélé qu'aucune décision n'avait encore été prise quant à la façon de diriger le club Sherbrooke, leur nouveau club-ferme de la Ligue Canadienne-Américaine, lors de la prochaine saison.

Le développement du club Sherbrooke comme club-ferme n'est encore qu'à l'état de formation, car la ligue est demeurée inactive durant les dernières années de guerre.

ESSOR PRODIGIEUX DE 1946

New-York, — Le baseball semble prêt pour son plus grand essor depuis les jours dorés de 1920. Dix circuits mineurs qui avaient suspendu leurs activités depuis les dernières années de guerre ont décidé de les reprendre tandis que 110 nouveaux circuits ont décidé de franchir la grande étape.

Les records d'assistance établis durant la saison régulière et au cours de la série mondiale a sûrement aidé à décider plusieurs clubs, à ouvrir leurs portes, mais la plus grande raison, c'est le retour en masse des joueurs de baseball qui sont licenciés tous les jours de forces armées des Etats-Unis.

Les derniers rapports non officiels de l'Association nationale du baseball mineur contiennent les noms de 3,784 joueurs de baseball qui ont pris l'uniforme des forces armées et il faut ajouter 874 autres qui ont quitté le losange pour se trouver un poste dans une usine de guerre.

Le retour d'un grand nombre de ces joueurs causera bien des situations embarrassantes aux magnats qui possèdent en mains leurs contrats. Quelques clubs ont déjà 100 joueurs prêts à reprendre leur uniforme tandis que la loi ne leur alloue le droit d'aligner seulement 37 joueurs sur une équipe.

L'ASTHME VOUS gêne-t-il pour Respirer!

"J'ai 85 ans", écrit Mme A. Corson, Kamloops, C.-B., "et il y a des années que je souffre d'asthme et de toux bronchitique. J'étouffais, je me débattais pour respirer et je toussais jusqu'à rendre douloureux les muscles de ma poitrine. Je pris beaucoup de choses sans en obtenir aucun bien; puis j'entendis parler de RAZ-MAH. Depuis que je prends RAZ-MAH, je suis soulagée et puis dormir confortablement."

N'étouffez pas et n'éternuez pas un jour de plus. Prenez RAZ-MAH — maintenant — et vous serez vite soulagé. Des milliers de gens en prennent tous les ans. RAZ-MAH se vend dans toutes les pharmacies, 50c, $1. R-10

Gagnerez-vous une obligation de $50 à l'indicateur ?

Comme l'an passé, la cérémonie à l'indicateur pour le neuvième emprunt de la Victoire, comportera un puissant attrait: tirage quotidien du 22 octobre au 10 novembre, excepté le dimanche, d'une obligation de la victoire de $50 sous le patronage du Board of Trade. Le détenteur du billet gagnant doit être présent à l'indicateur pour avoir droit à son obligation. La cérémonie a lieu tous les jours à midi à l'indicateur en face du Château Laurier. Fait plus intéressant encore: si le détenteur du billet gagnant peut montrer un reçu certifiant qu'il a acheté des obligations, on lui donnera en plus de son obligation de $50 une plume-réservoir, symbolisant la devise du neuvième emprunt: "Souscrivez à la Victoire".

Les billets

La distribution des billets pour le tirage se fera dans les rues de la ville le jour précédant le tirage Ainsi les billets pour le tirage de lundi seront distribués samedi au parc Lansdowne, avant la partie de rugby entre Montréal et Rough Riders. Ottawa a comme devise particulière pour l'emprunt: "C'est à nous maintenant de faire notre part".



Les quilles

LIGUE DE QUILLE "LE CANADIEN"

Résultat des joutes de lundi 15 oct. 1945.
Marcel a gagné 3 joutes sur Roland.
Laurent a gagné 2 joutes sur Guy.
Roy a gagné 2 joutes sur Gérard.
Martial a gagné 2 joutes sur André.

LE CLASSEMENT A DATE

	G	P
Roy	11	15
Gérard	13	13
Laurent	8	11
Guy	8	11
Marcel	8	11
André	6	8
Martial	6	7
Roland	4	4

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
HOMMES

	sér.	cor.
Gérard Leroux	714	248
Rhéal Rail	641	310
Raymond Ouellette	632	290
Wilfrid Caron	610	242
Martial Ouellette	607	228

DAMES

	sér.	cor.
Cécile Boyer	571	289
Rita Duchesne	566	235
Denise Lirette	561	197
Yolande Charette	541	197
Frances Gervais	509	205

PRIX DE LA SOIREE
Gérard Leroux, Raymond Ouellette; Rita Duchesne, Cécile Boyer.

LIGUE VAL-TETREAU

Résultats des joutes de mardi 16 octobre 1945.
Lecompte a gagné 3 joutes sur Chez-Paul.
Belle-Fontaine a gagné 3 joutes sur Anglehart.
Lavigne a gagné 2 joutes sur Dumont.
Landry a gagné 2 joutes sur Brunet.

LE CLASSEMENT A DATE

	G	P
Lecompte	10	2
Brunet	8	4
Belle-Fontaine	8	4
Dumont	6	6
Anglehart	5	7
Landry	5	7
Chez-Paul	4	8
Lavigne	3	9

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
HOMMES

	sér.	cor.
Lucien Tanguay	725	278
Romuald St-Arnaud	711	267
Paul Poulin	697	335
Roger Gervais	684	234
Rollan Pépin	651	244

DAMES

	sér.	cor.
Mlle Georgette St-Arnaud	733	306
Mlle Gracia Gourgue	664	278
Mlle Claire Létourneau	612	270
Mlle Germaine Bertrand	561	224
Mlle Laurette Hébert	559	242

AUTRES 200 DE LA SOIREE

Roméo St-Arnaud	349
Arthur Guertin	253
Gérald D'Aoust	251
Lionel Lalonde	245
Mlle Germaine Parisien	239
Romuald Rochon	239
Roger Demers	236

LES HAUTES MOYENNES
HOMMES

Gérald D'Aoust	206.4
Paul Poulin	202.3
Arthur Lavigne	199.8
Wilfrid Ouellette	199
Roger Gervais	198.4
Gaston Laroche	194.6

DAMES

Mlle Georgette St-Arnaud	211
Mlle Georgette Lagacé	192.4
Mlle Germaine Bertrand	191.7
Mlle Gracia Gourgue	190.9
Mlle Germaine Pariseau	184.2
Mlle Estelle Tanguay	182.5

LIGUE LES TAPAGEURS

Résultats des joutes de dimanche le 14 octobre 1945.
Montpetit a gagné 3 joutes sur Giroux.
Lacasse a gagné 3 joutes sur Lépine.
Lacroix a gagné 3 joutes sur Doris.

LE CLASSEMENT A DATE

	G	P
Montpetit	10	2
Lacroix	7	5
Lacasse	7	5
Giroux	6	6
Lépine	3	9
Doris	3	9

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
HOMMES

	sér.	cor.
H. Lajoie	666	234
A. Lelorme	640	240
A. Chalifoux	629	217
H. Giroux	623	216
A. Lacasse	616	254
R. Plouffe	601	279

DAMES

	sér.	cor.
Mme H. Lajoie	697	256
Mlle T. Sabourin	604	259
Mlle J.-D. Sabourin	577	223
Mme E. Taschereau	559	201
Mme C. Doris	533	193
Mme L. Stickly	533	189

LES HAUTES MOYENNES
HOMMES

R. Lépine	219.8
L. Taschereau	216.3
H. Lajoie	207.3
A. Lacasse	205.7
E. St-Jean	205.1

DAMES

Mlle J.-D. Sabourin	188.1
Mme E. Taschereau	183.1
Mme H. Lajoie	181.2
Mme L. Lussier	178.9
Mme L. Stickly	174.3

HAWKESBURY

À l'amicale de l'École Supérieure

Si l'on en juge par la première assemblée du nouveau conseil de l'amicale de l'Ecole Supérieure, l'exécutif sera loin de rester inactif. Les divers comités ont déjà été formés. Nous remarquons le comité d'organisation dont le président est M. J.-A. Séguin, qui fut aussi nommé commissaire ordonnateur; M. Pat Durocher, président du comité artistique et littéraire; M. Léo Séguin s'occupera du comité de correspondance. Les sous-comités ayant trait à l'organisation seront formés par le commissaire-ordonnateur. M. Emmanuel Gélineau aura charge d'établir et surveiller, à l'aide d'un comité, les statuts et règlements. On se prépare à un hiver mouvementé avec soirées, hockey et un programme qui saura intéresser les anciens.

Nouveau poste de police à Westboro au coût de $31,759

A une assemblée spéciale du conseil de Nepean, tenue hier soir, il fut décidé d'accorder à M. Fred E. Cummings, de Westboro, le contrat pour l'érection du nouveau poste de police du canton de Nepean, à Westboro, au coût de $31,759.45. C'était la plus basse soumission présentée par trois maisons d'affaires. Les autres étaient A. I. Garvock et George A. Crain et fils. Les architectes sont Abra et Balharrie.

Le nouvel immeuble sera construit de blocs de ciment et de briques et les travaux commenceront sous peu. Il comprendra quatre cellules pour hommes, le bureau du chef, une cellule pour femme, chambre préposée aux questionnaires, chambre d'entrepôt, une clinique, un sous-sol, un garage et une chambre à fournaise.

Le chef de police, M. Borden Conley, a rapporté que le nouvel auto-radio (émetteur et récepteur) était en usage jour et nuit et fonctionnait très bien.

Le nouveau poste de police sera construit sur une propriété de la corporation, sur le côté-est de la rue Churchill, près du chemin Richmond.

Une motion fut adoptée pour l'acquittement de comptes au montant total de $9,804.63.

Tous les membres étaient présents et la réunion était sous la présidence du préfet W. G. Cummings.

WINNIPEG — (P.A.) — Armand Proulx, 17 ans, a été condamné hier soir par le juge Dysart à être pendu le 19 décembre pour le meurtre de Barbara Smith, 15 ans, commis le 28 juillet dans un champ de tir de la banlieue de Winnipeg. Le jury de la cour d'assises a délibéré pendant trois heures et rendu un verdict de culpabilité avec recommandation à la clémence, à cause de la mentalité défectueuse du jeune homme.





La *Chimie* recherche toujours la perfection!

IL EST intéressant de constater les progrès auxquels a donné lieu la chimie au cours des dernières années.

Prenons, par exemple, l'automobile. Grâce à certains produits chimiques, la durée des pneus a été triplée. Des finis supérieurs, tels "Duco" et "Dulux", ont rehaussé et prolongé la beauté des voitures. L'emploi de produits chimiques dans les procédés de cémentation a donné des engrenages plus résistants à l'usure. Des garnitures en plastique moulée servent à orner et à agrémenter la carosserie.

C'est à la chimie que nous devons le filé de nylon, des peintures, vernis et émaux domestiques perfectionnés, ainsi que le "Lucite", un matériau plastique léger, résistant et transparent. La chimie a aussi trouvé le moyen de rendre les textiles hydrofuges.

Il est rassurant de constater que nos chimistes continuent sans répit à consacrer leurs talents à la recherche ou au perfectionnement de substances qui contribueront, plus tard, au bien-être et au confort des Canadiens. Chimie et progrès vont de pair.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
La Chimie au Service du Canada
C.I.L.



Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD GRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE - chirurgie seulement consultation sur rendez-vous. 232 rue Metcalfe. tél: 8-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE - Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous. Tél: 3-2802

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m Tél: 8-9162

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754 Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Spécialité: Chirurgie osseuse, tracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper, Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous Tél: 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

erdu 11

ONTRE perdue, intitulée H B., route de Kingsmere Tél: 2-3617 11-J.N.O.

ONTRE-BRACELET, avec chiffres et aiguilles verts sur fond blanc. Rapporter, M. Ernest Proulx, à 212, rue St-André. 11-246

nstituteurs demandés 18

NSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A Vandette sec.-trés., Hearst, Ont. 18-J.N.O

NSTITUTRICE pour école séparée de Hearst, salaire $1250 à $1400, suivant expérience. Application par télégramme collecte. E. Chevrier. Hearst, Ont. 18-J.N.O.

NSTITUTEUR ou INSTITUTRICE diplômé pour l'école no 1 Grand-Remous. Salaire $800. S'adresser à Paul Bélair, sec., Grand-Remous, Qué. 18-244

N instituteur ou institutrice bilingue, 1ère ou 2e classe, école du Lac Ste-Thérèse, grade 1 à 4, vingt-trois élèves, salaire $1400. 18-246

Maisons demandées 21

ONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

ETIT appartement, 3 ou 4 pièces, pour couple sans enfant. Possession au mois de décembre. A proximité du Droit. Bonnes références. Case postale 131, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

Monuments 10

ONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

ROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

ONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

ervice funéraire

MOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 ; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

DESROSIERS — Gaétan Desrosiers, décédé à l'âge de 8 mois, enfant bien-aimé de M. et Mme Omer Desrosiers (née Laurence Berthiaume). Un libera sera chanté samedi à 3 hres 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-242

DOUCET — M. Noé Doucet, époux de Marie-Louise Deschamps, décédé le 17 octobre 1945 à sa demeure, 159, Laval, Hull, à l'âge de 83 ans. Funérailles samedi 20 octobre. Départ à 7 hres 45 des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, service à 8 heures en l'église N.-Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-242

HURTUBISE — Décédé à la demeure de ses filles, Mlles Amanda et Hélène Hurtubise, 44, rue Hannah, Eastview, vendredi le 19 octobre 1945, Antoine Hurtubise, époux de feu Hélène Parisien dit Léger, à l'âge de 94 ans. Funérailles lundi le 22 octobre à 7 hres 30 du matin de sa demeure, 1, rue Gladu, à Eastview, pour service en l'église Notre-Dame-deLourdes, à 8 hres. Inhumation au cimetière NotreDame d'Ottawa. 2-243

VAILLANCOURT — M. Joseph Vaillancourt, époux de feu Sophie Carrière, décédé le 18 octobre 1945 à l'hôpital, à l'âge de 84 ans 2 mois. Funérailles lundi, 22 octobre. Départ à 7 hres 55 des salons funéraires Gauthier, Hull, service à 8 hres en l'église N.-Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-243

In Memoriam 4

LAVIOLETTE — A la douce mémoire du lieutenant Grégoire Laviolette, d'Hawkesbury, mort au champ d'honneur en Italie, le 19 octobre 1944. Cher enfant—Il y a un an tu t'endormais dans la paix pour un monde meilleur sans nous laisser un mot d'adieu. Le temps a séché nos yeux mais l'évocation de ton souvenir bien-aimé ranime notre profonde douleur en nous faisant revivre ce cruel sacrifice. Sois assuré que même si nos coeurs meurtris se sont résignés, nous ne t'oublierons jamais. De ton lieu de repos cher Grégoire prie pour nous et donne-nous le courage de poursuivre sans défaillance le triste chemin de la vie. —De ceux qui se souviennent: Papa, maman, frères et soeurs. 4

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

RELEVEURS (pin boys) de quilles, partie de temps, demandés S'adresser, Kerry's Bowling Academy, 158, Sparks.

VEUT louer salon de coiffeur avec machine à permanent, séchoir et équipement. S'adresser, case 136, Le Droit.

FORGERON pour Guay's Garage, Val-Gagné, Ontario, expérience à ferrer chevaux et autres réparages de toutes sortes. Haut salaire. S'adresser au bureau de placement de Timmins, Fillière 9132. 13-242

FEMME demande de l'ouvrage pour faire des bureaux le matin ou le soir. Tél: 2-0120. 13-242

ON demande jeune fille d'expérience pour épicerie. S'adresser, 36, rue Amherst, 206, boul. St-Joseph. 13-242

INGENIEUR stationnaire pour chauffage, 3e classe, bons gages, ouvrage à l'année, pension et logement si on le désire. S'adresser au Service sélectif, permis No 0-8888. 13-242

SERVANTE générale, famille sans enfants, soirées libres, bon salaire, toutes commodités électriques modernes, 214, Cobourg. Tél: 4-3176. 13-243

FILLE pour ouvrage général avec connaissance de l'anglais, foyer catholique cuisson ordinaire . Tél: 4-9344. 13-244

FILLE ou FEMME pour finir dans une buanderie. Tél: 3-8511. 13-243

CORDONNIER et bon homme pour réparations au banc, on considérera un apprenti. S'adresser au Service sélectif, 0-9149. 13-243

COUPLE sans enfants désire appartement de 3 ou 4 chambres chauffées de préférence, excellentes références. Tél: 4-2721 le soir et 9-4770 le jour, 13-247

TOUR (lathe) à bois demandé par un ancien combattant. Tél: 2-2590. 13-243

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O

SERVANTE générale, références. Mme F Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O

SERVANTE pour ouvrage général dans maison de docteur, bon salaire, bonne nourriture et logée. Tél: 2-2802, après 7 hres. 20-246

SERVANTE demandée. S'adresser immédiatement à 11, Laurier, Hull, (en bas). 20-244

SERVANTE, ouvrage générale, références exigées, bon salaire. 468, Besserer, 20-243

SERVANTE demandée. 8, rue St-Laurent, Hull. 20-243

SERVANTE générale, pas de cuisson, couchera ici ou chez elle, bons gages. Tél: 8-7530J. 20-243

SERVANTE demandée, pour l'avant-midi seulement. Références, S'adresser, case 125, Le Droit, Ottawa. 20-243

SERVANTE pour travail léger de maison, devra coucher en dehors. S'adresser, 11, rue Nelson. 20-244

BONNE générale avec références, pour appartement, bon salaire. 395, Daly, appt du haut. Tél: 3-8842. 20-243

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre à 266, rue Notre-Dame. S'adresser 289, rue Notre-Dame, Hull. 29-J.N.O.

EXCEPTIONNEL, 3 duplex en bois, avec chauffage central, revenu $2,304. Dépenses $1,300. Prix $14,000. L. Titley. 3-1547. 29-J.N.O.

GRANDE maison, 3 étages, Côte-de-Sable, très central. S'adresser, case 127, Le Droit, Ottawa. 29-243

MAISON à vendre, 37, rue Châteauguay, $1200. S'adresser à 149A, St-Laurent. 29-244

MAISON en brique à vendre, à 180, chemin Marier, 3 logements, un de libre. S'adresser, tél: 4-1970. 29-244

A ROCKLAND, maison 3 logis, fournaise dans la cave, grande cour et remise, rue Edwards, 1 coin de la rue Principale. Prix raisonnable. Tél: 5-1720. 29-243

Propriétés à vendre 30

MAISON à vendre, Connaught Garden, Qué., (Albert Chevrier). 30-243

PROPRIETE de campagne, bâtisses en pierre, 2 étages, électricité, eau courante, bain, très grand terrain, centre du village, aussi 45 arpents avoisinant, quelques animaux, 45 milles d'Ottawa. S'adresser à Mme F.-N. Bélanger, St-André-Avellin, Co. Papineau. 30- 15-17-19-22-24-26

A louer 34

CHAMBRE à louer, garçon de préférence. S'adresser, 346, St-André. 34-243

CHAMBRE à louer, homme de préférence. 86, rue York. 34-243

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. 43-J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43-J.N.O.

LEON DOMPIERRE, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine. Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull, Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Entrepreneurs 52

MENUISIERS, réparations générales, spécialité dans armoire de cuisine, finition quelconque, etc. M. E. Bisaillon & Fils, 41, Wright, Hull. Tél: 5-5546. 52-262

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin. Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques, Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5033. 54-J.N.O

MACHINES à coudre, réparations de tout genre, nous achetons toutes marques. J.-A. Carrière, 1911, Clarence. Tél: 4-8951. 54-251

REPARATIONS de radio, garanties. Appelez 5-4113, 45, Mosgrove. 54-255

CONSTRUCTIONS et réparations de toutes sortes. J.-A. Danis, 148, St-Patrice, appt 3. 54-246

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Canapé chromé de studio $39; trois lits à panneaux en acier $5 chacun; mobilier de salle à manger de 9 pièces $79.
MAGASIN D'ECHANGE
LEACH
720, rue Somerset Ouest
Tél.: 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Sheilac" teintures. Poulies en fonte, acierr et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2672. 196, rue Sparks. Soirs. 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistable. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817 26-J.N.O.

HABITS pour rommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

POELES à vendre, neufs et usagés. S'adresser J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull, P.Q. Tél. 2-6609 26-J.N.O.

BEAUX manteaux de vison pour dame, valeur $1000, pointure 42, très bonnes conditions, 33, rue York. 26-J.N.O.

TERRE à vendre, environ 138 acres, sur grand'route près du village de Pte-Gatineau. S'adresser, Aurèle Desormeaux, Pte-Gatineau. 26-245

DEUX chevaux. 146, Leduc, Hull. Tél: 3-0071. 26-242

FOURNAISE, 25 à choisir, 4 poêles, briques pour fournaise, rouleau ciment. 374, Clarence. 26-243

2 CASQUES de vison canadien, tout neuf, pour prêtre ou garniture de manteau, 11, rue Laurier, Hull. 26-244

MANTEAU court de mouton de Perse. 184, Armstrong. Tél: 8-0614. 26-242

ARTICLES de ménage. 162½, Leduc, Hull. 26-242

MANTEAUX pour dame, à bon marché, 62, Hôtel-de-Ville, Hull. 26-242

TERREPLANE 1935, coach frais reconditionné, bons pneus. S'adresser à Joseph Henri, Rockland-est, Ont. Tél: 33. 26-242

BICYCLETTE de fille, à vendre, bonnes conditions, 218, Maisonneuve. Téléphonez à 2-0861, avant 7 hres du 26-J.N.O.

BELLE propriété, 5 milles de Hull, un mille du collège St-Alexandre, grand terrain idéal, pour hôtel touristique, maison de pension, etc. S'adresser, Mme A. Laurin, chemin de Kently. 26-243

OAKLAND 1930, sedan, très bon moteur, no de série 266466, $125. Tél: 5-3407. 26-243

2 REFRIGERATEURS électriques, un dix pieds cubes, et l'autre six pieds cubes. E. Voisine, Limoges, Ont. 26-243

CHEVAUX, attelage, sleigh et voiture. S'adresser, Diotte Motor Sale, Hull, rue St-Jean-Baptiste. 26-243

MANTEAU à vendre, grandeur 14 ans, 32, rue Leduc. 26-243

BOIS de chauffage, gros voyage de camion $6 livré. 1311½, Besserer. 26-246

VOUS pouvez toujours vous procurer des écrémeuses "VIKING" ou pièces de rechange chez votre agent local ou directement à la Swedish Separator Co Limited, 720 ouest, rue Notre-Dame, Montréal 3, Qué. 26

BOIS de construction. S'adresser à Lucien Gauthier, Gatineau-Mills, P.Q 26-247

BICYCLETTE de dame, tricyclette, roues de carrosse bébé, charettes et tricyclettes, 374, Clarence. 26-242

FORD 1929, bonnes conditions, Ovila Cyr, 33, rue Murray, appt 3. No de série CA 44458. 26-244

CHESTERFIELD 3 morceaux $49. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

FORD 1930, couné, moteur en bon état, 5 bons pneus. Tél: 2-5697. 26-244

PROPRIETE de feu Mme Agnès Pitre-Richer, à vendre, dans le village de St-Albert. Pour tout autre renseignement, s'adresser, Mme Marie Laferrière, exécutrice, St-Albert, Ont. 26- Vendredi jusqu'à janv.

POELE, mobilier de cuisine, fournaise, vitrine, bibliothèque, mobilier de chambre 55, Murray. 26-241

MANTEAU mouton Perse 18 ans, S'adresser, 105, St-Henri, appt 2. 26-244

COLLET de renard, beige neuf, beau manteau de seal 14 à 16 ans, pas de réparation et aussi renard argenté. Tél: 8-7320W. 26-243

A vendre 26

PARDESSUS d'homme, pointure 36, costume de ski pour fille, manteau, robes, jupes, pointure 6 à 14, galoches en velours neuves, pointure 8½, caoutchouc, galoches grandeur 6, jouets Tel: 2-0607. 26-242

CARABINE 35 Remington se chargeant automatiquement, avec étui et munition, $150. Tél: 5-2704. 26-244

COLLET et manchon de lapin blanc, genre matelot pour jeune fille, très bas prix. Tél: 4-2121. 26-242

Combustibles 63

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-5955. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

SALON MARTIN — 163, Bolton, chapeaux derniers modèles parisiens, new-yorkais, Hollywood. Voiles de mariées à louer. Tél: 5-5508. 64- 18 sept. - J.N.O.

"AGENCE de publicité Gamelin Enregistrée" — Si déjà a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que, Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc. etc. Et que vous désirez en recevoir des copies, Adressez-vous à "L'Agence de publicité Gamelin Enrg.", 2057, Jeanne-Mance, Montréal 18. Tél: HArbour 7881. Le nombre de copies demandé vous sera envoyé promptement et à peu de frais. 64-243

Divers 65

SCIEUR de bois. S'adresser, 3-4528 ou 2-7856. 65-250

SABLAGE, vernissage, cirage de planchers, prix raisonnable. Tél: 3-3223 le soir. 65-243

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6232. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Fourrures 67

REPARATIONS, remodelage, manteaux neufs, collets de tout genre, prix raisonnable. L. Bégin, 18, rue Charlotte. Tél: 4-0270 67

MANTEAUX pour prix des réparations, de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300. Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353. 67-J.N.O.

Peintre-decorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie tél: 2-5693. 77-J.N.O

LES fêtes approchent, faites décorer votre maison maintenant. Wilfrid Philippe. Tél: 5-5654. 77-260

PEINTRE-DECORATEUR, pour estimation, appelez M. Savard. Tél: 8-2492. 77-246

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company, Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie, 118, rue Slater. 3-5645. 75

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices, 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O

PROCES POLITIQUE A HELSINKI

HELSINKI ((PA) — On croit que le procès des principaux personnages politiques de Finlande, que l'on accuse d'avoir entraîné le pays dans la guerre contre la Russie, du côté de l'Allemagne, commencera ici dans deux semaines environ.

On a remis au gouvernement, hier, un rapport du travail préliminaire de la Commission. On n'a pas encore révélé de noms.

BY-LAW NO. 1 of the ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL BOARD OF THE TOWNSHIP OF LONGUEUIL WEST

A By-Law authorizing the borrowing of $1850.00 upon debentures for Separate School Purposes.

WHEREAS it is expedient to borrow for the erection of an enlargement to the present Separate School known as Separate School S.S. No. 4, Township of Longueuil West and the erection of Wood-shed upon the same premises a sum not exceeding one thousand eight hundred and fifty dollars ($1850.00) upon the credit of the Board, and to issue debentures therefor bearing interest at the rate of four and one half per cent per annum payable annually and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of said debt repayable in annual instalments during the period of ten (10) years commencing in the year 1946, subject to the statutory proviso that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00 or $1000.00 or multiple thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property of the municipality, according to the last revised assessment roll thereof for separate school purposes is $89,150.00;

THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools of the Township of Longueuil West enacts as follows:

1. For the purpose aforesaid the Board shall borrow upon the Credit of the Board a sum not exceeding one thousand eight hundred and fifty ($1850.00) dollars and shall issue debentures therefor in sums of not less than $100.00, $500.00 or $1000.00 or multiple thereof. Each Debenture shall bear interest at the rate of four and one half per cent per annum payable annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. All the debentures shall bear the same date, shall be issued at one time and within two years after the day on which this ByLaw is passed, may bear any date within such two years and shall be made payable in annual instalments commencing in the year 1946 for a period of ten years, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years shall be the amounts so designated in "Schedule A" hereto annexed.

3. The Debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada and may be made payable at such place or places in Canada as shall be designated thereon.

4. The said debentures shall be sealed with the seal of the Board and signed by the head of the Board, or by some other person authorized by by-law to sign the same, and by the Treasurer. The said interest coupons shall be signed by the Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. Commencing in the year 1946 and thereafter in each year in which an instalment of principal of the said debt and interest become due, the Board shall levy and raise the specific sum shown for the respective year in the fourth column of the said Schedule. Such sum shall be levied and raised by a special rate sufficient therefore, over and above all other rates, upon all the rateable property liable for separate school purposes.

6. The said debentures may contain a clause providing for the registration thereof pursuant to section 336 of the Municipal act.

7. The Board shall have the right, at its option, to redeem the said debentures either in whole or in part on any date prior to maturity at the places where and in the moneys in which the said debentures are expressed to be payable, upon payment of the principal amount thereof together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a daily newspaper of general provincial circulation, published in the City of Ottawa, and once in a local newspaper, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty days before the date fixed for redemption. Notice of intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty days prior to the date set for such redemption to each person whose name a debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Where only a portion of the debentures of this issue is so to be redeemed such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debenture of this issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

Read a first, second and third time this first day of October 1945.

Aldei Lalonde, Chairman.
Fabien Lalande, Secretary Treasurer.

SCHEDULE A

$1850.00 at 4 and ½% 1946—1955

Annual Payment	Interest	Principal	Balance
1946 $ 268.25	$ 83.25	$ 185.00	$2039.65
1947 259.93	74.93	185.00	1779.72
1948 251.60	66.60	185.00	1528.12
1949 243.28	58.28	185.00	1284.84
1950 234.95	49.95	185.00	1049.89
1951 226.63	41.63	185.00	823.26
1952 218.30	33.30	185.00	604.96
1953 209.98	24.98	185.00	394.98
1954 201.65	16.65	185.00	193.33
1955 193.33	8.33	185.00	
2307.90	457.90	1850.00	

BY-LAW Number 11

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number 16 in the Township of Nepean, in the County of Carleton, hereinafter designated as "The Board", to raise by way of loan the sum of Forty-six thousand ($46,000.00) Dollars for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS "The Board" has, on the 31st day of August 1945, adopted By-law Number 10 which provides for the borrowing of the said sum of forty-six thousand ($46,000.00) Dollars as therein mentioned;

AND WHEREAS the said By-law number 10 has not been acted upon, nor any debentures made or issued thereunder;

AND WHEREAS the said By-law number 10 in its form and the debentures required to be issued thereunder are not suitable to the present market for the sale of the said debentures;

AND WHEREAS it is deemed expedient in the best interest of "The Board" to rescind and repeal the said By-law number 10 and to enact these presents;

AND WHEREAS "The Board" requires the sum of Forty-six thousand ($46,000.00) Dollars for the purposes of erecting new buildings and equiping the same and to borrow the said sum by issuing debentures of a like amount, on the security of all the real and personal property vested in "The Board" and also upon the Separate School rates of "The Board"; and the whole rateable property of the supporters of "The Board" is $99,625.00;

AND WHEREAS there are presently no debts outstanding of any kind of "The Board" and/or which would have precedence, priority or equality in payment or security after the passing of this By-law to the debentures and interest intended to be secured hereunder;

AND WHEREAS it is the intention of "The Board" to give to the said debentures a priority in payment and security to all debts of "The Board", contracted at any time hereafter;

NOW THEREFORE "THE BOARD" ENACTS AS FOLLOWS:

1. By-law number 10 aforesaid is of no effect and is hereby rescinded and repealed.

2. The said sum of Forty-six thousand ($46,000.00) Dollars shall be borrowed by "The Board" from any person or persons, firm or body corporate who may be willing to advance same upon the credit of the debentures hereinafter mentioned, and to pay such price for them as to "The Board" may seem meet. It being further intended that the purchasers of the said debentures shall not be bound to see to the application of the moneys so advanced.

3. For the purpose of raising the said sum of Forty-six thousand ($46,000.00) Dollars, debentures of "The Board" of an equivalent amount shall be issued by "The Board", in such denominations and form as to "The Board" may be deemed expedient, all of which debentures shall be dated the first day of November 1945, and shall be payable in lawful money of the Dominion of Canada, on the first days of November in each consecutive years thereafter, at such chartered banks or Banking Corporation in Canada, as may be designated thereon, upon surrender of the said debentures at their respective maturities, at the stated places of payment as follows:

1946, $2,500; 1947, $2,500; 1948, $2,500; 1949, $2,500; 1950, $2,500; 1951, $3,000; 1952, $3,000; 1953, $3,000; 1954, $3,000; 1955, $3,500; 1956, $3,500; 1957, $3,500; 1958, $3,500; 1959, $3,500; 1960, $4,000.

4. Each of the said debentures shall be signed by the Chairman of "The Board" or by some person authorized to sign the same in his place and also by the Secretary-tresurer thereof and shall be sealed with the seal of "The Board", and shall be delivered on the authority of the said Chairman or of the said Secretary-Treasurer.

5. The said debentures shall bear interest at the rate of three and one half (3½%) per centum per annum, which shall be calculated from the first day of November 1945 and shall be payable half-yearly on the first days of May and November in every consecutive years hereafter, in lawful money of the Dominion of Canada, during the currency thereof and shall each have coupons attached thereto for the payment of the said interest. Such coupons shall likewise be paid at the stated place where the debentures are payable and shall bear each the signatures of the Chairman and Secretary-Treasurer of "The Board" lithographed, stamped, printed or engraved thereon.

During the currency of the said debentures there shall be levied and collected annually by a special rate, (in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other separate school rates are levied, raised and collected) sufficient therefrom, over and above all other rates, to pay the said debentures, and the coupons attached thereto, as and when they respectively mature, on all the rateable property of the supporters of "The Board" and on the credit of and/or proprety of such other persons who are liable to pay the same, after the passing of this by-law.

7. The said debentures and interest thereunder shall be a first charge in favor of the holders thereof on all the real and personal property vested in "The Board" and upon all the Separate School rates, during the currency of the said debentures and coupons, and without limiting the generality of the above, the said debentures shall constitute a first mortgage on all the real property of "The Board" as effectually as if a mortgage in the form, covenants and powers of Schedule A & B of "The Short Forms of Mortgages Act," of Ontario, had been executed by "The Board" in favor of a single mortgagee; it being the intention of "The Board" that each of the holders of any of the said debentures as issued or re-issued shall be deemed a mortgagee pro-tanto of the mortgaged premises together with the benefits and subject to all the terms hereof and shall be equally and proportionally secured hereby, and these presents shall secure the payment of each and all of the said debentures and interest without preefrence or priority of any one over any other of said debentures by reason of priority in the issue or registration thereof.

8. A written statement, after the maturity of all the debentures, issued by the bank or banking institution where the debentures are made payable, under the hand of any authorized officer in that behalf, to the effect that all the debentures and coupons issued under By-law No 11 herein, have been paid in full at the maturity thereof, shall be sufficient evidence of the payment and discharge of all the obligations incurred by "The Board", by virtue of the said By-Law No. 11 and the debentures issued thereunder, and, the said statement shall operate as a discharge of the charge or mortgage created under the said By-law and debentures.

PASSED in open meeting of "The Board" this 9th day of October 1945.

(sgd) V. A. E. Schnobb, Chairman.
(sgd) J. A. Lachance, Secretary-Treasurer.

Waldo Guertin, solicitor
18 Rideau St., Ottawa, Ont.

All persons affected by this by-law are hereby referred to the provisions of Section 76 (6) of the Separate Schools Act being Chapter 366 of the Revised Statutes of Ontario 1937, as to quashing of same.

FEMMES DEMANDEES
On demande 20 filles pour travailler sur machines à coudre. Les personnes inexpérimentées recevront un cours de six semaines. Semaine de 44 heures, congés avec paye. Manufacture moderne avec cafetéria.
Woods Manufacturing Company, Limited
Hull, Québec

**PRETS · PROMPTS ET CONFIDENTIEL

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Notre quotidien franco-ontarien ne se laisse pas surpasser en générosité

$112.05

Les Franco-Ontariens seront heureux de constater qu'en plus de l'extrême bienveillance avec laquelle il continue de mettre non seulement ses colonnes mais souvent même ses pages à notre entière disposition, à l'occasion, surtout, de nos conventions générales ou régionales, notre journal veut bien y aller de ses propres aumônes en faveur de l'Association et de l'Oeuvre des Bourses scolaires. A cette catégorie bien spéciale de donateurs, nous réitérons l'expression de notre vive gratitude.

A souscrit $50.00: "Le Droit", par M. Esdras Terrien.

A souscrit $10.00: M. Esdras Terrien.

Ont souscrit $5.00: M. H.-E. Lemieux et M. Camille L'Heureux.

A souscrit $2.00: M. Henri Tassé.

Ont souscrit $1.00: M. Charles Gautier, Mme Rolande Lacroix, M. Chéri Laplante, Mlle Denyse Trudeau, MM. Camille Hudon, Paul Glaude, Lorenzo Blouin, Omer Dicaire, Edgar Belleau, Théo Pichette, Paul Lacoste, C.-E. Landreville, Maurice Renaud, J.-Albert Dalpé, J.-J. Reinhardt, Adrien Beauchamp, M. Frédette, J.-R. Bélanger, Claude Bérubé, Gaston Quessy, Dorius Barsalou, Edgar Labelle, Henri Laperrière, J.-M. Gélinas, J.-M Fortier, G. Bernier, Jean-Paul Vanasse, E. Beaudry, Oscar Béland.

Souscriptions de moins de $1.00: $10.05.

Solliciteurs: MM. E. Belleau, A. Dalpé, Robert Bélanger, Mlle Jeanne Despart, M. J.-R. Bélanger et Gérard Bernier.

D'une succession de $96,639.00 l'épouse reçoit $1

Charles-Conrad Meyer, d'Ottawa, décédé le 26 septembre dernier, laisse une succession de $96,639.00.

La succession se partage ainsi: bijoux, $50; meubles, $322; notes promissoires, $394; hypothèques, $2,856.00; obligations et débentures, $67,250.00; argent comptant, $21,786; autres valeurs, $528.00, et valeur mobilière, $3,451.00.

Son épouse, Mme Esther-Mina Meyer recevra le montant de $1.00. Parmi les autres bénéficiaires, on remarque: Mme Alza Clarey, d'Ottawa, fille du défunt, recevra $6,000, sa propriété sur la rue Holmwood et la moitié des résidus de la succession; son fils William-August Meyer, $2,000.00; sa petite fille, Mme Clarey-Christina Brethour, $500.00 et un sixième des résidus de la succession; son petit fils Carl-Robert Meyer, $500.00 et un sixième des résidus de la succession; son petit fils, William-Conrad Meyer, $500.00 et un sixième des résidus de la succession; sa petite fille, Mlle Margaret Meyer, $500.00; son petit fils, William-Jordon Meyer, $500.00, et son petit fils, Gordon-Edward Clarey, $500.00, une automobile, une montre en or et une bague.

La Capital Trust Company est exécuteur testamentaire, tandis que la succession est représentée par la société May et Martin, d'Ottawa.

Van Acker garde secrets certains de ses documents

BRUXELLES (PA) — Le Sénat belge a remis indéfiniment un débat projeté sur le sort que l'on réservera au roi Léopold, après que le gouvernement eut confirmé des dépêches de presse disant qu'il possédait un rapport complet de la rencontre du monarque avec Hitler, à Berchtesgaden, en 1940.

En fait, le gouvernement a répondu à une question du parti catholique (royaliste), qui projette de faire la campagne en faveur du retour du roi Léopold, au Parlement.

Selon l'accord de tous les partis, on ne publiera pas le texte du document du gouvernement avant que Sa Majesté, exilée en Suisse, en ait reçu une copie.

L'homme de la rue et le trône nippon

Par James LINDSLEY

TOKIO (PA) — L'homme de la rue, parmi les débris de Tokio, n'accueille pas sans restrictions la proposition du président Truman voulant que l'on permettre aux Japonais de décider par le scrutin si l'empereur Hirohito conservera son trône.

De 21 personnes choisies au hasard et interrogées à ce sujet, sept seulement sont en faveur d'un pareil scrutin. Quant aux autres, ils sont en faveur de maintenir le trône impérial, qui selon les uns, resterait aux mains d'Hirihito, et, selon les autres, passerait à un autre membre de la lignée impériale.

Un policier civil, qui n'a consenti à répondre que lorsqu'on l'eut assuré que l'on ne dévoilerait pas son nom, est d'avis que l'empereur devrait se retirer en feveur du prince héritier Akihito.

Un forgeron musclé, d'âge mûr, est en faveur de passer à Akihito, "car les choses ne peuvent être pires qu'elles l'on été".

Un étudiant d'école secondaire a aussi appuyé Akihito; il est d'avis que l'empereur devrait assumer l'entière responsabilité de la guerre.

Un gérant de cinéma bien vêtu a déclaré: "Il ne faut absolument pas abolir le système impérial, ni tenir une élection. Les Japonais qui prétendent vouloir que l'empereur se retire ne le font que par convenance. L'empereur tt l trône sont inséparables; je ne puis penser à l'un sans l'autre".

Funérailles

Mme EDOUARD RIOPELLE

Les funérailles de Mme Edouard Riopelle, née Caroline Clairmont, décédée à sa demeure, 490, rue Preston, le mercredi 17 octobre, à l'âge de 72 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service funèbre fut célébré à huit heures en l'église St-Gérard. Le R. P. A. Ferland, c.ss.r. fit la levée du corps et chanta le service assisté du R. P. G. Michaud, c.ss.r., et du R. F. Onésime, c.ss.r., comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame, par le R. P. Ferland. Les funérailles étaient sous la direction de la maison William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset.

S'il n'y avait qu'à Tokio...

TOKIO (PA) — On a interdit aux militaires américans l'entrée dans les restaurants et les tavernes de Tokio

Les autorités militaires, qui ont imposé l'interdiction après avoir constaté que les conditions étaient généralement non hygiéniques, disent que l'ordre sera aboli quand les propriétaires auront fait le nécessaire pour se conformer aux règles de la propreté.

Décès de Mère St-Albert, s.g.c., ex supérieure générale

A la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, à cinq heures cinquante-cinq ce matin, Mère Saint-Albert, huitième supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix, rendait son âme à Dieu. Agée de quatre-vingt-quatre ans, dont soixante-deux ans de vie religieuse, elle laisse dans la communauté un souvenir marquant par les oeuvres qu'elle y a opérées, les missions qu'elle a fondées et surtout par la sagesse de son gouvernement.

Au début de sa longue carrière religieuse, elle déploya ses talents d'excellente éducatrice dans les principales maisons de la Congrégation, nommément le Pensionnat de St-François-du-Lac et l'Ecole Normale de Hull. Elle remplit ensuite plusieurs postes importants, entre autres ceux de supérieure au couvent Notre-Dame du Rosaire, Ottawa; d'assistance-maîtresse au noviciat; puis conseillère générale, enfin supérieure générale de 1918 à 1928. Elle devint alors maîtresse des études au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur jusqu'en 1933, puis supérieure de notre maison du noviciat à Hurdman's Bridge. En 1939, usée par la souffrance et le travail, elle revint à la maison-mère prendre un repos nécessaire et goûter les joies d'un labeur énergiquement accompli.

Dans sa tombe, Mère Saint-Albert emporte l'affection et la reconnaissance de sa famille religieuse dont elle fut un de ses membres les plus éminents.

Les funérailles auront lieu lundi le 22, à 6 h. 15.

Funérailles de M. Adolphe Chevrier

ALFRED, (Ont.) (D.N.C.) — Mardi, le 2 octobre, avaient lieu, en l'église de St-Victor d'Alfred, les imposantes funérailles de M. Adolphe Chevrier, décédé le 29 sept., après une courte maladie, à l'âge de 80 ans. Il épousa en premières noces, Clarisse Gauthier, et en secondes noces, Délisca Lalonde, qui lui survit.

Il laisse pour le pleurer, cinq filles, de sa première femme, Mme Arthur Chénier, de Cornwall, (Berthe), Mme Donat Larocque, d'Alfred, (Roes), Mme Jean-B. Daoust, de Ste-Anne-de-Bellevue (Blanche), Mme Gaétan Brisebois de Hamilton, (Béatrice), et Mme Oscar Lalande, d'Ottawa, (Reine); deux soeurs, Mme Dorcina Labrosse et Mme Gustave Evanturel, toutes deux d'Alfred; cinq frères Elphège, de Cornwall, Napoléon, de Vaudreuil, Achille, de Montréal, Arthur et Amédée, de Cornwall.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Hermas Laniel, curé de la paroisse, assisté de M. le curé J.-H. Bougie, de Cornwall, comme diacre et M. l'abbé Léo Sabourin d'Embrun, comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, M. l'abbé Alban Lapointe, professeur au séminaire d'Ottawa, et M. le curé Amand Rollin, curé de Hull, dirent la messe aux intentions du défunt. L'inhumation se fit au cimetière paroissial d'Alfred.

Tous les membres de la famille éprouvée remercient sincèrement tous ceux qui ont participé de toute façon, à les soulager dans leur douloureuse épreuve.

Grand'messes: M. et Mme Arthur Chevrier, M. et Mme Donat Larocque, M. et Mme J.-B. Danet, M. et Mme Gaétan Brisebois, M. et Mme Oscar Lalande, sa petite-fille et son petit-fils, Carmen et Raymond-Marie Larocque, le caporal Maurice Brisebois, petit-fils, l'honorable et Mme Lionel Chevrier, MM. Roch Lalande, Edgar Chevrier, Ernest Chevrier, Georges Chevrier, Wilfrid Labrosse, M. et Mme Napoléon Chevrier, M. Elphège Chevrier, M. et Mme Amédée Chevreir, M. et Mme Dorcina Labrosse, Mme Emélia Evanturel, la ligue du Sacré-Coeur, la famille Robert Morissette, le Dr P.-A. Côté, M. C.-H. Glaude, Mme Adolphe Provost, M. et Mme Albert Chevrier, M. et Mme Rodolphe Danis, M. et Mme Hervé Préseault, Mlle M.-L. Bougie, Mme (Dr) Frs Cypchot, le Rév. J.-H. Bougie, MM. A. Dansereau, P. Chèvrejils, Léon Lamarre, Hugh et R. Van Stone, M. et Mme E. Glaude, M. et Mme René Poirier, M. et Mme Gérald Thériault, M. et Mme R. Van Stone, M. et Mme Adrien Meloche, Mme Valérie Quesnel, M. l'abbé Léo Sabourin, Mlle A. Troc,e Mme René Ouellette, M. et Mme Lionel Lalande, M. et Mme Privat Lalonde, M. et Mme Pierre Robert, M. et Mme Xavier Cadieux, M. et Mme Jean Aubé, Dr C.-E. Valiquette, Mlle Bazin, M. J. Leroux, Mme A. Bissonnette, Mme J.-L. Dupont, Mme H. Besner, Mme François Jean, Mme Ovila Chevrier, Mme Auguste Dubois, M. l'abbé J.-A. Laporte, M. J.-B. Dubois, M. Paul-Edouard Biron, Dr et Mme J.-B. Rouleau, Mme Lorenzo Leblanc, Mme Médard Lalonde, Mme Léo Landriault, Mme Lionel Parisien, Mme Jules Desjardins, Mlle Louisa Clément, Mlles Juliette, Thérèse et Gabrielle Robert, M. et Mme Paul Lortie, M. et Mme Lionel Francoeur, M. Martin, M. Marcel Robitaille, M. et Mme Aldéric de Repentigny, M. et Mme Hervé St Jacques, M. et Mme Gaston Ouellette, Mlle Béatrice et M. Lucien Rouleau, Mlle A. Waters.

Télégrammes: M. et Mme Jean Lalonde, M. et Mme Henri Lalonde, M. et Mme Aza Girard, M. et Mme Camille Méthot, Dr et Mme W. Audet, la famille J.-Achille Chevrier, Mme E. Bruler et famille, M. et Mme Damien Longpré, M. et Mme J.-H. Gauthier, Dr et Mme J. Lalonde, M. J.-Omer Gour député fédéral, M. et Mme Maurice Parenteau, M. et Mme J. Jasman, M. Elie Bertrand, député fédéral et Mme Bertrand, Mme Emma Lalonde.

Il y eut un grand nombre de condoléances.



Le lieutenant RAYMOND LABROSSE, M.C., Croix de Guerre avec étoile de Vermeil, et sa charmante épouse, née Ginette Dorré, qu'il rencontra à Paris durant l'occupation nazie. Madame Labrosse a précédé son héroïque mari à Ottawa et attend son retour, samedi.

Photo Studio Flores, 28, rue de la Chapelle, Paris (XVIIIe)

SIX ANS APRES ....

Raymond Labrosse nous revient d'outre-mer auréolé de gloire

Par Jean-Charles Daoust, ci-devant officier aux Relations extérieures de l'armée canadienne outre-mer.

Je publie ces faits et gestes sur la vie militaire de Raymond Labrosse, ce soir, à la veille de son arrivée d'outre-mer, parce que connaissant sa modestie, vertu des héros, il me prierait de les passer sous silence. Au risque de me faire gourmander, voici. Ses parents et amis lui préparent une belle fête à son retour à Ottawa, quelque temps demain, après plusieurs années d'aventures qui relèvent du roman dans ses missions secrètes en France occupée.

Le lieutenant Labrosse, Croix Militaire (britannique) et Croix de guerre (française) avec étoile de vermeil, est le plus jeune des trois fils de M. Joseph Labrosse, d'Ottawa, à s'enrôler dès le début des hostilités. Comme chroniqueur sportif je ne tardai pas à le remarquer jadis à cause de ses muscles d'acier, son goût français de la blague, son jeu intrépide, sa verve endiablée et sa volonté de vaincre, soit comme lutteur-amateur, ou joueur de crosse à Ste-Anne, de baseball avec les inoubliables "Black Hawks" de la Côte de Sable, ou de rugby, hockey et basketball à l'Université d'Ottawa.

Agé de 18 ans à peine, il fut un des premiers jeunes gens d'Ottawa à s'offrir comme volontaire au début de la guerre. En causant dans l'intimité avec son brave père, cette semaine, il me fit part dans quelles circonstances: "Le jour de la déclaration de la guerre, Raymond se berçait près du radio quand tout à coup un poste lança un 'flash' faisant appel à tous les membres du Corps des Signaleurs (il en faisait partie dans le temps) de se rapporter immédiatement au Q. G. . . et presto, comme mû par un ressort, il s'élança dans la rue. Je dus le supplier de rentrer pour souper. Il enfila un épi de blé-d'Inde et comme l'éclair, il prit le chemin de la rue Queen. Le lendemain, le **Citizen** publiait la photo des premiers volontaires de cette guerre: Chez les huit, on reconnaissait Raymond".

Avant d'entrer à mon tour en activité de service, en 1940-41, j'avais souvent le plaisir de recevoir des nouvelles du jeune signaleur par sa bonne maman, une des zélatrices des oeuvres de guerre à la Fédération des Femmes Canadiennes françaises. Comme elle était heureuse de souligner sa piété religieuse: une lettre du "padre" de Barriefield lui avait appris que son Raymond s'était levé à 5 heures pour préparer le feu dans le poêle de la caserne (hutte) servant de chapelle. Elle me confiait: "Mon mari m'a dit: ma femme, cet enfant fera son chemin dans le monde et sûrement le bon Dieu saura le guider durant cette guerre. N'en sois pas inquiète."

L'an dernier, quand je quittai Ottawa pour me rendre outre-mer, cette merveilleuse madame Labrosse était mourante. Quelques semaines plus tard, quand je revis son fils Raymond à Londres, ce fut pour lui offrir mes condoléances.

L'hommage d'un frère d'arme

Le lieutenant Conrad (Rex) Lafleur, de Montréal, héros de Dieppe où il décrocha la Médaille militaire, se rendait ce matin-là à Buckingham Palace pour recevoir la médaille du service distingué (DMC) des mains de S. M. le roi Georges VI, quand il m'apprit tout bonnement la présence de Labrosse à Londres.

"Alors vous êtes d'Ottawa? Vous connaissez peut-être le lieutenant Raymond Labrosse. Voilà un grand héros de la libération de la France. Il a mérité la Croix Militaire et recevra sans doute la Croix de Guerre sous peu . . ." Or au Q.G., on m'avait dit que Lafleur était déjà un personnage légendaire du groupe de spécialistes canadiens-français parachutés en France par le War Office: les Paul Labelle, Guy D'Artois, Pierre Chassé, Roger Caza (autrefois un copain du "Droit"), Meunier et autres.

Celui que j'avais connu adolescent et gai luron à l'Ovale et au Carré Anglesea m'apparut en chair et en os, un homme fait, un beau sabreur à l'air déterminé, avec l'allure de quelqu'un qui a parcouru beaucoup de pays, mais aussi la réticence d'un guerrier initié depuis longtemps aux risques du métier.

Avec une cordiale courtoisie, Raymond m'invite à déjeuner dans un restaurant français de Piccadilly, où il sait choisir les bons mets avec le goût d'un gourmet. Mais son couvert reste à peine touché... car nous parlâmes de sa mère, des siens, du pays. Ce ne fut qu'après plusieurs rencontres, avant son départ en avion pour Paris, qu'il voulut bien confirmer quelques faits portés à ma connaissance dans les milieux bien renseignés. Comme il enviait son frère, Maurice, d'avoir obtenu la permission de survoler l'Atlantique dans le vain espoir de révoir la maman bien-aimée . . .

Madame Anderson, l'ancienne garde-malade revenue sur la brèche dans le blitz de Londres et que le War Office chargea de soigner Raymond, après sa dernière mission en France, me confiait: "Je fus étonnée d'apprendre qu'il n'avait que 23 ans. Je lui en aurais donné 40, tant il était épuisé . . . comme le pauvre gosse a dû en endurer des choses . . ." Cette même vieille dame qui perdit son fils unique dans la guerre du Pacifique, m'apprenait non sans émotion que Raymond ne manquait "jamais une occasion de câbler des fleurs à sa mère — j'ai rarement vu un fils aussi attaché et loyal. Il fera un bon mari."

De ses activités en Europe, il y aurait un sujet de roman. En mars 1943, il est parachuté en France pour organiser le retour en Grande-Bretagne d'aviateurs alliés descendus outre-Manche. Il y reste sept mois et retourne en Angleterre quand la soupe devient trop chaude. La Gestapo et les miliciens de Darnand étaient à ses talons. Trois mois plus tard, Labrosse atterrit de nouveau en France pour y travailler avec la Résistance. Il aide le glorieux Maquis à la libération des côtes de la Bretagne.

Le 9 novembre 1944, le ministère de la Défense nationale fait part de sa décoration de la Croix Militaire et le 11 août dernier, à Paris, la France reconnaissante lui remet la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.

Un roman qui finit bien

Ce fut durant l'exercice de ses périlleuses fonctions, en 1943, que le lieutenant Labrosse fit connaissance avec son épouse, Ginette Dorré. Il s'était rendu chez celui qui devait devenir son beau-père pour y installer une antenne de TSF. Au début de l'année, il épousait cette courageuse et délicieuse Parisienne et le colonel Maurice Forget, des Fusiliers Mont-Royal, lui servait de témoin. Madame Labrosse eut le bonheur d'assister à l'investiture de Raymond par le général Paul Le Gentilhomme, gouverneur militaire de Paris, le 11 août dernier. Elle est venue fonder son foyer au Canada.

M. Labrosse, père, me disait que "cette guerre nous a causé, comme à bien d'autres parents canadiens, de l'anxiété et de la peine, mais nous avons eu beaucoup de compensations en retour. Comme résultat, j'ai maintenant une vraie petite Ligue des Nations dans ma famille, puisque Raymond nous revient avec une Parisienne, René avec une Anglaise et Maurice avec une Ecossaise. Comme ma chère femme serait heureuse d'être encore parmi nous . . ."

Quand Raymond rentrera au foyer demain, son père lui fera lire la lettre que l'adjudant général A. E. Walford lui adressait le 6 septembre dernier. Elle se passe de commentaires:

"C'est avec un vif plaisir que je vous écris au nom du ministre de la Défense nationale et des membres du Conseil de l'Armée pour vous féliciter, vous et votre famille, de l'honneur conféré à votre fils, le lieutenant Raymond Labrosse, MC, à qui on a décerné la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil, en reconnaissance de ses services distingués à la cause des Alliés."

Lors de son passage à Ottawa, à l'occasion de la visite du général De Gaulle, le général Vanier, notre ambassadeur à Paris, avait dit qu'il avait eu le plaisir de recevoir le lieutenant et madame Labrosse à dîner.

Elections en Nlle-Ecosse

HALIFAX (PC) — Pendant que les candidats progressistes-conservateurs et CCF aux élections du 23 octobre en Nouvelle-Ecosse attaquent la politique du gouvernement libéral, le premier ministre Angus Macdonald a promis hier soir aux producteurs de fruits de la vallée d'Annapolis qu'une loi sur la mise en marché des fruits serait édictée à la prochaine session, si la majorité était en faveur.

L'hon. Percy Black, député progressiste-conservateur de Cumberland au parlement fédéral, parla à Dartmouth et demanda la réouverture de la raffinerie de sucre de l'endroit.

Deux candidats CCF dans Halifax, le commandant R.-B. Mitchell et Fred Young déclarèrent que la raffinerie de sucre ne serait pas rouverte, tant que le gouvernement actuel serait au pouvoir.

Mitchell déclara que le gouvernement n'avait "pas l'intention" de rouvrir l'usine et qualifia de "propagande" les déclarations libérale disant que l'usine rouvrirait ses portes.

Un nonagénaire, M. Antoine Hurtubise, décédé ce matin

Un nonagénaire qui laisse plus de cent descendants, M. Antoine Hurtubise, est décédé aujourd'hui à la demeure de ses filles, Mlles Amanda et Hélène Hurtubise, 44, rue Hannah, Eastview, après une longue maladie, à l'âge de 94 ans. Il naquit à Ste-Rose-de-Lima, le 5 octobre 1851, et demeurait à Eastview depuis 48 ans. Paroissiens de l'église Notre-Dame de Lourdes, il était membre de la Société St-Jean-Baptiste. Il avait épousé en 1875, à la Pointe-Gatineau, Hélène Parisien-dit-Léger qui l'a précédée il y a quatre ans.

Il laisse dans le deuil, sept fils, Eugène, le R. F. Optionus, des F.E.C., à Ste-Foy, Qué., Alphonse et Roméo, de Montréal, Elzéar, de Québec; René, Emile et Antoine, d'Eastview; quatre filles, Mme Noé Desjardins (Léa), d'Eastview, Mme P. Leury (Eugénie) de Forbes, Mlles Amanda, garde-malade des écoles, à Eastview, et Hélène, également d'Eastview. Il laisse de plus soixante-trois petits-enfants et quarante et un arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à sa demeure, 1 rue Gladu, Eastview. Le service funèbre sera célébré en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, à 8 heures, le lundi matin 22 octobre, et la sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Les concerts

Kenneth Spencer

C'est Kenneth Spencer, basse nègre, qui a ouvert la saison des concerts Coronet au Glebe Collegiate Institue Auditorium hier soir, accompagné au piano par Jonathan Brice, qui s'est distingué en jouant presque toujours sans texte et qui a révélé des dons d'accompagnateur peu ordinaires. Le programme varié comprenait des extraits d'opéra, des lieder allemands, des chansons françaises, du folklore, des chants ouvriers et des spirituels nègres. Bien qu'annoncé pour l'heure tardive de 8 h. 45, le concert fut retardé à 8 h. 55 et des auditeurs arrivèrent jusqu'à 9 h. 10, ce qui est certes le comble de l'incivilité. La politesse la plus élémentaire exige que l'on n'ennuie pas de bruits insolites un artiste et les concitoyens qui se sont rendus à temps pour entendre un concert. Ne se décidera-t-on pas, une bonne fois, à faire une leçon publique à ces impolis? Après tout, le Canada est communément considéré comme un pays assez civilisé!

J'ai souvent pensé et déclaré dans ces pages que la majorité des gens qui fréquentent les concerts ne le font pas pour entendre de la musique, mais pour entendre "un grand nom". Fussiez-vous un chanteur de second ordre ou un pianiste de troisième ordre, si vous avez joué dans deux ou trois films, vous êtes assuré de réunir à Ottawa un auditoire considérable, qui vous applaudira à faire s'écrouler les plafonds. Mais malheur à vous, si une publicité tapageuse n'a pas été faite autour de votre nom! Tel est le malheur de Kenneth Spencer, qui est pourtant un des milleurs chanteurs que nous ayons entendus à Ottawa depuis quelques années, qui n'a réuni que quelques centaines d'auditeurs hier soir. Heureusement, ces derniers, peu nombreux, ont manifesté leur appréciation d'une façon enthousiaste à l'artiste, qui est non seulement très sympathique, mais qui possède une voix étendue, riche et nuancée, un goût impeccable et un art vocal fort développé. Kenneth Spencer pourrait bien devenir une des grandes vedettes de ces années-ci. Il est sur la bonne voie et marche rapidement.

Moins à l'aise dans les extraits d'opéras de Mozart et de Legrenzi qui ouvraient le programme, l'artiste s'est ressaisi pour chanter admirablement **Lungi dal caro bene** de Huhn et **Le Cor** de Flégier. Mais c'est dans les lieder de Schumann qu'il donne le meilleur de lui-même. La populaire **Berceuse** de Brahms a reçu une interprétation classique.

La deuxième partie du programme comprenait des chansons de folklore écossaises, irlandaises, juives et chinoises, des chants de travail et des spirituels nègres. Les deux chansons chinoises arrangées par Model furent une véritable révélation. Vivement applaudi, Spencer chanta encore, et admirablement, **Oh No, No, John, Annie Laurie, Water Boy** et **Old Man River.** Pour mettre fin aux rappels de l'auditoire, l'artiste chanta avec lui **I've Got Sixpence,** populaire chanson de la R.A.F.

C'est à Robert Rocque et John Kilpatrick que nous devons ce beau concert.

G. S.

Incidents de la rue

Un incident qui n'eut pas de suites graves, est survenu hier soir, vers minuit, sur la rue Wellington, près de la rue Parkdale. Une automobile débouchant de la rue Parkdale alla heurter un tramway qui venait de la rue Holland. L'auto frappa le tramway en marche qui lui faisait face et s'y encastra assez fortement. Le chauffeur de a voiture se tira indemne de cet accident, mais il ne voulut à aucun prix révéler son nom. La circulation fut arrêtée pendant une vingtaine de minutes, les files de tramways attendant de chaque côté. On réussit à sortir l'automobile qui, malgré tout, n'a pas beaucoup de dommages.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : NUAGEUX

MAXIMUM (hier) 69
MINIMUM (nuit) 51

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vent fort et frais du sud-ouest; partiellement nuageux et chaud, aujourd'hui; legères averses, ce soir, Samedi, forts vents de l'ouest; partiellement nuageux et un peu plus frais avec averses çà et là.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 50; Calgary, 50; Régina, 44; Winnipeg, 50; Toronto, 70; OTTAWA, 69; Montréal, 66; Québec, 59; Moncton, 58; Halifax, 55; Charlottetown, 53; Sydney 49; Yarmouth, 57.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 40; Calgary 38; Winnipeg, 32; Toronto, 50; OTTAWA, 51; Montréal, 52; Québec, 46; Saint-Jean, 35; Moncton, 33; Halifax, 39; Charlottetown, 41; Sydney 33; Yarmouth, 41.

M. King est mieux

LONDRES — (P.C.) — Le premier ministre King est rétabli de son rhume qui l'a incommodé au commencement de son séjour au Royaume-Uni et l'a empêché de recevoir divers personnages officiels.

Le premier ministre a reçu plusieurs invitations pour la fin de semaine, mais aucune d'elle n'a été acceptée jusqu'ici.

M. King a visité le bureau des dominions, tard hier, pour causer avec le vicomte Addison, secrétaire aux dominions, et on a annoncé que les deux eurent une "longue entrevue".

Le baron Cartier de Marchienne, ambassadeur de Belgique en Grande-Bretagne, a rendu visite au premier ministre au commencement de la journée. Il avait déjà vu, quelque temps auparavant, M. King à Washington.

Pourquoi la limite de cinq livres pour les colis à destination de Gde-Bretagne

Le ministère des Postes reçoit de nombreuses protestations et demandes de renseignements au sujet de la limite actuelle de 5 livres pour les colis de cadeaux et de vivres à destination de la Grande-Bretagne, alors que cette limite est de 11 livre dans le cas des pays continentaux, Belgique, France, Pays-Bas, etc., dont le service des colis a été rétabli récemment.

L'explication, cependant, est tout simplement que cette limite de 5 livres est une restriction imposée non par le Canada mais par la Grande-Bretagne elle-même sur les importations en temps de guerre. La Grande-Bretagne a fixé cette limite après mûre considération, et les autorités canadiennes ne font rien que de s'y conformer.

Le règlement britannique actuel concernant les importations outre de limiter à 5 livres le poids de colis à destination de la Grande Bretagne, stipule que les colis ne doivent pas contenir plus de deux livres d'un même aliment, que l'on ne peut envoyer de cadeaux plus d'une fois par mois et que les articles imposables sont soumis aux droits de douane usuels en Grande-Bretagne. Les cadeaux ne doivent pas été sollicités et doivent être bien marqués "cadeau". Les objets en surpoids sont passible de confiscation en Grande-Bretagne.

Tant que les conditions resteront telles qu'elles en Grande-Bretagne il est probable que cette limite de 5 livres restera en vigueur, mais dès que la Grande-Bretagne pourra l'abolir, les autorités canadiennes seront heureuses d'accepter des colis pour ce pays jusqu'à la limite de poids normale de 20 livres.

Ecole Technique
Le Chant du Berceau
Comédie dramatique par les Compagnons
Demain, en matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30
Bons billets à vendre —
R. P. CAPUCINS
STUDIO DENAULT
CENTRE CATHOLIQUE
LIBRAIRIE LAROCQUE

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
162 EST, AVENUE LAURIER


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans

Modes Tiffany's
pour jeunes filles
VENEZ VOIR NOTRE COLLECTION de
FASCINANTS MANTEAUX
garnis de fourrures
49.50 à 89.50
141 RIDEAU ST.

Retraite Fermée
Hommes et jeunes gens de la paroisse Sacré Coeur n'oubliez pas notre retraite annuelle les 20 et 21 prochains à la maison du Sacré-Coeur à Hull.
Le Sacré Coeur vous y attend dès samedi
Pour tous renseignements signalez 3-5272

REUNION ANNUELLE de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
DIMANCHE, 21 octobre au Château Laurier salle des conventions
N.B.—L'assemblée mensuelle qui devait avoir lieu ce soir est supprimée; elle coïncidera avec celle de dimanche.


ECONOMIE
La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TEL 3-5694

Préparez-vous
MAINTENANT
pour l'hiver
• Nous avons des vêtements d'hiver pour toute la famille . . . de qualité durable, tissus tout laine, confectionnés pour résister longtemps.

4 FAÇONS D'ACHETER
• Comptant
• Crédit
• Mise de côté
• Budget
Conformes aux règlements de la C. P. T. G.
Ouvert tous les jours de 9 à 6
L. FINE
Vêtements pour toute la famille
183, RUE RIDEAU


Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Samedi la
Revue des Modes Vogue
à 2.30 et 4.30
Voyez les nouvelles modes Vogue, faites de tissus de chez Murphy-Gamble et portées par d'attrayants mannequins. Mme Blackington, styliste de Vogue, fera des commentaires sur les costumes. Un événement intéressant, instructif, très inspirateur pour la dame qui est au fait de l'élégance.
Rayon des tissus — Rez-de-chaussée
Murphy-Gamble LIMITED